

YOUTH
TALKS

Ready
to learn
from you

An initiative of



HIGHER
EDUCATION
FOR GOOD

TOWARD SUSTAINABLE FUTURES



Date de publication : September 2023
Éditeur : Fondation Higher Education For Good
30 Route de Chêne, 01208 Genève, Suisse
<https://youth-talks.org>

YOUTH TALKS

READY TO LEARN FROM YOU

SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF	6
EDITO	8
Marine Hadengue, Directrice de Youth Talks	8
YOUTH TALKS : UNE INITIATIVE SANS PRECEDENT	16
La mission de Youth Talks : transcender les frontières traditionnelles en proposant aux jeunes du monde un espace privilégié pour s'exprimer et faire entendre leurs voix	17
Youth Talks, édition 2022-2023	18
Un questionnaire qui fait la part belle à la multi-modalité et aux multilingues	18
Les ambassadeur-rices Youth Talks	18
Bonus : un questionnaire validé de recherche sur l'empathie	21
Relever le pari de l'inclusivité mondiale : des défis techniques de taille	22
Assemblage d'une mosaïque d'expertises : la force motrice derrière Youth Talks	23
Des protocoles d'analyses sémantiques de dernières générations	23
LES PARTIES PRENANTES DE LA DEMARCHE	25
Les membres fondateurs de Youth Talks	25
Nos partenaires	28
Le comité scientifique	32
NOTE SUR LA REPRESENTATIVITE DES ECHANTILLONS YOUTH TALKS	33

LES PREMIERS RESULTATS DE YOUTH TALKS	35
Éléments sur la participation globale	38
Les grands enseignements transversaux	42
Une consultation à coeur ouvert : introspection, selfie et confidences	42
Au-delà de la norme : la diversité unique capturée dans la consultation	44
Entre clivages et dissensus : la complexité des aspirations et des préoccupations de la jeune génération	44
L'impératif d'un vivre ensemble harmonieux : l'appel des jeunes pour une profonde transformation de l'éducation	45

Chapitre 1 LE FUTUR 46

Question 1 QUAND JE PENSE AU FUTUR, CE QUE JE SOUHAITE... POUR MOI-MEME	48
Enseignements généraux sur la question Aspirations plurielles et immatérielles : les jeunes face à l'avenir	49
Présentation des enseignements par régions Miroir des aspirations régionales : du bonheur occidental au succès global	51
La comparaison de pays : Brésil - Côte d'Ivoire	56
La comparaison de segments : j'étudie - je travaille	57
Quelques contributions	58
Le référentiel des thématiques de la question 1 Pour aller plus loin...	60 62
Question 2 QUAND JE PENSE AU FUTUR, CE QUE JE SOUHAITE... POUR LE MONDE	64
Enseignements généraux sur la question L'écho des jeunes dans le monde : un désir de paix avant tout	65
Présentation des enseignements par régions Prismes régionaux : une quête universelle de la paix et des préoccupations environnementales variées	67
La comparaison de pays : Pérou - Portugal	72
La comparaison de segments : 15-18 ans vs. 25-29 ans	73
Quelques contributions	74
Le référentiel des thématiques de la question 2 Pour aller plus loin...	76 78

Question 3 QUAND JE PENSE AU FUTUR, CE QUI M'INQUIETE... POUR MOI-MEME	80
Enseignements généraux sur la question Anxiétés futures : l'échec, l'instabilité financière et les aléas de la carrière dominent les préoccupations des jeunes	81
Présentation des enseignements par régions Des problèmes financiers en Occident à la peur de l'échec à travers les continents	83
La comparaison de pays : France - Mexique	88
La comparaison de segments : j'étudie - je travaille	89
Quelques contributions	90
Le référentiel des thématiques de la question 3 Pour aller plus loin...	92 94
Question 4 QUAND JE PENSE AU FUTUR, CE QUI M'INQUIETE... POUR LE MONDE	98
Enseignements généraux sur la question Un avenir incertain : des appréhensions fortes face à l'environnement, aux conflits et à la situation économique	99
Présentation des enseignements par régions L'environnement, une préoccupation universelle	101
La comparaison de pays : Chine - Espagne	106
La comparaison de segments : femmes - hommes	107
Quelques contributions	108
Le référentiel des thématiques de la question 4 Pour aller plus loin...	110 112

Question 5 QUELS PROBLEMES COLLECTIFS DEVONS-NOUS TRAITER POUR CONSTRUIRE LE FUTUR QUE JE SOUHAITE ?	114
Enseignements généraux sur la question Une diversité impressionnante de défis collectifs abordés par les jeunes	115
Présentation des enseignements par régions L'enjeu environnemental comme principal défi collectif	117
La comparaison de pays : Nigéria - Inde	122
La comparaison de segments : j'étudie - je travaille	123
Quelques contributions	124
Le référentiel des thématiques de la question 5 Pour aller plus loin...	126 128

Chapitre 2

LES RENONCEMENTS

Question 6

POUR CONSTRUIRE CE FUTUR SOUHAITE, JE SERAIS PRET(E) A RENONCER A...

Enseignements généraux sur la question / L'autosacrifice pour un avenir meilleur : de l'abandon d'un certain style de vie à la correction des défauts moraux	133
Présentation des enseignements par régions / Entre morale et matériel : l'influence régionale sur les sacrifices des jeunes	135
La comparaison de pays : Maroc - Côte d'Ivoire	140
La comparaison de segments : 15-18 ans vs. 25-29 ans	141
Quelques contributions	142
Le référentiel des thématiques de la question 6	144
Pour aller plus loin...	146

Question 7

A L'INVERSE, JE NE SERAIS PAS PRET(E) A RENONCER A

Enseignements généraux sur la question / Ce que les jeunes refusent de sacrifier : des liens affectifs aux ambitions personnelles	149
Présentation des enseignements par régions / Renoncer ou pas : tensions intra-sociétales de la jeunesse occidentale et contrastes avec le reste du monde	151
La comparaison de pays : France - États-Unis	156
La comparaison de segments : j'étudie - je travaille	157
Quelques contributions	158
Le référentiel des thématiques de la question 7	160
Pour aller plus loin...	162

Question 8

POURQUOI ?

Enseignements généraux sur la question / Difficultés de renonciation : entre importance et plaisir	167
Présentation des enseignements par régions / Un aperçu par thématique des motifs de non-renonciation	169

130

Chapitre 3

LES APPRENTISSAGES

Question 9

POUR CONSTRUIRE CE FUTUR SOUHAITE, CE QUE NOUS DEVONS TOUTES ET TOUS APPRENDRE... A L'ECOLE, C'EST...

Enseignements généraux sur la question / L'école du XXI ^e siècle : quand les jeunes reconfigurent le paysage de l'éducation	173
Présentation des enseignements par régions / Le miroir mondial de l'éducation : valeurs, protection de l'environnement et éducation émotionnelle	175
La comparaison de pays : Égypte - Canada	180
La comparaison de segments : femmes - hommes	181
Quelques contributions	182
Le référentiel des thématiques de la question 9	184
En bref...	186
Pour aller plus loin...	188

Question 10

POUR CONSTRUIRE CE FUTUR SOUHAITE, CE QUE NOUS DEVONS TOUTES ET TOUS APPRENDRE... DANS LA VIE, C'EST...

Enseignements généraux sur la question / L'apprentissage de la vie à travers les yeux de la jeunesse : priorités et aspirations	191
Présentation des enseignements par régions / L'homogénéité des priorités d'apprentissage dans la vie à travers les régions	193
La comparaison de pays : Royaume-Uni - Mexique	198
La comparaison de segments : 15-18 ans vs. 25-29 ans	199
Quelques contributions	200
Le référentiel des thématiques de la question 10	202
Pour aller plus loin...	204

143

166

170

172

190

204

Chapitre 4

LES QUESTIONS DES JEUNES PAR ET POUR LES JEUNES

Question 11

ET TOI, QUELLE QUESTION SOUHAITERAIS-TU POSER AUX JEUNES DU MONDE ENTIER ?

Enseignements généraux sur la question	211
Les grands enseignements des méta-thématiques	214
Le référentiel des thématiques de la question 11	220
Pour aller plus loin...	222
Retours des ateliers	226

Chapitre 5

LE QUESTIONNAIRE « EMPATHIE »

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

Le prisme des ODD : faire le lien entre les jeunes et les Objectifs de Développement Durable pour amplifier l'écho de leurs contributions	232
Youth Talks : une approche sociétale et environnementale responsable	234

ANNEXES

Directeurs de projets et départements opérationnels	238
Experts méthodologiques et experts en intelligence artificielle (IA)	241
Article Empathie Rodolphe Desbordes	242
Les analyses thématiques de la question 11	248

208

210

228

230

238



RESUME EXECUTIF

Youth Talks

Présentation de la plus grande consultation jeunesse jamais réalisée

Avec plus de 45 000 participants âgés de 15 à 29 ans venant de 212 pays et territoires, Youth Talks est la plus grande consultation jeunesse jamais réalisée à l'échelle mondiale. Lancé en 2022, ce projet est à l'initiative de la Fondation suisse Higher Education for Good, dont la mission est de soutenir les établissements d'enseignement supérieur dans la transformation de leurs programmes, pour un avenir plus durable.

La première édition de Youth Talks, réalisée entre octobre 2022 et mai 2023, a touché plus de 57 millions de jeunes et a abouti au partage de près de 1 000 000 de contributions (réponses aux questions ouvertes ou fermées). La plateforme en ligne Youth Talks offre aux jeunes la possibilité de s'exprimer à travers des contributions écrites, des enregistrements vocaux et des partages d'images.

Cette approche multimédia et polyvalente encourage la diversité et l'inclusion en élargissant la portée et la proximité de l'initiative. Exploitant des outils d'intelligence artificielle de pointe, cette consultation

transforme ces vastes quantités de contenus partagés en idées intelligibles.

Les résultats de la consultation Youth Talks sont surprenants à bien des égards, parfois loin des idées préconçues sur la jeunesse. Selon les continents, les régions, les pays, les communautés ou les catégories socio-économiques auxquels ils appartiennent, les jeunes ont des attentes, des ambitions et des besoins différents.

Unique en son genre, Youth Talks c'est le canal privilégié entre ce que veulent les jeunes et les changements sociétaux à mettre en oeuvre! L'initiative regroupe aujourd'hui plus de 55 partenaires, dont Principles for Responsible Management Education (PRME) soutenu par l'ONU, ainsi que de prestigieuses universités, des organisations mondiales des jeunes et des institutions politiques. Son réseau des Ambassadeurs Youth Talks comprend déjà 2 300 jeunes de toutes les régions du monde qui soutiennent activement et promeuvent le projet dans leurs communautés.

Youth Talks en chiffres

Portée

57 M
de personnes touchées

212
pays et territoires

Engagement

45 000
participants

2 300
ambassadeurs

55
partenaires

Participation

929 000
contributions

404 000
verbatim

1 374
enregistrements
audio

764
images

Faits marquants

1. Des voix diverses, des préoccupations communes

La consultation Youth Talks pose des questions ouvertes pour faire ressortir ce qui préoccupe vraiment les jeunes. Il en ressort qu'il n'y a pas une seule «voix de la jeunesse», mais plutôt un éventail très diversifié de croyances et d'idées. Chaque question posée a donné lieu à plus de 100 à 140 perspectives distinctes. Malgré cela, il existe un grand nombre de points communs et de convictions partagées, en particulier au sein d'une même région géographique.

2. Valeurs et vertus: à la recherche du "vivre ensemble"

L'un des thèmes dominants mis en évidence par Youth Talks est l'importance que les jeunes accordent à la compréhension, au débat et à la hiérarchisation des valeurs et des vertus. La mention des valeurs et des vertus persiste, en filigrane, tout au long de la consultation. Cet appel culmine lorsque leur est posée la question de ce qu'ils ont besoin d'apprendre à l'école pour atteindre le futur qu'ils souhaitent. Les jeunes demandent alors explicitement à ce que l'apprentissage des valeurs et des vertus soit au cœur de l'éducation qu'ils reçoivent, ce qui est très éloigné des pratiques actuelles. Les jeunes mettent ainsi les éducateurs d'aujourd'hui au défi de transformer ce qu'ils enseignent, de se concentrer sur la nécessité de réapprendre à vivre ensemble et à interagir harmonieusement les uns avec les autres. Non pas que les disciplines fondamentales traditionnelles n'aient plus d'importance, mais l'urgence de "refaire société" semble aujourd'hui la priorité pour les jeunes. Ce désir a été exprimé partout dans le monde, à l'exception notable de la Chine.

3. L'Ouest versus le reste du monde

Sur certaines questions clés, Youth Talks met en évidence un clivage clair et significatif entre les jeunes occidentaux et leurs homologues du reste du monde. Les jeunes occidentaux semblent plus ancrés dans des préoccupations matérielles, tandis que ceux du reste du monde semblent animés par la crainte de rêves non réalisés et d'aspirations non satisfaites. Leur situation financière est la principale préoccupation des jeunes occidentaux: environ un tiers des participants occidentaux le mentionne comme leur priorité, contre seulement un dixième des

participants du reste du monde. Les jeunes occidentaux semblent également moins disposés à renoncer au confort matériel pour permettre un progrès social plus large: 25 % d'entre eux l'ont mentionné comme quelque chose qu'ils n'étaient pas prêts à abandonner, contre moins de 5 % des participants ailleurs dans le monde. Les jeunes non occidentaux craignent davantage de devoir renoncer à leurs ambitions, à leur identité ou à leur famille et à leurs proches.

4. Donner une chance à la paix

Lorsqu'on leur demande à quel monde ils aspirent demain, les jeunes du monde entier ont répondu que la priorité absolue était la paix. La question de l'environnement arrive plus tard, surtout dans certaines régions du monde comme l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Ils souhaitent moins de guerres, moins de violence et plus d'harmonie. Lorsqu'on leur demande, en miroir, ce qui les inquiète le plus quant à l'avenir du monde, la guerre et les conflits armés arrivent également en tête, derrière la détérioration de l'environnement.

5. Une génération prête à faire des sacrifices ?

De manière générale, les jeunes sont prêts à sacrifier beaucoup pour que la société progresse dans le sens qu'ils souhaitent. Youth Talks a cependant révélé d'importantes disparités quant à ce que les jeunes sont prêts à abandonner. En Europe, si 40 % des participants ont exprimé leur volonté de réduire leur consommation matérielle, 28 % se sont fermement opposés à l'idée d'un tel sacrifice. Ces tensions au sein même des sociétés sont importantes et ne peuvent être ignorées par les décideurs.

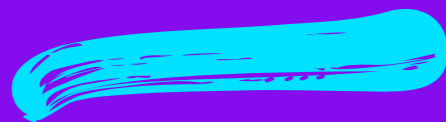
Youth Talks peut changer le monde

Cette consultation donne un aperçu des aspirations, des espoirs et des convictions des jeunes du monde entier. Nous espérons que les dirigeants de toutes les régions du monde y prêteront attention afin de s'en nourrir pour prendre leurs décisions.

En plus de la consultation Youth Talks, la Fondation Higher Education for Good a également lancé une première phase de sensibilisation afin d'impliquer davantage les participants. Le nouveau réseau d'ambassadeurs Youth Talks compte déjà 2 300 jeunes de toutes les régions du monde.

EDITO

Marine Hadengue,
Directrice de Youth Talks



76 % des jeunes dirigeant-e-s de demain, la jeunesse d'aujourd'hui, pensent que les générations plus âgées ignorent leurs intérêts vitaux¹. La gestion de la pandémie de COVID-19 dans les économies développées en est l'illustration parfaite, avec une majorité de mesures prises en faveur des plus âgés, sacrifiant souvent les plus jeunes.

Au-delà de ce constat, il est indéniable que **la dernière décennie a été largement marquée par une polarisation croissante des sociétés**, accentuée par de profonds désaccords sur un grand nombre de sujets : protection de l'environnement, mondialisation, nouvelles technologies et leurs impacts, protections sociales, conditions de bien-être au travail ou encore diminution globale de la pauvreté accompagnée par la croissance des inégalités.

Pourtant, si nous voulons trouver une solution aux grands défis qui se présentent à nous comme le changement climatique, la perte de biodiversité ou les crises sanitaires et migratoires, **nous devons réapprendre à nous écouter les un-e-s les autres, à rétablir le dialogue et à vivre ensemble.**

Nous, espère humaine, devons alors, sans attendre, trouver les moyens d'agir ensemble ou tout du moins, d'avancer collectivement dans la même direction pour réduire ou éliminer ces souffrances. Les polarisations qui clivent nos sociétés en général, en particulier les différentes générations entre elles, sont délétères.

1. n=683 Leaders of tomorrow; n=300 Senior Leaders
Nuremberg Institute for Market Decisions & St. Gallen Symposium:
Voices of the Leaders of Tomorrow, 2022.

Il est essentiel de trouver un moyen de combler le fossé générationnel. **C'est précisément cette collaboration entre jeunes, optimistes et créatif-ve-s, et moins jeunes, eux.elles-mêmes expert-e-s et expérimenté-e-s, qui sera essentielle pour faire face à l'ampleur et à la complexité des crises que nous vivons et qui s'amplifieront dans les années à venir.**

Alors comment rétablir le dialogue de manière continue ? **Les jeunes générations sont le futur de l'humanité, celles et ceux qui seront à l'origine des plus grands changements, dans un monde bouleversé par nos actions passées.** Mais qui est cette jeune génération dont les intérêts vitaux sont encore, intentionnellement ou non, ignorés ? Quels sont leurs besoins ? Comment pouvons-nous essayer de les soutenir ? Quelles sont les idées fausses qui continuent d'occuper une place prépondérante dans les discours de nos dirigeant-e-s ? Quelles sont les responsabilités mutuelles sur lesquelles nous devrions recentrer nos réflexions pour ensuite mieux agir collectivement ? Et surtout, **comment faire en sorte que cette génération puisse s'exprimer librement, sans que leur soit imposé une pensée ou des paradigmes d'un autre temps, tout en captant efficacement les messages qu'elle envoie ?**

Pour répondre à ce défi, Youth Talks a vu le jour. Initiée par la Fondation Higher Education for Good dont l'objectif ultime est d'accompagner les institutions d'enseignement supérieur dans la transformation de leurs programmes d'éducation dans le but de favoriser des futurs plus durables, **Youth Talks est aujourd'hui la**



plus grande consultation mondiale des jeunes jamais réalisée en termes de participant·e·s, de contributions mais aussi de pays touchés. Nous invitons toutes les personnes âgées de 15 à 29 ans à partager leurs opinions, leurs préoccupations et leurs aspirations concernant l'avenir en répondant à des questions ouvertes. Grâce à cela, Youth Talks ne leur impose pas un choix de réponses prédéfinies. Les participant·e·s ne sont pas forcé·e·s d'entrer dans des cases et peuvent exprimer librement leurs idées.

Car la jeunesse est multiple, et c'est dans toute sa globalité et toute sa complexité qu'il faut l'écouter. Selon les continents, les régions, les pays, les communautés ou les catégories socio-économiques auxquelles elles appartiennent, ces jeunes sont caractérisées par des aspirations, des inquiétudes ou encore des besoins différents.

Afin d'encourager la diversité et l'inclusion, la plateforme en ligne Youth Talks permet aux jeunes de participer par le biais de contributions écrites, d'enregistrements vocaux ou de téléchargements d'images. Pour élargir sa portée et sa proximité, Youth Talks c'est aussi une centaine d'entretiens filmés dans le monde entier. Les jeunes qui ont généreusement et spontanément accepté de répondre aux questions de la consultation lors de ces entretiens filmés nous ont fait le bonheur de nous partager, sans y être préparé·e·s, leurs pensées et leurs idées de façon authentique.

Ces choix méthodologiques n'auraient pas pu être envisagés il y a encore quelques années puisque la technologie d'analyse d'un format de données aussi complet et complexe n'était pas

disponible. Mais grâce au développement des outils d'intelligence artificielle avancés tels que l'analyse sémantique et lexicale ou, dans certains cas, les I.A. génératives, nous avons pu, pour la première fois, ouvrir le champ des possibles et laisser les jeunes s'exprimer librement.

Menée à l'échelle mondiale en plusieurs langues, dont le français, l'anglais, l'espagnol, l'arabe, le portugais et le chinois, Youth Talks est donc la première initiative dans son genre en termes de méthodologie, mais également en termes de résultats obtenus. Cette première édition a collecté environ 1 000 000 de contributions de la part de plus de 45 000 jeunes venant de 212 pays et territoires différents.

Cet accomplissement n'avait rien d'évident lorsque le projet a été lancé début 2022. Le chemin a été semé d'embûches et de doutes, mais aujourd'hui, Youth Talks, c'est plus de 50 partenaires et 2 300 jeunes ambassadeur·rice·s qui soutiennent et promeuvent activement l'initiative dans leurs communautés. Nous tenons donc à les remercier chaleureusement car sans eux·elles, rien de tout cela n'aurait été possible.

C'est donc avec fierté, mais surtout reconnaissance et responsabilité envers l'engagement des jeunes, que nous vous proposons aujourd'hui la lecture de ce premier rapport Youth Talks. La richesse des données collectées dans le cadre de cette initiative nous oblige cependant à beaucoup d'humilité, et nous savons qu'il sera nécessaire de réunir des expert·e·s de champs disciplinaires variés et venants du monde entier pour en faire une analyse exhaustive. Nous n'avons donc pas souhaité extrapoler et interpréter les résultats obtenus sans leur aide.



A PROPOS DE LA FONDATION HIGHER EDUCATION FOR GOOD

La Fondation Higher Education for Good (HE4G) est une organisation à but non lucratif, créée pour aider les établissements d'enseignement supérieur à transformer leurs programmes afin de répondre aux besoins du XXI^e siècle, notamment en donnant aux jeunes les moyens de relever les défis mondiaux pressants de notre époque.

Le rôle de HE4G sera d'aider ses partenaires à mieux comprendre ce que veulent les jeunes, grâce aux résultats de Youth Talks, sa première initiative, et de réfléchir à la manière d'intégrer cette demande à leurs expertises internes en matière d'éducation pour concevoir des programmes proposant à la fois un haut niveau académique et des approches éducatives fortes et innovantes.

En travaillant en étroite collaboration avec ses partenaires, HE4G espère tirer de précieuses leçons sur la manière de moderniser les programmes d'études. Ces connaissances seront rassemblées au sein d'un pôle d'expertise de la fondation, qui constituera un élément central d'une initiative plus vaste visant à faire évoluer l'enseignement supérieur bien au-delà du réseau initial de partenaires.

« Alors que la jeunesse est au cœur des préoccupations de nombreux acteur·rice·s telles que les entreprises, les institutions et les organisations, rares sont ceux·elles qui accordent une réelle importance à leur parole dans les grandes décisions et qui les écoutent dans toute leur diversité et leur complexité. Avec Youth Talks, la fondation HE4G a décidé de prendre le contrepied des enquêtes et des consultations traditionnelles auprès des jeunes en leur offrant la possibilité de partager leurs rêves, leurs attentes et les contraintes auxquelles il·elle·s font face pour l'avenir, sans aucune forme de censure. Nous nous engageons ainsi à promouvoir la voix des jeunes auprès des institutions d'enseignement supérieur, mais également auprès de tous les acteur·rice·s de la société en France et à l'international, afin de faire de leur voix un véritable levier de changement. Car pour transformer notre monde et créer des sociétés plus inclusives, durables et justes, il est essentiel d'impliquer chacune, y compris les jeunes. »

Alice Guillon, présidente de la fondation Higher Education for Good



Préambule d'un travail de longue haleine au cours des prochains mois, ce rapport se veut être **un premier aperçu descriptif des données collectées**. Ainsi, nous faisons appel dès maintenant aux expert·e·s, chercheur·euse·s qui souhaiteraient nous aider dans l'approfondissement de l'analyse de ces données.

Les tendances qui émergent de ce tout premier arrêt sur image sont déjà **surprenantes de par la diversité des contributions partagées par les jeunes mais aussi de par la nature de celles-ci**. Éloignés des idées reçues sur cette génération, les premiers résultats que nous faisons apparaître dans ce rapport montrent la grande limite informationnelle des sondages à questions fermées. Ils montrent également **la portée et la prégnance des dissensus qui caractérisent nos sociétés, révélant ainsi une polarisation et un besoin de retrouver un socle commun de valeurs et de vertus sans lesquelles l'action collective restera difficile**.

Dans un élan d'espoir pour le futur, ces premiers résultats nous amènent néanmoins **des éléments de réponses quant aux besoins des jeunes et aux outils que nous pourrions leur fournir, notamment au travers de l'éducation, pour les aider à retrouver du sens, à vivre plus harmonieusement et ainsi à relever, ensemble, les défis qui sont les nôtres**.

Espace privilégié d'expression pour les jeunes, Youth Talks a vocation à continuer d'offrir le droit de libre parole aux jeunes générations du monde. Mais, pour aller encore plus loin, **Youth Talks a aussi pour mission de transformer ce que les jeunes ont partagé en une ressource à**

Appel aux chercheuses et aux chercheurs

Ce rapport propose un aperçu des enseignements de Youth Talks. Nous espérons que les chercheuses et les chercheurs sauront rapidement saisir l'unique opportunité fournie par la richesse des données collectées pour contribuer, au travers de leurs travaux, à la construction d'un futur qui réponde aux attentes des jeunes.

disposition des différentes parties prenantes de nos sociétés qui œuvrent pour des futurs plus durables (les institutions d'éducation, les organisations jeunes mais aussi les gouvernements, les entreprises, les médias et le grand public en général), afin que la parole des jeunes soit écoutée. **Les précieuses informations collectées doivent être pleinement intégrées dans les actions menées et les grandes décisions de notre temps. Ce travail sera complexe et nous invitons toutes celles qui souhaiteraient y contribuer à venir nous rejoindre dans cette aventure. Merci à toutes et à tous !**

Bonne lecture !

Marine Hadengue, Ph.D.
Directrice Exécutive de
la Fondation Higher Education for Good

bluenove
opening organizations:

PARTENAIRE METHODOLOGIE ET TECHNOLOGIQUE

Dès le début de notre initiative, nous avons cherché des partenaires qui pourraient nous aider à **amplifier la voix des jeunes**. Dans ce cadre, nous avons été particulièrement heureux de collaborer avec bluenove, une société pionnière en **intelligence collective** massive et engagée dans la **civic tech**. bluenove offre des **solutions technologiques et méthodologiques** innovantes pour co-créer des solutions aux problèmes les plus exigeants de notre époque, en s'appuyant sur le plus grand nombre et la plus grande diversité possible.

Guidé par la conviction que **l'intelligence collective peut garantir la liberté d'expression et donner la parole à tous·tes, quel que soit leur statut**, Youth Talks a choisi de s'appuyer sur les méthodes et technologies de bluenove. Notre ambition commune de faciliter l'invention de nouveaux modèles éducatifs fondés sur l'intelligence collective et la mobilisation spécifique des jeunes a renforcé notre collaboration.

Ensemble, nous avons pu bénéficier de la plateforme Assembl pour **déployer la technologie de consultation multi-modale de bluenove**, qui permet de **collecter des contributions sous différents formats : écrits, audios et photos**. Grâce à son **expertise en analyse sémantique** de grands volumes de textes, bluenove a pu analyser les milliers de contributions reçues.

Au-delà de l'analyse, bluenove a joué un rôle essentiel dans la **création et la mobilisation de notre communauté d'ambassadeur·rice·s**, et a permis de transformer les paroles des jeunes en une intelligence collective compréhensible, partageable et utile. Il·elle·s ont contribué à la création d'outils de restitution à destination des jeunes, du grand public, des partenaires et des chercheur·euse·s.

Nous espérons que **les données, les analyses, les référentiels, la base de données, les dossiers thématiques et la consultation en ligne** continueront à faire de Youth Talks une plateforme d'expression de référence pour les jeunes.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les équipes de bluenove. Leur passion, leur engagement et leurs convictions ont largement contribué à faire de la première année de Youth Talks une véritable réussite humaine.

Très tôt, dès les prémices du projet, nous avons eu à cœur de **rendre tangibles, visibles, tous-tes les jeunes engagé-e-s à nos côtés**, qui répondent à la consultation. Pour faire de cette envie une réalité, nous nous sommes associés à **20 Questions to the World**, une association qui parcourt le monde pour capturer, le temps d'une interview, les histoires de vies de personnes rencontrées au hasard, utilisant la vidéo comme moyen de partager ces multiples voix au reste du monde.

Notre collaboration a fait naître **80 vidéos, des interviews de jeunes de 15 à 29 ans de tous horizons géographiques et sociaux**, répondant aux questions de notre consultation, sans aucune préparation préalable.

Purs moments de spontanéité, ces interviews retranscrivent une parole de la jeunesse brute, riche et vivante, à la fois lucide et pleine d'espoir pour l'avenir qui nous attend. 20 Questions to the World nous offre ainsi une fenêtre sur le monde, prouvant que, malgré un climat généralisé d'anxiété et les difficultés que nous rencontrons toutes et tous au quotidien, il existe un peu partout des jeunes prêt-e-s à se battre pour un avenir meilleur.

Nous tenons à remercier 20 Questions to the World pour leur travail incroyable et leur enthousiasme à faire vivre notre projet !

Twenty questions to the world
20
Q



Youth Talks

UNE INITIATIVE SANS PRÉCÉDENT

Avec plus de 45 000 participant·e·s venant de 212 pays et territoires et près d'un million d'idées exprimées, Youth Talks est aujourd'hui la plus grande consultation jeunesse mondiale jamais menée. Cette aventure a cependant nécessité de l'audace et beaucoup de travail de la part de toutes les parties-prenantes qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de la consultation.



La mission de Youth Talks : transcender les frontières traditionnelles en proposant aux jeunes du monde un espace privilégié pour s'exprimer et faire entendre leurs voix

Youth Talks offre le droit de libre parole aux jeunes générations. Service d'utilité publique pour le bénéfice des sociétés dans leur ensemble, la mission de Youth Talks est de faire résonner les voix des jeunes du monde pour s'assurer que celles-ci soient entendues et prises en considération par les organisations et les décideur·euse·s qui façonnent nos sociétés.

Ainsi, Youth Talks offre aux jeunes un espace d'expression, leur permettant de partager avec le reste du monde ce qui leur tient à cœur, sans être enfermé·e·s dans une pensée unique ou des modèles existants. Les questions qui sont posées sur la plateforme sont des questions ouvertes, sans choix de réponses prédéfinies, ne les enfermant pas dans des paradigmes qui seraient éventuellement dépassés. De plus, les modalités de participation sont multiples (écriture, enregistrement de la voix ou upload d'images) favorisant la diversité et l'inclusion.

Mais Youth Talks a aussi pour mission de transformer ce que les jeunes partagent de manière à ce que ces précieuses informations puissent être pleinement intégrées dans les actions menées par les différentes parties prenantes de nos sociétés qui œuvrent pour des futurs plus durables. Ainsi, Youth Talks utilise des outils d'intelligence artificielle à la pointe de la technologie pour digérer cette information et la rendre intelligible pour les parties prenantes en mesure de répondre aux besoins et aux appels des jeunes. Youth Talks produit ainsi différents livrables, adaptés au langage et à la réalité de ces parties prenantes, que ce soit les institutions d'éducation, les organisations jeunes mais aussi les gouvernements, les entreprises, les médias ou le grand public en général. Ce rapport est l'un de ces livrables !

Youth Talks, édition 2022-2023

Un questionnaire qui fait la part belle à la multi-modalité et aux multilingues

Pendant plusieurs mois, de l'automne 2022 au printemps 2023, les jeunes du monde entier, âgé-e-s de 15 à 29 ans, ont eu la possibilité de participer à la consultation Youth Talks sur la plateforme <https://youth-talks.org>, disponible en anglais, français, espagnol, portugais, arabe et chinois².

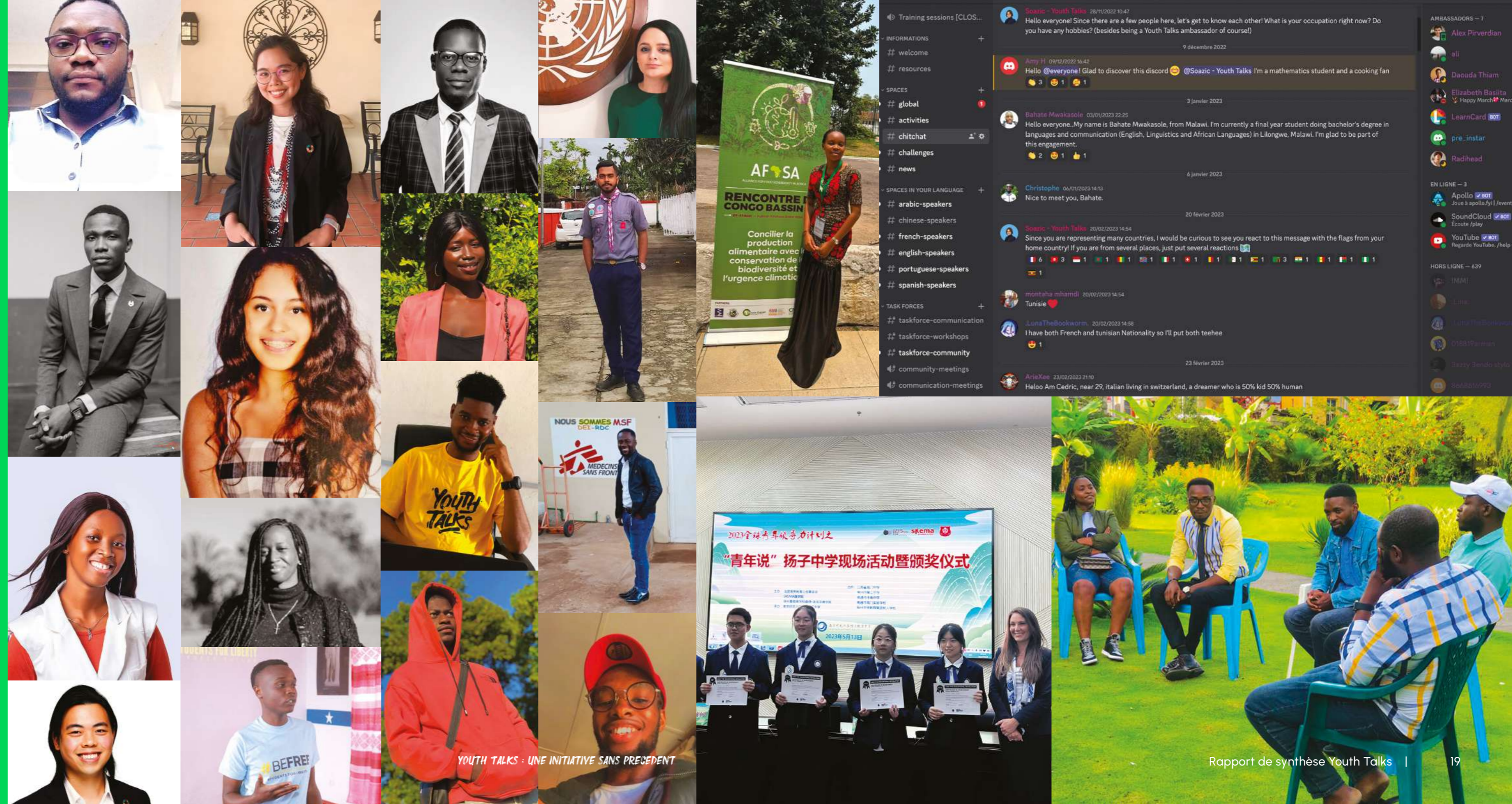
Deux formats de contribution leur ont été proposés :

- **Contribuer individuellement** en répondant à la consultation en ligne (sous forme de réponses écrites, d'audios ou d'images);
- **Contribuer collectivement** en participant à une des activités organisées par les ambassadeur-ice-s Youth Talks (voir encadré « Les ambassadeur-ice-s Youth Talks »)

² Les données de ce rapport portent sur les contributions reçues entre le 14 octobre 2022 et le 22 mai 2023, bien que la plateforme soit restée ouverte depuis et qu'il soit toujours possible de contribuer à ce jour.

Les ambassadeur-ice-s Youth Talks

D'octobre 2022 à mai 2023, ce sont près de 2 300 jeunes qui se sont portés volontaires pour être ambassadeur-ice-s Youth Talks. Leur rôle : porter la démarche auprès de leur entourage personnel et de leur communauté (académique, associative, professionnelle...), inciter les jeunes à participer et animer des activités pour proposer des modalités de contribution plus participatives. Des outils pour les aider à promouvoir la démarche, animer et restituer les activités ont été mis à leur disposition tout au long de la consultation. Un canal de discussion dédié les a réunis et leur a permis d'échanger entre eux, elles et avec les membres de l'équipe projet. Des sessions de formation et de retours d'expérience en ligne ont également été organisées. En quelques mois, c'est une véritable communauté de jeunes engagé-e-s dans différents pays qui s'est constituée et qui a amplement participé à toucher des milliers de personnes à travers le monde.



Quelle que soit la manière dont vous abordez le projet, une seule conclusion est possible : Youth Talks est un objet unique, innovant et inclusif. Et il l'a été dès les prémices de sa conception.

Alors que les conventions invitent les projets de consultation à utiliser essentiellement des questions à choix unique ou multiples, Youth Talks a été imaginé en opposition aux modèles traditionnels et a opté pour l'utilisation exclusive de questions ouvertes. Son objectif ? Faire de sa consultation un espace d'expression au service des jeunes, leur offrant autonomie et liberté dans leur manière de répondre et leur manière d'appréhender les différentes questions.

Plusieurs questions ouvertes ont été posées aux participant-e-s, leur permettant de s'exprimer sur leurs aspirations et attentes vis-à-vis du futur, des défis que nous nous apprêtons à relever et du rôle qu'ils souhaitent jouer. Les questions portaient plus précisément sur leurs espoirs, leurs craintes, les renoncements qu'il-elle-s sont ou non prêt-e-s à faire et les enseignements qui devraient être prodigués à l'école puis, dans la vie, pour atteindre ce futur souhaité. Elles ont été déterminées par le comité scientifique de la fondation et l'équipe projet de la consultation.

Elles ont été testées à l'été 2022 par 49 jeunes qui y ont répondu dans les différentes langues de la consultation (anglais, français, espagnol, portugais, arabe et chinois), afin de s'assurer de leur intelligibilité et que les contributions

collectées correspondaient aux attentes du comité scientifique. Les retours de ces tests ont permis d'apporter des améliorations de formulation et de préciser les consignes accompagnant les questions notamment.

Pour plus de détails sur la méthodologie de collecte et d'analyse des données, vous référer à la note méthodologique.

Les questions définitives, qui ont été posées lors de la consultation, sont les suivantes :

- 1. Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour moi-même**
- 2. Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour le monde**
- 3. Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour moi-même**
- 4. Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour le monde**
- 5. Quels problèmes collectifs devons-nous traiter pour construire le futur que je souhaite ?**

6. Pour construire ce futur souhaité, je serais prêt(e) à renoncer à...

7. À l'inverse, je ne serais pas prêt(e) à renoncer à...

8. Pourquoi ?

9. Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... à l'école, c'est...

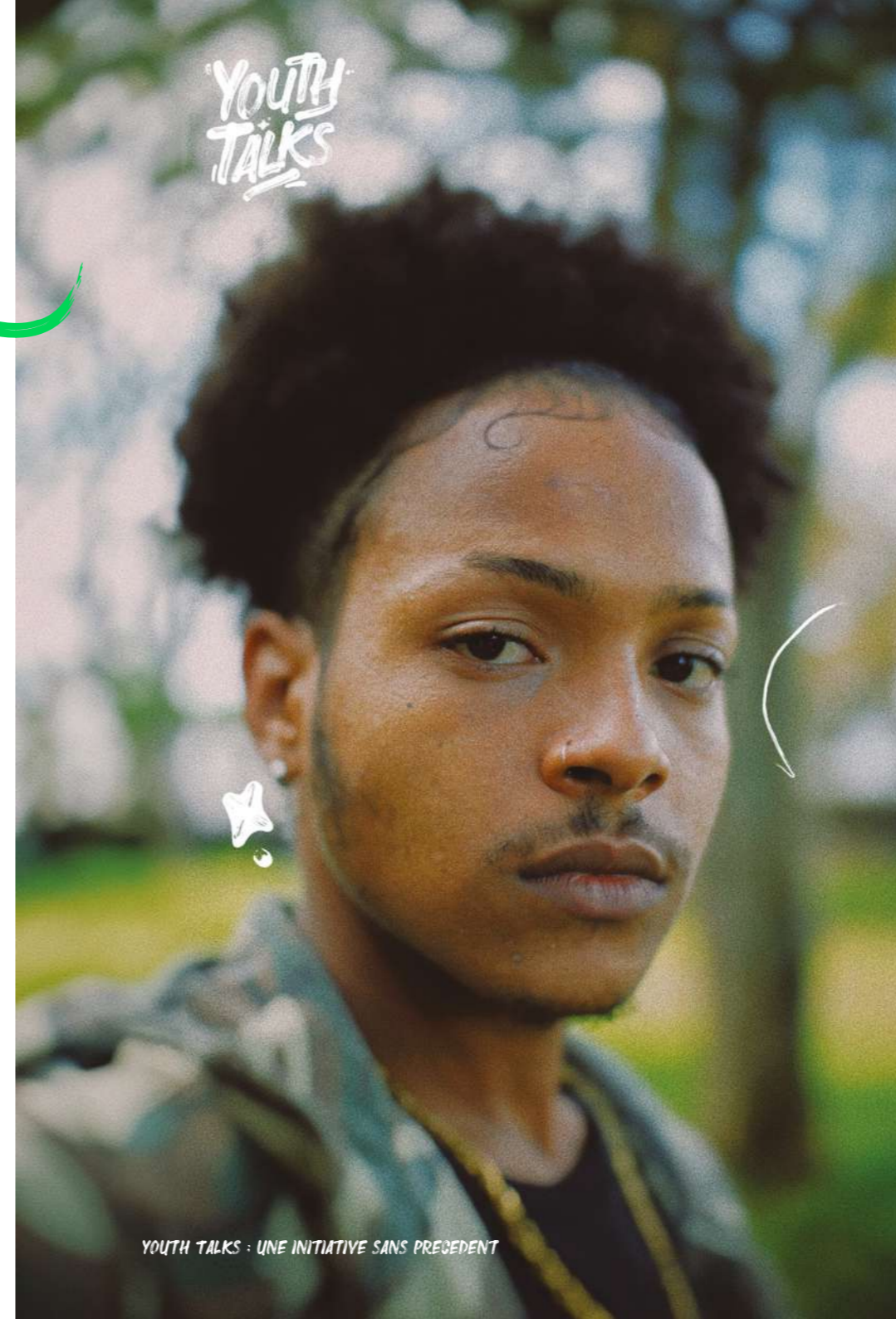
10. Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... dans la vie, c'est...

11. Et toi, quelle question souhaiterais-tu poser aux jeunes du monde entier ?

D'un point de vue participation, notons que les contributions photos ont notamment permis la collecte de portraits, surtout des selfies, et quelques images symboliques. Les participant-e-s ont utilisé cette modalité afin de traduire leur participation par une visibilité qui va au-delà des contributions écrites.



YOUTH
TALKS



Bonus : un questionnaire de recherche validé sur l'empathie

En plus de l'exploration de l'initiative Youth Talks basée sur des questions ouvertes, nous avons souhaité offrir une opportunité supplémentaire d'enrichir notre compréhension de la jeune génération. Pour les chercheurs quantitatifs et autres parties prenantes intéressées, nous avons mis à disposition un questionnaire à questions fermées sur l'empathie. Cet outil a été proposé aux jeunes qui souhaitent approfondir leur participation, leur permettant ainsi d'exprimer leurs perspectives et leurs expériences de manière plus détaillée et nuancée.

Le choix du thème de l'empathie pour ce questionnaire n'est pas anodin. En effet, l'empathie est une compétence fondamentale pour naviguer dans notre monde de plus en plus interconnecté et diversifié. Elle favorise la compréhension mutuelle, facilite la coopération et contribue à la résolution des conflits. De plus, à l'heure où nous sommes confrontés à des défis mondiaux tels que le changement climatique, les inégalités sociales et la polarisation politique, l'empathie - cette capacité à ressentir et comprendre les expériences des autres - est plus pertinente que jamais. Elle peut aider à susciter un sens de la responsabilité et à encourager des actions qui vont dans le sens de l'intérêt général.

Pour garantir la rigueur de notre enquête sur l'empathie, nous avons opté pour « l'indice de réactivité interpersonnelle », un questionnaire de recherche validé. L'utilisation de cet outil standardisé offre plusieurs avantages. Premièrement, il permet une comparabilité des résultats avec d'autres études utilisant le même instrument. Deuxièmement, il facilite l'interprétation des résultats, car les dimensions de l'empathie qu'il mesure sont bien définies et largement reconnues dans la littérature de recherche. Enfin, le fait qu'il s'agisse d'un questionnaire de recherche validé facilite l'utilisation de nos données par d'autres chercheurs qui souhaiteraient les utiliser dans leurs propres publications quantitatives.

Pour plus de détails sur ce questionnaire et son analyse, vous référer à la section dédiée dans le corps du rapport ainsi qu'à la note méthodologique.

Relever le pari de l'inclusivité mondiale : des défis techniques de taille

D'un point de vue technique, le caractère unique de Youth Talks est indéniable. **Le logiciel qui a permis la collecte des réponses a été conçu spécialement pour ce projet. Il a été développé en 3 mois et a nécessité le concours des équipes produit et techniques, expertes et engagées.** Non sans difficulté, le projet devait répondre à 3 exigences : tout d'abord, **une attention particulière a été apportée à l'accessibilité des fonctionnalités de collecte et à leur sobriété, une condition sine qua none à l'inclusivité.**

Le second défi avait trait à la performance du logiciel et notamment sa capacité à gérer un grand nombre de participations simultanées. **Lors du lancement notamment, il était prévu que le logiciel puisse accueillir 15 000 utilisateurs au même moment, venant du monde entier et en utilisant un seul point d'entrée : le lien direct à la consultation.**

Troisièmement, **le caractère multilingue du projet a demandé de créer une interface de questionnaire capable d'accueillir des langues aux caractères diversifiées, telles que l'anglais, l'arabe, ou le chinois.** Tout au long de cette phase préparatoire, nous avons pu compter sur des équipes motivées, malgré un développement au cœur de l'été.

Youth Talks est unique également en raison de la réaction des jeunes face à notre consultation, notamment d'un point de vue linguistique.

Au cours de la collecte, nous avons attesté qu'une partie des jeunes répondait dans leur langue maternelle, même lorsque celle-ci ne faisait pas partie des 6 langues officielles de la consultation.

Nous avons par exemple eu des contributions en laotien, cambodgien, philipino ainsi que d'autres langues pratiquées en Asie.

Pour intégrer ces contributions dans notre analyse finale, nous avons utilisé les différents algorithmes de traduction automatique fournis par Google Translate et DeepL. Ce phénomène révèle **3 apprentissages clés :**

- 1.** Les jeunes volontaires pour cette démarche ont **fait sauter la barrière de la langue**
- 2.** Grâce à la maturité des technologies de traduction en ligne, nous avons la possibilité d'**analyser et de comptabiliser toutes les contributions que nous recevons**
- 3.** **Il est désormais possible de permettre à tout un chacun de participer à des initiatives internationales, sans tenir compte de leur niveau de maîtrise de l'anglais à l'écrit ou des autres langues officielles.** Cette information renforce l'importance de l'inclusion dans les dispositifs destinés notamment aux jeunes.



Assemblage d'une mosaïque d'expertises : la force motrice derrière Youth Talks

Face aux enjeux et à la complexité de l'initiative Youth Talks, qui s'étend au-delà des frontières et s'adresse au public diversifié que sont les jeunes de tous horizons, il était impératif de faire appel à un large éventail d'expert-e-s pour garantir ses premiers succès.

Chaque facette du projet a nécessité une expertise spécifique, de la gestion de projet à la technologie, en passant par les rôles de conseil, les partenariats, la communication et les levées de fonds. Cette équipe aux multiples compétences s'est avérée essentielle pour naviguer à travers les nombreuses dimensions du projet et assurer son exécution efficace et réussie.

Ainsi, nous avons fait appel à des compétences dédiées à la conception et au développement de plateforme numérique, plus particulièrement en code web, ou en technologies d'analyse sémantique. Les chef-fe-s de produit qui évoluaient sur le projet étaient sensibilisé-e-s aux notions d'inclusion et d'accessibilité. Le pôle conseil était composé de profils expérimentés et seniors ayant déjà une expérience dans les projets de consultation massive (soit plus de 10 000 participant-e-s ciblé-e-s), internationaux, auprès de cibles citoyennes et jeunes.

La communication a également été une expertise intégrée à l'équipe. Nous avons fait appel à des expertises dédiées aux publicités sur les réseaux sociaux, au community management, à la rédaction journalistique et à la communication globale, de manière à pouvoir faire vivre la consultation pendant plus de 6 mois auprès des jeunes, des partenaires et des ambassadeur-ric-e-s.

Car Youth Talks est beaucoup plus qu'une simple consultation en ligne, c'est à la fois :

- **une plateforme d'écoute multimédia et multilingue**
- **un écosystème de communication proche des préoccupations de la jeunesse**
- **un exemple citoyen d'inclusion internationale**

Des protocoles d'analyses sémantiques de dernière génération

Les contributions des participant-e-s, individuelles ou collectives, ont été collectées et analysées grâce à la solution Assembl Consultation de bluenove, une société française de technologie et de conseil en intelligence collective massive. Dotée de technologies de traitement automatique du langage naturel (TALN) et d'analyses sémantiques, cette solution est capable de regrouper les contributions écrites en unités sémantiques, offrant ainsi une analyse partiellement automatisée qui est ensuite complétée par des analystes professionnels.

Devant la diversité des idées partagées par les jeunes, l'équipe technique de bluenove a instauré un processus itératif pour optimiser les performances de l'analyse sémantique. S'appuyant sur l'expertise d'Eric de la Clergerie, directeur de recherche et développement en traitement automatique du langage (TAL) chez bluenove et membre du laboratoire Almanach de l'INRIA, le protocole a été régulièrement mis à jour pour améliorer les marqueurs de classification, faire évoluer les étapes de traitement, adapter le nombre de clusters, intégrer l'automatisation des mots-clés, et plus encore.

Les équipes de bluenove ont intégré divers protocoles d'analyse, en utilisant notamment l'algorithme Vision de Microsoft Azure pour la reconnaissance d'images, l'algorithme Transcribe d'AWS pour convertir les audios en texte, et en tirant parti des avancées des intelligences artificielles génératives pour tester de nouvelles méthodes d'analyse, comme le modèle d'embeddings d'OpenAI ou ChatGPT 4 pour automatiser le titrage des référentiels. Deux questions représentant plus de 45 000 contributions ont ainsi pu être analysées de façon plus élaborée avec l'aide des intelligences artificielles génératives (IAG).

Un groupe de travail, composé de membres du comité scientifique de Youth Talks et d'analystes bluenove, a été constitué pour stabiliser le référentiel d'analyse de chaque question. Le processus de stabilisation des référentiels a été défini en empruntant à la recherche qualitative les bonnes pratiques d'intervalisation et les principes de codage de premier et de second ordres adaptés au contexte du clustering. Compte tenu du caractère novateur de l'analyse menée, un tel travail n'avait jamais été réalisé auparavant. Les membres du comité scientifique et les analystes bluenove ont donc dû établir un processus méthodologique adapté, impliquant notamment la création d'une convention de nommage permettant de s'assurer de la cohérence de la formulation des thématiques sémantiques entre les différentes questions.

Pour plus de détails sur la méthodologie de collecte et d'analyse des données, vous référer à la note méthodologique.



LES PARTIES PRENANTES

de la démarche



Les membres fondateurs de Youth Talks

Nous tenons à exprimer notre gratitude la plus sincère à nos membres fondateurs. Leur vision, leur engagement et leur dévouement ont été essentiels pour faire de la consultation Youth Talks une réalité. Sans leur soutien financier, leur réseau global et leur détermination à promouvoir l'importance de donner une voix à la jeunesse, ce projet n'aurait pas été possible.

Leur confiance en notre initiative a permis de bâtir un pont entre les jeunes du monde entier et les décideur·euse·s, créant un espace pour une conversation significative et constructive. Grâce à eux, nous avons été en mesure de toucher un public diversifié, en transcendant les frontières, les cultures et les disciplines académiques.

Leur contribution a dépassé le simple aspect financier ; ils ont consacré du temps, de l'énergie et des ressources

à faire connaître le projet, en encourageant activement la participation des jeunes et en nous aidant à atteindre un public plus large. Ils ont non seulement cru en la cause, mais ont également pris des mesures concrètes pour assurer son succès.

Nous sommes donc profondément reconnaissant·e·s pour leur investissement et leur conviction en la puissance du dialogue avec les jeunes. Leur soutien a permis d'illuminer les voix des jeunes générations, de faire entendre leurs préoccupations et leurs espoirs, et de faire avancer le dialogue sur des questions cruciales pour l'avenir de notre monde. C'est grâce à eux que nous pouvons dire aujourd'hui que Youth Talks a réussi à atteindre son objectif, et pour cela, nous leur adressons tous nos remerciements !



Avec 10 000 étudiants de plus de 130 nationalités et 57 000 diplômés dans 145 pays, SKEMA Business School est une institution mondiale de recherche et d'enseignement supérieur qui forme des talents engagés dans une transformation durable dans le monde entier, en reliant de manière transparente les disciplines centrées sur l'humain, la gestion et les données dans des contextes, des environnements et des cadres globaux.

Multi-accréditée, l'école est reconnue dans le monde entier pour sa recherche, ses plus de 70 programmes d'excellence et sa structure internationale multi-sites dans six pays : Brésil, Canada, Chine, France, Afrique du Sud et États-Unis.

Né de la vision et de l'ambition de SKEMA de contribuer à la transition sociétale mondiale, Youth Talks a été créé par SKEMA avec le soutien de plusieurs partenaires académiques.

L'organisation d'une consultation mondiale des jeunes est conforme à notre mission, qui est de former des dirigeants avant-gardistes capables de comprendre les complexités d'un monde diversifié. Notre monde évolue rapidement et la voix des jeunes est la force motrice qui permet de façonner un avenir meilleur pour tous.

En nous adressant aux jeunes à l'échelle mondiale, nous obtenons des informations inestimables sur leurs perspectives, leurs rêves et les défis auxquels ils sont confrontés dans les différentes cultures et sociétés.

Cet observatoire servira de plateforme cruciale pour amplifier les préoccupations et les idées des jeunes, permettant aux décideurs politiques, aux éducateurs et aux communautés de prendre des décisions éclairées et d'élaborer des initiatives qui répondent à leurs besoins uniques.

Avec Youth Talks, nous nous efforçons de donner à une génération les moyens d'être non seulement bien informée, mais aussi activement engagée dans la construction de l'avenir.



Être une meilleure école pour le monde», telle est la raison d'être d'Audencia sous-jacente à notre plan stratégique. Il était donc évident pour nous de participer à cet élan collectif autour du projet Youth Talks en donnant un écho à la voix des jeunes. La co-construction a toujours fait partie de notre ADN, l'écoute de toutes les parties prenantes est essentielle pour construire un avenir désirable et durable.

Les résultats de cette toute première édition Youth Talks sont précieux pour nourrir notre réflexion. Conscients d'être à un tournant de l'histoire, les jeunes adultes

s'interrogent sur nos valeurs et nos vertus, et appellent à de nouveaux modèles plus durables dans un monde où la paix est de plus en plus menacée. En tant qu'écoles, nous avons un rôle crucial à jouer pour façonner le rapport des jeunes au monde et les aider à comprendre le rôle clé qu'ils ont à y jouer.



Mue par une vision et des valeurs communes l'Agence Universitaire de la Francophonie s'engage aux côtés de la fondation Higher Education for Good.

Parce que l'éducation est le plus puissant espoir de changer le monde, ensemble concevons des modèles d'enseignement supérieur fondés sur une consultation mondiale offrant à la jeunesse les moyens d'impulser une transition vers une société plus durable.

L'AUF - Agence Universitaire de la Francophonie - est la plus grande organisation mondiale de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, avec plus de 1 000 universités membres sur tous les continents dans quelque 120 pays. L'AUF promeut plus particulièrement la science en français.



En tant qu'université de nouvelle génération, l'Université Concordia s'engage dans les domaines émergents, privilégie l'innovation et la pollinisation croisée entre les disciplines tout en demeurant ouverte, accessible et engagée. Au service des jeunes dans leur cheminement académique, Concordia établit des partenariats synergiques qui s'alignent sur ses valeurs tout en contribuant à une expérience étudiante enrichissante. C'est pourquoi Concordia est fière d'être un membre fondateur de Youth Talks.

Classée première université canadienne de moins de cinquante ans et l'une des plus internationales, Concordia a imaginé l'avenir de l'enseignement supérieur au profit de ses quelque 52 000 étudiants.

Qu'il s'agisse de notre engagement à offrir à chaque étudiant au moins un stage ou de la valorisation de la recherche par l'entremise d'incubateurs d'entreprises en démarrage, Concordia est déterminée à aider les jeunes à réaliser leur plein potentiel.



En 2022, EADA a été invitée à devenir membre fondateur de la Fondation Higher Education for Good, une organisation indépendante axée sur le développement et la promotion de nouveaux modèles d'enseignement supérieur pour une société durable. Nous n'avons pas hésité un seul instant à rejoindre cette initiative. Aujourd'hui, plus de 32 partenaires du monde de l'éducation et de l'entreprise soutiennent cette initiative pour donner la parole aux jeunes. Parce que l'éducation de nos jeunes aujourd'hui signifie les générations de leaders qui guideront le monde de demain. Un monde que nous voulons fondé sur des principes d'éthique, de responsabilité, d'innovation, de durabilité et de rentabilité.

Youth Talks, la première initiative mondiale de la fondation, est la plus grande consultation mondiale qui fournit des réponses à tous ceux qui sont impliqués dans l'offre d'un modèle d'éducation de qualité et actualisé. Plus de 45 000 jeunes du monde entier ont participé à cette consultation, plus de 550 000 contributions, plus de 2 300 ambassadeurs et pas moins de 209 pays. En Espagne, plus de 1 000 jeunes ont également participé. Ce rapport est un cadeau pour tous ceux qui veulent faire de l'éducation le meilleur outil pour parvenir à un monde meilleur et plus durable.



En tant qu'école de commerce européenne réunissant plus de 100 nationalités du monde entier, l'ESCP s'engage à offrir des programmes de classe mondiale qui forment des leaders motivés qui auront un impact positif non seulement sur les entreprises, mais aussi, et surtout, sur la société et la planète.

En plus des besoins des entreprises, il est donc essentiel de prendre en compte les aspirations des futurs dirigeants et citoyens du monde. C'est la seule façon responsable de relever les défis du monde VUCA dans lequel ils vivront.



À TBS Education, nous sommes conscients des défis pressants auxquels sont confrontés les jeunes d'aujourd'hui. Nous avons rejoint Youth Talks en tant que membre fondateur afin d'amplifier la voix de la jeune génération, de comprendre ses aspirations et ses défis. Notre engagement auprès de 6 000 étudiants en France, en Espagne et au Maroc nous pousse à co-créer un avenir durable, en veillant à ce qu'ils soient équipés pour façonner le monde de demain.

"Youth Talks incarne notre foi dans le pouvoir de transformation de l'enseignement supérieur. En écoutant, en échangeant et en sensibilisant à l'éveil des consciences et au bien-être collectif, nous imaginons un monde où l'éducation transcende les frontières, favorisant l'harmonie mondiale et le développement durable. Ensemble, nous façonnons l'avenir" **Stéphanie Lavigne**

Nos partenaires

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude à tous nos partenaires qui ont contribué au projet Youth Talks. Votre soutien a été précieux et indispensable à notre réussite.

Chaque partenaire a joué un rôle unique et important, nous aidant à toucher des jeunes de tous horizons. Que ce soit en partageant nos messages sur les réseaux sociaux, en organisant des événements ou des forums de discussion, en mobilisant des ambassadeur-ice-s ou en utilisant simplement votre influence pour sensibiliser, vous avez contribué à donner une voix aux jeunes. Vos efforts ont permis de faire entendre leurs préoccupations, leurs aspirations et leurs idées. En collaborant avec nous, vous avez démontré votre engagement envers l'autonomisation de la jeunesse et l'importance d'inclure leurs voix dans les conversations globales.

Pour tout cela, nous tenons à vous dire un grand merci. Votre contribution a eu un impact significatif sur le succès de Youth Talks, et nous sommes impatient-e-s de continuer à travailler avec vous pour amplifier encore la voix des jeunes.

Institutions académiques



Partenaire technologique



Institutions internationales



Organisations internationales de jeunesse



Partenaires éducatifs



Organisations à but non lucratif



Partenaire média



Associations étudiantes régionales



Mention spéciale pour nos partenaires les plus engagés

Tous nos partenaires ont joué un rôle crucial pour rendre ce projet possible et efficace. Cependant, certains se sont distingués par leur engagement exceptionnel et leurs efforts dévoués pour promouvoir l'initiative. Ces partenaires ont dépassé les attentes, non seulement en soutenant le projet, mais aussi en prenant des mesures importantes pour encourager la participation et sensibiliser les jeunes.

Ces partenaires ont travaillé sans relâche pour augmenter le nombre de participant-e-s, ce qui a grandement contribué à l'ampleur et à l'impact de notre consultation. Leurs actions innovantes, leur détermination et leur enthousiasme ont joué un rôle déterminant dans la réussite de Youth Talks.

C'est donc avec une profonde gratitude que nous souhaitons mettre ces partenaires à l'honneur, afin de reconnaître et d'apprécier leur contribution significative. Leurs efforts exceptionnels méritent notre reconnaissance, car sans eux, Youth Talks n'aurait pas eu le même impact.

Nous célébrons leur engagement et leurs réalisations, en espérant que leurs efforts inspireront d'autres à s'engager de manière aussi significative dans les éditions futures.



All-Africa Students Union a joué un rôle clé dans le recrutement des ambassadeurs en Afrique. La majorité de nos ambassadeurs sont des jeunes de la communauté AASU. Ils nous ont également donné l'occasion de nous exprimer lors de leur session au festival Learning Planet. Leur stratégie de communication était basée sur des posts sur les réseaux sociaux, ainsi que sur des ateliers et des interventions organisés dans les écoles et à la radio.



UIR Rabat Business School a été un partenaire clé pour faire connaître la consultation au Maroc. Elle a communiqué sur ses réseaux sociaux, organisé un concours Instagram, recruté des ambassadeurs, impliqué des professeurs, organisé des sessions de micro-trottoir et interviewé des étudiants et des membres de l'école.



Indira Group of Institutes a été un partenaire précieux dans la diffusion de la consultation en Inde. Grâce à l'implication des enseignants, plus de 2 000 étudiants ont participé à la consultation, dont beaucoup ont décidé de s'impliquer davantage en devenant ambassadeurs.



Junior Achievement Worldwide a été un partenaire clé dans la diffusion de la consultation sur la scène internationale. Il a mis en place de nombreuses actions, telles que :

- Afficher un pop-up dans la section alumni de leur site internet.
- Permettre aux équipes Youth Talks de participer à leur live Instagram «Youth Voices» pour parler de la consultation et encourager les jeunes à y participer.
- Envoyer une newsletter au personnel
- Mettre en avant Youth Talks lors de leurs événements physiques et en ligne.
- Recruter des ambassadeurs au sein de l'Académie des anciens dirigeants.



L'Université Côte d'Azur a mis en place de nombreuses actions pour inciter les jeunes à participer à la consultation Youth Talks. Ils ont élaboré un plan de communication qui a guidé leurs actions pendant plusieurs mois :

- Publication de posts partagés sur les réseaux sociaux «Partenariat Université Côte d'Azur x Youth Talks»
- Miniature du flash d'information «A la Une» sur Instagram et organisation d'un concours
- Actualité mise en avant sur le portail web de l'université.
- Affichage sur les écrans dynamiques du campus
- Kit de communication envoyé au réseau de communication et distribué sur leurs canaux et événements pendant toute la durée de la campagne
- Promotion de la consultation lors de la soirée étudiante «La nuit avant Noël».
- Envoi d'un email d'incitation pour le programme d'ambassadeurs «Youth Talks»
- Information partagée avec le Comité exécutif et les départements de l'expérience étudiante (DVU, UC Arts, ICE)
- Communiqué de presse créé et distribué
- Bannière incluse dans le bulletin d'information sur l'orientation



Vindu-Charlie Le Lakefield College a joué un rôle majeur dans la diffusion de la consultation Youth Talks en Chine en impliquant les enseignants et en recrutant des ambassadeurs.

L'école a organisé un événement qui a rassemblé les six écoles partenaires chinoises. Au cours de cet événement, nos 35 ambassadeurs Youth Talks en Chine ont fait une présentation orale sur des sujets qui leur tenaient à cœur tels que l'éducation, l'environnement et la culture chinoise. Ces 35 jeunes motivés ont également été récompensés pour leur engagement à promouvoir Youth Talks dans leurs communautés.

Nous avons eu l'honneur d'assister à une cérémonie avec des danses traditionnelles chinoises et une démonstration de préparation de thé.

Nous tenons à remercier les autres écoles chinoises partenaires de cet événement : Yangzi High School, Nanjing Normal University, Haimen Middle School, Changzhou No. 2 High School, Zhongnan High School, Shuren School of Yangzhou High School Education group.



Le comité scientifique

La consultation Youth Talks ne serait pas ce qu'elle est sans l'apport inestimable du comité scientifique. Ce comité scientifique a joué un rôle essentiel en conseillant le Comité de Pilotage de Youth Talks et en s'assurant que le processus de collecte et d'analyse des données était aussi robuste et fiable que possible.

Le Comité Scientifique s'est familiarisé avec les approches méthodologiques utilisées par notre partenaire technologique, bluenove, pour la collecte et l'analyse des données. Ils ont évalué la robustesse scientifique de ces méthodologies et, si nécessaire, ont discuté avec les équipes techniques pour clarifier et/ou modifier ces méthodologies. Grâce à leur expertise et à leur sens critique, il-elle-s ont pu formuler des recommandations éclairées au comité de pilotage de Youth Talks.

Leur collaboration avec les équipes de bluenove a abouti à 13 sessions de travail et **une note méthodologique détaillée, qui se trouve à la fin de ce rapport.**

Grâce à leur dévouement et à leur expertise, nous pouvons garantir que la méthodologie utilisée est la plus rigoureuse possible, assurant ainsi l'intégrité et la fiabilité des résultats obtenus. Chacun-e des membres du comité a apporté son expérience et ses compétences uniques, contribuant à une perspective diversifiée et équilibrée sur les défis méthodologiques et des meilleures pratiques de recherche.

Nous tenons à souligner que tous les membres du comité scientifique ont travaillé bénévolement, témoignant ainsi de leur engagement à promouvoir la voix des jeunes et à contribuer à des discussions constructives sur des questions cruciales pour leur avenir. Leur engagement et leur volonté d'offrir leurs expertises et leur temps ont grandement contribué au succès de Youth Talks.

Pour toutes ces raisons, nous adressons nos remerciements les plus sincères au comité scientifique. Votre travail a assuré la rigueur scientifique du processus de Youth Talks et a renforcé la crédibilité et la légitimité de notre initiative. Merci pour votre contribution indispensable !



Note sur la

REPRESENTATIVITE

des échantillons

Un échantillon est dit représentatif s'il reflète proportionnellement les attributs d'une population (par exemple, le sexe, l'âge, le lieu, l'éducation, le revenu). Les réponses individuelles sont susceptibles d'être fonction de ces attributs et, par conséquent, lorsqu'on étudie des opinions, les généralisations hors échantillon ne peuvent être faites qu'à partir d'un échantillon représentatif. Youth Talks (YT) est un échantillon de commodité : les participants ont été inclus en fonction de leur accessibilité et de leur volonté de participer. Il se peut donc qu'il ne soit pas entièrement représentatif de la population des 15-29 ans.

Pour évaluer cette possibilité, nous comparons la part des 15-24 ans (qu'il est possible d'identifier) qui s'identifient le plus à «faire partie du monde» dans la question fermée d'introduction de la consultation avec la part correspondante dans les échantillons probabilistes et représentatifs au niveau national fournis par le projet Changing Childhood (CCP) pour 21 pays. **Pour la plupart des pays, les résultats sont très similaires, sachant que la marge d'erreur est de +/- 4 % (au niveau de confiance de 95 %) pour les réponses du CCP.**

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que YT est un outil précieux non seulement pour estimer les effets du traitement, mais aussi pour se faire une idée approximative de la prévalence d'une opinion dans une population donnée.

Ces résultats ajoutent une crédibilité substantielle à l'initiative Youth Talks. La représentativité comparative de notre échantillon démontre que même s'il s'agit d'un échantillon de commodité, il a un poids considérable lorsqu'il est comparé à des échantillons probabilistes et représentatifs au niveau national, comme celui du projet Changing Childhood.

Cette représentativité renforce considérablement la validité de nos résultats. Elle confère un certain degré de confiance dans le fait que les idées et les tendances que nous découvrons dans ce rapport ne sont pas de simples artefacts d'un groupe de participants autosélectionnés, mais qu'elles pourraient potentiellement refléter un sentiment plus large parmi les jeunes. La solidité de nos données offre une base solide aux chercheurs pour approfondir les questions et les thèmes abordés dans ce rapport, ce qui leur permettra de mieux comprendre les perspectives et les priorités des jeunes d'aujourd'hui.

Pour plus de détails sur la méthodologie de collecte et d'analyse des données, vous référer à la note méthodologique.

YOUTH
TALKS

LES PREMIERS RESULTATS

de Youth Talks



Afin de lire plus efficacement les résultats présentés, il est fortement suggéré de parcourir rapidement la grille de lecture proposée !

Grille de lecture

Lexique des mots utilisés tout au long de la synthèse

Visites : somme de toutes les connexions sur le site de la consultation youth-talks.org (l'arrivée peut-être par le biais de l'enquête ou du site institutionnel de la démarche).

Participant : toute personne qui a répondu à au moins une question (ouverte ou fermée) de la consultation. Le terme « **répondant-e-s** » est également utilisé dans cette synthèse pour décrire une personne qui a répondu à une question spécifique. Ainsi, un chiffre calculé sur le total de répondant-e-s donne un pourcentage en fonction du nombre de personnes parmi les participant-e-s qui ont effectivement répondu à cette question, alors qu'un chiffre par nombre de participant donne le pourcentage en fonction du total de participant-e-s, incluant ceux-elles qui n'ont pas spécifiquement répondu à cette question. Pour plus de visibilité, les pourcentages partagés lors de cette synthèse sont toujours calculés en fonction des répondant-e-s à la question analysée.

Segmentation : élément de caractéristique d'un-e participant-e, collecté à partir d'une question fermée. Ces variables nous permettent d'établir le profil des participant-e-s et d'observer les différences dans les réponses si la segmentation varie. Les éléments collectés dans le cadre de Youth Talks concernent le pays dans lequel la-le participant-e a grandi, son activité (étudiant-e, en emploi, etc.), son âge, son genre, son niveau d'études, le niveau d'études de ses parents, et le niveau de revenus sur lequel il-elle place sa famille en fonction des autres ménages de son pays.

Contribution : toute réponse à une question (ouverte ou fermée). Les réponses aux questions dites « de segmentation », qui nous servent à définir le profil des participant-e-s, sont également prises en compte dans le total des contributions. Si un-e participant-e donne plusieurs réponses à une même question, chaque réponse sera comptée comme une contribution.

Verbatim : toute réponse à une question ouverte. À nouveau, si un-e participant-e donne plusieurs réponses à une même question ouverte, chaque réponse sera comptée comme un verbatim. Les verbatims correspondent ainsi aux idées exprimées de façon libre par les participant-e-s.

Cluster : groupe sémantique dans lequel est rangé un certain nombre de verbatims. Chaque cluster correspond à une idée exprimée par les participant-e-s, et l'ensemble des thématiques permet d'avoir un aperçu de l'ensemble des réponses à une question. Il existe deux types de clusters : les macro-clusters, qui correspondent à des catégories générales (quelques dizaines par question) et les sous-clusters, qui détaillent les idées de façon plus précise et qui sont rattachés aux macro-clusters (entre 120 et 200 sous-clusters par question). **Synonyme** : thématique.

Comment bien lire les résultats ?

Pour chaque question, **un-e participant-e peut donner plusieurs réponses**. Il est demandé aux participant-e-s, lorsqu'il-elle-s partagent plusieurs idées, de les indiquer sur des lignes différentes pour faciliter la séparation de l'analyse sémantique des verbatims et obtenir ainsi une certaine cohérence de l'analyse.

N.B. : Certains verbatims contiennent parfois plusieurs idées. Dans ce cas, la première idée est choisie par défaut, ou l'idée principale si la formulation la précise.

Comme chaque participant-e peut partager plusieurs réponses, **les pourcentages des clusters correspondent au poids donné à chaque idée pour l'ensemble des personnes ayant répondu à la question analysée**.

Par ailleurs, les questions sont ouvertes et volontairement formulées de façon très large. Cela implique donc une **très grande diversité dans ce qu'il est possible de répondre et dans les thématiques effectivement abordées**. Ainsi, si un macro-cluster est partagé par 10 % des répondant-e-s, son poids peut être considéré comme particulièrement notable et important. Les sous-clusters sont encore plus détaillés et précis, et sont donc déjà importants quand ils sont rattachés à plus de 3 % des participant-e-s selon la question.

Du fait de l'ampleur de la consultation, très peu d'idées n'émergent pas du tout : davantage que leur présence ou non dans le corpus des réponses, il sera avant tout intéressant de regarder le poids relatif de chaque idée par rapport à d'autres, et d'observer les variations qui peuvent apparaître selon les segmentations des participant-e-s.

Cette synthèse se prête donc à cet exercice, en proposant pour chaque question quatre double-pages. **Sur la première double-page, une lecture globale des résultats** est proposée. Vous trouverez ensuite une vue par grandes régions (reprenant la classification de la Banque mondiale) sur la seconde. La troisième double-page est consacrée à deux vues comparatives, mettant en lumière **deux pays et deux éléments de comparaison** choisis selon deux critères : l'intérêt en termes d'analyse, et le nombre total de participant-e-s appartenant à chaque catégorie, pour que les chiffres restent exploitables. Enfin, la dernière double-page met en avant les pépites, contributions originales et particulièrement détaillées venant du monde entier. Enfin, au fil de ces pages, vous pourrez trouver des éléments pour aller plus loin ou des mises en lumière d'ateliers organisés par les ambassadeur·rice·s Youth Talks dans le monde entier.

Pourquoi une classification qui se calque sur celle de la Banque mondiale?

Recommandé par le comité scientifique, ce choix de classification est, comme tous les autres choix de classification qui auraient pu être faits, très critiquable. La classification de la Banque mondiale a, cependant, des avantages importants qui expliquent que nous nous soyons arrêtés sur ce choix :

- Premièrement, cette classification est largement reconnue et utilisée à l'échelle internationale, notamment dans les milieux de la recherche et des politiques publiques. En nous alignant sur ce standard établi, nous facilitons la compréhension et l'interprétation de nos résultats par un public diversifié, y compris les chercheur·euse·s, les décideur·euse·s politiques et les partenaires internationaux.
- Deuxièmement, avec sept régions clairement définies, cette classification offre un bon équilibre entre précision et simplicité. Elle est plus détaillée que certaines classifications largement utilisées comme celle des Nations Unies qui se limite à cinq régions (Afrique, Amériques, Asie, Europe et Océanie), ce qui peut masquer d'importantes différences régionales. En même temps, ce n'est pas aussi complexe que d'autres systèmes de classification qui divisent le monde en dizaines de régions ou sous-régions, ce qui pourrait rendre nos résultats moins lisibles et plus difficiles à interpréter, notamment lorsqu'ils sont présentés dans un rapport comme celui-ci.
- Enfin, la classification de la Banque mondiale est basée sur des critères géographiques et de revenu, ce qui la rend particulièrement pertinente pour les questions socio-économiques que nous explorons dans le cadre de Youth Talks. Cette approche nous permet de présenter nos résultats de manière plus contextualisée et de mettre en évidence les nuances régionales qui peuvent exister dans les perspectives et les priorités des jeunes.

Éléments sur la participation globale

Chiffres clés de visite et participation

Les grands chiffres de la participation

N'hésitez pas à vous reporter à la grille de lecture pour retrouver les définitions de tous les termes employés.

230 108
visites

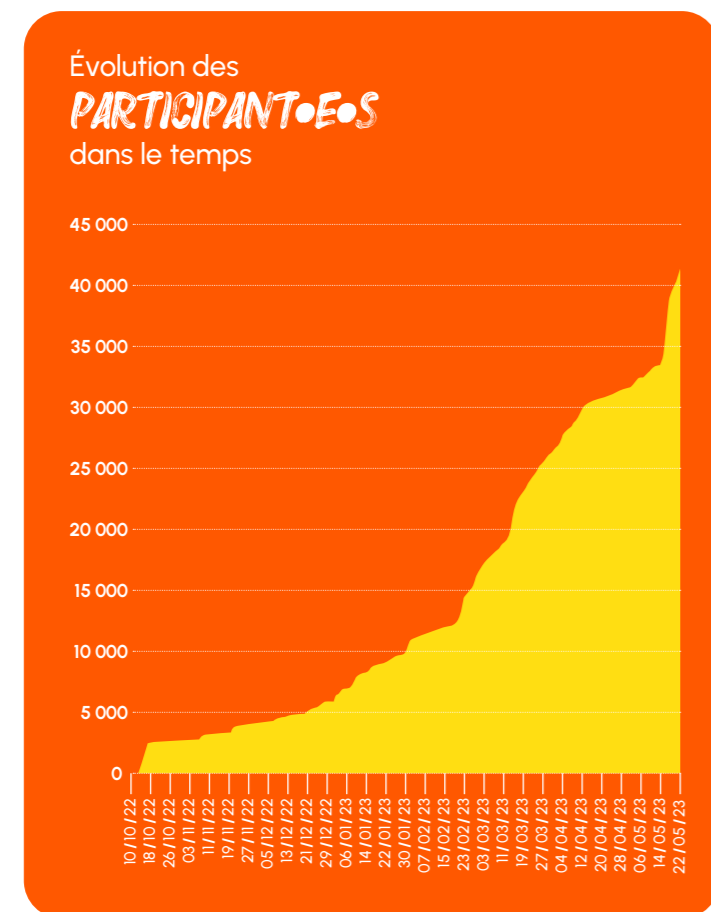
42 342
participant·e·s

365,705
verbatim

823 215
contributions

Évolution des participant·e·s dans le temps

Ouverte d'octobre 2022 à mai 2023, la démarche a connu des pics de participation liés à des campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux, mais aussi à la mobilisation des partenaires qui ont relayé la démarche dans leurs propres réseaux.



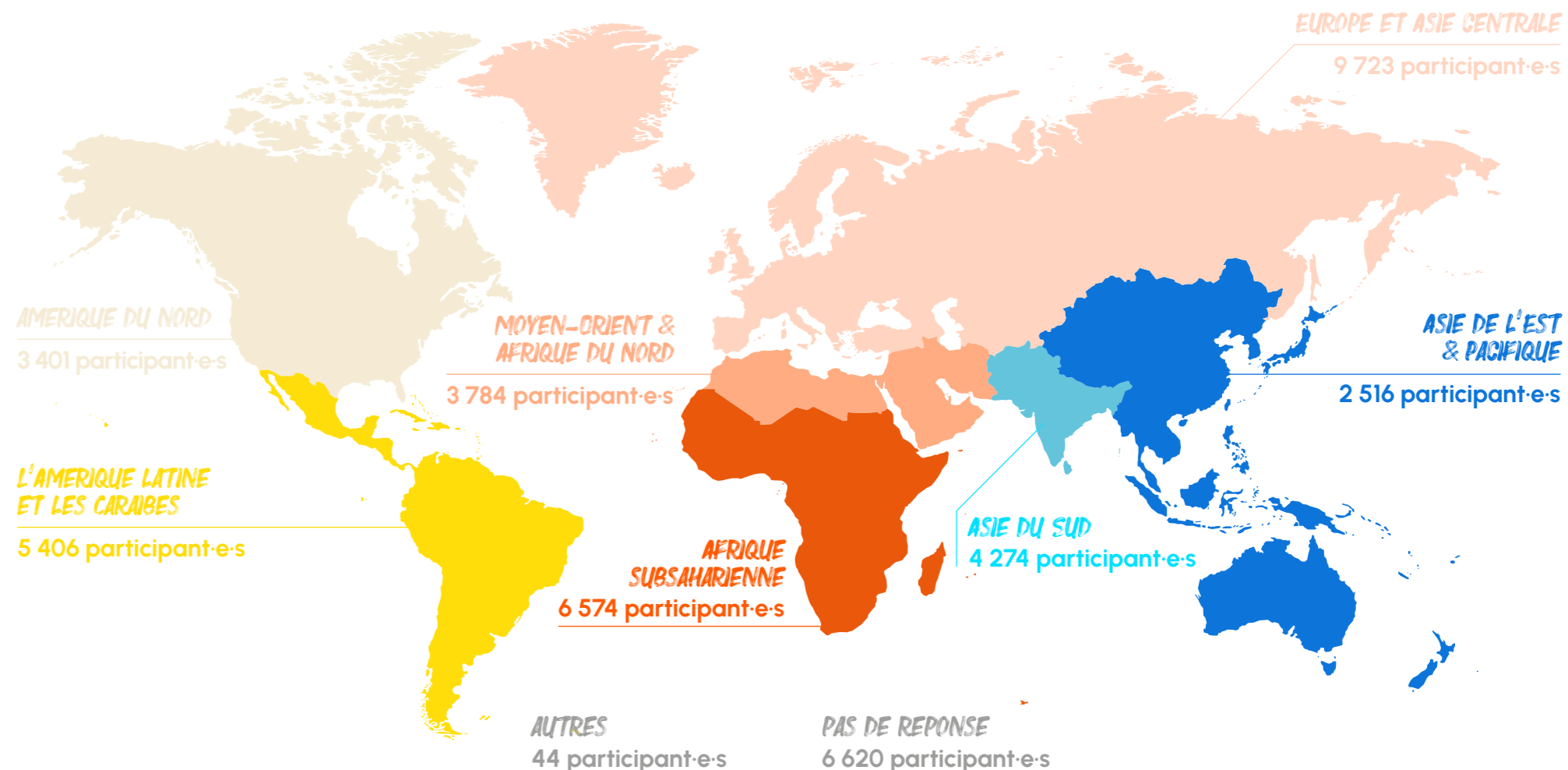
Chiffres clés liés aux ambassadeur·rice·s et ateliers

Tout au long de la démarche, des ambassadeur·rice·s se sont mobilisé·e·s sur le terrain pour relayer la démarche autour d'eux·elles et permettre à de nombreux·se·s jeunes hors de notre portée directe - soit parce qu'il·elle·s ne sont pas lié·e·s à l'un de nos partenaires, soit parce qu'ils ne disposent pas de moyens digitaux garantissant leur exposition à notre communication - de participer également à la consultation. Ce programme a connu un fort engouement :

- **2 452 ambassadeur·rice·s** enregistré·e·s, venant de **103 pays**
- Une communauté Discord de **637 personnes**
- Des communautés locales déjà organisées en **Zambie, Ouganda, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo et Nigéria**
- **62 activités** organisées dans **15 pays différents** (République Démocratique du Congo, France, Népal, Libéria, Guinée, Tunisie, Égypte, Maroc, Nigeria, Zambie, Samoa, Ghana, Inde, Philippines, Algérie)

Dans le cadre de Youth Talks, les participant·e·s avaient la possibilité d'organiser plusieurs activités : micro-trottoir (pour interroger de nouveaux participant·e·s, qui répondent directement au questionnaire), stand (pour faire connaître la démarche), atelier conversation (pour réfléchir en groupe aux grandes thématiques abordées par le questionnaire), atelier créativité (pour réaliser des œuvres en lien avec la démarche). Ces activités à organiser étaient proposées aux ambassadeur·rice·s en complément du questionnaire, par le biais d'un kit dédié.

Par ailleurs, une centaine d'ambassadeur·rice·s se sont également impliqués dans la structuration de la communauté à travers la participation à des challenges mensuels et tâches hebdomadaires, l'organisation de task forces pour animer le réseau et communiquer sur la démarche, le pilotage et l'organisation de communautés locales.

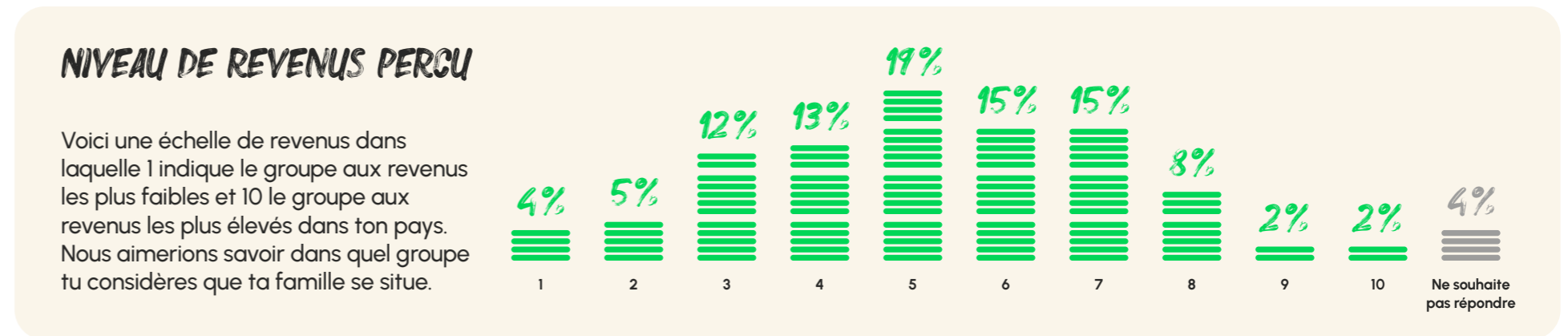
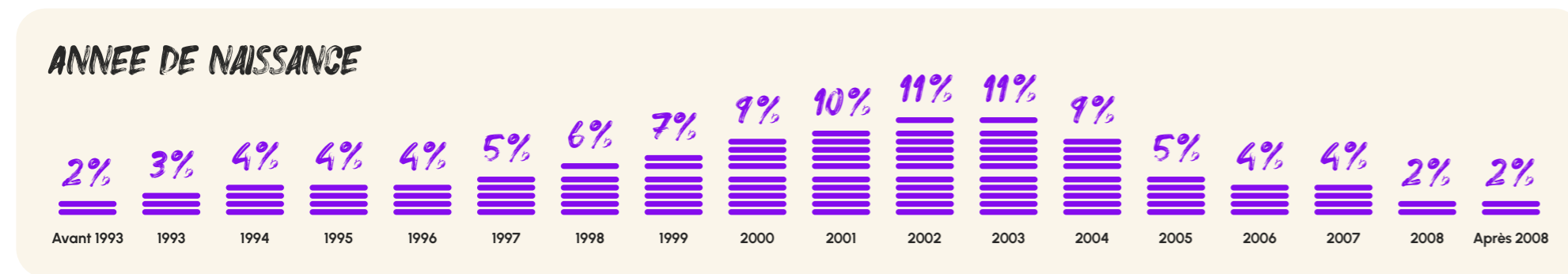
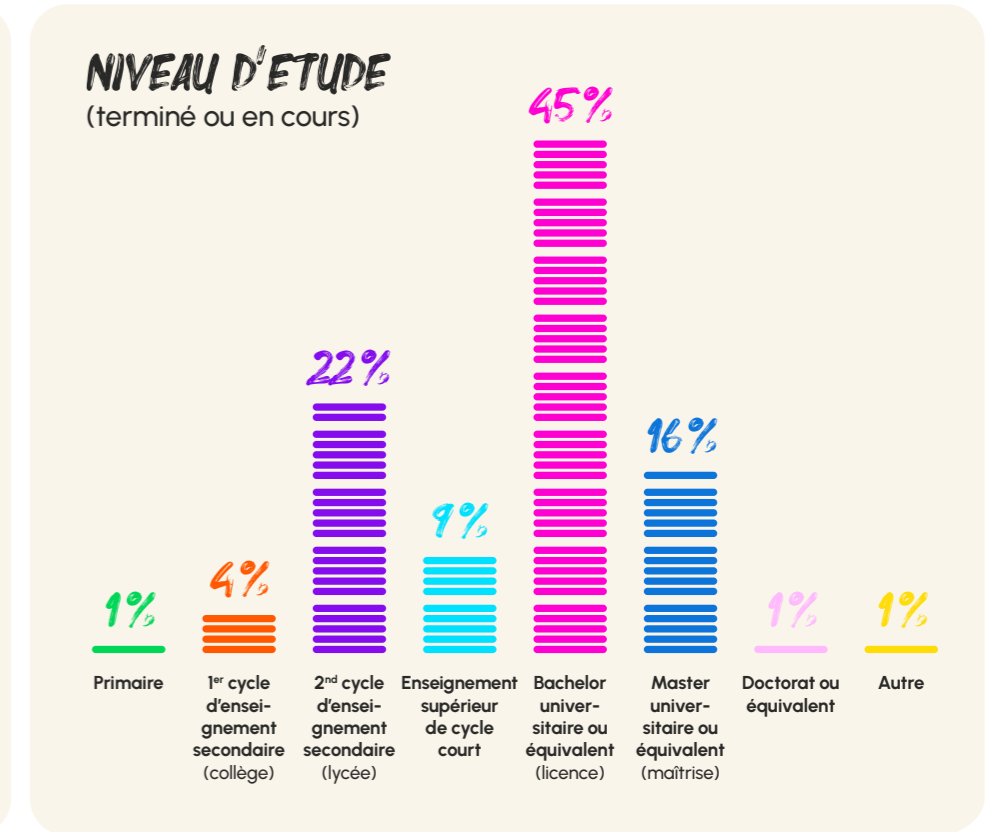
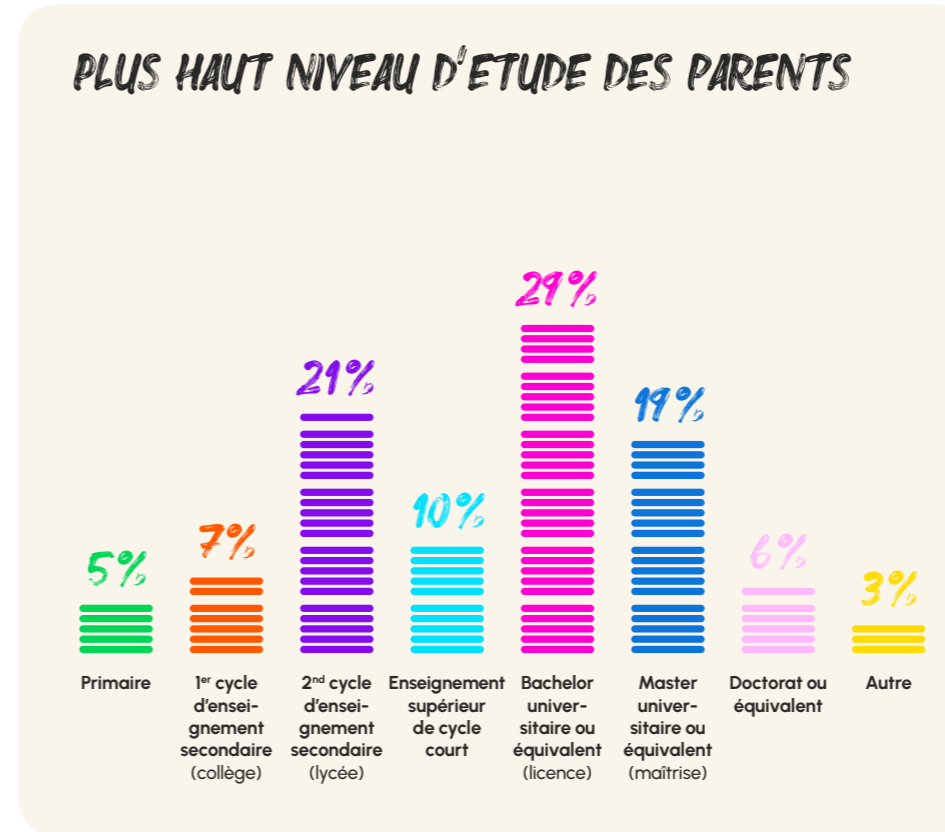
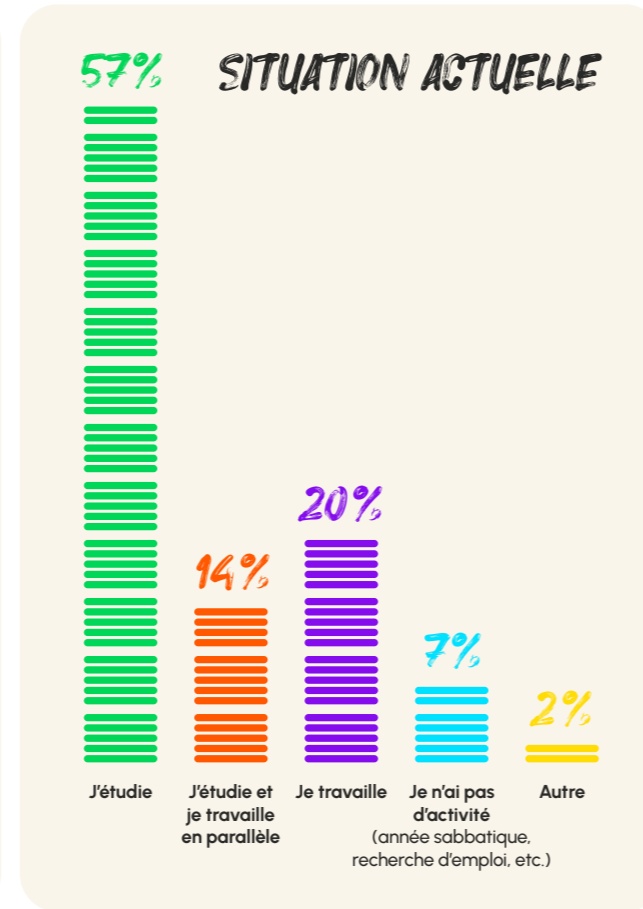
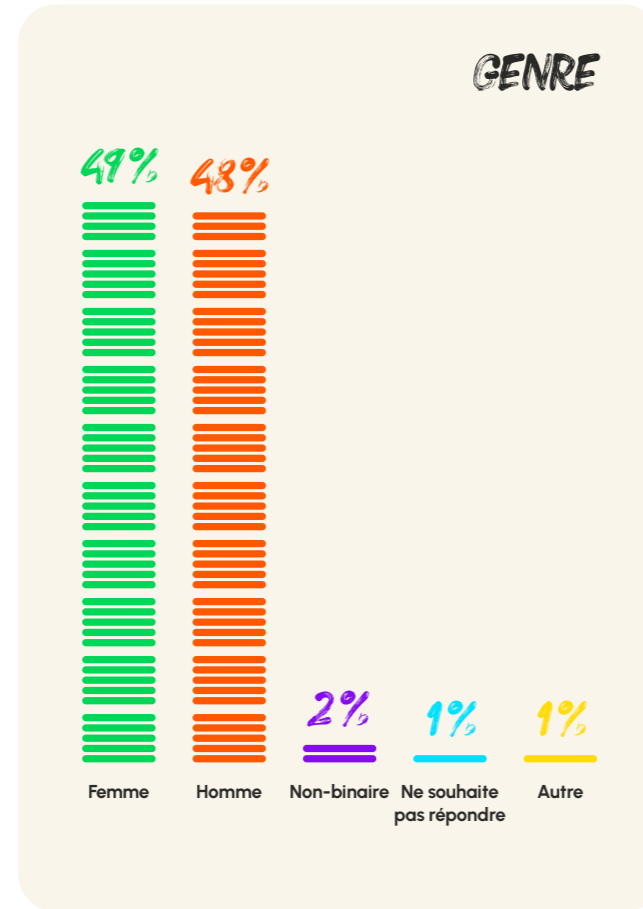


À noter : pour faciliter l'analyse et la comparaison, nous avons choisi de regrouper les pays selon la nomenclature des régions de la Banque Mondiale. Cependant, toutes les régions n'occupent pas le même poids dans les données globales et, au sein même des régions, certains pays et certaines sous-régions sont plus ou moins représentés. C'est notamment le cas pour la région Europe & Asie centrale, dans laquelle Europe de l'Ouest, Europe du Nord et Europe du Sud sont sur-représentées (9 313 participant·e·s) par rapport aux sous-régions Europe de l'Est et Asie centrale (348 participant·e·s). Cette situation se retrouve également pour la région Asie de l'Est et du Pacifique, avec un poids renforcé des pays d'Asie de l'Est (en particulier la Chine) par rapport à l'Océanie.

Répartition des participant-e-s par segmentation

Nous avons rassemblé ici les données de segmentation, qui nous permettent de dessiner un portrait un peu plus précis des participant-e-s qui ont répondu à Youth Talks.

Par ailleurs, lorsque nous évoquons l'Occident dans le rapport, nous faisons référence à une aire culturelle dont les définitions recouvrent généralement la majorité de l'Europe, l'Amérique septentrionale et l'Australasie dans sa définition la plus restrictive.



Les grands enseignements transversaux

Une consultation à coeur ouvert : introspection, selfie et confidences

Le parcours de consultation de Youth Talks n'est pas seulement une occasion pour les jeunes du monde entier de partager leurs opinions et leurs expériences ; il s'est aussi révélé être un **véritable voyage introspectif** pour bon nombre de ses participant-e-s. En se confrontant à des questions qu'il-elle-s n'avaient jamais envisagées auparavant, les jeunes ont été amenés à plonger dans les profondeurs de leur identité et de leurs convictions.

Ces séances d'introspection peuvent durer jusqu'à une heure, mais en moyenne, les participant-e-s consacrent une dizaine de minutes à cette démarche. Durant ce temps, il-elle-s formulent une dizaine de réponses à des questions ouvertes, parfois difficiles à articuler car elles font émerger des réflexions inédites.

Au fil de leurs contributions, nous avons constaté un **élan d'authenticité et d'humilité incroyable**. Plus de **10 000 « pépites »**, des contributions exceptionnelles par leur qualité de fond et de forme, ont été détectées par notre algorithme et validées par notre équipe d'analyse. Ces pépites illustrent parfaitement la manière dont les participant-e-s n'hésitent pas à se dévoiler, à partager leurs expériences, leurs projections d'avenir et leurs incertitudes. **Leurs contributions reflètent une vulnérabilité touchante, une preuve de leur implication sincère dans le processus.**

Les participant-e-s ont également exprimé leur engagement de manière visuelle et sonore. Les réponses photographiques, initialement destinées à illustrer leurs contributions écrites, ont évolué en une **galerie de selfies** : des visages authentiques, souvent ignorés par les banques d'images traditionnelles, se révèlent dans toute leur diversité. Ces selfies, pris à bout de bras avec un smartphone, se transforment en **une déclaration de présence, une affirmation de leur identité, malgré l'anonymat initial de la consultation.**

En outre, les contributions audio offrent une **dimension sensorielle à la consultation**. Les voix des jeunes révèlent leur contexte, leurs sentiments et leurs espoirs avec une intensité qui ne peut être saisie par le texte seul. Les murmures d'une jeune fille aspirant à l'autonomie malgré l'opposition familiale, les craintes d'un jeune homme face aux catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes, ou les mots d'un autre partageant sa bonne humeur, tous ces témoignages donnent vie à la consultation et rapprochent les participant-e-s et les analystes de manière inédite.

L'intérêt des participant-e-s pour la démarche Youth Talks est indéniable, mais c'est surtout leur authenticité qui a marqué ce processus. En se prêtant à l'exercice de l'introspection, ils ont non seulement contribué à une consultation mondiale, mais ont également exploré leur propre identité, leurs propres croyances et leurs propres espoirs pour l'avenir.

YOUTH
TALKS

Au-delà des apparences : une diversité unique rayonne à travers la consultation Youth talks

Les résultats de la consultation Youth Talks mettent en lumière une diversité extraordinaire des thèmes abordés, ce qui est un résultat transversal très important de la consultation. À chaque question posée, plus de 150 thèmes différents ont été abordés par les jeunes, témoignant de la complexité et de la richesse de leurs pensées, de leurs idées et de leurs perspectives. Ce tourbillon d'idées illustre à merveille le dynamisme et la diversité de la jeunesse d'aujourd'hui.

Les sondages conventionnels à choix multiples tendent souvent à produire des résultats du type : « 80 % des jeunes estiment que... ou désirent que... ». Cette homogénéité apparente est cependant illusoire et peut donner une image simpliste de la réalité. En effet, l'obligation de choisir parmi des options préétablies peut contraindre les participant·e·s à s'inscrire dans des cases qui ne reflètent pas nécessairement leur véritable sentiment ou positionnement. Ces formats ont tendance à négliger la diversité des expériences et des perspectives, et peuvent par conséquent manquer de nuance et de profondeur.

C'est précisément ce qui différencie de façon spectaculaire la consultation Youth Talks : nos résultats révèlent une multitude de nuances, d'idées et de points de vue. Chaque réponse est le reflet d'une voix unique, d'une expérience individuelle et contribue à une compréhension plus riche et plus détaillée de la réalité de la jeunesse. Cette diversité n'est pas un inconvénient, mais bien un atout. Elle démontre que les jeunes ne constituent pas un groupe monolithique, mais une multitude d'individu·e·s aux idées et convictions diverses et variées.

En ce sens, la consultation Youth Talks est donc une véritable innovation en matière de consultation des jeunes. Elle offre un espace où chaque voix peut être entendue et chaque idée peut être partagée, sans la contrainte de se conformer à des paradigmes établies par les designers du questionnaire. C'est un outil précieux pour comprendre la réalité complexe et nuancée de la jeunesse d'aujourd'hui.

Entre clivages et dissensus : la complexité des aspirations et des préoccupations de la jeune génération

Mais cette diversité des tendances qui émergent dans la consultation témoigne aussi des clivages profonds et des dissensus au sein de nos sociétés, chacun·e valorisant différemment les enjeux qui lui semblent les plus importants. Cette diversité révèle des réalités complexes.

En examinant par exemple les réponses aux questions sur les renoncements (Q6 et Q7), il est possible d'observer un contraste flagrant dans le positionnement des jeunes. Tandis que la question Q6 demande aux jeunes ce à quoi il·elle·s sont prêt·e·s à renoncer pour atteindre leur futur souhaité, la question Q7 se positionne en miroir en leur demandant ce à quoi il·elle·s ne sont pas prêt·e·s à renoncer. En réponse, certains jeunes se disent prêt·e·s à renoncer à leur style de vie actuel et à leur consommation matérielle alors que d'autres affirment clairement leur réticence à faire ces sacrifices.

Ces réponses contradictoires illustrent les tensions sous-jacentes lorsqu'il s'agit de choisir entre le confort actuel et l'avenir désiré. Plus largement, elles soulignent la complexité des choix à faire pour cette jeune génération et mettent en lumière le défi que représente la conciliation de ces différences vers la quête d'un consensus. Cela invite à une réflexion collective plus approfondie sur la manière dont nous pouvons favoriser un dialogue constructif et une action collective efficace vers un but commun, respectueux des aspirations variées.

En filigrane, tout au long de la consultation, les jeunes font constamment allusion à des valeurs et des vertus personnelles qu'il·elle·s jugent importantes, parfois directement, parfois plus indirectement, en mettant en exergue des comportements individuels néfastes, les inquiétant pour eux, elles-mêmes ou pour le monde. Ainsi, lorsque leur est posée la question de ce que nous devrions tous apprendre à l'école pour atteindre le futur qu'il·elle·s souhaitent (Q9), leur première demande est celle d'apprendre ou de réapprendre les valeurs et vertus qui permettent un « vivre ensemble » harmonieux. Il·elle·s parlent notamment de respect, de gentillesse, de solidarité, de valeurs morales en général, de tolérance, d'ouverture d'esprit, d'empathie, d'acceptation, de responsabilité, d'amitié, d'amour, etc.

L'impératif d'un vivre ensemble harmonieux : l'appel des jeunes pour une profonde transformation de l'éducation

Tout au long de la consultation, en réponse à presque toutes les questions, les jeunes du monde entier expriment l'importance qu'ils accordent aux valeurs et aux vertus personnelles. Il s'agit probablement du résultat le plus surprenant de la consultation. Ils évoquent par exemple l'acquisition de ces valeurs et de ces vertus comme un défi collectif (Q5) mais aussi et surtout comme un besoin urgent, notamment lorsque la question des apprentissages nécessaires à l'école leur est posée (Q9), écartant de facto les aptitudes et les compétences traditionnellement apprises à l'école et en éducation supérieure. Les jeunes envoient un message sans équivoque : le système éducatif actuel a besoin d'une transformation radicale pour prioriser le ré-apprentissage d'un vivre ensemble plus harmonieux.

Ces notions, qui sembleraient être plus naturellement apprises « dans la vie » plutôt qu'à « l'école » sont répétées dans la question miroir qui demande ce que nous devrions tous·tes apprendre dans la vie (Q10). L'hypothèse que les jeunes aient pu mal comprendre cette question sur l'école en la généralisant aux apprentissages de la vie est donc écartée de facto. En effet, dans le cas de « la vie », ce résultat est nettement moins surprenant et reflète bien les ancrages ou les fondations morales qui sont plus usuellement transmises au sein de la famille ou de la communauté.

Il est alors d'autant plus étonnant de constater que, dans la question faisant référence à l'école (Q9), les compétences et les aptitudes traditionnelles, telles que les STEM, les sciences sociales ou même la technologie, ne sont pas ou peu mentionnées, et ce dans toutes les régions du monde exceptée en Asie de l'Est et du Pacifique - avec un poids renforcé des pays d'Asie de l'Est (en particulier la Chine) - où les compétences et les aptitudes traditionnelles sont encore priorisées.

L'urgence du « réapprendre à vivre ensemble », facilité par un socle commun de valeurs et de fondations communes, est telle que les jeunes positionnent ce besoin comme une priorité absolue, reléguant au bas de l'échelle toutes les aptitudes et les compétences que l'on apprend traditionnellement à l'école. Comment interpréter ce résultat surprenant? Bien que nous ayons besoin de l'interprétation des expert·e·s, quelques pistes sont évoquées dans la section « pour aller plus loin » des questions 9 et 10.

Marine Hadengue, Ph.D.
Directrice Exécutive de
la Fondation Higher Education for Good

Kristy Anamoutou
Directrice associée @ bluenove

Chapitre 1

LE FUTUR

Dans ce premier chapitre, nous partons à la rencontre des jeunes, à la recherche de leurs espoirs, de leurs angoisses, et de leurs représentations de l'avenir. Entre aspirations individuelles et inquiétudes collectives, cet éventail de questions invite les participant-e-s à se livrer sur leurs ambitions personnelles et leurs préoccupations globales. Il en émerge **un panorama nuancé d'utopies et de dystopies, dessinant les contours d'un futur aux multiples visages.**

La première question soulève un clivage notable : **l'Occident semble privilégier le bonheur personnel tandis que le reste du monde met l'accent sur le succès individuel.** À cela succède une deuxième révélation étonnante : **malgré l'urgence climatique, c'est la quête de paix qui émerge en premier des préoccupations.**

La question suivante met à jour un autre contraste entre l'Occident et le reste du monde, avec **la peur de l'échec qui supplante les préoccupations financières.** La quatrième question, quant à elle, dévoile **des priorités communes** - les crises environnementales et les conflits armés - mais **des perceptions de responsabilité divergentes** : l'Occident accuse les institutions tandis que le reste du monde pointe du doigt l'individu-e.

Enfin, la cinquième question illustre un paradoxe troublant : **l'individualisme est perçu à la fois comme le problème et la solution,** mettant en lumière la difficulté de lutter collectivement contre des comportements individuels néfastes.

Dans les pages qui suivent, l'analyse exhaustive des réponses - leurs fréquences, leurs proximités et leurs distances - se déploie, elle permet d'explorer le dédale des pensées, des peurs et des espoirs qui façonnent la vision du futur de la jeunesse d'aujourd'hui.



Question 1

Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour moi-même

Quand la question de l'avenir se pose, les jeunes s'orientent majoritairement vers des aspirations immatérielles : le bonheur personnel, le succès et une vie sociale riche émergent comme thèmes principaux. Ces aspirations sont incarnées par une variété de thématiques à la fois étonnantes et instructives, avec près de 170 sujets distincts abordés. Cependant, les besoins fondamentaux, tels que la santé (4 %) ou la stabilité financière (5 %), sont relativement faiblement représentés.

40 765 contributions

Enseignements généraux de la question Aspirations plurielles et immatérielles : les jeunes face à l'avenir

Lorsqu'il-elle-s considèrent leur avenir, les jeunes portent une attention toute particulière à l'épanouissement personnel. En effet, 85 % d'entre eux-elles placent en priorité le bonheur, le succès et des relations sociales riches. Près d'un quart exprime des souhaits directement liés à un état de satisfaction personnelle, à l'accomplissement, à la joie de vivre et à l'espoir.

Le succès, dont la définition est profondément personnelle, arrive en deuxième place, cité par 20 % des participant-e-s. Le succès, professionnel et académique, est souvent mentionné, avec un accent mis sur une carrière épanouissante et riche de sens. Les jeunes rêvent de nombreuses professions, certaines orientées vers le service aux autres – médecin-e, enseignant-e, avocat-e, militaire –, d'autres vers le domaine scientifique – ingénieur-e, chercheur-euse – et d'autres encore inspirées par des personnalités admirées – artiste, sportif-ve de haut niveau, politique.

Les aspects matériels, incluant la stabilité financière, sont abordés par 12 % des participant-e-s. Ceux-elles-ci aspirent à une sécurité financière qui leur procurerait sérénité et indépendance, voire à une certaine richesse pour certain-e-s. L'acquisition de biens tels qu'une propriété immobilière ou un

véhicule est mentionnée mais reste un signal faible avec moins de 450 contributions sur ces notions liées à la propriété.

L'importance des relations humaines est soulignée dans de nombreuses réponses. Les jeunes aspirent à construire une vie sociale riche et épanouissante (10 %), entourés de leur famille et de leurs amis. Si certain-e-s envisagent une vie en communauté, d'autres espèrent simplement ne pas vivre seul-e-s.

Dans leurs réponses apportées à cette question, les jeunes mettent également en avant les exigences qu'il-elle-s ont envers eux-elles-mêmes. Au-delà du succès (mentionné par 20 % d'entre eux-elles), il-elle-s souhaitent s'améliorer personnellement pour devenir des personnes plus autonomes, plus confiantes, plus courageuses et plus authentiques (8 % en tout). L'ambition, à travers la notion « d'accomplissement », est fortement présente, et représentée par l'espoir d'atteindre leurs objectifs, de réaliser leurs rêves et d'améliorer leur vie

"AU-DELA DU SUCCES, IL-ELLE-S SOUHAITENT S'AMELIORER PERSONNELLEMENT POUR DEVENIR DES PERSONNES PLUS AUTONOMES, PLUS CONFIANTE, PLUS COURAGEUSES ET PLUS AUTHENTIQUES."

(8 % en tout). En outre, 6 % des participant-e-s orientent leurs intentions par une quête de sens en exprimant le souhait d'avoir un impact positif sur le monde. De plus, il-elle-s dessinent les premiers contours d'un monde meilleur auquel il-elle-s aspirent, marqué

par les combats menés pour la protection de l'environnement, la paix, l'égalité et l'absence de racisme et autres discriminations.

La santé est abordée sous deux aspects : la santé physique (7 % des participant-e-s) et le bien-être mental (6 % des participant-e-s).

Certain-e-s cherchent un équilibre de vie qui leur permettrait de vivre sereinement, tandis que d'autres visent plus spécifiquement à mieux gérer leurs émotions, notamment la peur, le stress et l'anxiété.

Enfin, malgré une question centrée sur le soi, certain-e-s jeunes ont évoqué leur environnement global. Il-elle-s souhaitent contribuer à rendre le monde meilleur mais aussi le découvrir, par le biais de voyages ou d'installations à long terme à l'étranger (4 % au total).



Présentation des enseignements par régions

Miroir des aspirations régionales : du bonheur occidental au succès global

Dès cette première question, il est possible de distinguer des champs lexicaux qui diffèrent fortement entre ce qui peut être défini comme l'Occident (englobant, dans notre échantillon, l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest, du Nord et du Sud) et le reste du monde. Cette tendance se maintient plus ou moins tout au long de la consultation.



Il convient en effet de souligner que le thème du bonheur personnel, englobant **la joie, être satisfait de la vie** ou le fait de **s'amuser**, prime largement en Occident, notamment en Amérique du Nord et en Europe. En revanche, dans toutes les autres régions du globe, c'est le **succès individuel** qui occupe le devant de la scène, surtout sur le plan professionnel et académique, ou simplement **rendre les parents fiers**.



Le triptyque **succès - bonheur - situation financière** se reflète cependant à l'échelle mondiale, à l'exception notable de l'Afrique subsaharienne dont les jeunes s'emparent de notions moins présentes dans le reste du monde, telles que la **quête de sens, l'accomplissement** et **l'amélioration personnelle**.



L'amélioration personnelle, englobant l'ambition de **devenir une meilleure personne, d'acquérir une indépendance et une autonomie** ou de **s'instruire davantage**, n'atteint le top 5 qu'en Asie et en Afrique subsaharienne. De plus, **les aspirations professionnelles** se distinguent dans le top 5 des régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord ainsi que de l'Asie du Sud.



La santé physique, quant à elle, ne semble être une préoccupation dominante qu'en Occident.

Quand je pense au futur, ce que je souhaite... **pour moi-même**

L'AMERIQUE DU NORD

Près d'un tiers des participant-e-s nord-américain-e-s aspirent à être **heureux-ses** dans le futur. Leurs **attentes financières**, très marquées, arrivent en seconde position. Bien qu'il-elle-s espèrent aussi **réussir** et avoir une vie sociale riche, leur souci de **la santé physique** se distingue, faisant partie des cinq sujets les plus mentionnés (11 % des participant-e-s).

L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES

Pour les participant-e-s d'Amérique latine et des Caraïbes, le **succès individuel** et le **bonheur** tiennent la première place (25 % respectivement). La **sécurité financière** est moins évoquée, laissant la place à des attentes liées à **la vie sociale** et à **la stabilité**. Il est également à noter que le **bien-être** et **la santé mentale** préoccupent particulièrement les répondant-e-s de cette région, ces deux thématiques sont classées sixièmes.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Le **succès individuel** est la principale aspiration des jeunes venant du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (29 %), devant le **bonheur personnel** (16 %) et la **situation financière** (10 %). Dix pourcents d'entre eux-elles ont également évoqué le souhait de **s'accomplir**, ce qui fait de cette thématique le quatrième sujet prioritaire à leurs yeux. Le **bien-être** et la **santé mentale** apparaissent également primordiaux pour eux-elles (8 %), avant la **santé physique** (5 %).

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

La notion de **bonheur** est au cœur des attentes chez plus d'un tiers des participant-e-s ayant grandi en Europe et Asie centrale lorsqu'ils pensent à leur futur. L'importance des **relations interpersonnelles** dans leurs vies est fortement marquée, ce thème figurant en seconde position (15 %), à égalité avec le **succès individuel**. La **santé physique** est par ailleurs un sujet auquel il-elle-s apportent beaucoup d'importance, plus d'un-e participant-e sur dix l'a mentionné.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les contributions des participant-e-s originaires d'Afrique subsaharienne se distinguent nettement des celles du reste du monde. Quand il-elle-s pensent à leur futur, il-elle-s pensent en priorité à leur **succès personnel** (17 %), **l'atteinte de leurs objectifs** (15 %), leur **accomplissement** et leur **amélioration de soi** (11 % respectivement). Le **bonheur personnel** n'arrive qu'en septième position, derrière les aspects financiers et professionnels.

L'ASIE DU SUD

Plus d'un quart des participant-e-s originaires d'Asie du Sud ont partagé une contribution ayant trait à leur souhait de **succès personnel**, ce qui en fait leur principale attente quant à leur futur (27 %). Il-elle-s ont également évoqué leur souhait de **s'améliorer** de manière particulièrement forte en comparaison de l'ensemble des participant-e-s (12 %). À l'inverse, leur souhait de **vie interpersonnelle et sociale** est moins marqué, étant évoqué par seulement 3 % des participant-e-s.

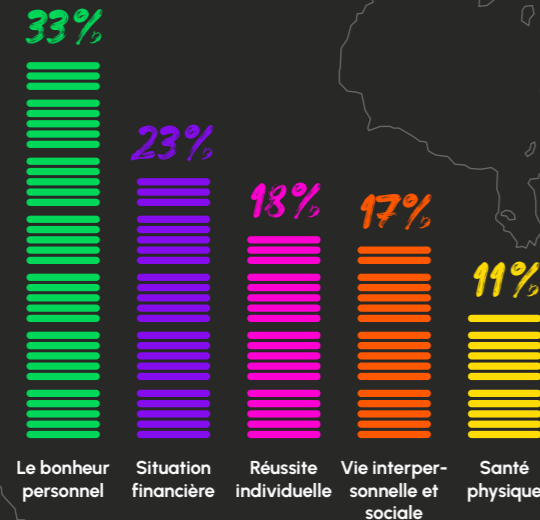
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Si le **succès individuel** et le **bonheur** sont les principales attentes des participant-e-s d'Asie du Sud-Est et du Pacifique, leur **carrière professionnelle** apparaît également comme une priorité (14 %), plus encore que leur **situation financière** (9 %), contrairement à la globalité des participant-e-s. La notion de **self-improvement** ressort également fortement chez ces participant-e-s, qui la placent en quatrième position, évoquant essentiellement le fait de **devenir une meilleure personne**.

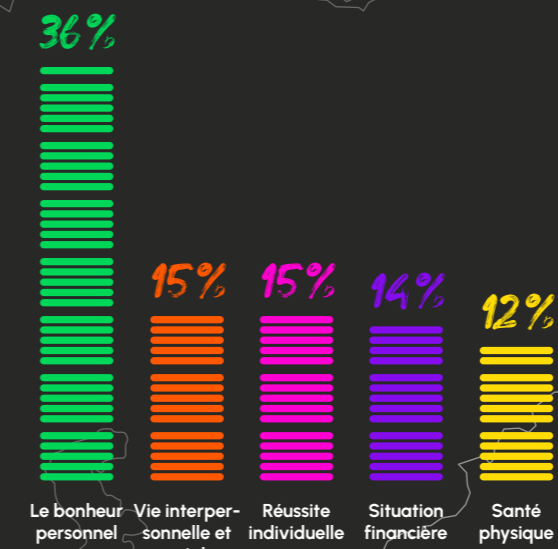
Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour moi-même

- Le bonheur personnel
- Situation financière
- Stabilité de la vie
- Réussite individuelle
- Quête de sens
- Vie interpersonnelle et sociale
- Accomplissement
- Santé physique
- Carrière et développement professionnel
- Perfectionnement personnel

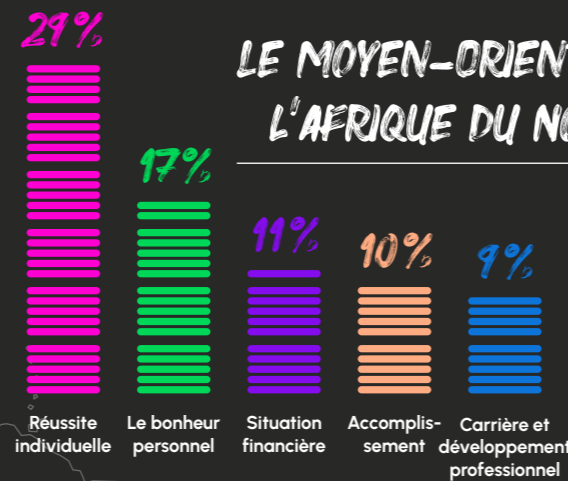
L'AMERIQUE DU NORD



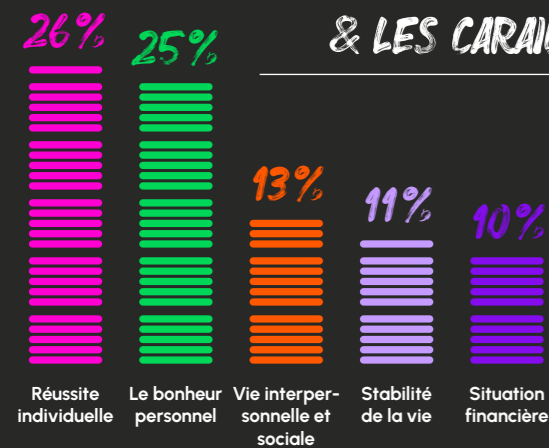
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



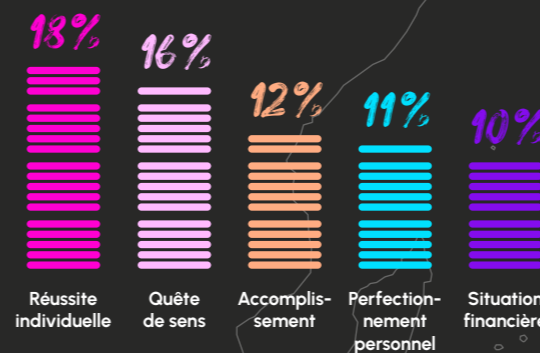
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



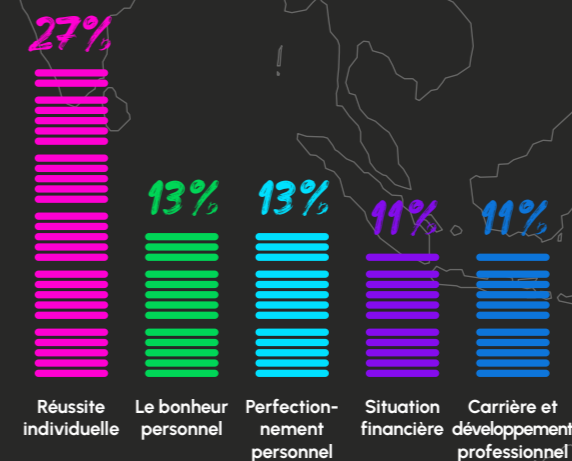
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



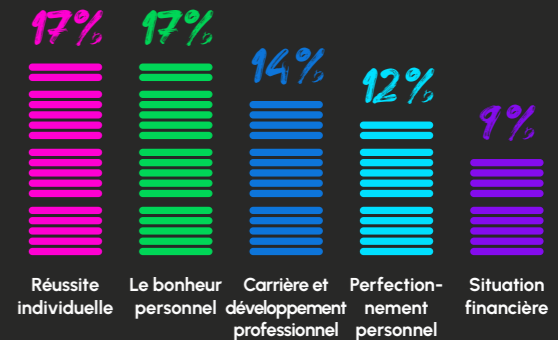
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

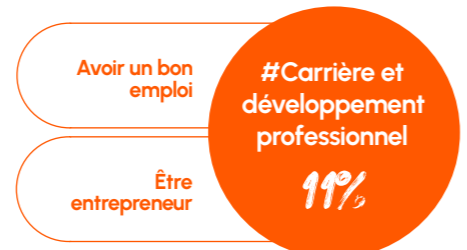
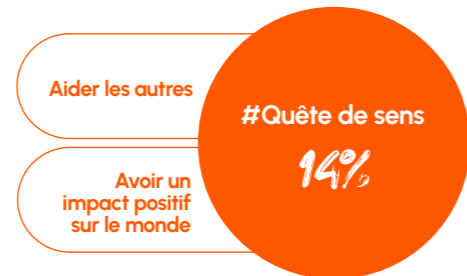
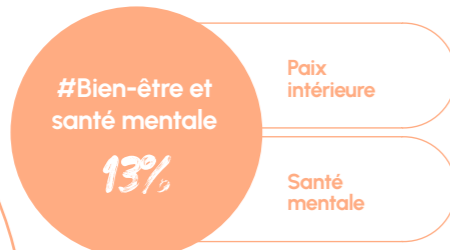
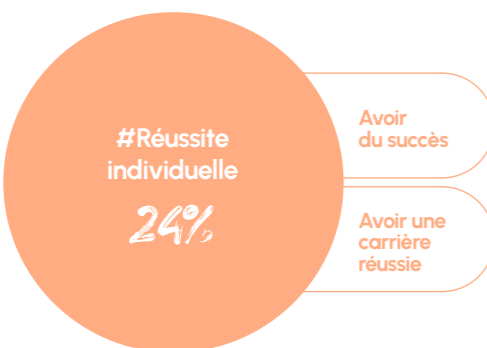
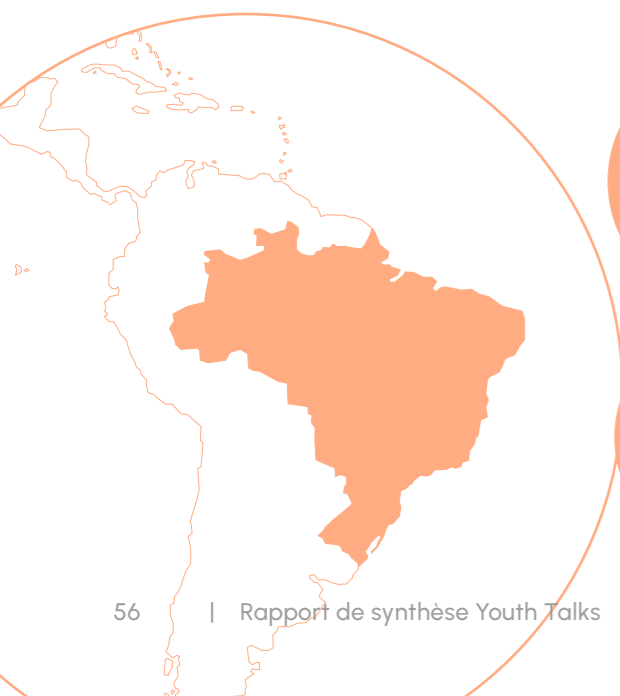


La comparaison de pays

Brésil / Côte d'Ivoire

BRESIL

Lorsqu'on les interroge sur ce qu'il-elle-s souhaitent pour leur futur, les participant-e-s originaires du Brésil évoquent principalement **le succès individuel, le bonheur et le bien-être** (30 %). Il-elle-s disent notamment aspirer à un sentiment de **paix intérieure** ou à être tout simplement **heureux-ses**. Enfin, il-elle-s expriment de fortes attentes quant à leur vie sociale, indiquant, entre autres, espérer être aimé-e-s et entouré-e-s de leur famille.



COTE D'IVOIRE

Les participant-e-s ayant grandi en Côte d'Ivoire mettent plutôt l'accent sur **l'accomplissement et la quête de sens** (26 %), espérant s'accomplir grâce à la **réalisation de leurs rêves** mais également en **aidant les autres** et en ayant un **impact positif sur la société**. Leurs **ambitions sur le plan professionnel** sont également fortement évoquées, puisqu'elles arrivent en quatrième position (9 %). Leur **bonheur personnel** est moins plébiscité que chez l'ensemble des participant-e-s, n'étant évoqué que par un-e répondant-e sur 10.

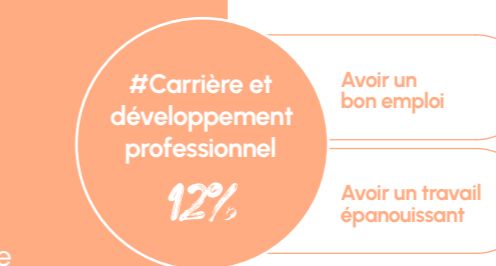
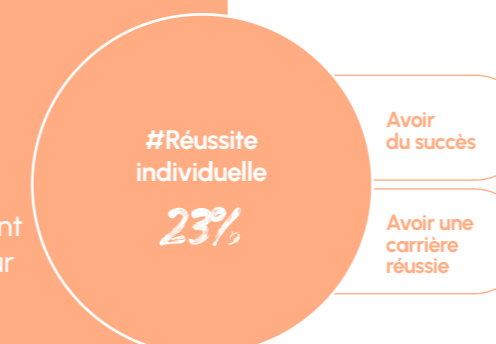
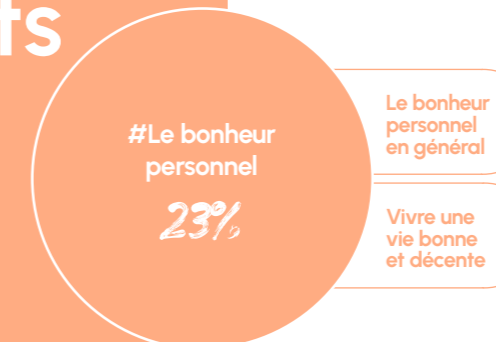
La comparaison de segments

J'étudie / Je travaille

SEGMENT 1

« J'ETUDIE »

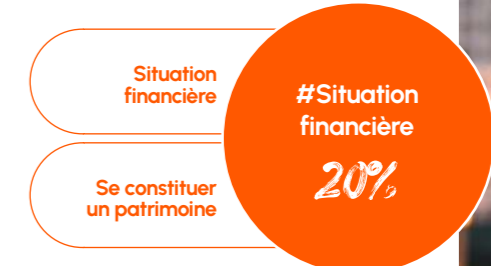
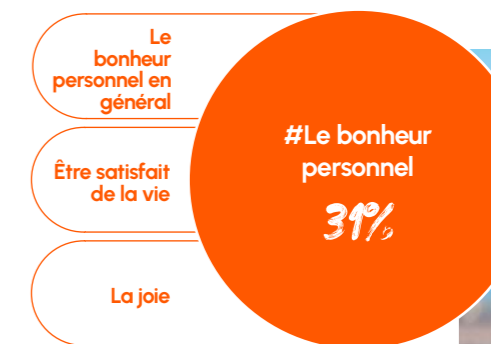
Au sein du groupe des étudiant-e-s, deux désirs principaux se distinguent à égalité : **le bonheur personnel** et **le succès individuel**, chacun représentant 23 % des voix. Se projeter dans le futur est inhérent à leur statut d'étudiant-e, ce qui les conduit à formuler des espérances en lien avec leur future carrière. Par exemple, 12 % expriment des souhaits relatifs à leur **carrière et développement professionnel**, espérant un « emploi satisfaisant » ou « stimulant ». En filigrane de ces projections, un motif apparaît : l'envie d'une aisance financière. Devenir riche est un horizon qui semble captiver ces jeunes en formation.



SEGMENT 2

« JE TRAVAILLE »

Au sein de la population active, les aspirations sont dominées par le désir de **bonheur personnel**, une envie partagée par près d'un tiers d'entre eux-elles (31 %). Leur deuxième préoccupation majeure est leur **situation financière** (20 %) : l'aspiration à une stabilité suffisante pour leur assurer un sentiment de sécurité et d'indépendance. La **santé physique**, bien que classée en cinquième position, demeure un enjeu significatif, pour 14% des participant-e-s de cette catégorie.



Lead the educational revolution

Quelques contributions

« Quand je pense à l'avenir, ce que je souhaite, c'est être la première personne qui implantera le projet « Green Peace » à Madagascar. Car Madagascar est une île unique et magnifique qui abrite une grande diversité de flore et de faune endémiques. Malheureusement, cette biodiversité est menacée par la dégradation de l'environnement due à l'utilisation non durable des ressources naturelles, à la déforestation, à la pollution et au changement climatique. Pourtant, il y a de l'espoir pour l'avenir de Madagascar, grâce à des initiatives visant à promouvoir le développement durable et à préserver l'environnement. »

Homme, 27 ans, Madagascar

« Je souhaite tomber amoureuse profondément... de quelqu'un qui mérite mon amour... de quelqu'un qui m'aime pleinement, je veux un amour qui prend un café à minuit au coin du feu... qui se rend tard dans la nuit à notre bar karaoké préféré, un amour qui organise des concours de cuisine, des soirées jeux et des danses au son de la musique lente, un amour qui tient la main, qui câline et qui embrasse même en public, un amour qui ne critique pas mais qui corrige... un amour qui apprend toujours les intérêts de l'autre et qui se soutient financièrement et spirituellement... un amour qui motive et qui grandit en une belle existence. Je souhaite trouver cet amour. Je serai la fille la plus bénie de ma génération avec un tel amour. »

Femme, 25 ans, Zambie

« Je souhaite être une personne influente dans la société, avoir une influence réelle et claire sur une personne, un groupe, un village ou une ville, ce qui est une chose merveilleuse, avoir la capacité d'aider tout le monde, et avoir ce qui m'aide à le faire, offrir un environnement sûr à ma famille et à mes amis, et être l'une des personnes influentes dans mon domaine. J'espère que je ne serai pas imité dans ma façon de penser et de travailler, et que j'occuperai un poste qui m'aidera à diffuser mes idées, que mes interlocuteurs qualifient, généralement, d'innovantes et d'influentes. »

Homme, 23 ans, Égypte

« Le changement climatique est l'un des plus grands défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui. Bien que ce changement climatique ne soit pas un problème immédiat, il pourrait être l'unique cause de tous nos problèmes géopolitiques à l'avenir. Par conséquent, mon «rêve pour l'avenir» est d'informer sur les effets dommageables du changement climatique dans ma région, dans mon pays et, si possible, dans tous les pays, de trouver des moyens de réduire son impact et de faire de mon mieux pour y remédier. »

Homme, 18 ans, Bangladesh

« Je souhaite devenir l'un des plus grands psychologues que le monde ait jamais connu. Je souhaite fonder un institut où j'aiderai gratuitement les jeunes à s'informer sur les drogues, la toxicomanie et les problèmes de santé mentale. J'y mènerai des recherches avec une grande équipe de psychologues sérieux afin de résoudre les problèmes de santé mentale. Il est dommage que je vive dans un pays où je ne pourrai peut-être pas réaliser ce rêve. L'avenir est sombre. Je me bats toujours pour améliorer ma propre santé mentale et je ne reçois pratiquement aucune aide. Je souhaite que tout se passe bien. »

Homme, 29 ans, Nigeria

« Je souhaite réussir selon mes propres critères. En d'autres termes, ce serait d'avoir ma famille et un travail qui m'offre la liberté et de nombreuses expériences différentes, comme les voyages et la diversité des tâches. J'aimerais aussi apporter quelque chose dans le monde, que ce soit en innovant, en luttant pour les droits de quelqu'un ou en influençant les gens. »

Femme, 18 ans, Brésil

« C'est d'aider mon pays à améliorer la qualité de vie, à développer un meilleur pays, à améliorer la vie des gens, à améliorer les infrastructures, à améliorer la qualité de vie des populations pauvres grâce aux infrastructures et grâce au secteur de la santé par le biais de cliniques et d'hôpitaux, à améliorer les écoles. »

Homme, 19 ans, Mexique

« Je veux vivre dans une société où l'on ne met pas l'accent sur la couleur de la peau. Je ne veux pas avoir peur d'être victime de discrimination ou que les autres pensent que je les discrimine en raison de leur apparence. »

Femme, 28 ans, États-Unis

« Plus important encore, je prévois de mettre en place un système de financement de l'éducation lorsque la rentabilité de mon entreprise se sera stabilisée. Ce financement est destiné à encourager les jeunes asiatiques qui ont déjà passé au moins deux ans à l'université, qui osent rêver grand pour recommencer à l'étranger mais qui manquent d'argent, et qui se trouvent dans la même situation que moi il y a trois mois. En Asie, le calendrier de l'ensemble de la société est clair et fixe, par exemple, 18 ans pour l'université, 22 ans pour un emploi, 24 ans pour une vie de couple, etc. La société asiatique tolère assez mal que les gens vivent une vie hors du commun ; par conséquent, si je pouvais offrir aux personnes qui décident de se débarrasser de la cage socioculturelle de vivre leur propre vie, cela encouragerait sans aucun doute de nombreux jeunes asiatiques. »

Femme, 21 ans, Chine

« Je souhaite continuer à me développer sur le plan personnel et professionnel, en me mettant au défi d'apprendre et d'explorer de nouvelles opportunités. J'espère maintenir un équilibre entre mon travail, mon développement personnel et le temps passé avec mes proches, afin de mener une vie riche en expériences et en liens significatifs. »

Homme, 28 ans, Corée

« Je souhaite faire la différence et avoir le plus d'impact possible. Je souhaite avoir un travail dont je puisse être fière à la fin de la journée, un travail qui contribuera à accélérer les transitions écologiques et sociales. J'espère trouver des solutions dans ma vie quotidienne pour réduire mon empreinte sur l'environnement, éduquer le plus grand nombre de personnes à faire de même, leur montrer que faire ces choix n'a pas seulement un sens écologique, mais aussi économique et social. »

Femme, 23 ans, France

Le référentiel des thématiques de la question 1

Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour moi-même



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

Dans l'expression de leurs aspirations pour l'avenir, les jeunes occidentaux-ales semblent privilégier des notions que certain-e-s pourraient percevoir comme plus légères ou frivoles : la recherche du bonheur, de la joie, du divertissement et de la satisfaction. Les autres régions du monde, quant à elles, mettent l'accent sur la réussite, le développement de carrière ou l'épanouissement professionnel.

Comment peut-on comprendre cette dichotomie ?

Une piste d'analyse pourrait se trouver dans l'application de la « *pyramide des besoins* » de Maslow³, un outil conçu pour catégoriser et hiérarchiser les besoins humains. Maslow distingue les besoins physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et d'accomplissement personnel. Une observation intéressante est que les besoins physiologiques, qui forment la base de la pyramide de Maslow, ne sont pas les plus manifestement exprimés par les jeunes lorsqu'ils envisagent leur futur, en particulier en Occident.

D'autres cadres d'interprétation pourraient également être utiles pour approfondir cette analyse. Par exemple, la théorie de la « *grille des besoins* » de Murray⁴ pourrait éclairer les différences entre les aspirations en fonction des cultures et des contextes socio-économiques. Cette théorie suggère que chaque individu-e a un ensemble unique de besoins, qui peuvent être influencés par des facteurs tels que la culture, l'environnement et les expériences personnelles.

De plus, la perspective du « *capital culturel* » de Bourdieu⁵ pourrait offrir une compréhension plus profonde de la manière dont les aspirations individuelles sont façonnées par le milieu social et culturel. Cela pourrait aider à comprendre pourquoi certains groupes se concentrent sur des aspirations liées à la carrière ou au développement professionnel, tandis que d'autres valorisent des notions plus subjectives telles que le bonheur ou la joie.

Enfin, l'approche des « *capabilités* » d'Amartya Sen⁶, qui met l'accent sur ce que les gens sont réellement capables de faire et d'être, pourrait également offrir un éclairage intéressant. Cette perspective pourrait aider à comprendre comment les conditions socio-économiques, politiques et environnementales influencent les aspirations des jeunes pour leur avenir.

- *Comment les différences culturelles et socio-économiques influencent-elles la formation des aspirations personnelles chez les jeunes ? Les théories existantes, telles que celles de Maslow, Murray, Bourdieu et Sen, sont-elles suffisantes pour rendre compte de ces différences ?*
- *Quel rôle les contextes socio-politiques et environnementaux jouent-ils dans la hiérarchisation des aspirations des jeunes ? Peut-on identifier des tendances spécifiques dans certaines régions du monde ou sous certains régimes politiques ?*
- *Comment les aspirations des jeunes ont-elles évolué au fil du temps et en réponse à des changements sociétaux majeurs, tels que la numérisation, les crises économiques ou la pandémie de Covid-19 ? Quels sont les moteurs de ces changements ?*
- *Dans quelle mesure les aspirations personnelles des jeunes sont-elles en phase avec les opportunités qui leur sont réellement offertes dans leurs sociétés respectives ? Comment ces déséquilibres affectent-ils leur bien-être et leur capacité à réaliser leurs aspirations ?*

3. Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review*, 50(4), 370. Il s'agit de l'article original dans lequel Maslow a formulé sa célèbre pyramide des besoins.

4. Murray, H. A. (1938). *Explorations in Personality*. New York, NY: Oxford University Press. Dans cet ouvrage, Murray a développé sa théorie des besoins humains, connue sous le nom de « grille des besoins ».

5. Bourdieu, P. (1986). « L'illusion biographique ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*. Vol. 62-63, juin 1986, pp. 69-72. C'est l'un des textes fondamentaux où Bourdieu explore le concept de capital culturel.

6. Sen, A. (1985). « Well-being, Agency and Freedom: The Dewey Lectures 1984 ». *The Journal of Philosophy*, 82(4), 169-221. C'est une référence essentielle pour la théorie des « capabilités » de Sen, même si Sen a continué à développer et à affiner cette théorie dans plusieurs travaux ultérieurs.



YOUTH TALKS

Question 2

Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour le monde

Il est surprenant de constater que le premier souhait des jeunes du monde entier n'est pas lié à l'environnement, mais bien à la **paix mondiale**. Une forte proportion de leurs contributions, à hauteur de 32 %, aspirent à un monde dénué de conflits armés, de discriminations, d'insécurité et d'inégalités.

L'environnement, bien que primordial, arrive en deuxième position, plus spécifiquement en Occident et en Asie de l'Est et du Pacifique. Il est cependant moins priorisé dans d'autres régions du monde, où les **valeurs et vertus humaines** prennent le dessus.

Le monde meilleur auquel aspirent les jeunes semble se caractériser par un **renforcement des valeurs humaines**, une **plus grande égalité** et un **bonheur partagé** - des facteurs immatériels qui dessinent leur vision d'un futur idéalisé.

38 638 contributions

Enseignements généraux de la question

L'écho des jeunes dans le monde : un désir de paix avant tout

La notion de **paix** est largement mise en avant, avec près d'un tiers des participant-e-s souhaitant ardemment une **paix universelle**. Certain-e-s mettent l'accent sur **l'éradication des guerres, l'harmonie mondiale et la réduction de la violence**.

La **protection de l'environnement** est un autre sujet prédominant, citée par 21 % des participant-e-s. Il-elle-s font écho à une prise de conscience collective de l'urgence climatique, évoquant leur désir de vivre sur une **planète saine**, débarrassée des fléaux du **changement climatique** et de la **pollution**. Un des moyens qu'il-elle-s identifient pour y parvenir est d'être collectivement plus conscient-e-s de la situation afin d'agir ensemble pour la préservation de la biodiversité.

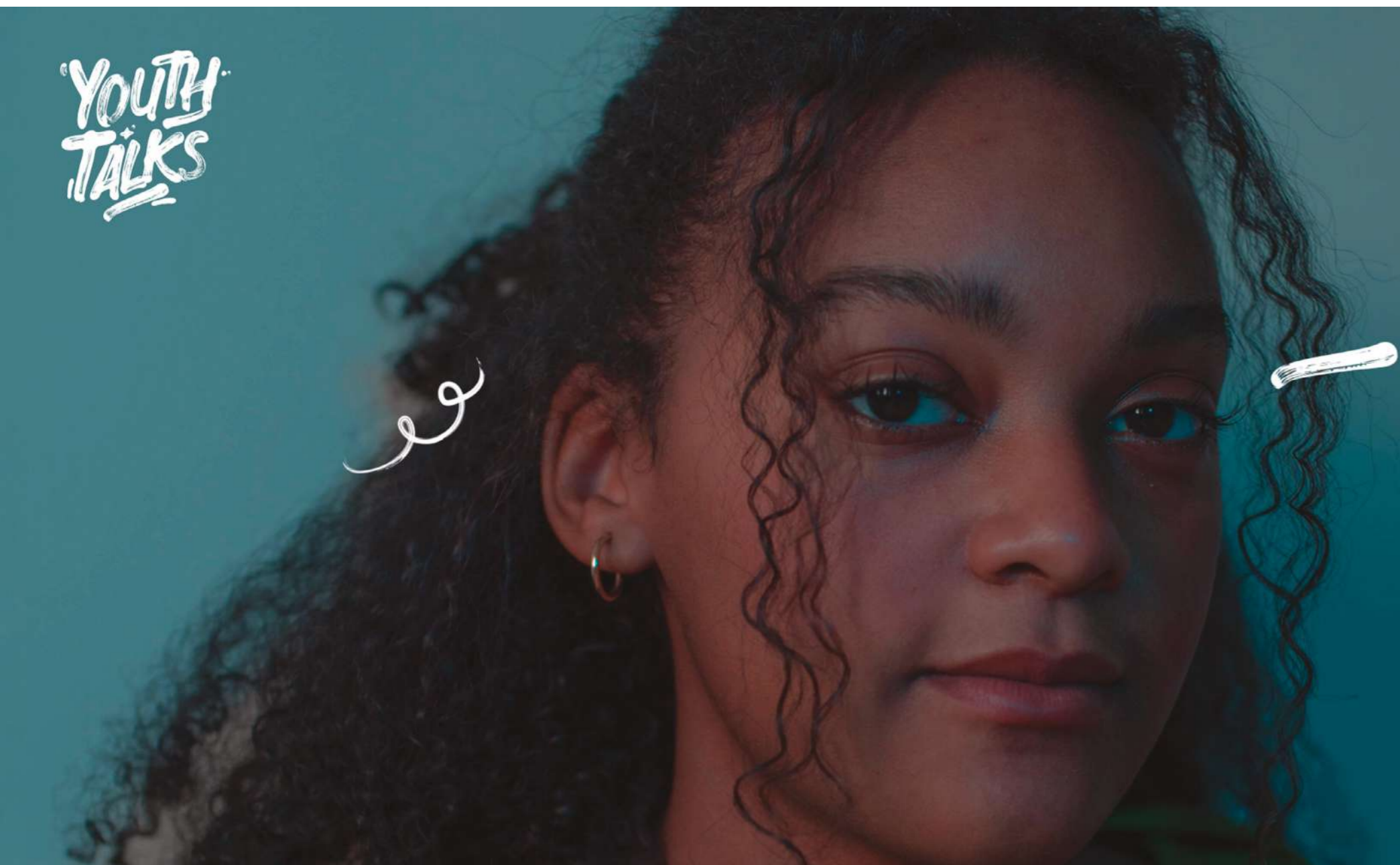
Enfin, il-elle-s aspirent à un monde où **le respect, la solidarité, l'amour et la bienveillance** prédominent, des valeurs qu'il-elle-s considèrent comme fondamentales pour la **coexistence harmonieuse de tous les habitant-e-s de la planète**.

Si la thématique de **bonheur** arrive en tête à la question précédente (« Quand je pense au futur, ce que je souhaite pour moi »), elle n'arrive ici qu'en sixième position, étant citée par 6 % des participant-e-s mais faisant référence à des notions comparables : **le bonheur, la joie, l'espoir**.

Les aspects financiers et économiques sont également moins marqués : 5 % des participant-e-s ont indiqué souhaiter un **système économique plus équitable** et 2 % une **croissance économique**.

Cependant, malgré ces aspirations nobles et positives, un sentiment d'inquiétude transparait. Un monde menacé par les guerres, le réchauffement climatique, le manque de vivre ensemble, l'insécurité et les crises économiques est évoqué. De nombreuses contributions commencent par « moins de... » (discrimination, pollution,...), suggérant une réaction vis-à-vis d'une situation négative existante ou imminente.

"IL·ELLE·S ASPIRENT A UN MONDE OÙ LE RESPECT, LA SOLIDARITE, L'AMOUR ET LA BIENVEILLANCE PREDOMINENT"



Présentation des enseignements par régions

Prismes régionaux :
une quête universelle de la paix
et des préoccupations
environnementales variées



La soif d'un **monde paisible** unit les participant-e-s de presque toutes les régions du globe, à l'exception notable de l'Asie du Sud, dont les participant-e-s mettent l'accent sur l'**environnement** - priorité probablement influencée par les dernières crises environnementales comme les inondations au Bangladesh, les glissements de terrain au Népal, les fortes chaleurs ou les cyclones en Inde ou encore la sécheresse au Pakistan. **La recherche de la paix transcende les frontières et semble s'imposer comme une aspiration universelle parmi les jeunes générations.** Bien qu'un tel résultat aurait pu être anticipé en Europe, dans un contexte de guerre Russo-Ukrainienne, il est intéressant de constater que cette volonté d'apaisement est généralisée.



La protection de l'environnement, bien qu'elle demeure une préoccupation constante, voit son importance fluctuer selon les régions. L'Europe se distingue par une attention particulièrement marquée pour l'**environnement** (33 %), mais cette préoccupation s'efface quelque peu en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où elle représente moins de 15 % des contributions.



Il est également intéressant de noter que certaines préoccupations semblent spécifiques à certaines régions. Par exemple, en Amérique du Nord, l'importance des **besoins essentiels pour tous-tes** émerge, tandis qu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les jeunes soulignent l'importance de la **sécurité**.

Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour le monde

L'AMÉRIQUE DU NORD

Les principaux souhaits pour le monde des participant-e-s ayant grandi en Amérique du Nord portent sur la **paix** (35 %), la **protection de l'environnement** (24 %) et les **valeurs et vertus personnelles** (18 %). Au-delà d'un monde en paix, il-elle-s s'expriment également sur leur espoir de mettre fin aux violences afin de se sentir en sécurité. En ce qui concerne l'environnement, la priorité pour eux-elles est de **résoudre le changement climatique**. Il-elle-s s'expriment fortement sur la notion de **bonheur** (10 %) ainsi que sur leur souhait de voir les **besoins fondamentaux de chacun-e** satisfaits (9 %), notamment en **luttant contre la faim dans le monde et la pauvreté**.

L'AMÉRIQUE LATINE & LES CARAÏBES

Les participant-e-s originaires d'Amérique latine et des Caraïbes expriment leur souhait de vivre dans un **monde en paix** pour près d'un tiers d'entre eux-elles (30 %). Leur deuxième aspiration porte sur les **valeurs et vertus personnelles** (15 %), et plus spécifiquement le respect, l'amour et la solidarité. La situation environnementale est également une de leurs priorités (15 %) puisqu'il-elle-s expriment leur souhait de vivre dans un **meilleur environnement** et d'accroître la **conscience environnementale**.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Les participant-e-s qui ont grandi au Moyen-Orient et en Afrique du Nord sont particulièrement concerné-e-s par l'équilibre du monde puisqu'il-elle-s sont 42 % à avoir exprimé leur souhait d'un **monde en paix**, la **fin des guerres** et le renforcement de la **sûreté et la sécurité**. Dans une moindre mesure, il-elle-s souhaitent que soient davantage présentes certaines **valeurs et vertus humaines** (12 %) telles que la solidarité et l'amour. La **protection de l'environnement** a, quant à elle, été évoquée par une participant-e sur 10.

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Du côté des participant-e-s venant d'Europe et d'Asie centrale, les principaux souhaits pour le futur du monde portent sur la **protection de l'environnement** et la **paix** (33 % respectivement). Il-elle-s imaginent également un monde où certaines **valeurs et vertus humaines** telles que le **respect** sont renforcées, un monde qui serait plus **égalitaire** (11 %) et où le **système économique serait plus juste** (8 %) notamment grâce à un développement durable.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Comme pour l'ensemble des participant-e-s, les répondant-e-s originaires d'Afrique subsaharienne souhaitent en priorité une situation de **paix pour le monde** lorsqu'il-elles pensent au futur (28 %). La **protection de l'environnement** n'arrive qu'en quatrième position (13 %), derrière le souhait d'un renforcement des **valeurs et vertus humaines** (17 %) et d'un monde meilleur (14 %).

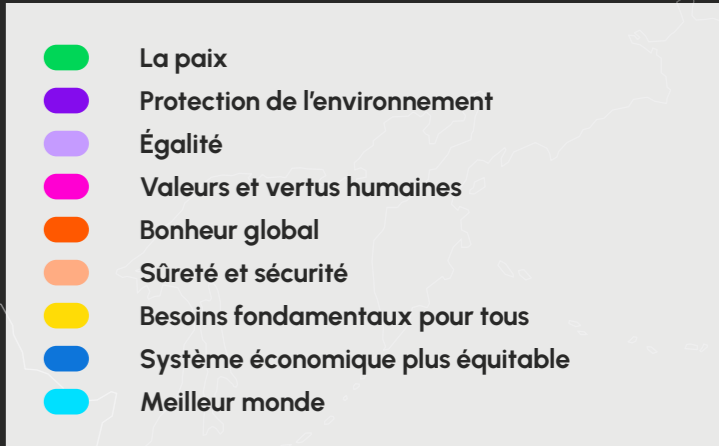
L'ASIE DU SUD

La **protection de l'environnement** (21 %) apparaît comme le principal souhait des participant-e-s originaires d'Asie du Sud pour le monde. Il-elle-s évoquent notamment la **réduction de la pollution**, en deuxième position de cette thématique. La **paix** et les **valeurs et vertus humaines** sont également très représentées dans leurs contributions (respectivement 19 % et 15 %). Sept pourcents d'entre eux-elles ont indiqué souhaiter davantage de **bonheur** dans le monde.

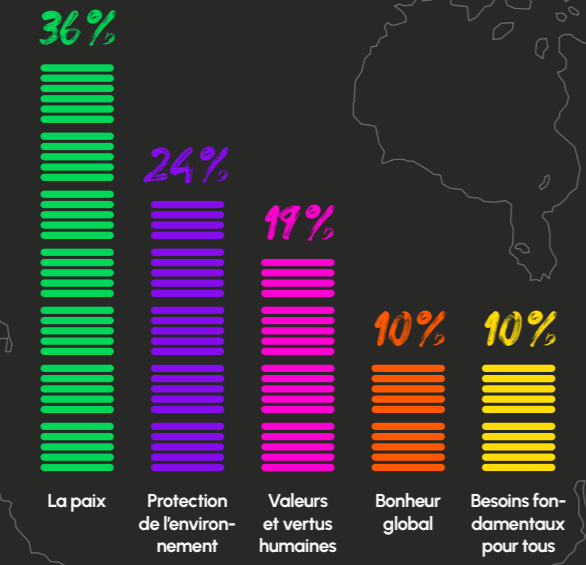
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Les participant-e-s d'Asie de l'Est et du Pacifique évoquent en majorité la **paix** (42 %), la **protection de l'environnement** (21 %) et le renforcement des **valeurs et vertus humaines** (11%) telles que la solidarité, la gentillesse et l'attention. Il-elle-s souhaitent un monde meilleur, plus durable et juste sur le plan économique et où chacune est heureux-se.

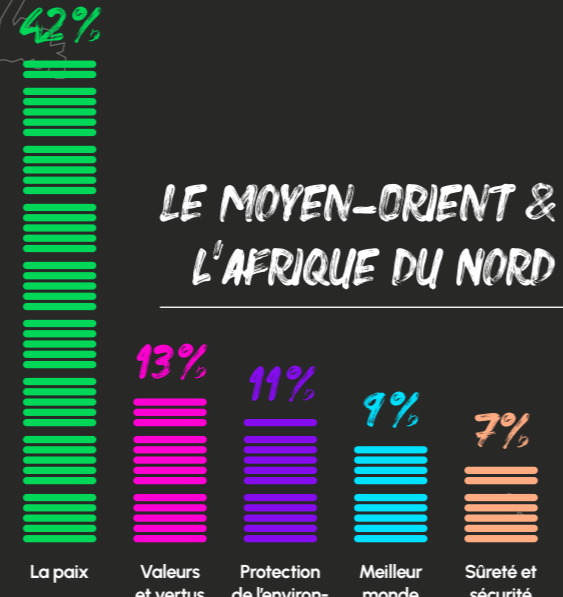
Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour le monde



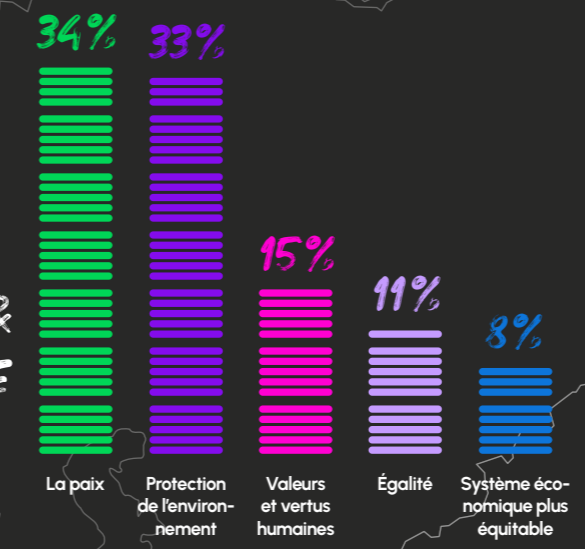
L'AMERIQUE DU NORD



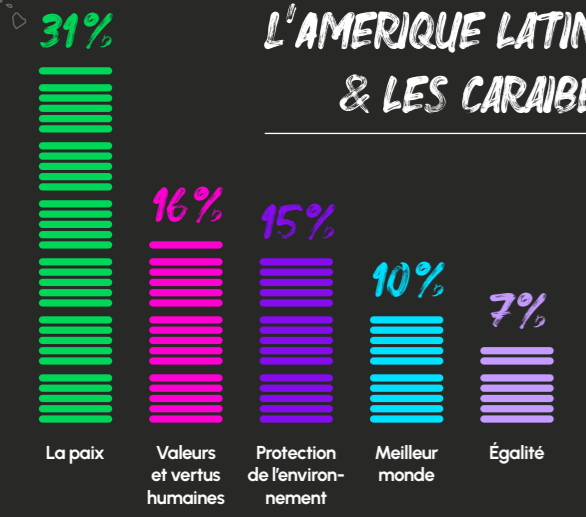
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



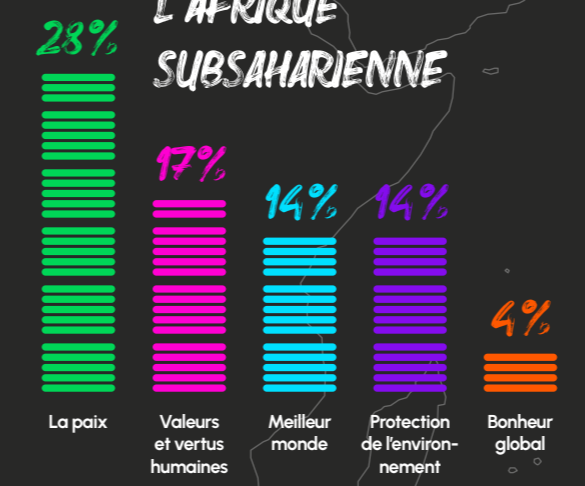
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



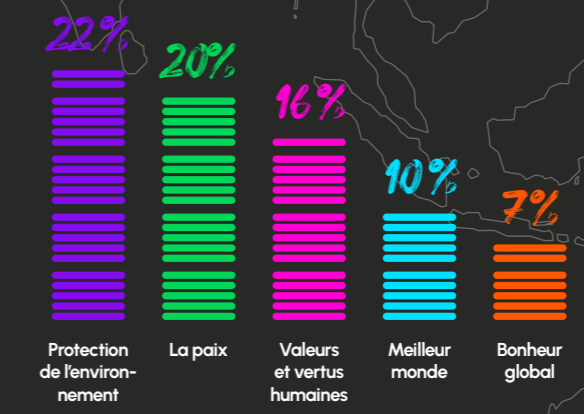
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



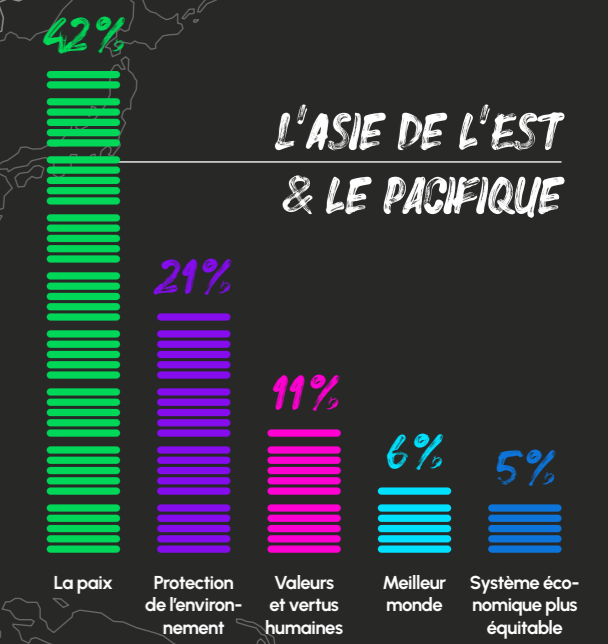
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

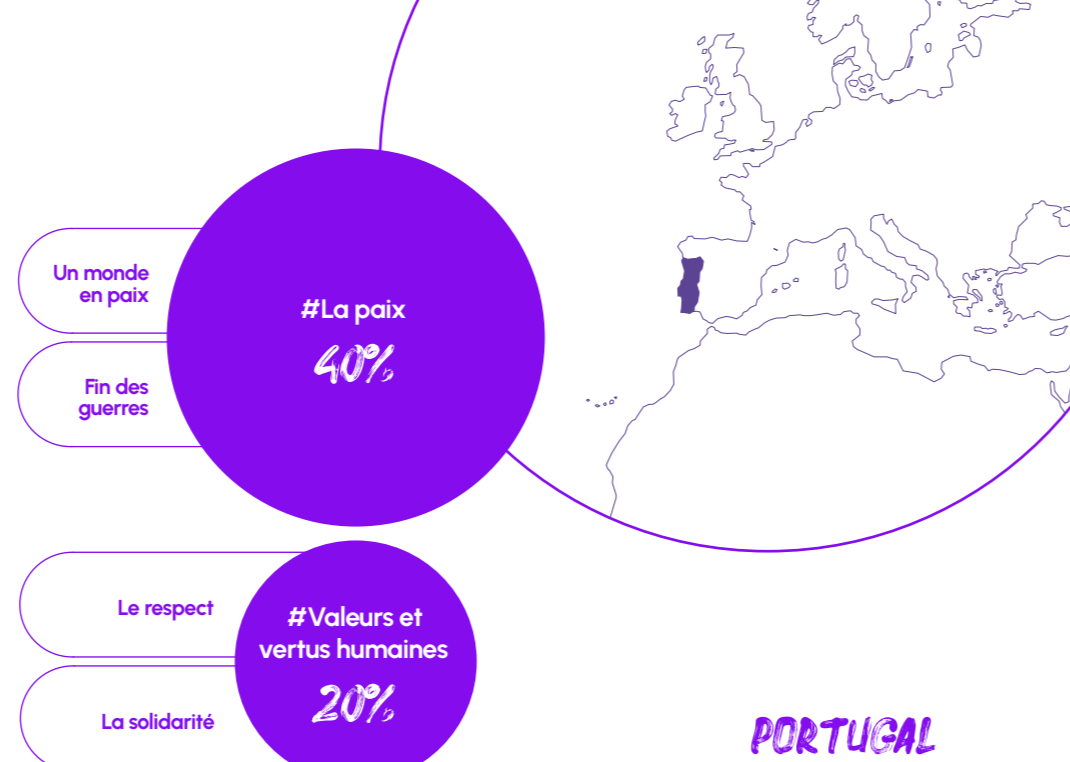
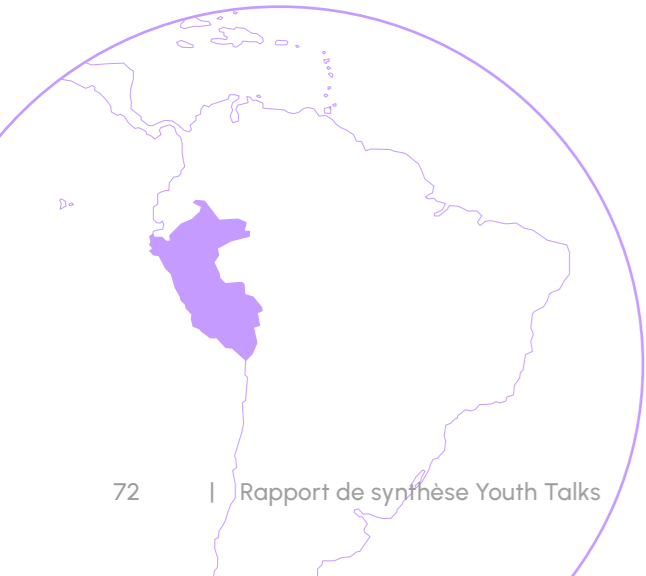


La comparaison de pays

Pérou / Portugal

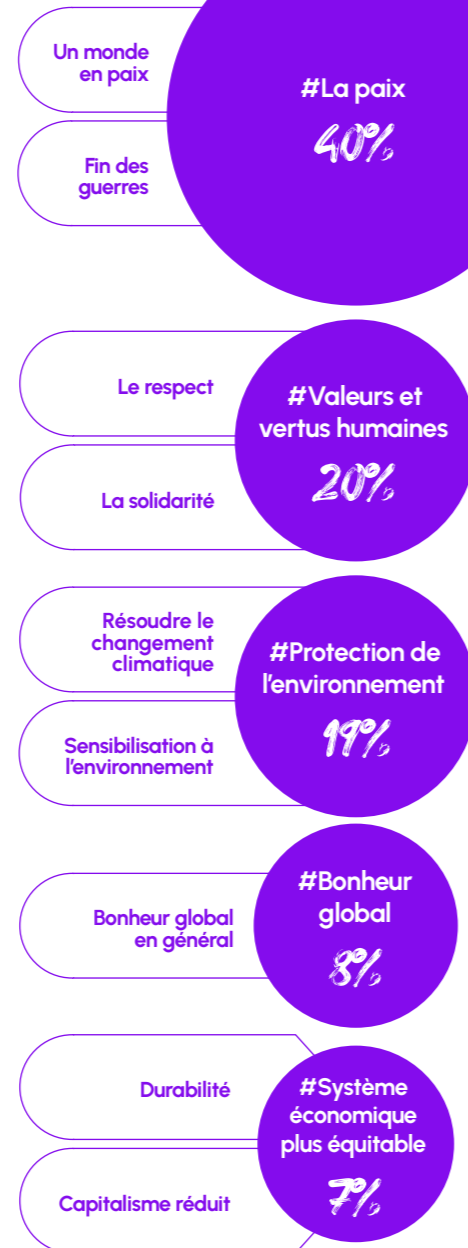
PEROU

Les participant-e-s originaires du Pérou évoquent en priorité la **protection de l'environnement** en ce qui concerne leurs souhaits pour le monde (26 %). Cela passe par un meilleur environnement, une prise de conscience accrue au service d'une planète en meilleure santé et moins polluée. Un quart des participant-e-s a également évoqué un monde en paix et 13 % les **valeurs et vertus humaines**, à commencer par le respect, la solidarité et l'amour. Notons que la thématique **sûreté et la sécurité** est aussi mentionnée par ces participant-e-s (7 %, en cinquième position), ainsi que **l'éducation** (5 %).



PORTUGAL

Quarante pourcents des participant-e-s originaires du Portugal ont apporté au moins une contribution relative à la paix, ce qui en fait de loin leur principal souhait pour le monde. En deuxième position, apparaît la thématique **valeurs et vertus humaines**, évoquée par une participant-e sur cinq, avec en tête le respect. À noter que les notions de **bonheur** et de **système économique plus équitable** apparaissent également et sont plus fortement représentés que chez l'ensemble des participant-e-s.

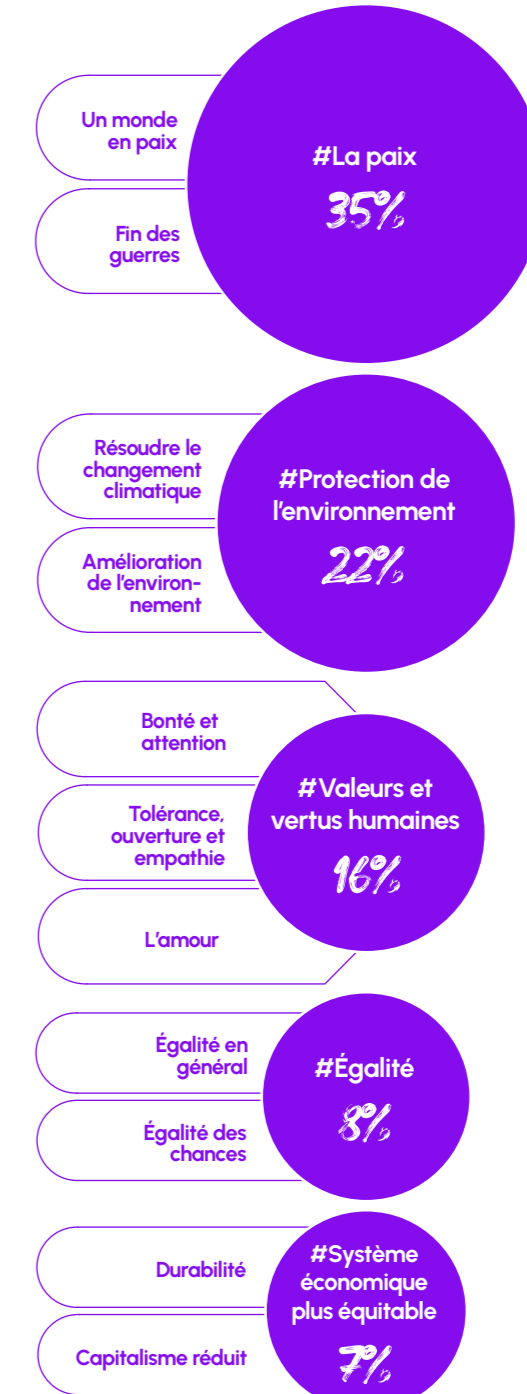
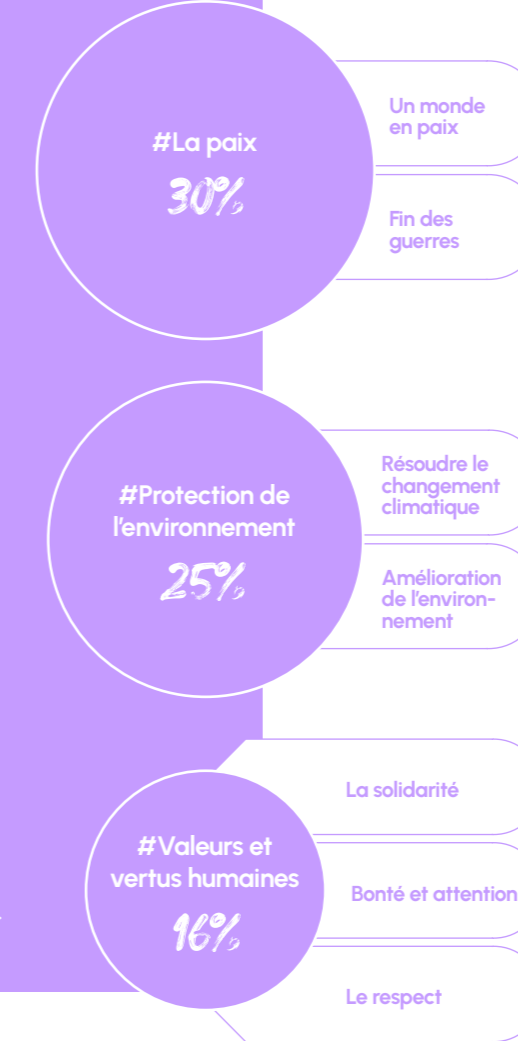


La comparaison de segments

15-18 ans vs. 25-29 ans

SEGMENT 1 « 15-18 ANS »

Les données observées varient peu en fonction des éléments de segmentation. Par exemple, les contributions des participant-e-s âgé-e-s de 15 à 18 ans sont assez similaires aux tendances de l'ensemble des participant-e-s. Quand il-elle-s pensent au futur, il-elle-s espèrent principalement un monde en **paix** (30 %) et sans guerres, où **l'environnement** est protégé (25 %) car la problématique du changement climatique est résolue. Les **valeurs et vertus humaines** arrivent également en troisième position, évoquant la **solidarité**, **la gentillesse et l'attention** (*kindness and care*) et le **respect**.



SEGMENT 2 « 25-29 ANS »

L'observation d'une faible variation des **clusters** principaux en fonction des segments se vérifie également sur le segment des 25 à 29 ans. Les trois principales thématiques évoquées par les participant-e-s de cette tranche d'âge sont en effet similaires à l'ensemble des participant-e-s : **paix**, **protection de l'environnement**, et **valeurs et vertus humaines**. Sur ce dernier sujet, il-elle-s s'expriment plus nettement sur l'importance de renforcer la **gentillesse et l'attention**, ainsi que la **tolérance**, **l'ouverture et l'empathie**. Il-elle-s évoquent par ailleurs le besoin d'égalité (8 %) et d'un système économique plus juste (7 %), permis notamment par le renforcement du développement durable.

Quelques contributions

« Je souhaite un monde de paix, de compréhension et d'acceptation, où chacun peut vivre pleinement sa vie sans craindre les préjugés ou l'injustice. J'espère un monde où les ressources sont partagées équitablement et durablement, et où chacun a accès aux nécessités de la vie. J'espère un monde où les gens peuvent explorer et célébrer la diversité des cultures à bras et à cœur ouverts. J'espère un monde où les gens ont les moyens de créer des changements significatifs et d'avoir un impact positif sur le monde. »

Homme, 24 ans, Malawi

« Je souhaite qu'un jour le monde soit une seule famille, peut-être un seul président ou un seul roi pour le monde entier si la politique existe encore à ce moment-là. Au lieu d'avoir les États-Unis d'Amérique ou les États-Unis d'Afrique, j'aimerais que nous nous mettions tous d'accord pour avoir les États-Unis du monde (USW), un seul dirigeant (bien sûr avec des premiers ministres pour aider à gouverner chaque État du monde), une seule monnaie, peu importe le nombre de langues que nous pouvons parler à ce moment-là, mais l'objectif est de faire en sorte que tout le monde comprenne ce que signifie le maintien de l'humanité, c'est de comprendre ce que signifie être humain. Aucun être humain n'est inférieur ou supérieur à un autre, nous sommes simplement différents les uns des autres et le fait d'être différents les uns des autres n'est pas synonyme de concurrence, mais plutôt de complémentarité. L'Amérique a besoin de la Chine, la Chine a besoin de l'Afrique et l'Afrique a besoin de l'Inde. Nous sommes tous là les uns pour les autres pour que l'humanité continue à vivre. »

Homme, 28 ans, Zambie

« Nous espérons que ce monde sera une société plus sûre, plus égalitaire et plus inclusive. Des nations et des nations, des religions et des religions, des races tolérantes et respectueuses les unes des autres. La paix dans le monde, la fin des guerres, de la faim, des déplacements de population et d'une vie vécue dans la fuite permanente. L'inclusion des animaux et de l'environnement. Une plus grande diversité de la vie, le respect et la protection de l'environnement pour les animaux et les plantes ; une solution rapide au problème du réchauffement climatique et une réduction des conditions météorologiques extrêmes. Tolérance et respect mutuels entre les personnes. Le respect de la diversité de pensées et d'opinions. Les femmes sont respectées et bénéficient d'un statut social et familial égal à celui des hommes, la diversité sexuelle est respectée, les minorités sexuelles sont protégées, les malades et les handicapés sont mieux intégrés et assistés. »

Femme, 22 ans, Chine

« Faire en sorte que la société en vienne au stade où les gens arrêtent de se juger les uns les autres en fonction des critères de race, de sexe, d'identité de genre, de sexualité ou tout autre facteur de ce type... Arriver à un stade où ces aspects ne sont pas ignorés, ils sont reconnus, mais ne sont pas considérés comme importants. »

Femme, 18 ans, Australie

« Je veux vivre dans un monde plus responsable et plus équitable sans renoncer pour autant à mon mode de vie. La réalité du monde actuel ne va pas s'améliorer du jour au lendemain. Il est donc évident que des efforts doivent être faits pour espérer vivre dans un monde meilleur. »

Femme, N/A, Hong Kong

« Pour que la paix règne dans le monde, pour que l'homme change et revienne à son origine de bonté et de tolérance, pour que le concept d'occupation, de colonialisme et de guerres cesse, pour que le monde humain vive avec une nature innée et non agressive, et pour que l'harmonie règne dans le monde. »

Homme, 22 ans, Jordanie

« J'aimerais que l'amour soit plus présent dans le monde. L'amour est un aspect très important de la vie humaine personnelle et s'étend enfin à nos communautés et à nos pays. Les gens apprendraient à s'entraider sans sourcilier. Plus l'amour continuera d'abonder, mieux ce sera pour notre génération et la génération suivante, car cette vertu sera transmise aux autres générations. Avec l'amour, les pays ne se battraient plus les uns contre les autres, le taux de tristesse diminuera, le taux de criminalité diminuera, la corruption et la tromperie diminueront, les gens apprendront à aimer leur corps et, enfin, la dépression et le suicide diminueront de manière drastique. »

Femme, 19 ans, Nigeria

« S'arrêter. Respirer. De ressentir. Puis de poursuivre leur vie, mais en tant que société, nous devons cesser de nous précipiter et d'essayer de participer à tout. Respirer, parce que nous le pouvons, nous le faisons, mais cela nous maintient en vie et c'est une sensation merveilleuse lorsque vous mettez une intention dans la respiration. Sentir, parce que c'est devenu une mode, le « traitement du silence », non seulement pour les autres, mais aussi pour nous-mêmes. »

Non-binaire, 17 ans, Colombie

« Que nous arrêtons tous d'être de telles merdes pour la société, parce que nous sommes totalement intoxiqués par beaucoup d'ordures, mais que l'hypocrisie nie constamment. Je voudrais que chacun se réveille et mette de côté tout ce qui l'angoisse. Je voudrais que tout le monde enlève son masque, et écoute et parle pour de vrai, sans avoir peur de ce qu'il dira. Je voudrais qu'on donne de l'importance aux VRAIES choses, comme l'environnement, l'amour, l'attention, le bonheur, au lieu de se préoccuper du corps de l'AUTRE, de la façon dont il s'habille ou des personnes avec qui il a des relations. (Je suis un peu énervé parce que j'ai l'impression que nous ne pouvons pas échapper à ce monde cruel, mais je suis généralement cool lol). »

N/A, 25 ans, Argentine

« Que les gens se rendent compte que ce qu'ils considèrent comme la norme n'est pas nécessairement aussi banal et nécessaire qu'ils le pensent, il n'y a pas un siècle, aller en Amérique était encore le voyage d'une vie, et nous ne prenions généralement qu'un aller simple, pas des vacances... Il en va de même pour beaucoup d'autres choses, la nourriture bon marché, la taille des maisons... Nous vivons dans une opulence indescriptible et nous ne sommes même plus capables de la remarquer. Je voudrais une taxe sur le carbone et contre toute autre forme de pollution si monstrueuse qu'elle ramènerait le niveau de vie du commun des mortels à celui d'avant la Première Guerre mondiale. Il faut que les gens prennent le temps de réfléchir à ce qui est vraiment nécessaire à leurs yeux. »

N/A, 23 ans, Belgique

« J'aimerais que la société comprenne à quel point il est gratifiant de s'occuper du bien-être des autres et de l'environnement. Nous considérons le monde dans lequel nous vivons comme acquis et n'exprimons jamais de gratitude pour ce que nous avons. J'aimerais que tout le monde soit un peu plus gentil et plus reconnaissant. »

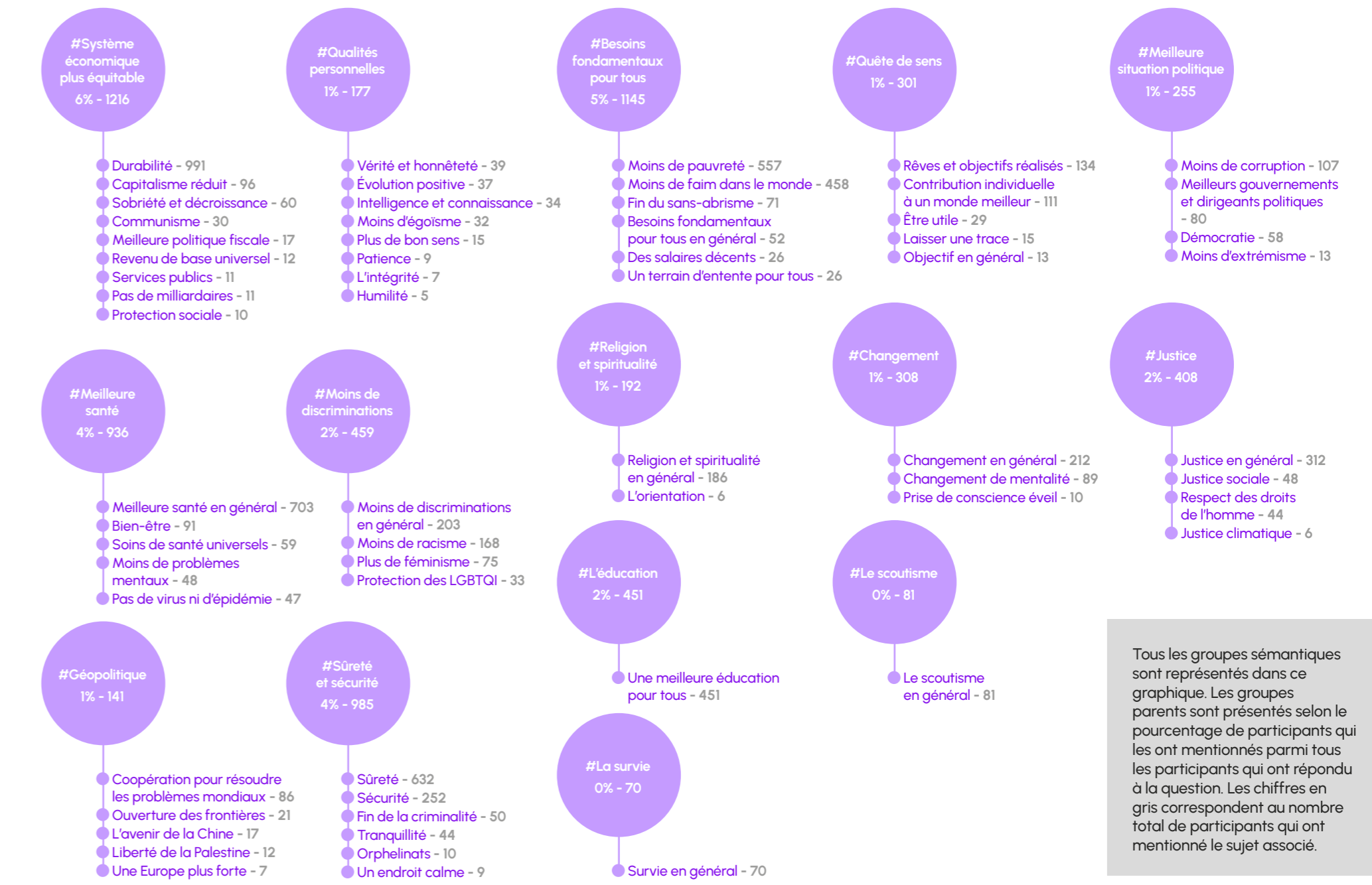
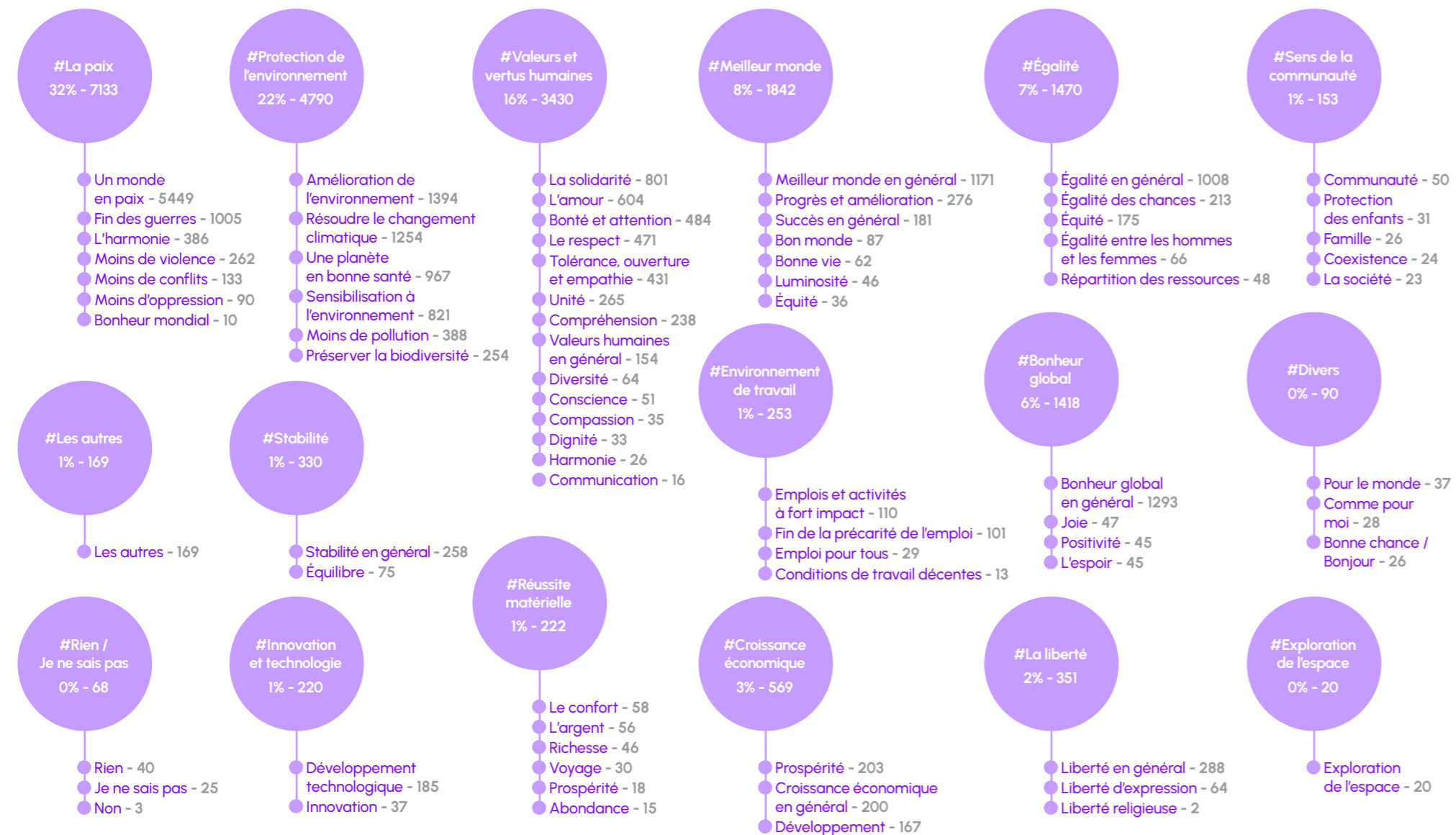
Femme, 26 ans, Italie

« J'aimerais un monde où mes enfants vivent sans se soucier de leur sécurité. Un monde où les migrants ne seraient plus considérés comme un danger mais comme un atout pour notre pays. Un monde où les pays africains ne seraient pas complètement appauvris par l'Europe et l'Asie. J'aimerais aussi un monde où les femmes peuvent choisir avec qui et comment vivre. Un monde où aller à l'école et voyager ne serait pas un luxe mais une obligation. Un monde où nous, les humains, redécouvririons la joie de se parler dans les transports, les magasins, la rue... Un monde où nous serions déconnectés d'internet et de ses réseaux sociaux pour nous rendre compte de ce que font les gens que nous côtoyons vraiment. »

Femme, 20 ans, France

Le référentiel des thématiques de la question 2

Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour le monde



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Lead the
educational
revolution.

Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

Le souhait d'un monde pacifique est un désir profondément ancré dans la jeunesse de presque toutes les régions du monde. Ce résultat peut surprendre, surtout lorsqu'on le confronte à la tendance générale observée dans de nombreuses études récentes qui mettent en exergue la priorisation de la protection de l'environnement par les jeunes générations. Alors, comment décrypter ce paradoxe ? Notamment en Occident, où la paix peut sembler être un acquis plutôt qu'une préoccupation constante. Faut-il considérer les conflits contemporains, tels que la crise ukrainienne, comme des facteurs d'éveil chez les jeunes à une conscience aigüe des tensions internationales et de l'impératif de paix ?

Par ailleurs, l'expression des « besoins fondamentaux pour tous-tes » ressort fortement en Amérique du Nord, mais pas dans d'autres régions. Serait-ce le reflet d'un débat public plus prégnant sur les inégalités socio-économiques et la pauvreté, sujets qui ont été au premier plan de la conscience collective nord-américaine ces dernières années ? L'égalitarisme de la chance, courant de pensée défendu par **Ronald Dworkin**⁷, ou l'égalitarisme démocratique, concept porté par **Elizabeth Anderson**⁸ pourraient offrir des pistes d'analyse intéressantes. Ces courants soutiennent respectivement la compensation des inégalités naturelles et des circonstances de naissance et l'égalité dans tous les aspects de la vie sociale influençant le statut et l'estime des citoyen-ne-s. Ils pourraient contribuer à éclairer la raison pour laquelle les jeunes Nord-Américain-e-s aspirent si fortement à la satisfaction des « besoins fondamentaux pour tous-tes ».

La comparaison de ces aspirations contemporaines avec celles de générations précédentes pourrait également être riche d'enseignements⁹. La sociologie des générations de **Mannheim**¹⁰, qui analyse comment les expériences historiques et les contextes sociaux façonnent les perspectives et les priorités des différentes cohortes d'âge, pourrait être particulièrement utile pour cette comparaison.

Ces premières observations nous amènent à formuler plusieurs questions de recherche prometteuses pour approfondir notre compréhension des aspirations des jeunes :

- **Comment des événements mondiaux récents, tels que la pandémie de COVID-19, le mouvement Black Lives Matter ou encore les protestations climatiques, ont-ils façonné les perspectives des jeunes sur l'avenir du monde ?**
- **Dans quelle mesure des conflits internationaux en cours, comme la crise en Ukraine, influencent-ils les aspirations des jeunes à l'échelle mondiale ?**
- **Quel rôle jouent les contextes culturels et sociétaux dans la formation des aspirations des jeunes pour le monde de demain ?**
- **Comment se comparent les aspirations des jeunes d'aujourd'hui à celles des générations précédentes ? Quels facteurs pourraient expliquer les différences constatées ?**
- **Comment les théories existantes, telles que celles proposées par Dworkin, Anderson et Mannheim, nous aident-elles à comprendre ces aspirations ? Quelles autres théories pourraient être mobilisées pour approfondir notre compréhension ?**

7. Dworkin, R. (2000). *Sovereign Virtue: The Theory and Practice of Equality*. Harvard University Press. C'est dans cet ouvrage que Dworkin présente de manière exhaustive sa théorie de l'égalité des chances.

8. Anderson, E. (1999). What Is the Point of Equality? *Ethics*, 109(2), 287-337. Il s'agit d'un article-clé qui expose la vision d'Anderson sur l'égalitarisme démocratique.

9. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000067473>

10. Mannheim, K. (1928). *Das Problem der Generationen*. *Kölner Vierteljahreshefte für Soziologie*, 7, 157-185 et 309-330. C'est l'œuvre fondamentale de Mannheim qui pose les bases de la sociologie des générations.

Question 3

Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour moi-même

Le sujet de la question invitait les jeunes à s'ouvrir sur un plan très personnel. Les réponses, remarquablement détaillées et couvrant un vaste spectre de thématiques, témoignent de leur esprit critique et de leur volonté de contribuer de manière authentique à cette consultation. Certains thèmes difficiles et délicats ont été abordés avec une sincérité touchante.

30 776 contributions



Enseignements généraux de la question

Anxiétés futures : l'échec, l'instabilité financière et les aléas de la carrière dominant les préoccupations des jeunes

Lorsqu'on interroge les jeunes sur leurs propres inquiétudes quant à l'avenir, la crainte de l'échec émerge comme une peur prédominante (23 %). Le spectre de ne pas réaliser leurs rêves et atteindre leurs objectifs, ou plus généralement, l'échec en tant que tel, semble hanter les participant-e-s. En parallèle, une préoccupation plus nuancée émerge : celle de ne pas atteindre son plein potentiel, de faire de mauvais choix ou d'avoir des regrets, voire de ne pas avoir un impact positif sur le monde.

La situation financière future suscite également une inquiétude certaine chez 17 % des participant-e-s. Cela englobe la peur de ne pas arriver à joindre les deux bouts, mais aussi d'autres craintes portant sur l'inflation, la situation économique, l'accès au logement, la pauvreté ou l'endettement.

Troisièmement, la carrière et le travail en général inquiètent 11 % des répondant-e-s. Leurs préoccupations gravitent autour de trois thématiques distinctes : la crainte de perdre ou de ne pas trouver d'emploi, celle de ne pas s'épanouir dans leur carrière, et des inquiétudes plus générales sur leur situation professionnelle.

Moins de 10 % des participant-e-s expriment des inquiétudes pour leur santé et leur bien-être, qu'ils soient physiques, mentaux ou émotionnels, ainsi que pour leur famille et leurs proches (9 %). Les craintes en lien avec leur cercle familial ou amical, la perte de proches, l'incapacité à répondre aux attentes familiales, ou encore des sujets liés aux enfants figurent également parmi leurs préoccupations.

Des craintes liées à l'avenir en général, et en particulier à l'incertitude qui l'accompagne, ainsi qu'à leur future identité et à la difficulté de trouver leur place dans la société, sont également exprimées.

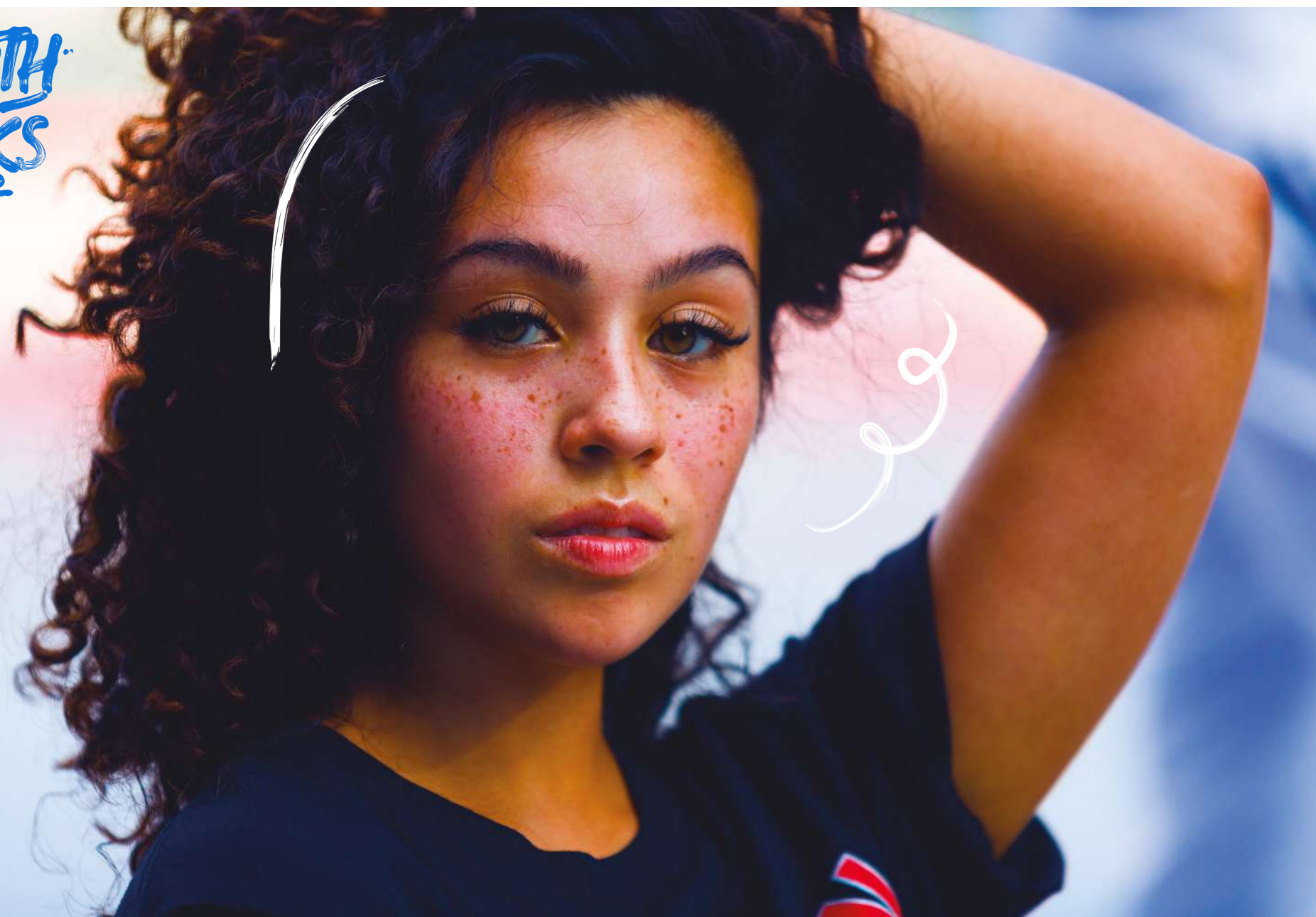
En revanche, les problèmes plus globaux (environnement, problèmes de société, insécurité, instabilité et conflits) se retrouvent en milieu de liste (rangs 8,10,11). Il semble que pour cette question, les participant-e-s font difficilement le lien entre une menace externe et plus systémique (réchauffement climatique,

guerre, etc.) et son impact sur leur quotidien, se focalisant davantage sur des inquiétudes directement pour eux, elles-mêmes (leur réussite, leur situation financière ou professionnelle, par exemple).

Cela fait écho à une observation du politologue François Gemenne, chercheur, membre du GIEC et spécialiste de la géopolitique de l'environnement, qui notait que malgré une préoccupation grandissante envers le climat, les individu-e-s tendent à prioriser leurs intérêts directs. Selon lui, la lutte contre le changement climatique

est souvent perçue comme une cause plus distante, qui ne menace pas directement nos intérêts. C'est donc une question d'intérêt immédiat versus intérêt futur : la nature humaine nous pousse à privilégier les bénéfices directs, tandis que l'action contre le changement climatique aura des bénéfices indirects, profitant surtout à la génération suivante et aux populations les plus vulnérables.

"LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST SOUVENT PERÇUE COMME UNE CAUSE PLUS DISTANTE, QUI NE MENACE PAS DIRECTEMENT NOS INTERETS."



Présentation des enseignements par régions

Des problèmes financiers en Occident à
la peur de l'échec à travers les continents

L'échec personnel, une ombre
obsédante qui plane sur une grande
partie des jeunes interrogé·e·s,
est la source d'inquiétude la plus
communément exprimée dans
presque toutes les régions étudiées,
à l'exception notable de l'Europe
et de l'Amérique du Nord, où les
préoccupations financières l'emportent.



Ainsi, le champ lexical des **finances personnelles**, de la **situation économique**, de **l'inflation**, du **coût de la vie**, ou de **l'accès au logement et l'endettement** se révèlent être principalement utilisé en Occident, comparativement au reste du monde. Dans ces autres régions, un vocabulaire associé à la **peur d'être incapable de réaliser ses rêves**, d'**échouer en général** ou de **ne pas parvenir à atteindre son plein potentiel** pour impacter positivement le monde semble primer.



Quand on compare le nombre de **contributions liées à ces deux préoccupations principales - l'échec versus la situation financière - dans chaque région, les écarts sont significatifs**. Par exemple, en Amérique du Nord, la **situation financière** est citée dans 33 % des contributions, tandis que seulement 14 % évoquent la peur de **l'échec**. En contraste, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, l'échec constitue 37 % des contributions, contre moins de 10 % pour la situation financière.



Les sujets relatifs à la **carrière et au développement professionnel restent d'actualité dans toutes les régions, à l'exception du continent africain**. Cependant, certaines régions ont mis en avant des préoccupations spécifiques : en Asie de l'Est et du Pacifique, **l'éducation** est un sujet d'inquiétude, tandis que l'Europe est préoccupée par la **crise environnementale** et l'Amérique du Nord par la **santé**.

Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour moi-même

L'AMÉRIQUE DU NORD

La première source d'inquiétude pour les participant-e-s ayant grandi en Amérique du Nord est leur **situation financière**, mentionnée par un tiers d'entre eux.elles (33 % contre 17 % au global). Les inquiétudes liées à la **santé et au bien-être** occupent également une place prépondérante (en deuxième position, mentionnées par 16 % des participant-e-s).

L'AMÉRIQUE LATINE & LES CARAIBES

Alors que les trois premières sources d'inquiétudes sont similaires à celles exprimées au niveau global (**la peur de l'échec**, **l'instabilité financière**, **les aléas de la carrière**), les participant-e-s ayant grandi en Amérique Latine et Caraïbes accordent également une importance particulière à des préoccupations plus générales, qu'il s'agisse du **futur en général**, ou plus particulièrement de **l'incertitude face à l'avenir** et des **problèmes sociétaux**.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Dans cette région, la peur de l'**échec** est, de loin, la première préoccupation des participant-e-s (35 % l'ont mentionnée). Cependant, contrairement aux autres régions, les participant-e-s de cette zone géographique s'expriment également sur des sujets liés à l'**avenir individuel** (9 %), thématique que l'on retrouve en troisième position. **L'inquiétude liée à la famille** occupe la 4^e place (9 %) et est notamment alimentée par une **crainte forte de perdre leurs proches** (4 %). Notons enfin, que 4 % des participant-e-s déclarent ne ressentir **aucune inquiétude** quant à leur avenir.

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Les participant-e-s ayant grandi en Europe s'inquiètent avant tout de leur **situation financière** (23 %), l'**échec** arrivant en deuxième position (15 %). Les inquiétudes liées à la **carrière** occupent la troisième place (15 %), mais contrairement aux résultats globaux, c'est la crainte d'**avoir un travail qui n'est pas source d'épanouissement** qui est exprimée ensuite, en quatrième position (5 %). Enfin, la **crise environnementale**, elle, clôture ce top 5, une source d'inquiétude pour 11 % des participant-e-s.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

En Afrique subsaharienne, la **peur de l'échec** occupe également la première place (30 %). Parmi les **inquiétudes liées à la famille et aux proches** (8 %, quatrième position) se retrouvent, en premier lieu, la peur de **ne pas réussir à répondre aux attentes de sa famille** (2 %), suivie par les craintes liées à l'**avenir des enfants dans un monde difficile** (2 %). Le **futur en général** occupe la cinquième place (8 %), faisant référence à la fois à l'**incertitude** (2 %) et au **futur individuel** (2 %).

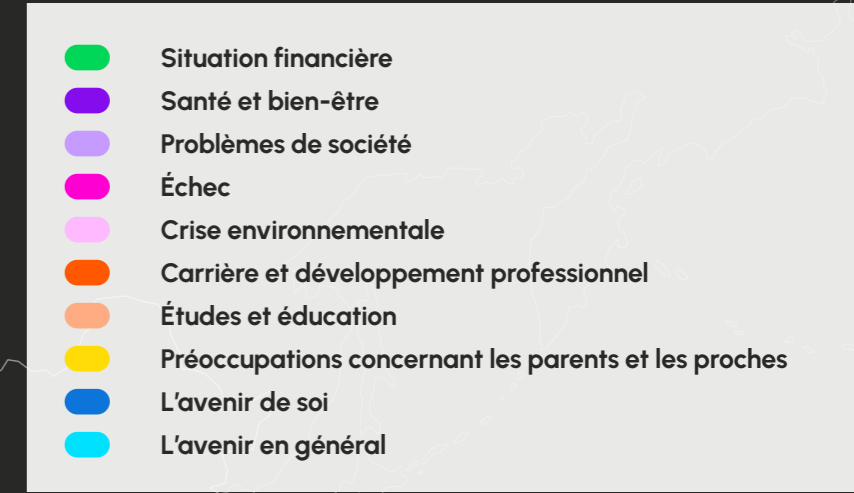
L'ASIE DU SUD

Dans la région de l'Asie du Sud, les interrogations concernant leur **avenir individuel** sont évoquées par 9 % des répondant-e-s, se hissant en troisième préoccupation majeure. Au cœur de ce questionnement se trouve l'intense compétition à laquelle il-elle-s se confrontent pour assurer leur réussite. Par ailleurs, **le stress et l'anxiété** ne sont pas en reste et représentent une part conséquente du groupe d'inquiétudes liées à **la santé et au bien-être** (2 %), évoquées par 8 % des participant-e-s, se plaçant ainsi en cinquième position.

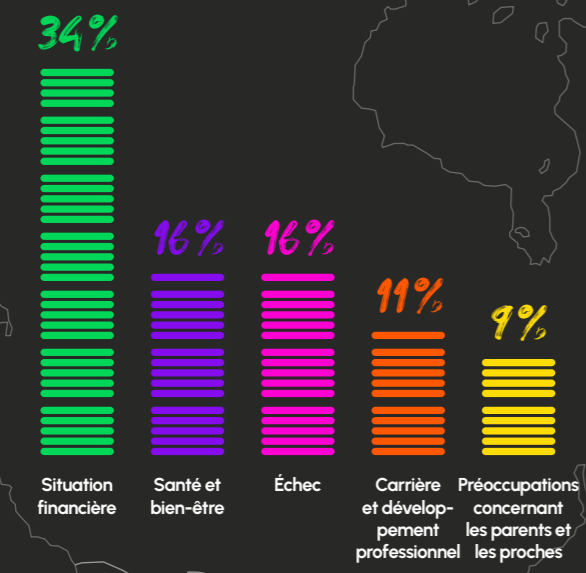
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

En Asie de l'Est et dans le Pacifique, l'**échec** personnel (21 %) se positionne en première ligne des préoccupations. Cependant, une particularité locale émerge : les participant-e-s de cette région se focalisent davantage sur l'**éducation** (9 %) par rapport à la moyenne globale (3 %). Les appréhensions se cristallisent principalement autour de l'**accès à l'enseignement supérieur** et la **réussite scolaire** (7 %), mais s'étendent également à une remise en question de leurs **propres compétences et capacités** (2 %). En outre, l'influence des **attentes familiales** se révèle prépondérante (3 %), se plaçant en tête des inquiétudes liées à la sphère familiale et aux relations proches.

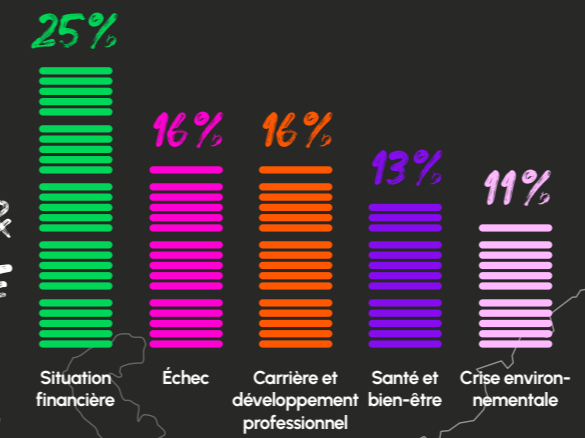
Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour moi-même



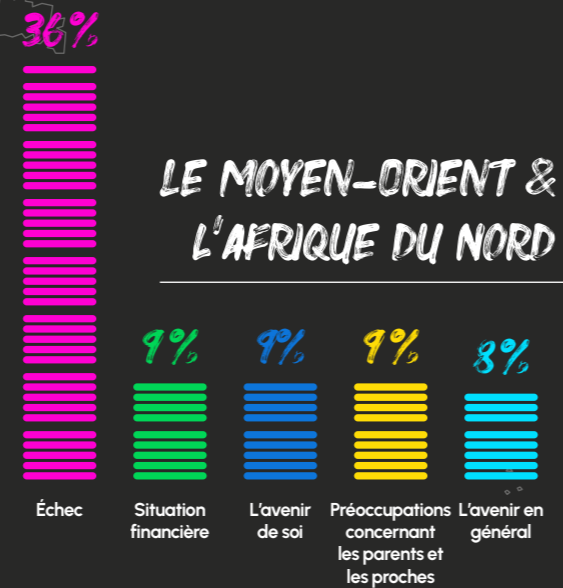
L'AMERIQUE DU NORD



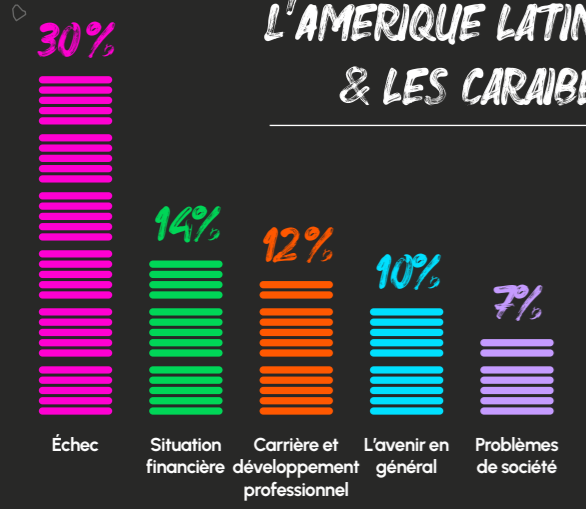
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



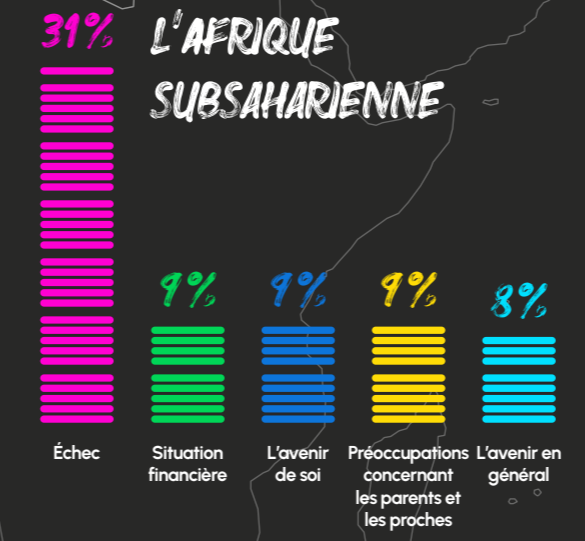
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



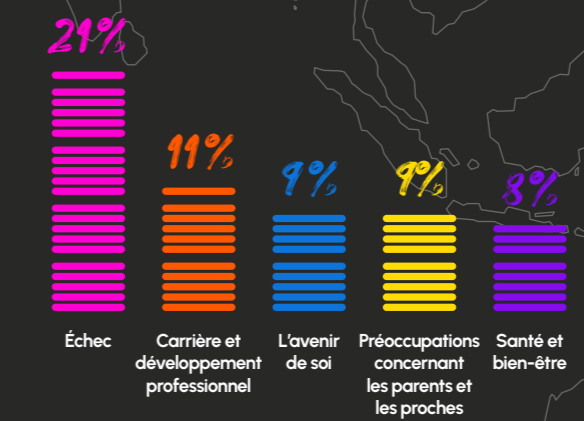
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



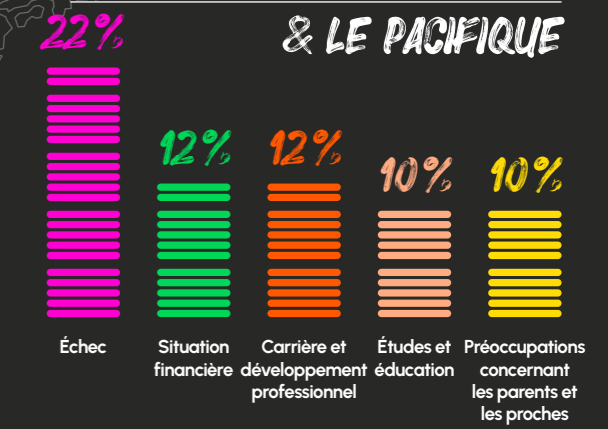
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

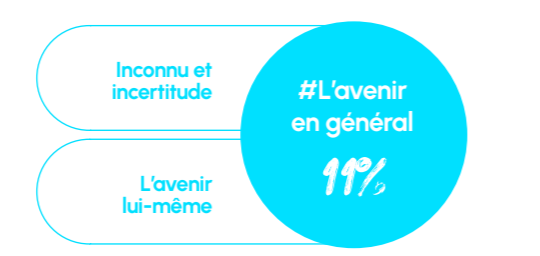
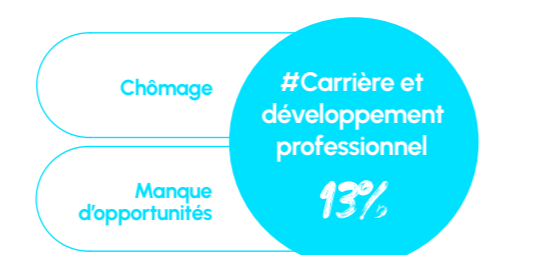
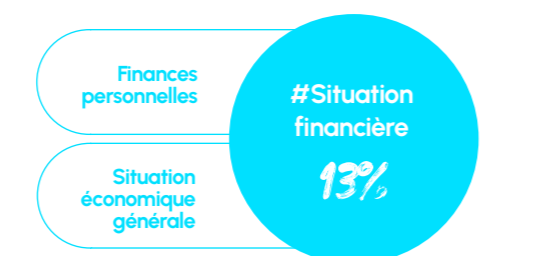
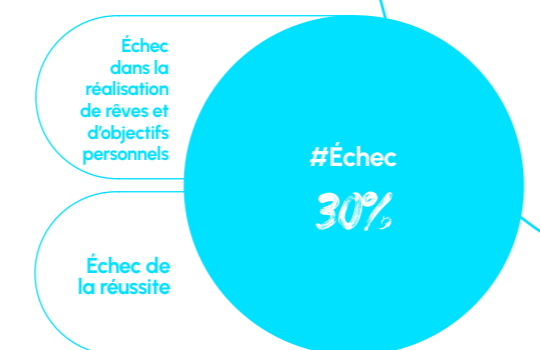
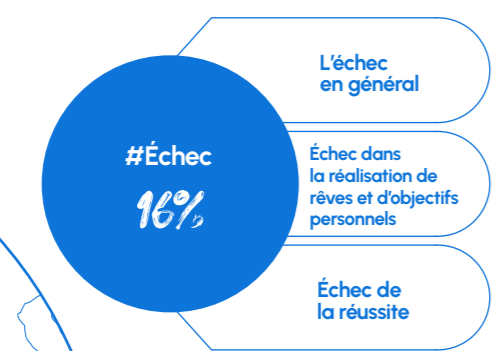
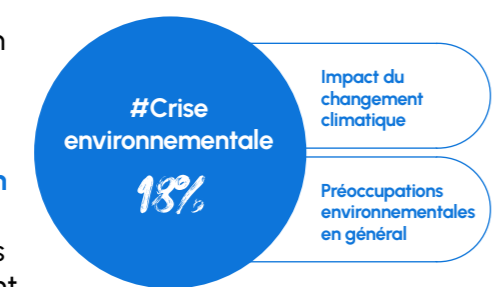
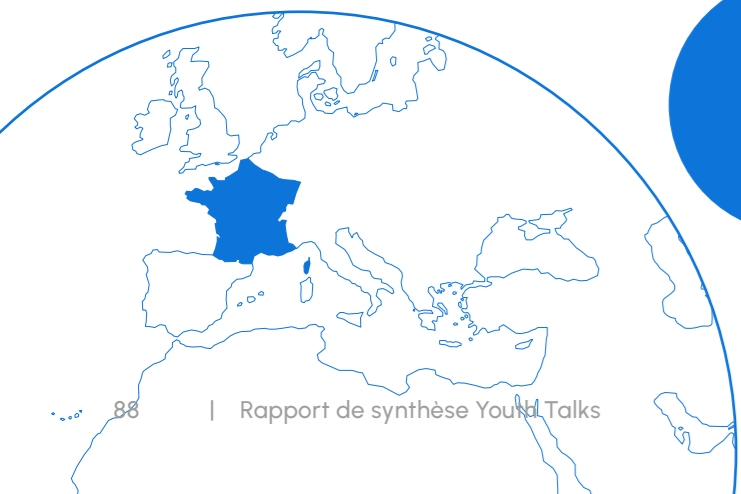


La comparaison de pays

France / Mexique

FRANCE

En France, la jeunesse affiche une préoccupation marquée pour **sa carrière et son avenir professionnel**, un sujet qui concerne 19 % des répondant-e-s. Il s'avère que ce n'est pas tant le chômage qui les tourmente, mais plutôt la perspective d'un métier dans lequel ils ne pourraient pas s'épanouir. Une situation contrastée avec celle au Mexique, où l'appréhension du chômage prime sur la question de l'épanouissement professionnel. Par ailleurs, les Français-es sont particulièrement alarmé-e-s par la **situation environnementale**, une inquiétude partagée par 17 % des participant-e-s, les impacts du changement climatique étant au cœur des préoccupations. À l'inverse, seul-e-s 4 % des jeunes Mexicain-e-s ont évoqué l'environnement.



MEXIQUE

Au Mexique, les participant-e-s s'alarment quant à leur **situation financière**, une inquiétude partagée par 13 % des répondant-e-s, occupant ainsi la deuxième place. Cette même préoccupation se classe quatrième en France, mais concerne une part plus importante de la population (14 %). En affinant le regard sur les sous-catégories de ce groupe, on note que les inquiétudes liées à la **situation économique globale** sont plus prononcées au Mexique (3 % contre 1 % en France).

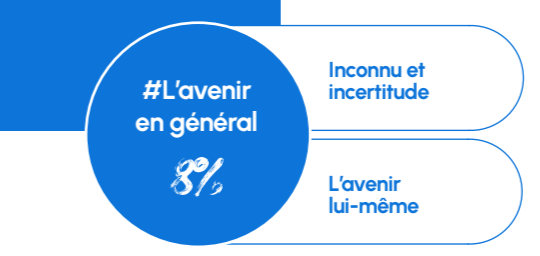
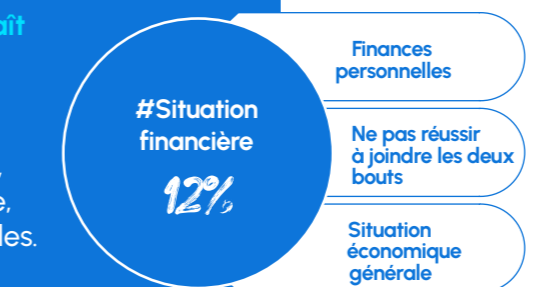
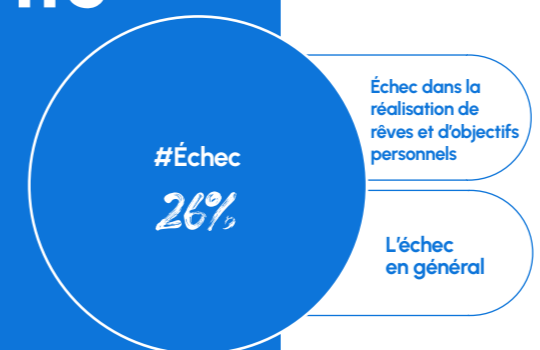


La comparaison de segments

J'étudie / Je travaille

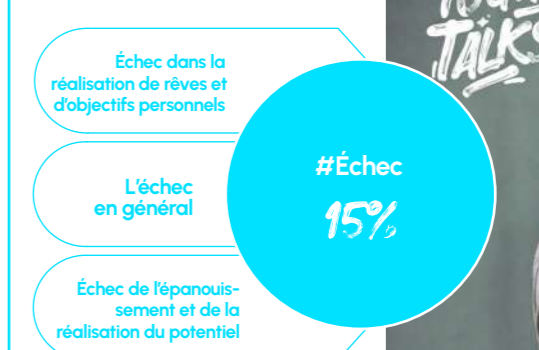
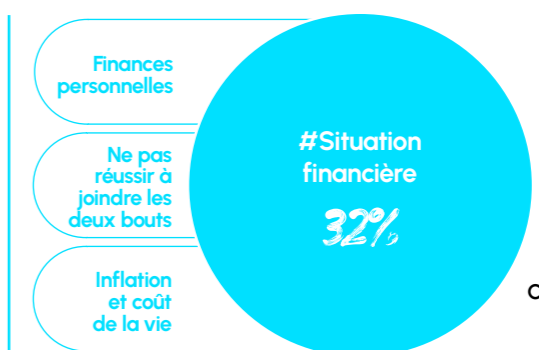
SEGMENT 1 « J'ETUDIE »

Les participant-e-s ayant indiqué être étudiants craignent d'**échouer** (25 %) et sont inquiet-e-s pour leur **avenir professionnel** (12 %). Ils s'inquiètent de **ne pas trouver ou de perdre un emploi**, craignent pour leur **parcours de carrière en général**, et ont peur d'exercer **un métier qui ne leur plaît pas**. Le **futur en général** semble également plus inquiétant pour les étudiant-e-s (8 % contre 4 % pour ceux-elles qui travaillent), notamment du fait de l'incertitude, mentionnée par 3 % d'entre eux-elles.



SEGMENT 2 « JE TRAVAILLE »

En revanche, pour les participant-e-s qui travaillent, c'est avant tout leur **situation financière** qui est source d'inquiétude pour le futur (mentionnée par 32 % des participant-e-s de cette catégorie). La **santé** arrive en seconde position (15 %, contre 7 % pour les étudiant-e-s), avec notamment une importance croissante donnée à la **santé mentale** (3 % contre 1 % chez les étudiant-e-s). La **crise environnementale** est également une source d'inquiétude plus souvent partagée par les répondant-e-s sur le marché du travail (7 % et en 6e position pour ceux-elles qui travaillent, contre 5 % et en 9e position pour les étudiant-e-s).



Quelques contributions



« J'ai peur de ne pas avoir assez de motivation et de volonté pour atteindre mes objectifs et me montrer à la hauteur de mon potentiel. J'ai peur de ne pas être capable de rester concentré sur les choses qui comptent pour moi et de ne pas réussir à prendre les meilleures décisions qui soient pour mon avenir. Je crains de ne pas pouvoir rester positif et motivé, de me reposer sur mes lauriers et d'avoir l'impression de ne pas progresser. »

Homme, 24 ans, Malawi

« Quand je pense au futur, j'ai peur de l'échec. Dans le présent, je me sens sous pression parce que je suis l'aînée de ma fratrie. Je ressens la pression de devoir subvenir aux besoins de ma famille. Et j'ai peur de faire des erreurs et de ne pas réussir à assumer mes responsabilités. »

Femme, 23 ans, Philippines

« Quand je pense à l'avenir, ce qui m'inquiète personnellement, c'est de me dire que je ne serai pas en mesure de résoudre des problèmes futurs par manque de connaissances acquises dans le cadre de mes études, par manque de moyens. De plus, je suis inquiet du comportement des jeunes qui sont qualifiés d'irresponsables car ils ne sont pas capables de se prendre en main. »

Homme, 24 ans, République démocratique du Congo

« Quand je pense à l'avenir, je suis inquiet pour ma santé et mon bonheur. Je crains de ne pas pouvoir rester en bonne santé en vieillissant et d'être malheureux dans mes dernières années. Je crains de ne pas pouvoir profiter de ma retraite et de finir seul et isolé. »

Homme, 18 ans, Pakistan

« Ce qui m'inquiète, c'est que mes années d'études ne servent à rien et que je ne trouve pas d'emploi avec mon diplôme, non pas par souci d'argent, mais plutôt par amour pour la mission éducative et pour la spécialité que j'ai étudiée. »

Irak

« Vous êtes-vous déjà demandé comment votre vie allait se terminer ? J'en ai souvent une peur obsessionnelle. Suis-je en train de faire ce qu'il faut pour être là où je devrai être lorsque je serai vieux ? Où est-ce que je voudrais être quand je serai vieux ? Est-ce que je travaille au bon endroit ? Est-ce que je travaille assez dur ? Suis-je assez sociable ? Que se passerait-il si je tombais malade ? Et si ma voiture tombait en panne et que je ne pouvais plus payer mes factures ? Et si je ne pouvais plus vivre ici ? Et si je perdais mon emploi ? Qu'est-ce que je ferais ? D'accord, mes peurs sont devenues de plus en plus sombres, mais qu'est-ce que je dois dire ? Je m'inquiète beaucoup ! J'essaie de faire croire que je suis optimiste, mais au fond de moi, je me dis à chaque fois, que tout va mal se passer. »

Guinée-Bissau

« L'une des choses qui me préoccupe c'est l'incertitude de ce que l'avenir nous réserve, surtout au vu de la rapidité des progrès technologiques et de l'évolution du marché de l'emploi. Serai-je capable de m'adapter et de suivre ces changements ? Serai-je en mesure d'atteindre l'équilibre de vie auquel j'aspire ? »

Homme, 28 ans, Corée du Sud

« Opportunités professionnelles. Nous vivons dans une nouvelle ère de progrès technologique où l'information est disponible pour presque tout le monde et où donc, les gens apprennent plus vite. Par conséquent, la concurrence pour décrocher un emploi est rude. Parfois, les gens se battent pour obtenir l'emploi qu'ils souhaitent. Les places disponibles sont limitées et la population mondiale est gigantesque. »

Femme, 19 ans, Russie

« Et j'ai peur de devenir médiocre et machinale comme la plupart des gens d'aujourd'hui, qui vivent dans une constante tourmente, absorbés dans une mer d'informations, de réseaux sociaux et de haine. J'ai peur de ne pas pouvoir faire taire le monde et de devenir un autre clone du système et de la société moderne. »

Femme, 18 ans, Portugal

« Cela m'inquiète de vivre dans un monde où je ne me sens ni vue ni entendue, et en tant que femme, je sais que je vais être confrontée à cette situation plus d'une fois. »

El Salvador

« Je crains que les gens ne commencent à se détester encore davantage, qu'ils se divisent, que la qualité de vie et l'accès à l'éducation et à la culture soient élitistes. Je crains que nous, les humains, soyons responsables de notre propre extinction. »

Femme, 22 ans, Brésil

« Comment vivre et se reproduire dans un monde qui est en danger permanent, à cause du gaspillage de la nature. Il y a une menace alarmante qui est flagrante, et pourtant les gens ne la voient pas. Je m'inquiète également pour les minorités et je me demande comment elles pourront survivre à toutes les humiliations qu'elles subissent chaque jour, alors qu'elles sont presque atomisées. »

Femme, 24 ans, Tunisie

Le référentiel des thématiques de la question 3

Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour moi-même



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

Il est étonnant de constater que les inquiétudes des jeunes du monde entier se structurent de manière similaire à la célèbre pyramide de Maslow¹¹, échelonnant les besoins humains de base jusqu'aux aspirations ultimes d'épanouissement personnel. Pourrait-on alors concevoir une pyramide des inquiétudes, reflet des aspirations et des craintes des nouvelles générations ?

Le socle : affronter l'échec et la résilience

À la base de cette pyramide, les jeunes sont d'abord préoccupé-e-s par l'échec personnel, mettant en lumière l'importance de la culture de l'échec et de la résilience. Ces inquiétudes sont-elles le signe d'une pression croissante sur la performance individuelle, couplée à une intolérance croissante à l'égard de l'échec ? La nécessité de développer la résilience dans les programmes éducatifs est ici primordiale, notamment par l'intermédiaire de pédagogies centrées sur l'apprentissage par l'échec et la valorisation des erreurs comme opportunités d'apprentissage.

Le deuxième niveau : gestion de sa situation financière et professionnelle

Vient ensuite la préoccupation pour la situation financière et professionnelle. Cette inquiétude est-elle le reflet d'une précarité croissante des jeunes sur le marché du travail et d'une inflation galopante qui met en péril leur sécurité économique ? Il serait intéressant d'examiner dans quelle mesure les politiques d'emploi et de formation peuvent contribuer à atténuer ces inquiétudes.

Le troisième niveau : la santé et le bien-être

Au niveau intermédiaire, les jeunes expriment des inquiétudes pour leur santé physique et mentale, soulignant l'importance du bien-être dans leur échelle de valeurs. Ces préoccupations pourraient être le reflet d'un monde de plus en plus stressant et anxiogène. Les interventions visant à promouvoir le bien-être mental, tels que

les programmes de sensibilisation à la santé mentale et les initiatives favorisant l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, peuvent ici jouer un rôle crucial.

L'avant-dernier niveau : la famille et les relations interpersonnelles

Les préoccupations pour la famille et les relations interpersonnelles sont un autre niveau important de cette pyramide. Ces inquiétudes reflètent peut-être les pressions sociales et les attentes familiales, ainsi que les défis liés à la constitution d'une famille dans une société en pleine mutation. La mise en place de politiques soutenant la famille, comme des dispositifs de congé parental équilibrés, pourrait aider à atténuer ces préoccupations.

Le sommet : le futur, le monde et le système

Enfin, au sommet de cette pyramide des inquiétudes, les jeunes expriment des préoccupations liées au futur en général, allant de l'incertitude personnelle aux crises environnementales et sociétales. Ces inquiétudes systémiques sont-elles le signe d'une conscience accrue des grands enjeux mondiaux, couplée à un sentiment d'impuissance ? Il serait pertinent de réfléchir à des moyens d'impliquer davantage les jeunes dans les prises de décision sur les grands enjeux mondiaux, afin de leur donner un sentiment de contrôle et d'agencement sur leur avenir.

Le point de bascule : le signal faible de l'inquiétude pour les générations futures

Il est à noter qu'au-delà de leurs préoccupations personnelles, les jeunes expriment une profonde inquiétude quant à l'avenir des générations futures. Ce souci transcende leur réalité individuelle et leur époque, traduisant une sensibilité aux enjeux sociétaux et environnementaux.

11. Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review*, 50(4), 370.

Parmi les nombreuses contributions, certaines évoquent une crainte face à la dégradation de l'environnement et son impact sur les générations à venir, un sentiment de responsabilité quant à la transmission d'un monde viable. D'autres contributions pointent du doigt la crainte d'une dérive de la jeunesse, avec des nouvelles générations perçues comme plus désinvoltes ou influençables. Ces jeunes se préoccupent aussi de leur rôle et de leur héritage : comment laisser une empreinte positive, utile à la société et bénéfique pour les générations futures ?

Ces inquiétudes pour les générations futures pourraient signaler un nouveau niveau dans la pyramide des préoccupations, une dimension supérieure qui reflète un engagement collectif et une conscience planétaire. Cette prise de conscience pourrait inciter les décideur-euse-s à réfléchir à des mécanismes de participation citoyenne plus inclusifs et efficaces, qui permettraient aux jeunes d'agir concrètement pour l'avenir de leur planète et des générations qui les suivront. Cette tendance, encore faible, pourrait devenir plus prégnante à mesure que les défis mondiaux se complexifient.

- *Comment l'échec, traditionnellement perçu négativement, peut-il être réinterprété et intégré comme un élément essentiel de l'apprentissage et de l'évolution personnelle ? Comment cette transformation de la perception de l'échec peut-elle influencer le bien-être et la résilience des jeunes ?*
- *Dans quelle mesure les préoccupations financières et de carrière des jeunes sont-elles liées aux structures socio-économiques et politiques actuelles ? Serait-il possible de remodeler ces structures de manière à réduire ces inquiétudes ?*
- *Comment l'accent mis sur le bien-être mental et physique dans les discussions sur la santé influence-t-il la perception des jeunes sur leurs responsabilités envers eux-mêmes et la société ? Comment cela pourrait-il être utilisé pour promouvoir une meilleure santé globale ?*
- *Quels sont les facteurs qui conduisent les jeunes à se préoccuper davantage de l'avenir des générations futures plutôt que de leur propre avenir ? Comment ces préoccupations pour les générations futures peuvent-elles être canalisées pour impulser un changement social et environnemental positif ?*

YOUTH
TALKS



Question 4

Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour le monde

Lorsqu'il-elle-s envisagent le futur du monde, près d'un tiers des jeunes expriment une inquiétude profonde concernant les **difficultés environnementales**, les **tensions géopolitiques** et les **problématiques économiques**. Leurs réflexions manifestent une conscience aiguë des enjeux actuels. Il-elle-s révèlent leur inquiétude quant à leur propre capacité à prévenir les crises. Leur appréhension s'approfondit jusqu'à prendre l'allure d'une peur véritable, évoquant une vision chaotique de l'avenir de notre planète.

La **question environnementale** émerge comme le sujet de préoccupation dominant pour la majorité des régions du monde (40 %). Cependant, pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, cette problématique arrive en seconde position, dépassée par le spectre des **guerres et conflits**. Ce thème est évoqué par 36 % des participant-e-s, faisant écho au désir de paix exprimé dans la deuxième question « *Quand je pense à l'avenir, ce que je souhaite... pour le monde (autres, société, planète...)* ».

31699 contributions

Il est crucial de noter l'apparition d'une thématique spécifique intitulée **mauvais comportements humains**, désignant des comportements humains dévoyés **inhumanité et cruauté, individualisme et manque d'empathie, matérialisme et avidité humaine**. Ce sujet préoccupe la jeunesse de presque toutes les régions du monde, sauf l'Occident (Amérique du Nord, Europe et Asie centrale).

À l'opposé, les jeunes occidentaux-ales mettent en avant les problèmes politiques comme l'**extrémisme politique, le manque de confiance envers les décideur-euses, la corruption, l'oppression et le manque de liberté**. En résultent deux visions distinctes des causes des problèmes et des inquiétudes futures. D'un côté, les jeunes occidentaux-ales remettent en question les systèmes en place et incriminent les institutions politiques ainsi que les répercussions de leurs décisions sur l'avenir. De l'autre, les autres régions du monde soulignent l'aspect individuel, avec le thème **mauvais comportements humains**, et les conséquences potentiellement désastreuses de celui-ci sur le futur.

Il est intéressant de souligner que pour l'Asie de l'Est et du Pacifique, un autre cluster apparaît dans le top cinq. Il s'agit de **l'effondrement du monde**, regroupant les contributions faisant allusion à une fin du monde et à l'extinction de l'espèce humaine. Cela démontre un niveau de préoccupation plus élevé pour ces régions face à la menace existentielle que représente l'avenir.

Enseignements généraux de la question

Un avenir incertain : des appréhensions fortes face à l'environnement, aux conflits et à la situation économique

Face à la perspective de l'avenir, les jeunes font preuve d'une maturité qui se révèle à travers la gravité de leurs préoccupations. Près de 40 % de ces jeunes citoyen-ne-s du monde placent l'**enjeu environnemental** au premier plan de leurs inquiétudes. Le **changement climatique**, loin d'être une simple nuisance météorologique, est perçu comme le détonateur d'un enchaînement de crises majeures : **dévastation de la biodiversité, montée des eaux, augmentation des catastrophes naturelles, effondrement économique par la déplétion des ressources naturelles, migrations climatiques massives** et, somme de tous ces maux, **l'escalade des inégalités, de la violence et de l'insécurité**.

"LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST PERÇU COMME LE DETONATEUR D'UN ENCHAÎNEMENT DE CRISES MAJEURES."

Vingt pourcents des jeunes, en second lieu, manifestent leur appréhension face à l'ombre des **guerres et conflits** qui planent sur l'avenir. Leur peur n'est pas irrationnelle : il-elle-s craignent les répercussions dévastatrices que pourraient avoir les **armes de pointe**, en particulier **l'arsenal nucléaire**. Cette crainte est un écho à une soif de paix et de stabilité évoquée en question 2 de la consultation.

Quant à la situation économique, elle suscite l'inquiétude chez 17 % des participant-e-s. Les **détracteur-riche-s du capitalisme**, qui s'expriment en nombre, critiquent un modèle économique qu'il-elle-s jugent non durable, et générateur de

surconsommation et de **matérialisme**, menant ainsi à une **dégradation environnementale** et **sociale**. De plus, ils mettent en avant des préoccupations immédiates telles que **l'augmentation du coût de la vie, le manque d'opportunités d'emploi** et la menace que fait peser **le progrès technologique sur le marché du travail**.

Un cinquième des participant-e-s met en lumière des défis sociétaux et politiques cruciaux. Il-elle-s s'inquiètent de la recrudescence de la criminalité et de **la brutalité**, de la **montée des discriminations**, particulièrement à l'égard des **femmes** et des **minorités**, notamment

LGBTQI+, et du **sentiment grandissant d'insécurité**. Sur le plan politique, **l'extrémisme** gagne du terrain et les personnalités politiques ainsi que les décideur-euse-s sont perçu-e-s avec une méfiance croissante, leur réputation étant entachée par des accusations de **corruption, d'avidité** et d'**égoïsme**.

Finalement, il convient de noter que 3 % des participant-e-s envisagent un avenir sombre, voire **apocalyptique**, craignant un **effondrement total de notre monde**, illustré par la **destruction**, le **chaos** et des **désastres**. Cette vision pessimiste, quoique minoritaire, doit interpeller : elle est le miroir d'un **désenchantement profond et d'un sentiment d'impuissance face à des défis majeurs**.



Présentation des enseignements par régions

L'environnement, une préoccupation universelle

Les préoccupations environnementales transcendent les frontières, résonnant dans les esprits des jeunes du monde entier. Dans chaque région, l'environnement est au cœur des préoccupations des futur·e·s leader·euse·s, exception faite du Moyen-Orient et Afrique du Nord, où les tensions géopolitiques se font davantage ressentir.



Cependant, chaque région a ses particularités. Les jeunes d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie centrale sont particulièrement préoccupé·e·s par les **défis politiques**. Les enjeux de gouvernance, de transparence et de représentativité démocratique les touchent de près. En revanche, les **mauvais comportements humains**, est un thème qui ressort fréquemment dans les contributions des jeunes d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud. Ces derniers expriment un besoin criant d'**humanité et de solidarité** pour construire un avenir meilleur.

Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... **pour le monde**

L'AMERIQUE DU NORD

Les principales inquiétudes des nord-américain-e-s sont relativement similaires à celles de l'ensemble des participant-e-s, plaçant en tête les **enjeux environnementaux**, les **guerres et conflits** et les **questions économiques**. Sur ce dernier sujet, l'**épuiement des ressources naturelles** figure en tête des préoccupations. Seize pourcents des participant-e-s nord-américain-e-s ont mentionné de manière significative les **questions sociétales**, en particulier l'augmentation de la **criminalité** et de la **violence**, le **racisme** et les **discriminations**. À noter enfin que plus de la moitié des contributions portant sur l'**accès aux soins de santé** de la consultation ont été apportées par des participant-e-s d'Amérique du Nord.

L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES

Près d'un tiers des participant-e-s d'Amérique latine s'inquiètent en premier lieu des **problèmes environnementaux** actuels. Alors que la deuxième préoccupation de l'ensemble des participant-e-s porte sur les **guerres et conflits**, il-elle-s évoquent en seconde position les **problèmes économiques** (17 %). L'**épuiement des ressources naturelles**, les **inégalités** et la **pauvreté** sont les principales préoccupations évoquées. Les **questions sociétales** et **questions liées aux comportements des individus** (en particulier la violence et l'insécurité) arrivent en quatrième et cinquième positions.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Les jeunes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord sont particulièrement tourmentés par la perspective de **guerres et de conflits**, un sujet mentionné par plus d'un tiers d'entre eux-elles. En revanche, l'**environnement**, abordé par un jeune sur cinq, semble moins préoccupant que pour le reste de la planète. La tension **économique**, représentée par la peur d'une **déplétion des ressources naturelles** et ses conséquences potentielles, telles que la **famine** et la pénurie alimentaire, arrive en troisième position. Il est à souligner que la thématique de l'**éducation** est nettement plus présente dans cette région du monde, se hissant à la septième place des préoccupations.

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Plus de la moitié des jeunes d'Europe et d'Asie centrale s'inquiètent de l'**environnement**, ce qui en fait une préoccupation particulièrement forte. Vingt-six pourcents des participant-e-s s'inquiètent de la possibilité de **guerres futures** et de l'absence de paix. Les **questions économiques** arrivent en troisième position, avec plus de 20 % des participant-e-s. L'**augmentation des inégalités et de la pauvreté** a été fortement mentionnée, ainsi que l'**épuiement des ressources naturelles**. Les jeunes de cette partie du monde sont également préoccupé-e-s par la politique. Un dixième des participant-e-s ont mentionné les **questions politiques**, en particulier la montée de l'extrémisme.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les jeunes d'Afrique subsaharienne portent une attention toute particulière à l'**environnement**, aux **guerres et conflits** et à l'**économie**. Les spectres de la **pauvreté**, des **inégalités sociales** et de l'**absence d'opportunités d'emploi** hantent leurs réflexions sur l'avenir. Il-elle-s sont environ 10 % à émettre des inquiétudes sur le **comportement humain** en général. Avec une certaine intensité, il-elle-s expriment des doutes sur la capacité des jeunes à gérer les complexités du monde de demain. De plus, l'**augmentation de la cruauté humaine** et la **perte d'humanité** font également partie de leurs préoccupations.

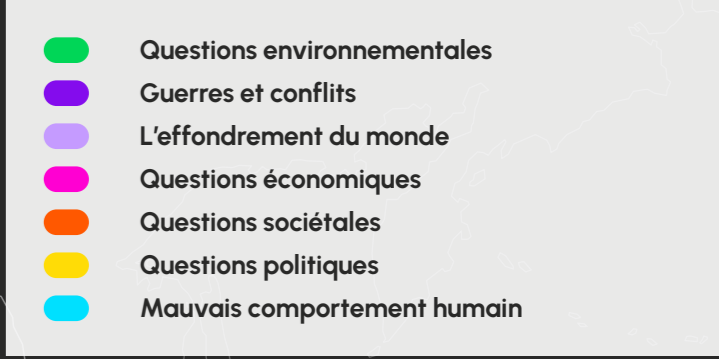
L'ASIE DU SUD

Plus d'un tiers des jeunes répondant-e-s d'Asie du Sud s'inquiètent du futur de l'**environnement**, et notamment de la **pollution**. Les **questions économiques**, deuxième préoccupation des participant-e-s, impliquent des craintes concernant les **ressources naturelles**, la **crise économique** et l'**échec en général**. Dix pourcents des participant-e-s craignent la montée des guerres. Les **questions sociétales** et les **comportements humains** sont également représentés. Enfin, la **corruption** est au cœur des questions politiques évoquées par les participant-e-s.

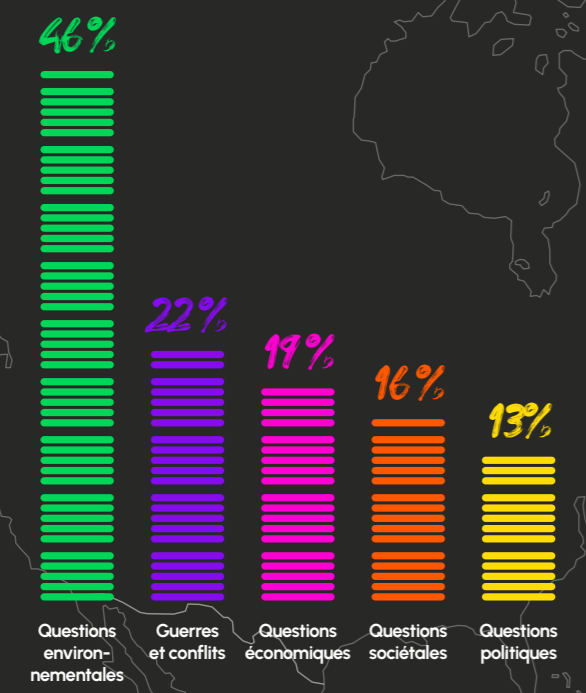
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Comme pour la majorité des participant-e-s, les principales craintes des répondant-e-s d'Asie de l'Est et du Pacifique portent sur l'avenir de l'**environnement**, l'équilibre mondial menacé par des **guerres et conflits** et des **difficultés économiques**. Les inquiétudes quant à un **effondrement du monde** sont très fortement représentées, plaçant cette thématique en quatrième position, devant les **sujets sociétaux, politiques et sanitaires** notamment.

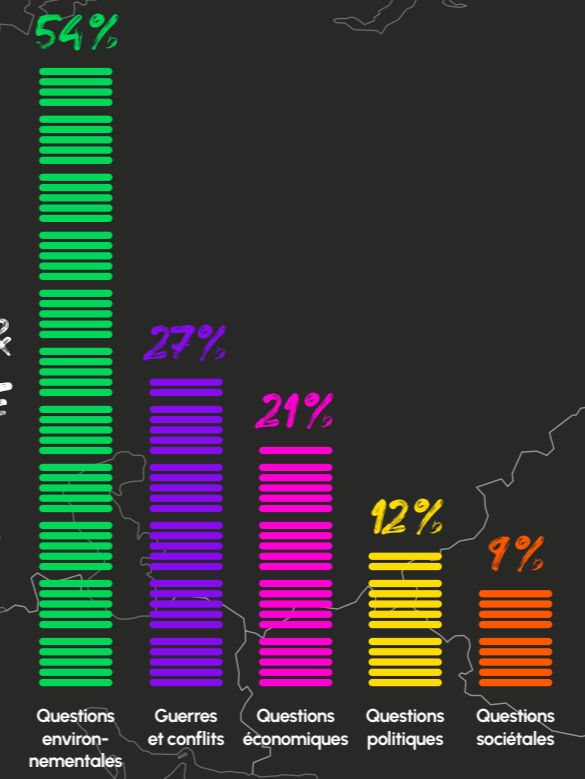
Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour le monde



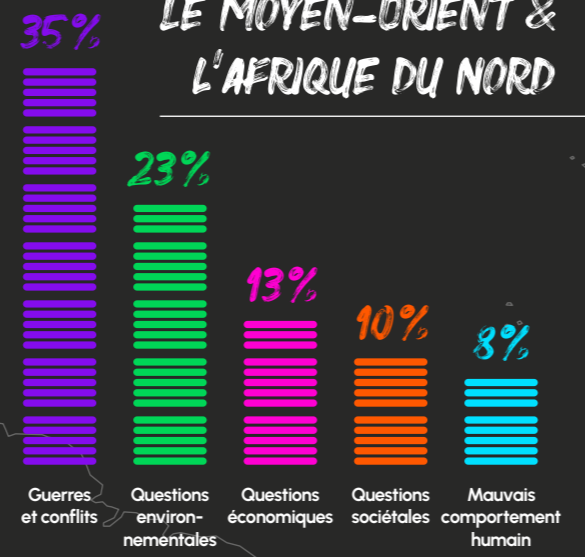
L'AMERIQUE DU NORD



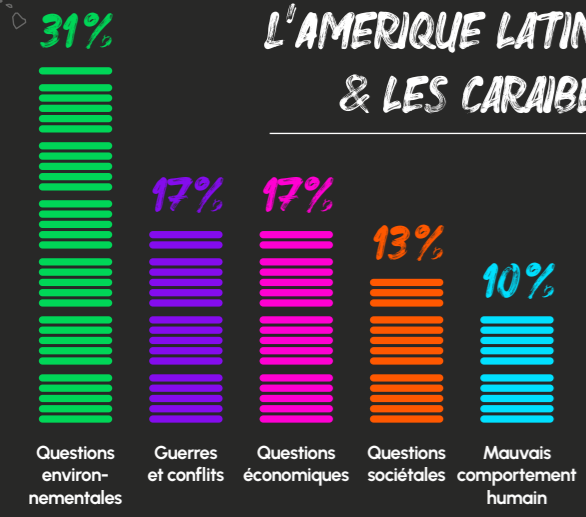
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



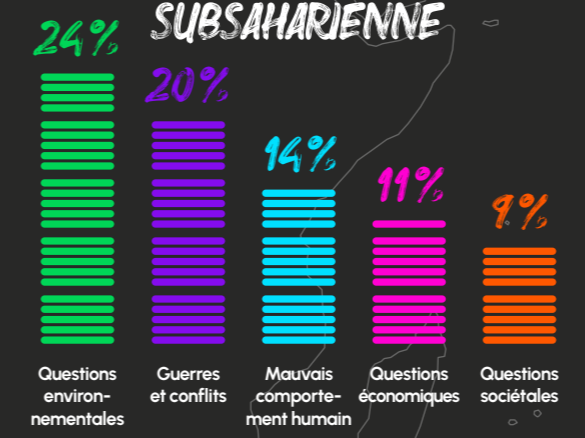
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



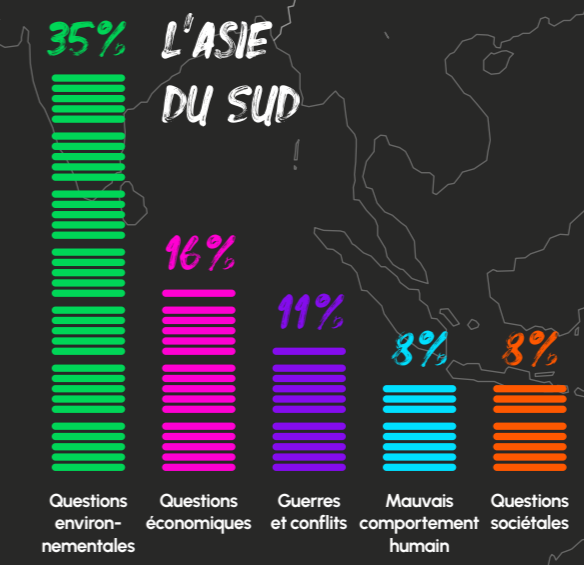
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



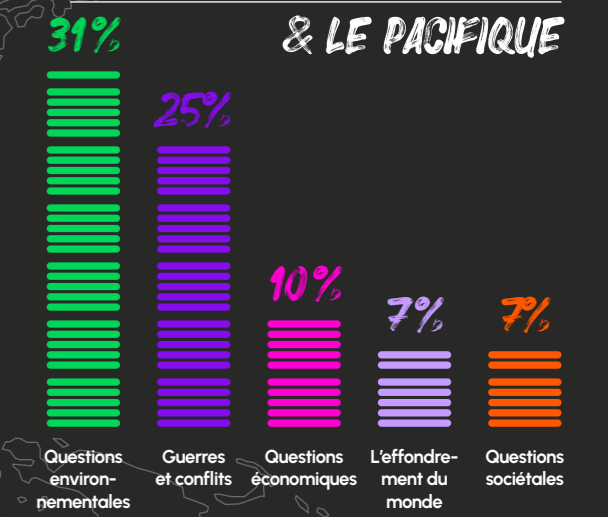
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

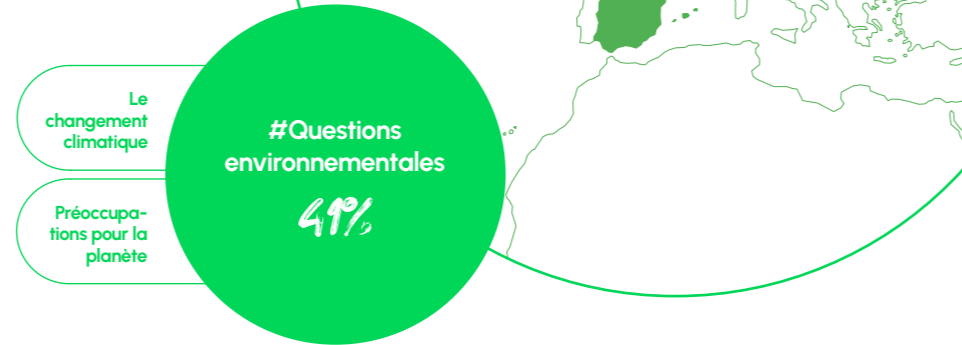
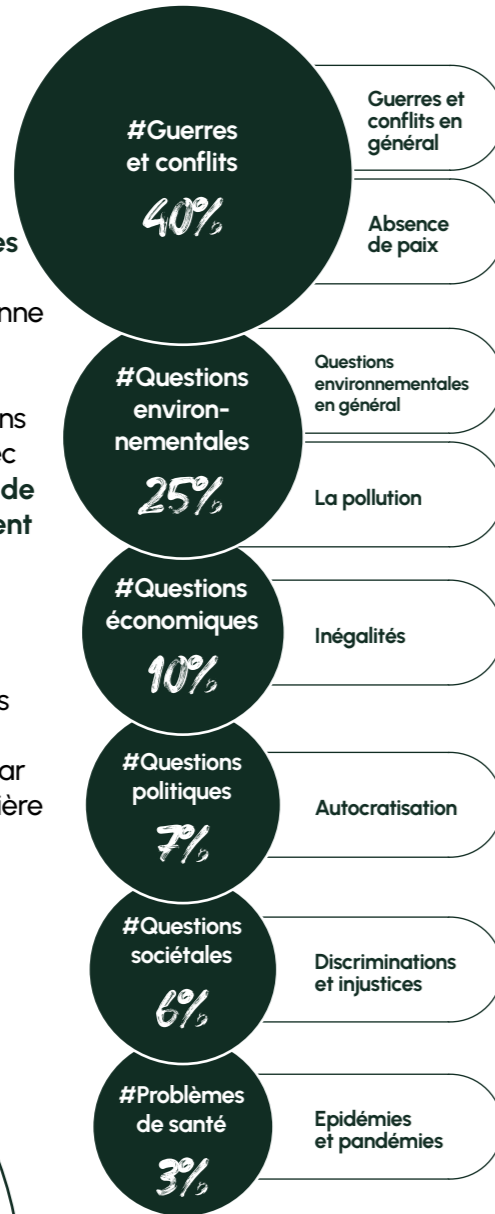


La comparaison de pays

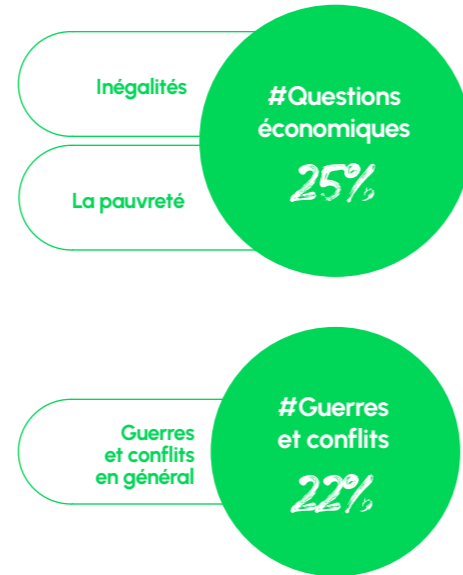
Chine / Espagne

CHINE

L'atmosphère en Chine se teinte d'une préoccupation prédominante : celle des **guerres et des conflits**, qui inquiète près de 40 % des jeunes. Cela place ce pays loin devant la moyenne mondiale en matière d'inquiétudes liées à la paix mondiale. Les **défis environnementaux** occupent également une place importante dans les préoccupations de la jeunesse chinoise, avec une concentration particulière sur l'**état global de l'environnement**, la **pollution** et le **réchauffement climatique**. Sur le front économique, les jeunes chinois-e-s placent leurs appréhensions dans le contexte d'**inégalités croissantes**, de **crise économique** et de **récession**. L'ombre de l'hégémonie américaine plane également dans leurs **craintes politiques**, tandis que près d'un tiers d'entre eux-elles se disent préoccupé-e-s par l'**état de la société**, avec une attention particulière portée sur l'**insécurité** et l'**érosion des relations interpersonnelles**.



ESPAGNE



En Espagne, les jeunes scrutent l'avenir avec une inquiétude marquée pour le sort de la planète, mettant le **changement climatique** au cœur de leurs préoccupations. De plus, un quart d'entre eux-elles mettent l'accent sur les **enjeux économiques**, en particulier sur les **inégalités** et la **pauvreté**. Les **conflits et les guerres** trouvent une place en troisième position de leurs préoccupations. Dans le contexte politique, il-elle-s expriment une crainte perceptible face à l'**extrémisme**, la **montée du fascisme** et l'**ascension de partis d'extrême droite**. En outre, l'évolution des droits de l'Homme figure également parmi leurs principales inquiétudes, révélant une conscience aiguisée des problématiques sociales contemporaines.

La comparaison de segments

Femmes / Hommes

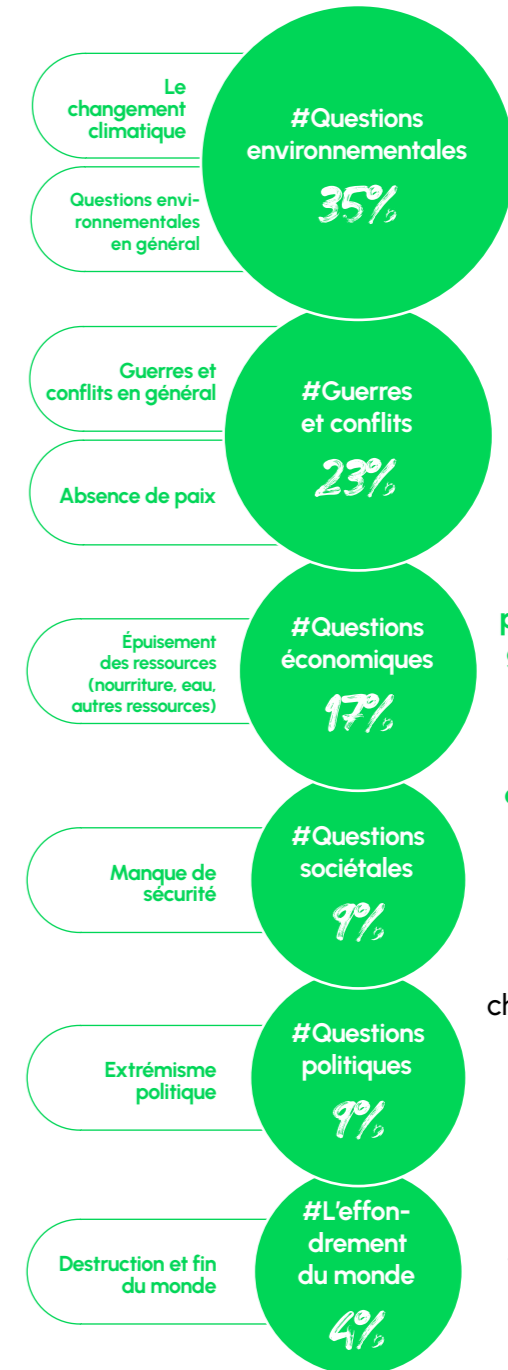
SEGMENT 1 « FEMMES »

Les femmes, partageant largement les préoccupations globales, portent les **questions environnementales** en tête de leurs inquiétudes, suivies de près par les **guerres et les conflits**. En troisième lieu, elles abordent les **questions économiques**, signe de leur engagement pour une stabilité financière mondiale. Cependant, elles distinguent leur perspective en mettant l'accent sur les **questions sociétales**, en quatrième position. Elles soulèvent des préoccupations poignantes sur la **brutalité**, la **violence**, la **discrimination** et l'**injustice**. Le **racisme**, la **discrimination** et les **injustices**, notamment envers les femmes et les minorités sexuelles et religieuses, se démarquent parmi leurs inquiétudes. En outre, 9 % des femmes ont mis en avant des **questions politiques**, avec les violations des **droits de l'Homme** en tête de leurs préoccupations politiques.



SEGMENT 2 « HOMMES »

La jeunesse masculine porte un regard similaire sur l'avenir, mettant en avant des **préoccupations climatiques**, les **guerres et conflits**, ainsi que les **problématiques économiques**. Cependant, ils affichent une attention particulière aux **enjeux politiques**, représentant 9 % de leurs préoccupations, avec un focus spécifique sur l'**extrémisme politique** et la **corruption**. En outre, une inquiétude notable se dégage chez eux quant à l'**effondrement du monde**, reflétant une appréhension profonde de l'avenir et des défis mondiaux auxquels ils seront confrontés.



Quelques contributions

« Ce qui m'inquiète pour le monde, c'est de voir qu'il y a des gens capables de venir en aide aux autres mais qu'ils préfèrent fermer les yeux et laisser des gens mourir de la faim ou du manque de médicaments. Et aussi le fait que les jeunes soient négligés, ce qui a des conséquences dommageables non seulement pour ces jeunes mais aussi pour le pays. »

Femme, 25 ans, Comores

« Je m'inquiète de la destruction continue de l'environnement et des effets du changement climatique. J'ai peur pour la sécurité alimentaire et la capacité des communautés vulnérables à accéder aux ressources de première nécessité. J'ai peur de la montée continue des inégalités et du manque d'accès à des soins de santé et à une éducation de qualité. J'ai peur pour l'avenir de la démocratie et pour le recul des droits de l'homme, en particulier dans les régimes autoritaires. Je m'inquiète de la prolifération des armes nucléaires et du risque d'un conflit dévastateur. »

Homme, 24 ans, Malawi

« Le changement climatique est un problème majeur. Je pense que les pays les plus émetteurs de CO2 doivent prendre des mesures pour lutter contre les effets considérables causés par le changement climatique. Sans cela, ces pays devront assumer leurs responsabilités vis-à-vis des générations qui ont subi les conséquences de leurs émissions dans le passé. Les émissions de gaz à effet de serre impactent l'environnement pendant des décennies, voire même des siècles, ce qui signifie que les générations actuelles doivent tenir compte de l'héritage environnemental laissé par les précédentes. Les pays les plus émetteurs de carbone doivent donc assumer leur responsabilité par rapport aux générations passées en prenant des mesures pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et en contribuant à la transition vers une économie plus verte. »

Homme, 26 ans, Tunisie

« Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète pour le monde, c'est la persistance d'inégalités et d'injustices sociales croissantes. Je suis préoccupée par les divisions qui existent au sein de la société, qu'elles soient fondées sur la race, le sexe, le statut socio-économique ou d'autres facteurs. Les enjeux urgents que sont la pauvreté, la discrimination et le manque d'accès aux premières nécessités me préoccupent profondément. De plus, les défis environnementaux actuels, tels que le changement climatique et la perte de biodiversité, sont des sources de grande inquiétude. Je m'inquiète des conséquences à long terme que ces sujets pourraient avoir sur les générations futures et sur la durabilité de notre planète. Il est crucial de répondre collectivement à ces préoccupations et de mener des actions proactives pour créer un monde plus équitable, plus inclusif et plus respectueux de l'environnement. »

Homme, 21 ans, Royaume-Uni

« Peur que le monde continue comme il est ou qu'il empire, que les gens décident des choses importantes sans discernement, qu'ils annulent la culture, que les langues meurent, que l'ego fait ressortir l'écho et l'aveuglement volontaire face à certaines choses de la vie, comme l'injustice et d'autres causes. J'ai peur que cela ne change pas et qu'ils continuent à ne pas se soucier des choses essentielles, que le taux de population augmente et que nos ressources diminuent, soit par manque de préparation, soit par manque de conscience de ce qui se passe. »

Femme, 21 ans, Brésil

« Pour être honnête, je m'inquiète pour les ressources naturelles. La nature est si bonne en soi, mais en essayant d'inventer de nouvelles choses, les gens nuisent aux ressources naturelles, mais cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter de les utiliser, au moins conserver leur valeur et les utiliser à bon escient... pour que le monde entier bénéficie d'un air frais et d'un environnement sain. »

Femme, 18 ans, Népal

« Le réchauffement climatique. C'est la chose la plus insensée qui se passe actuellement sur Terre. Lorsque j'ai lu de nombreux articles scientifiques sur l'effet de serre et ses conséquences, j'ai été choquée. Je ne veux pas quitter une planète où mes enfants et leurs enfants seront affectés par notre activité humaine. C'est pourquoi je pense que nous devrions apprendre à mettre fin, étape par étape, aux problèmes écologiques mondiaux. Peut-être que cela devrait être enseigné dès le plus jeune âge dans les écoles et les universités. »

Femme, 19 ans, Russie

« Je suis préoccupé par l'inégalité croissante que l'on constate dans de nombreuses sociétés, au même titre que par la dégradation continue de notre environnement. Les effets du changement climatique se font déjà sentir et je crains que nous n'agissions pas assez vite pour en éviter les pires effets. »

Homme, 28 ans, Corée du Sud

« Je crains que la planète continue de se dégrader et que nous vivions dans un monde stérile, qui ne soit habitable que pour les 5% d'habitants de l'Ouest et de l'Europe. Je crains que les récoltes ne parviennent pas à pousser, que l'air soit toujours enfumé et pollué, que les incendies de forêt deviennent la norme. Nous devons vivre avec la culpabilité que nous, les humains, avons tué des espèces entières à cause de nos actions, que nous avons détruit la planète qui nous a donné la vie et que, par conséquent, nous nous sommes détruits nous-mêmes. »

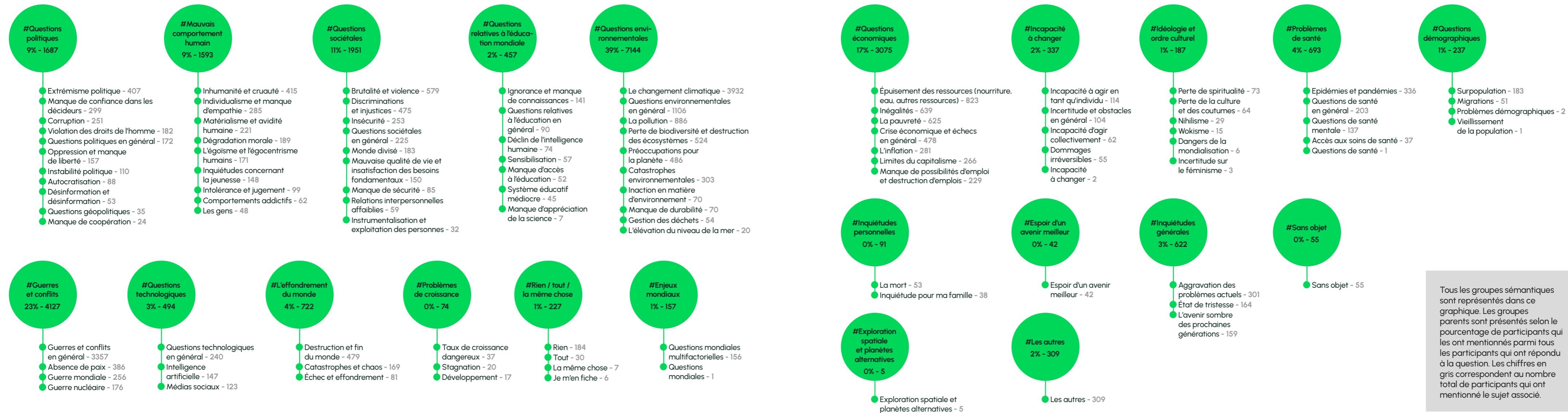
Femme, 23 ans, Canada

« Je suis très inquiet de voir que les gens sont très déconnectés de ce qui se passe autour d'eux, qu'ils ne s'impliquent pas, qu'ils ne sont pas connectés aux autres, qu'ils paraissent indifférents à la douleur des autres, qu'ils n'ont pas d'empathie, qu'il n'y a pas de bien commun, juste un tas de gens qui vivent sur la même planète avec de vagues objectifs... »

Femme, 24 ans, Chili

Le référentiel des thématiques de la question 4

Quand je pense au futur, ce qui m'inquiète... pour le monde



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Lead the educational revolution



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

La riche mosaïque des préoccupations soulevées en réponse à la question 4 offre une vision privilégiée des défis avec lesquels la jeunesse se bat aujourd'hui. De ces perspectives, émerge un cadre d'interrogations complexes et entrelacées qui appellent à une réflexion plus profonde.

En tête des préoccupations, se trouve l'environnement, englobant tout, du changement climatique à la pollution et à l'élévation du niveau de la mer. Cette focalisation met en exergue le dilemme central du XXI^e siècle : **la recherche d'un équilibre entre croissance économique et durabilité environnementale**. Il s'agit d'une contradiction fondamentale à résoudre dans la quête d'un développement véritablement durable.

Les préoccupations relatives aux guerres et conflits, aux côtés des inégalités économiques et de l'épuisement des ressources, mettent à nu **le paradoxe entre l'aspiration à la paix et à la justice sociale et la réalité d'un monde troublé par les tensions et les disparités**. *Comment naviguer dans un monde qui aspire à la stabilité, tout en étant constamment bousculé par les forces conflictuelles ?*

Les enjeux sociétaux, tels que la violence et la discrimination, reflètent une inquiétude face à une division sociale croissante. Ils illuminent la tension entre l'individualisme rampant et le désir intrinsèque de cohésion sociale. *Comment construire des ponts dans une société de plus en plus fragmentée ?*

Les inquiétudes politiques et géopolitiques révèlent un scepticisme envers les détenteur-riche-s du pouvoir et une inquiétude face à un déficit de coopération internationale. Ces préoccupations mettent en lumière le paradoxe entre le désir de liberté et de démocratie et la peur de l'instabilité politique.

Les jeunes formulent une critique cinglante de l'égoïsme et de la cruauté humaine, elles révèlent une vision sombre de la nature humaine, rappelant les débats philosophiques entre **Hobbes**¹² et **Rousseau**¹³ sur l'essence de l'humanité.

Dans ce contexte, de nombreuses questions de recherche se dégagent pour comprendre comment ces préoccupations se traduisent dans les comportements quotidiens, influencent les choix de carrière, façonnent les perspectives sur le système économique actuel et modulent la confiance dans les institutions politiques. De même, il est crucial de discerner quels facteurs contribuent à accentuer certaines préoccupations sociétales.

Comprendre et intégrer les préoccupations des jeunes, qui sont les héritier-ère-s du monde de demain et les moteurs du changement, est plus impératif que jamais. Leurs voix sont non seulement une boussole pour naviguer dans les défis complexes de notre époque, mais aussi un catalyseur pour un changement positif et une évolution vers un monde meilleur.

- *Comment les préoccupations environnementales des jeunes se traduisent-elles en actions et en comportements au quotidien ? Y a-t-il un écart entre la prise de conscience et l'action, et comment peut-on le combler ?*
- *Comment les perspectives des jeunes sur les guerres et les conflits peuvent-elles informer les politiques de prévention des conflits et de consolidation de la paix ?*
- *Comment les inquiétudes économiques des jeunes influencent-elles leurs choix de carrière et leurs aspirations professionnelles ? Comment ces inquiétudes affectent-elles leur vision du système économique actuel ?*
- *Quels sont les facteurs qui contribuent à l'accent mis par les jeunes sur les problèmes sociétaux tels que la violence et la discrimination ? Comment ces préoccupations peuvent-elles être prises en compte dans l'élaboration de politiques publiques ?*
- *Quelle est l'origine de la méfiance des jeunes à l'égard des décideur-euse-s politiques et comment peut-on renforcer la confiance dans les institutions politiques ?*

¹² Hobbes, T. (1651). Léviathan. Dans cet ouvrage, Hobbes développe sa vision de l'homme dans l'état de nature et du contrat social.
¹³ Rousseau, J.-J. (1762). Du contrat social. Rousseau y expose sa théorie du contrat social, très différente de celle de Hobbes.

Question 5

Quels problèmes collectifs devons-nous traiter pour construire le futur que je souhaite ?

Avec plus de 190 thématiques différentes évoquées, cette question a suscité un tourbillon de réponses, abordant une gamme impressionnante de sujets. De la structure de notre monde - notre environnement, notre économie, notre système éducatif - à ce que nous sommes en tant qu'êtres humains - individualisme, discrimination, attitude - la question a suscité une grande richesse de contributions. Les participant-e-s ont d'ailleurs exprimé leurs réflexions sous forme de problèmes à résoudre, mais également sous la forme des solutions concrètes.

38 644 contributions

Enseignements généraux de la question

Une diversité impressionnante de défis collectifs abordés par les jeunes

Le verdict de la nature

L'impératif environnemental s'est imposé comme le leitmotiv dominant, avec 35 % des participant-e-s en écho à son appel. Au centre de ce maelström environnemental, le **changement climatique** et le **réchauffement planétaire** se sont démarqués, mobilisant l'attention de 17 % des participant-e-s. Autour de ce noyau, gravitent une série de défis connexes - **pollution, production d'énergie, destruction des écosystèmes, gestion des ressources, surconsommation**. Moins fréquemment mentionnés, mais d'une importance cruciale, des sujets comme **l'accès à l'eau, la violence envers les animaux et les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation** ont également émergé.

Le malaise de l'âme humaine

La question a aussi dévoilé une profonde préoccupation face à **l'individualisme** et au **manque de coopération**, cités par 17 % des participant-e-s. Cette déploration a pris des formes variées, allant du regret de **l'absence d'écoute et d'empathie à l'intolérance**, en passant par **l'égoïsme**.

Par ailleurs, 15 % des répondant-e-s ont soulevé les problèmes de **discriminations** et d'**inégalités**, avec une attention particulière portée au **racisme**, au **sexisme** et **à la haine envers les personnes LGBTIQ+**.

L'économie, ce spectre omniprésent

Les enjeux économiques, une ombre constante qui plane sur nos vies, ont été relevés par 13 % des participant-e-s. Les problèmes de **pauvreté**, de **faim/malnutrition** et les **défis économiques globaux** ont été cités comme des obstacles majeurs à l'avenir souhaité.

Éduquer pour un futur meilleur

L'éducation, mentionnée par 10 % des participant-e-s, s'est distinguée comme une question vitale à résoudre.

Les répondant-e-s ont souligné le manque d'enseignement sur des sujets essentiels tels que l'environnement, la finance et la lutte contre les discriminations. Elles-ils ont également déploré **l'inaccessibilité d'une éducation de qualité pour tous.tes**.

Cette question a dévoilé une aspiration profonde à un monde plus pacifique, harmonieux et altruiste. L'écho de ces aspirations s'est fait entendre à travers des appels à plus d'écoute, d'empathie, de gentillesse et de tolérance.

Au-delà des thèmes majeurs

D'autres thèmes, bien que moins prédominants, méritent une mention. Les sujets liés aux **guerres et conflits** ont été cités par 4 % des participant-e-s, tandis que **les problèmes de santé mentale** ont été presque deux fois plus mentionnés que ceux de **santé physique**.

"CETTE QUESTION A DEVOILÉ UNE ASPIRATION PROFONDE À UN MONDE PLUS PACIFIQUE, HARMONIEUX ET ALTRUISTE."

En filigrane, la question de la **gouvernance et du leadership**, ainsi que celle de l'encapacitation des citoyens, en particulier des jeunes, sont apparues.

Il s'agit là de l'écho d'une génération prête à prendre en main son avenir, et qui aspire à un monde où l'équité, la coopération et le respect de l'environnement ne seraient pas de vains mots, mais la norme à laquelle nous nous conformons tous.tes.



Présentation des enseignements par régions

L'enjeu environnemental
comme principal défi collectif



Quelle que soit la région du monde dont les participant-e-s sont originaires, elles-ils partagent le constat de l'**enjeu environnemental** comme principal problème collectif à adresser. Les comportements humains relatifs aux **discriminations et inégalités** et à l'**individualisme** se retrouvent également dans le top 5 de toutes les régions. L'**obsolescence des systèmes éducatifs** a particulièrement été évoquée par les participant-e-s originaires d'Amérique latine et des Caraïbes, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud.

Quels problèmes collectifs devons-nous traiter pour construire le futur que je souhaite ?

L'AMERIQUE DU NORD

En Amérique du Nord, les problèmes liés à **l'environnement** sont mentionnés par 43 % des participant-e-s, soit 8 points de plus que le chiffre global.

L'ordre des thématiques change également : les **discriminations et inégalités** sont mentionnées par 22 % des participant-e-s et arrivent en deuxième position, juste devant les **enjeux économiques** (19 %). La **santé** se classe 5^e, avec une remontée des sujets liés à la **protection sociale** (3 %).

L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES

Pour l'Amérique Latine et les Caraïbes, les variations avec la moyenne globale se situent en particulier parmi les sujets mentionnés au sein des thématiques. Pour la thématique liée à **l'environnement**, les **enjeux généraux liés à l'environnement** sont plus fréquemment cités que le **changement climatique** (14 % versus 7 %). De la même façon, au sein du cluster **le paradoxe de l'individualisme**, c'est le **manque de respect** qui occupe la place la plus importante (7 % contre 3 % au global).

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les problèmes liés à **l'environnement** se détachent moins nettement qu'au global (19 % vers 35 %). la thématique le **paradoxe de l'individualisme**, dont la proportion varie peu, accorde cependant plus de place à **l'intolérance**, mentionnée par 3 % des participant-e-s. C'est dans cette région que les sujets liés à **l'éducation** sont mentionnés par le plus grand nombre de participant-e-s (15 %).

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

L'Europe et l'Asie centrale est la seule zone géographique pour laquelle les problèmes liés à **l'environnement** sont mentionnés par plus de la moitié des participant-e-s (54 %), amenés en particulier par le **changement climatique** (cité par 29 % des répondant-e-s). La thématique **enjeux économiques** apparaît également plus fréquemment (+5 points à 17 %). Enfin, la thématique **géopolitique** complète le top 5 (10 %), avec en particulier des préoccupations liées à la **guerre** (6 %).

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Alors que **les discriminations et inégalités** sont légèrement moins citées en Afrique subsaharienne qu'au global (13 % contre 15 %), le problème du **racisme** occupe cependant une place plus importante au sein de cette thématique (5 %). Par ailleurs, la thématique **encapacitation des jeunes**, qui regroupe des contributions liées à **l'émancipation des jeunes** et à **la place qui leur est donnée dans la société**, est plus élevée dans cette région, citée par 5 % des participant-e-s (1 % au global).

L'ASIE DU SUD

En Asie du Sud, la thématique **enjeux environnementaux** est en première position, (25 %). À l'intérieur du cluster, le **changement climatique** occupe une place plus faible qu'au global (8 %, -8 points), mais les sujets liés à **la pollution** sont cités par plus de participant-e-s (6 %, +3 points). La thématique **état d'esprit et l'attitude**, peu visible au niveau global, occupe ici la 5^e place (8 % des participant-e-s). Les problèmes principaux mentionnés dans ce cluster sont **le manque de travail acharné** et **le manque d'estime de soi et de développement personnel**.

L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

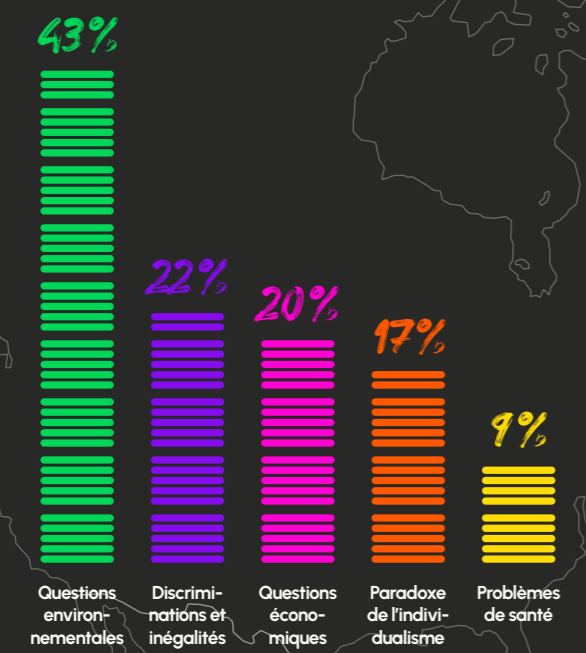
Dans cette zone, le **paradoxe de l'individualisme** occupe une proportion similaire à celle au niveau global (16 %). On y retrouve en particulier le manque de **sens de la communauté** (2 %), bien plus rarement mentionné ailleurs.

Par ailleurs, la thématique **géopolitique et conflits globaux** occupe une place plus importante qu'au global, passant au 3^e rang (12 %). Ce cluster est tourné de façon plus positive que dans les autres régions, avec des verbatims liés davantage à **la paix mondiale** qu'aux **conflits et à la guerre** (5% contre 4 %).

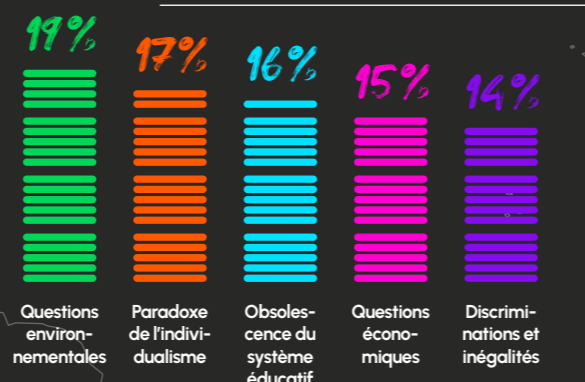
Quels problèmes collectifs devons-nous traiter pour construire le futur que je souhaite ?

- Questions environnementales
- Discriminations et inégalités
- Géopolitique et conflits globaux
- Questions économiques
- Paradoxe de l'individualisme
- Problèmes de santé
- L'état d'esprit et l'attitude en général
- Obsolescence du système éducatif

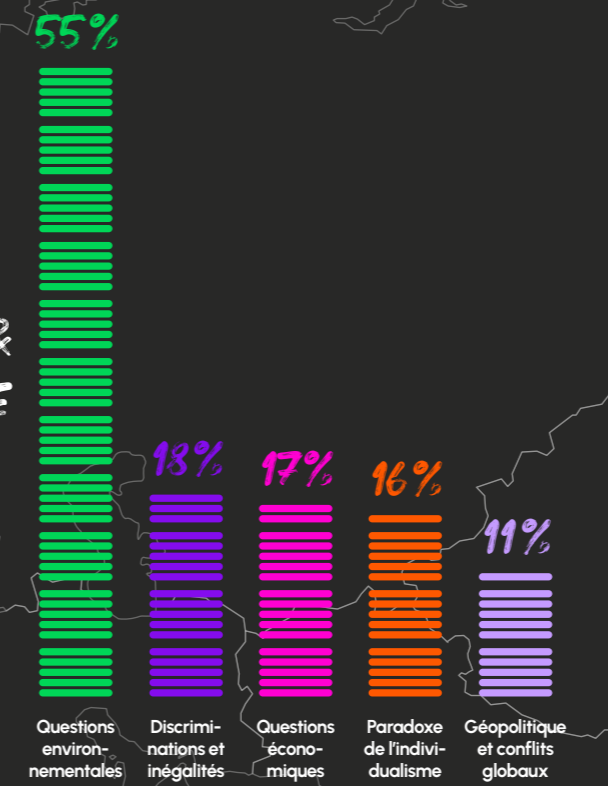
L'AMERIQUE DU NORD



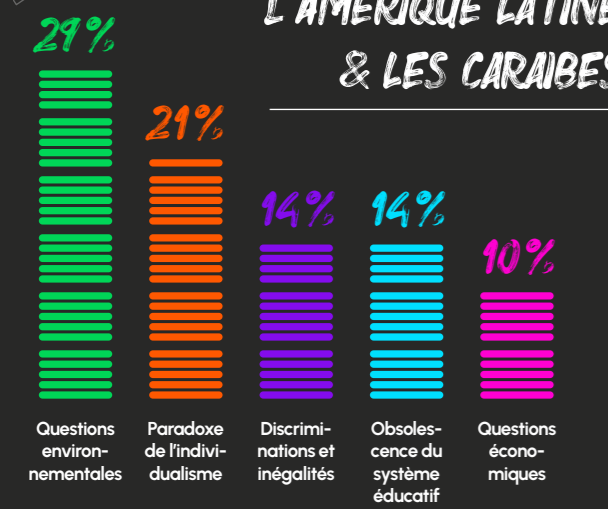
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



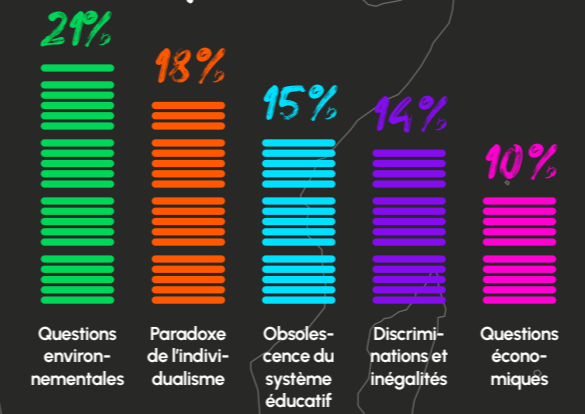
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



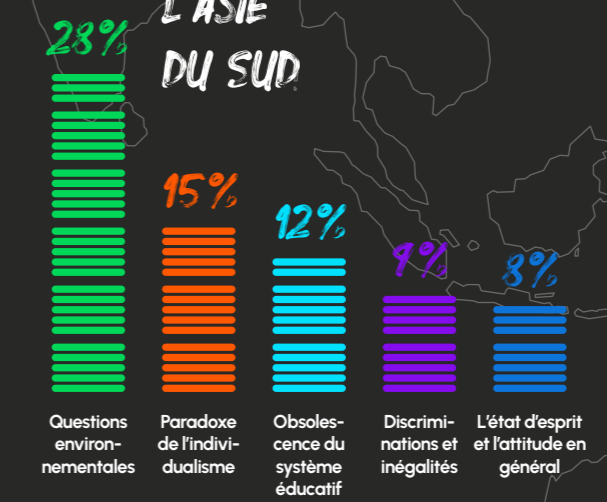
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



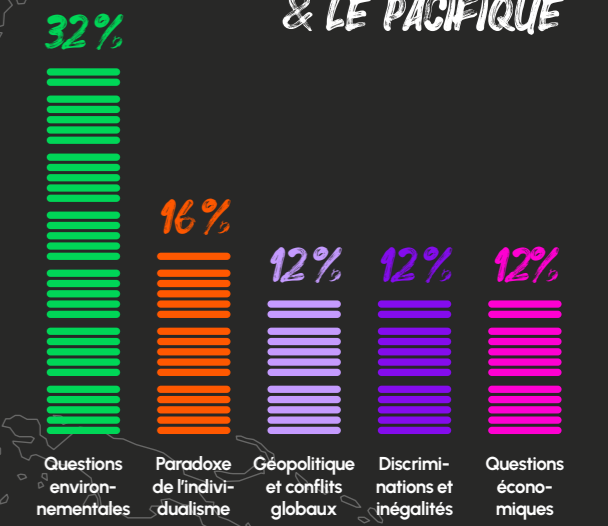
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

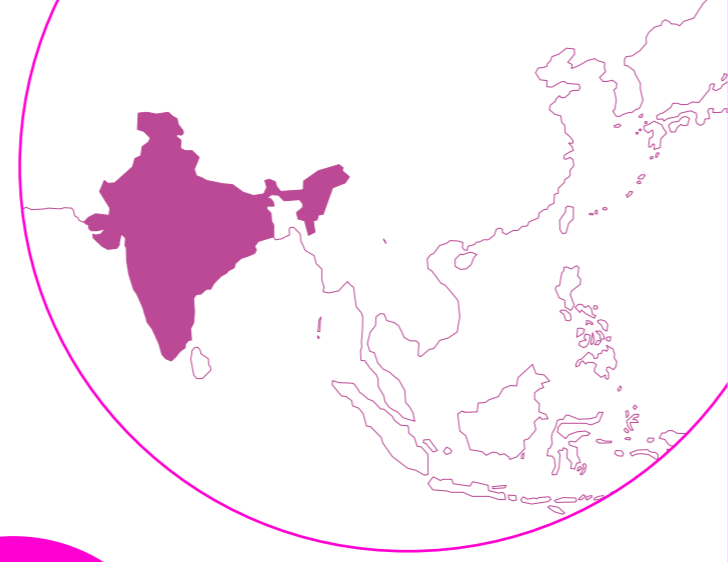
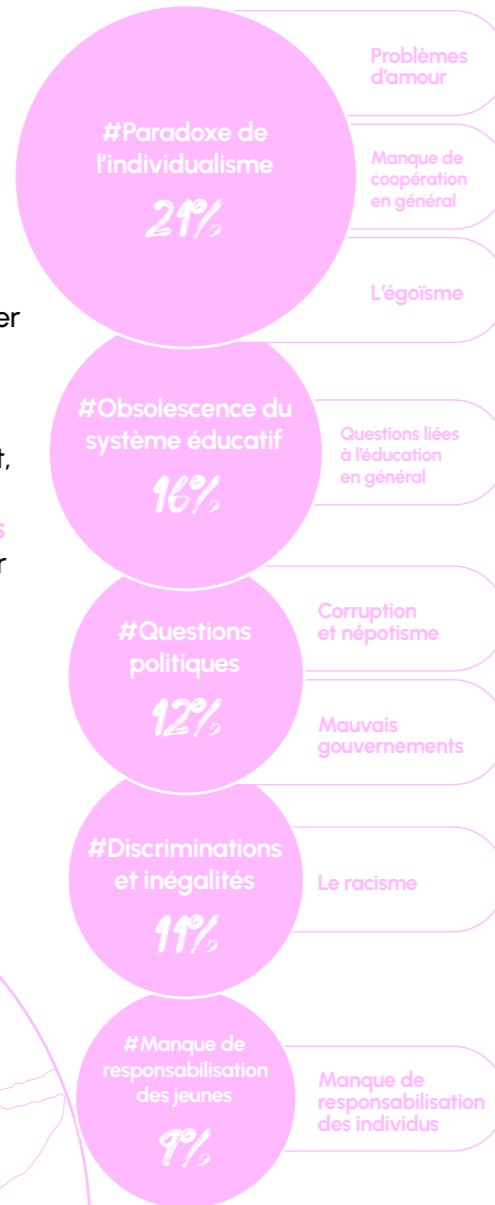
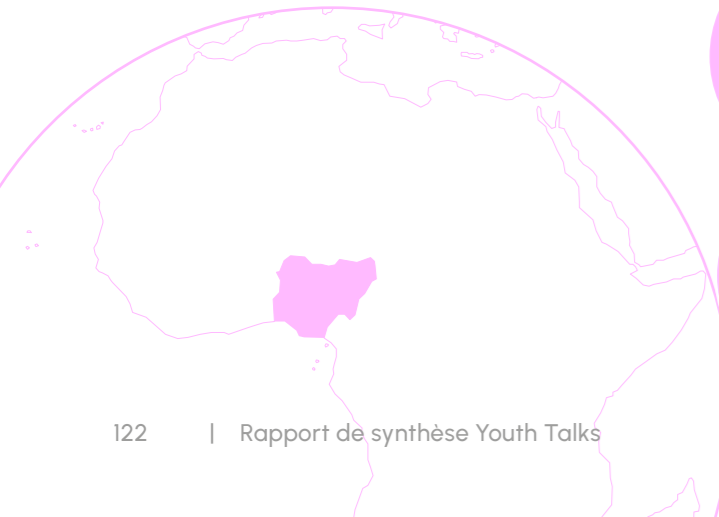


La comparaison de pays

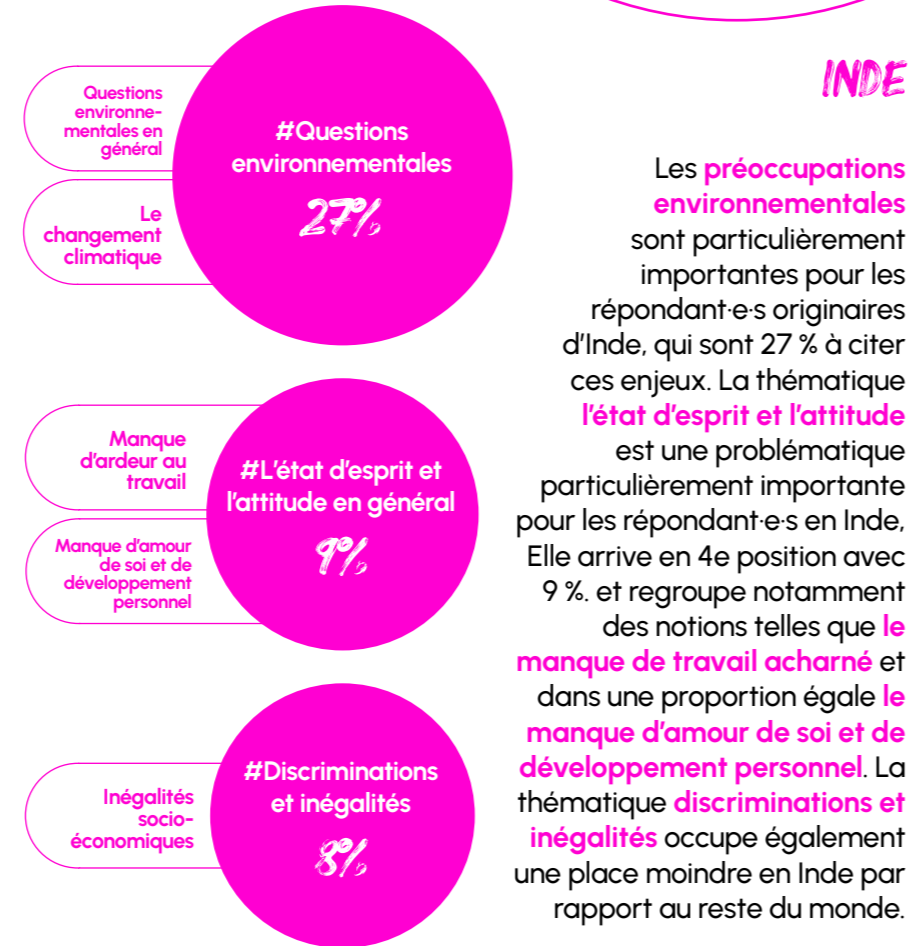
Nigeria / Inde

NIGERIA

Au Nigeria, les sujets liés au **paradoxe de l'individualisme** arrivent en tête des contributions, mentionnés par 21 % des participant-e-s. Les répondant-e-s nigérian.e-s mettent en avant en particulier **le besoin de s'aimer les un.es les autres**, et dénoncent **l'égoïsme dans la société**. **Les problèmes liés au système éducatif** arrivent également particulièrement haut, en 2e position, mentionné par 16 % des participant-e-s. Enfin, les **enjeux politiques** sont à la troisième place (12 %), portés par le sous-cluster **corruption et népotisme** (7 %). Notons également l'importance du cluster **manque de responsabilisation des jeunes**, mentionné par 9% des participant-e-s nigérian.e-s (versus 2 % pour les participant-e-s indien-ne-s).



INDE



Les **préoccupations environnementales** sont particulièrement importantes pour les répondant-e-s originaires d'Inde, qui sont 27 % à citer ces enjeux. La thématique **l'état d'esprit et l'attitude** est une problématique particulièrement importante pour les répondant-e-s en Inde. Elle arrive en 4e position avec 9 %. et regroupe notamment des notions telles que **le manque de travail acharné** et dans une proportion égale **le manque d'amour de soi et de développement personnel**. La thématique **discriminations et inégalités** occupe également une place moindre en Inde par rapport au reste du monde.

La comparaison de segments

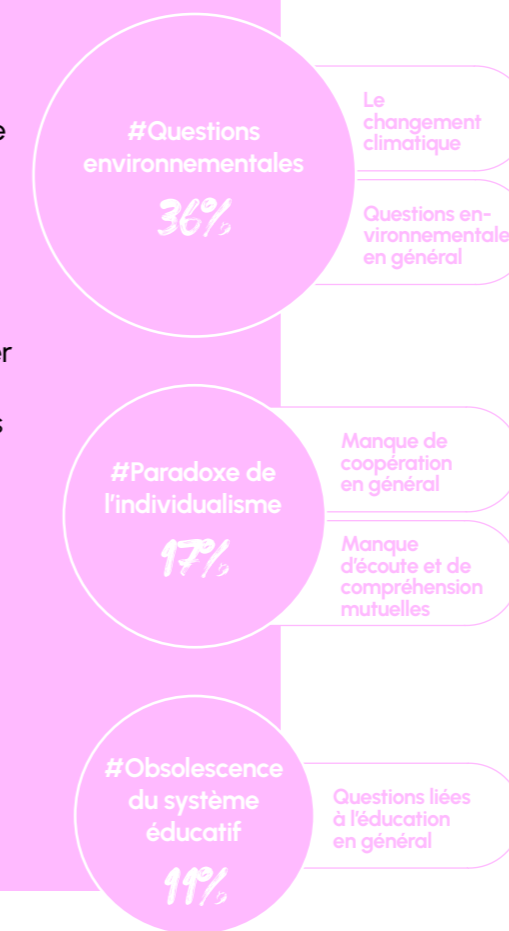
J'étudie / Je travaille

SEGMENT 1 « J'ETUDIE »

Les participant-e-s encore étudiant-e-s positionnent les sujets liés à **l'environnement** en première place des problèmes à résoudre collectivement, dans une proportion toutefois moindre que les participant-e-s qui travaillent (36 % vs 43 %).

17 % parmi elles-eux mentionnent ensuite **le paradoxe de l'individualisme**, plaçant ce cluster en seconde place des problèmes les plus fréquemment mentionnés (4e pour les participant-e-s qui travaillent). **Le manque de coopération, d'empathie et d'écoute** sont les sujets les plus importants au sein de ce cluster.

Enfin, **les problèmes liés à l'éducation** sont mentionnés en 4e position, par 11 % des étudiant-e-s. Ce nombre est légèrement plus faible pour les participant-e-s qui travaillent (7 %, en 6e position).



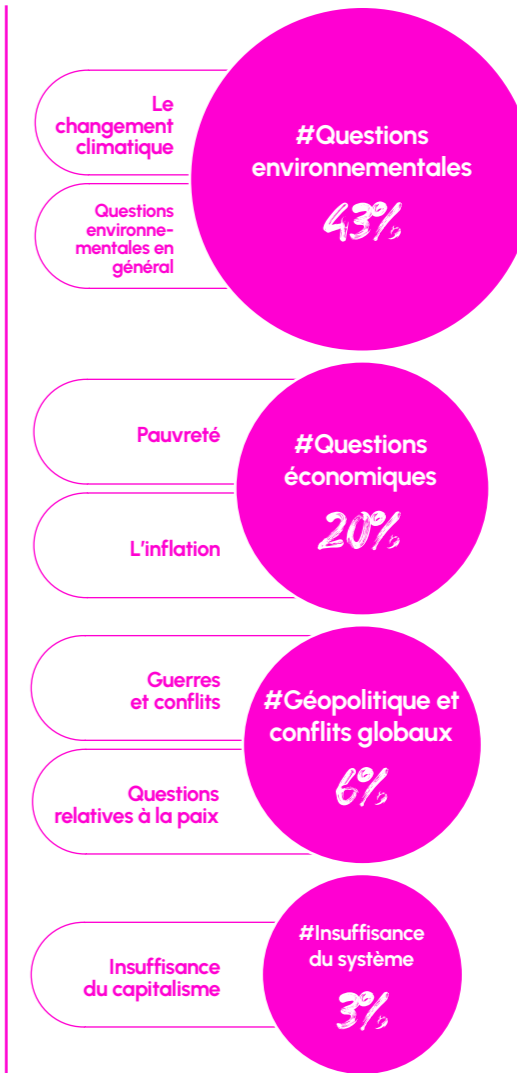
SEGMENT 2

« JE TRAVAILLE »

La différence la plus importante entre les participant-e-s qui étudient et les participant-e-s qui travaillent concerne **les problèmes d'ordre économique**. Cette thématique arrive en 2^{de} place, citée par 20 % des répondant-e-s, contre 10 % pour les participant-e-s qui étudient. Certains sujets, très peu mentionnés par les étudiant-e-s occupent une place importante parmi les travailleur-euse-s : **l'inflation et l'accès au logement**.

Les problèmes liés à **la situation géopolitique** sont davantage cités par les participant-e-s qui travaillent également (10 % des participant-e-s en emploi vs 8 % pour les étudiant-e-s). Cette différence est liée à une apparition plus fréquente des guerres et conflits dans les contributions des participant-e-s.

De façon plus marginale mais notable, les répondant-e-s qui travaillent sont plus critiques envers **le système capitaliste** que les étudiant-e-s qui le mentionnent beaucoup plus rarement.



Quelques contributions

« Développer l'éducation et les lieux éducatifs afin que les étudiants et les enseignants puissent transmettre l'information sans heurts. Mettre en place des programmes d'enseignement et de formation pour tous les étudiants et développer et renforcer leurs compétences. Parce que nous avons besoin de nations instruites et bien formées pour pouvoir franchir et résoudre tous les obstacles, comme par exemple le manque de ressources, la pénurie de matériel de santé dans les hôpitaux et les centres de santé, la pénurie de certains vaccins, et même le manque d'anesthésie dentaire de certains centres de santé.... En somme, nous avons besoin d'un gouvernement fort. Nous avons besoin de gouvernants dont le but est de relever leur pays et non de voler ses ressources et d'en tirer profit personnellement. Pour construire un futur plus prospère, nous avons besoin de gens justes. »

Femme, 19 ans, Irak

« Je pense que la publication de programmes quotidiens éveille et donne des connaissances plus exceptionnelles sur la santé mentale. Il s'agit du plus gros problème de la génération actuelle. Lorsqu'une personne traverse une période difficile sur le plan mental, il ne lui reste que deux choix dans sa vie : renoncer à la vie ou devenir plus fort. Parmi ces deux options, la deuxième semble évidemment meilleure. Donc, pour aider les gens et même pour moi, je pense que nous avons tous besoin d'une sensibilisation à la santé mentale pour construire l'avenir que nous voulons, tout simplement. C'est une autre chose d'avoir collectivement une mauvaise santé mentale et de vivre une situation difficile, que de souffrir seul dans le processus de construction de l'avenir. La santé mentale est donc importante. »

Femme, 18 ans, Népal

« Parmi les nombreux défis collectifs à relever pour construire l'avenir auquel j'aspire, je suis convaincue que celui de la pauvreté doit être adressé et réglé en priorité à l'échelle mondiale. C'est parce que nous sommes conscients que la pauvreté est la révolution de la criminalité et de l'injustice. Par conséquent, l'élimination de la pauvreté permettrait non seulement de créer un environnement plus sûr pour la communauté, mais aussi d'améliorer la vie de nombreux membres de notre société, en particulier la jeune génération, pour un avenir plus grand et plus radieux. »

Femme, 18 ans, Malaisie

« Il y a là des défis technologiques et environnementaux qui doivent être résolus au cours de notre vie. Nous devons nous efforcer de penser et d'être inventifs, pour encourager les gens à exploiter au maximum leurs capacités. Mais nous devons le faire en veillant à maintenir un équilibre entre ce qui est politiquement correct et ce qui n'est pas agréable à entendre, entre l'inflexibilité et le changement. En bref, il est important d'avancer sur le plan social, peut-être même plus vite que sur le plan technologique, pour insuffler aux gens une discipline et des principes, tout en préservant les libertés individuelles et collectives, pour que ceux-ci acceptent le changement tout en conservant les acquis du passé. »

Homme, 15 ans, France

« Je crois que ce qui inquiète le plus les jeunes d'aujourd'hui, c'est le manque de soutien et d'accompagnement dans le passage à l'âge adulte. La société doit être unie pour que nous puissions nous sentir en confiance avec nos rêves, nos désirs et nos projets d'avenir. Si le jeune savait qu'il pouvait compter sur un soutien pendant cette période, de nombreux problèmes d'anxiété et de syndromes de l'imposteur seraient évités. Les jeunes veulent trouver des chemins vers leurs rêves et non des obstacles. »

Brésil

« Nous devons faire face à la violence qui se manifeste dans le monde, par exemple à la guerre en Ukraine ou à l'injustice et aux terribles maltraitances et massacres en Iran, et nous devons nous rassembler contre les personnes qui les ont rendus possibles. Nous devons faire comprendre que le changement climatique est une réalité et qu'il constitue une menace pour le monde. »

Femme, 16 ans, République Tchèque

« Cessons d'ignorer les jeunes, écoutons-les, prenons en compte leurs idées et, surtout, créons des emplois. Donnez-nous la chance de nous battre et de réussir, là et où nous estimons en être capables. Arrêtons de fermer les yeux devant ceux qui demandent de l'aide et surtout ceux qui ne demandent qu'à être nourris. »

Femme, 16 ans, République Tchèque

« Nous devons lutter de toute urgence contre le changement climatique et rendre nos sociétés plus durables. Cela va de la réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'évolution vers des sources d'énergie renouvelables et à la création de modèles de consommation et de production plus durables. Dans le même temps, nous devons travailler sur des questions sociales telles que les inégalités et le manque d'accès à une éducation et à des soins de santé de qualité. Si nous parvenons à progresser sur ces fronts, nous ferons un grand pas vers le type d'avenir que je souhaite voir. »

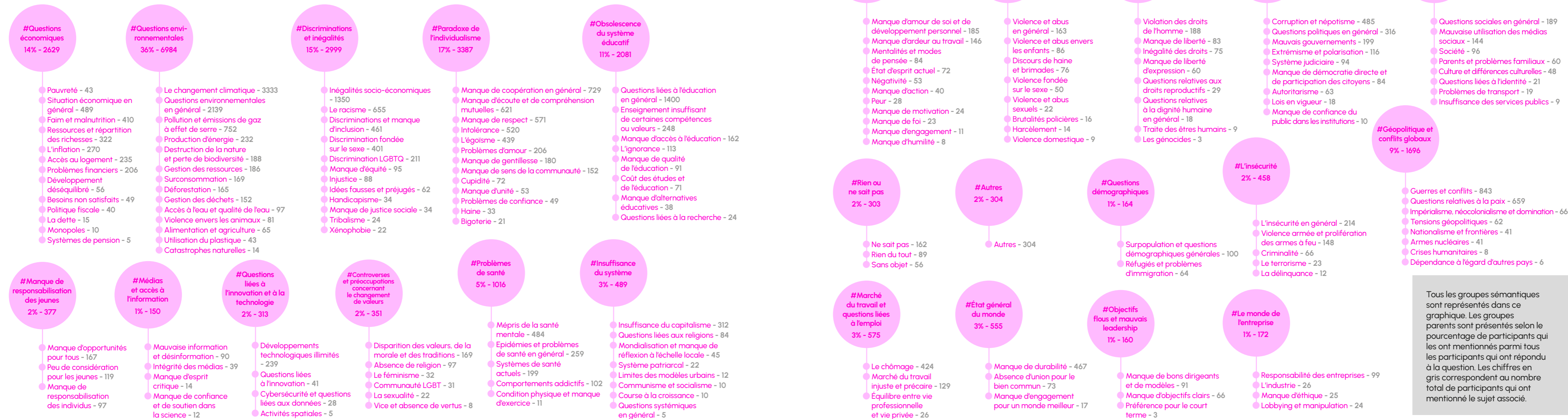
Homme, 28 ans, Corée du Sud

« Nous devons comprendre ce que veut dire « justice climatique », que cela n'implique pas seulement de résoudre la crise climatique (comme si ce n'était pas déjà assez difficile), mais aussi l'égalité des droits, les droits humains, le démantèlement du patriarcat (ce qui ne veut pas dire qu'il faut supprimer les hommes maintenant), l'empowerment des femmes, des LGBTQAI+, des personnes en situation de handicap et des BIPOC, dans ce monde qui a été construit pour les hommes blancs cis. Nous avons besoin d'un changement de système. Par ailleurs, il est inadmissible que les personnes actuellement au pouvoir écoutent si peu les jeunes générations et agissent comme si elles ne comprenaient pas déjà les enjeux mondiaux, et qu'elles travaillent pour l'argent et les grandes entreprises au lieu d'œuvrer elles-mêmes pour un monde meilleur. Ceux qui ont le plus grand impact sur le changement climatique, à savoir les grandes entreprises, devraient utiliser cette influence et arrêter de mener des campagnes pour propager l'idée que chacun peut sauver le monde en mangeant moins de viande et en prenant parfois le vélo au lieu de la voiture. Nous avons besoin de décisions quasi radicales de la part des gouvernements qui, pour une fois, ne seraient pas du côté des entreprises pour gagner plus d'argent. »

Non-binaire, 22 ans, Allemagne

Le référentiel des thématiques de la question 5

Quels problèmes collectifs devons-nous traiter pour construire le futur que je souhaite ?



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

La pluralité des problématiques soulevées par les jeunes générations souligne l'ampleur du défi. Pourtant, cette multiplicité ne devrait pas être envisagée comme une série d'obstacles isolés, mais comme un système complexe et interdépendant. Il est essentiel de comprendre cette interconnectivité pour élaborer des solutions viables et durables. En adoptant une approche holistique, nous pouvons distinguer quatre domaines principaux où ces problèmes se manifestent : l'individu-e, l'environnement, l'économie et les dynamiques collectives.

- **L'individu** : cette catégorie englobe des thèmes tels que l'état d'esprit et l'attitude, l'insécurité, le manque de responsabilité et d'émancipation des jeunes, ainsi que le manque de respect pour les droits humains et la dignité. Ces problématiques interrogent l'équilibre entre autonomie individuelle et solidarité collective. Comment peut-on favoriser l'épanouissement personnel tout en renforçant la cohésion sociale ?
- **L'environnement** : ici, les préoccupations sont axées sur la question environnementale, l'insuffisance du système actuel à gérer nos ressources et les problèmes sanitaires. Il s'agit de trouver un équilibre entre le développement économique et la préservation de notre écosystème. Comment pouvons-nous rendre notre économie plus respectueuse de l'environnement ?
- **L'économie** : cette sphère comprend les problèmes économiques, le marché du travail, les questions liées à l'emploi et l'obsolescence du système éducatif. Il est nécessaire de revoir nos modèles économiques pour répondre aux besoins actuels et futurs. Comment créer une économie plus équitable et inclusive ?
- **Les dynamiques collectives** : cette catégorie inclut les problèmes politiques, la géopolitique, les conflits mondiaux, les problèmes

sociaux, la discrimination et les inégalités, et les controverses sur le changement des valeurs. Comment pouvons-nous améliorer notre gouvernance pour répondre aux défis contemporains ?

L'identification de ces catégories n'est pas une fin en soi. Au contraire, elle ouvre de nouvelles pistes pour l'innovation sociale et la recherche. Ces domaines, par leurs interconnexions, représentent autant de territoires fertiles pour des solutions innovantes et intégrées. Ils invitent à repenser les limites conventionnelles et à imaginer de nouvelles façons de résoudre les problèmes.

C'est en décloisonnant ces problématiques et en les abordant de manière transversale que nous pourrions faire émerger des solutions novatrices. Car l'innovation, dans ce contexte, ne se limite pas à la technologie ou aux processus, elle concerne également notre capacité à repenser nos structures sociales, économiques et politiques.

Au-delà des défis particuliers identifiés par les jeunes, il apparaît que la véritable question se situe à un niveau plus profond. **Leurs contributions soulignent l'urgence d'un changement de paradigme dans notre manière de penser, de problématiser, d'agir et de construire notre société.** Leurs préoccupations, loin d'être des revendications isolées, esquissent en réalité un appel à repenser les principes fondamentaux qui guident nos actions et nos interactions.

Cet appel nécessite une prise de conscience collective et implique un changement de perspective pour faire face aux défis systémiques. **Les jeunes générations ne se contentent pas de souligner les problèmes, elles ont déjà commencé à identifier des solutions et à proposer des pistes pour un avenir souhaitable.** En effet, leurs contributions révèlent une maturité impressionnante, non seulement dans leur capacité à identifier les enjeux, mais aussi à envisager des solutions innovantes.

Chapitre 2

LES RENONCEMENTS



L'avenir se dessine à travers les compromis, les renoncements et les déterminations. Ce chapitre examine ce que les jeunes sont prêt-e-s à abandonner, mais également ce qu'il-elle-s refusent de sacrifier pour l'avenir.

La complexité des réponses révèle une profonde dissension, traduisant des dilemmes marqués entre les aspirations personnelles et les nécessités collectives. Les renoncements évoqués reflètent une conscience aiguë des défis globaux et la volonté d'agir pour le bien commun. Toutefois, le refus de sacrifier des éléments tels que les relations personnelles, les ambitions individuelles et le bien-être souligne la valeur accordée à ces piliers essentiels de leur vision de l'avenir.

Le chapitre souligne également une tension : certains domaines, comme la consommation matérielle, certaines activités et ambitions personnelles, oscillent entre les choses à renoncer et celles à préserver. Cette dichotomie traduit le dilemme délicat dans lequel se trouvent ces jeunes, tiraillé-e-s entre les nécessités du présent et les aspirations à des futurs durables.

Ce chapitre donne à voir les multiples facettes des sacrifices envisagés et des valeurs non négociables pour les jeunes. Il rappelle que la construction de l'avenir nécessite un équilibre entre aspirations individuelles et collectives, entre changements immédiats et rêves à long terme, et souligne le désir profond de ces jeunes d'un avenir plus juste, durable et inclusif.



Question 6

Pour construire ce futur souhaité, je serais prêt(e) à renoncer à...

Pour façonner le futur souhaité, les jeunes se sont montré·e·s prêt·e·s à des sacrifices de diverses natures, touchant leur quotidien, leur mode de vie, leurs possessions matérielles, leurs relations, et même certains éléments fondamentaux de leur identité.

Les sacrifices évoqués sont étroitement liés aux inquiétudes et aux problèmes collectifs identifiés dans les réponses aux questions précédentes. Les participant·e·s semblent prêt·e·s à abandonner des éléments de leur quotidien, mais également à aller plus loin, en investissant du temps et de l'argent - une forme manifeste d'engagement.

29679 contributions



Enseignements généraux de la question

L'autosacrifice pour un avenir meilleur : de l'abandon d'un certain style de vie à la correction des défauts moraux

Lorsqu'on leur demande à quoi il·elle·s seraient prêt·e·s à renoncer pour concrétiser l'avenir qu'il·elle·s envisagent, près de la moitié (46 %) des participant·e·s mentionnent des éléments liés à leur **style de vie**, qu'ils soient **matériels** (22 %) ou **immatériels** (24 %). Le **confort et le mode de vie** figurent en tête des éléments immatériels auxquels il·elle·s sont prêt·e·s à renoncer. Plus spécifiquement, les participant·e·s évoquent fréquemment le fait de renoncer aux **voyages** (notamment en avion) ou à l'utilisation d'**Internet et des réseaux sociaux**. Parallèlement, il·elle·s sont prêt·e·s à abandonner des aspects plus **matériels** de leur quotidien, à commencer par des éléments spécifiques de leur régime alimentaire, comme **la viande et la malbouffe**.

Globalement, les participant·e·s soulignent régulièrement des facettes de leur mode de vie souvent critiquées et reconnues comme étant à l'origine du réchauffement climatique - **la surconsommation, l'usage du plastique, la mode rapide (fast fashion), etc.** Cette autocritique, quant à leur façon de vivre, est également présente dans la catégorie **défauts moraux** (9 %), où l'on retrouve des commentaires liés aux aspects négatifs de leur personnalité, comme **la paresse, la tendance à la procrastination ou l'égoïsme**.

De plus, dans des proportions similaires aux catégories précédemment citées, les participant·e·s déclarent être prêt·e·s à renoncer à des **ressources personnelles** (21 %) : leur temps libre et leur argent en sont des exemples. Ce sacrifice financier est complété par des sujets mentionnés dans la catégorie relative aux **ambitions personnelles** (9 %), où le travail, la carrière, en particulier la rémunération, et la possession matérielle sont évoqués.

Quelques participant·e·s mentionnent des éléments relatifs à leurs **relations sociales**, indiquant qu'il·elle·s pourraient renoncer à leur entourage et à leur famille : les relations toxiques, la quête de l'amour, ou encore le désir d'avoir des enfants. **Certain·e·s vont même jusqu'à dire qu'il·elle·s seraient prêt·e·s à abandonner des marqueurs d'identité et de croyances (privilèges, idées, patrie, valeurs...).**

Alors que certain·e·s participant·e·s indiquent être prêt·e·s à renoncer à **beaucoup de choses** ou à **tout ce qui sera nécessaire** (5 %), d'autres affirment qu'il·elle·s ne sont prêt·e·s à

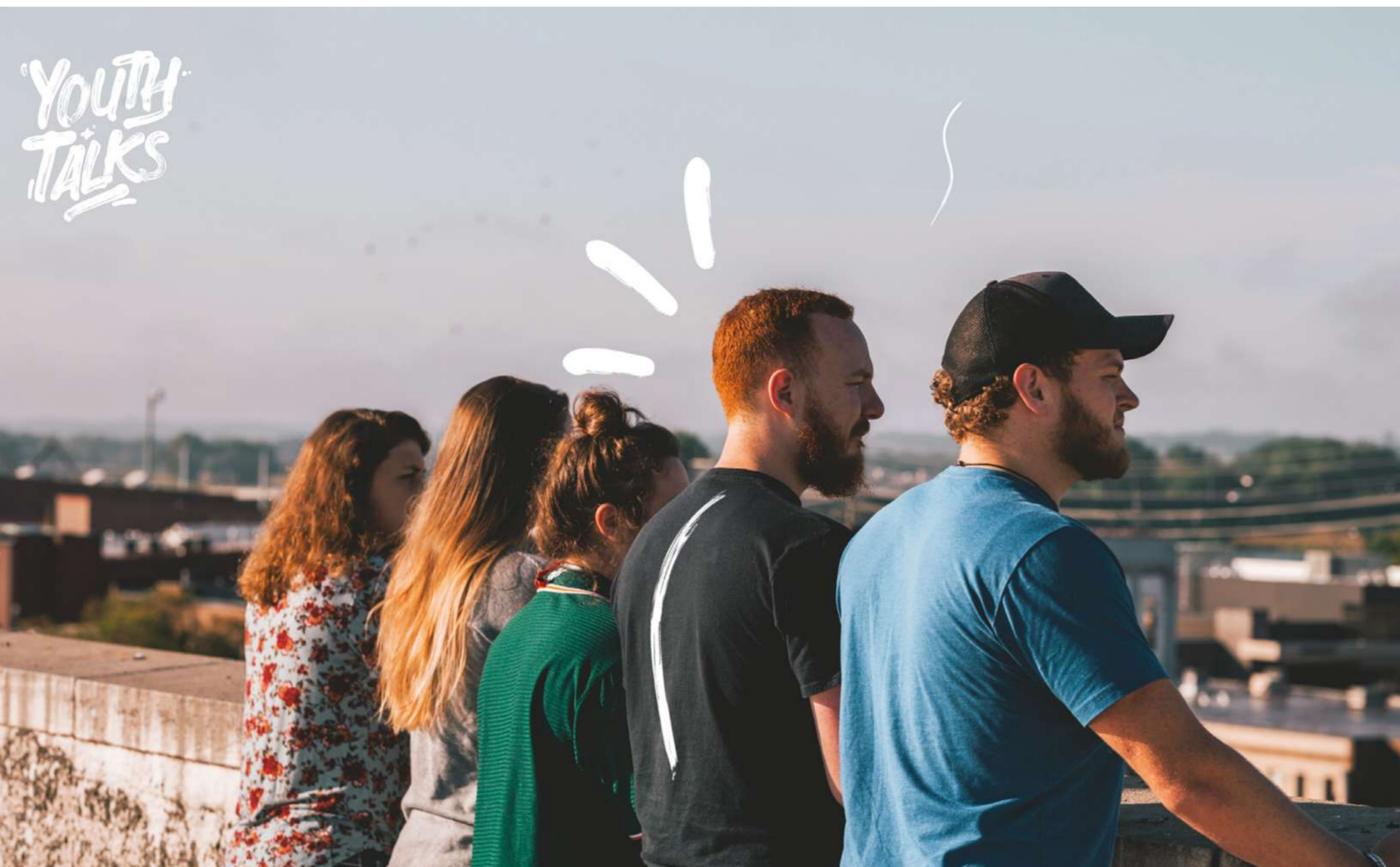
renoncer à **rien**, ou qu'il·elle·s ne savent pas ce à quoi il·elle·s sont prêt·e·s à renoncer (3 %).

Il est à noter qu'une minorité de participant·e·s a mentionné des sacrifices que le monde devrait faire dans son ensemble, plutôt que des renoncements qu'il·elle·s seraient personnellement prêt·e·s à faire. Il s'agit d'un signal fort de leur

"IL·ELLE·S VOIENT AU-DELA DE LEURS PROPRES INTERETS INDIVIDUELS POUR ENVISAGER LES TRANSFORMATIONS NECESSAIRES A L'ECHELLE GLOBALE."

conscience collective, indiquant qu'il·elle·s voient au-delà de leurs propres intérêts individuels pour envisager les transformations nécessaires à l'échelle globale.

En fin de compte, ces réponses illustrent la volonté des jeunes générations à faire des sacrifices personnels pour le bien-être collectif, une conscience de l'interconnectivité des défis qui se posent et une compréhension nuancée des efforts nécessaires pour construire l'avenir souhaité. Mais ils·elles soulignent aussi **l'importance de l'engagement systémique et du changement à tous les niveaux - individuel, sociétal et global - si nous voulons construire un futur plus durable et équitable.**



Présentation des enseignements par régions

Entre morale et matériel : l'influence
régionale sur les sacrifices des jeunes



En comparaison aux questions précédentes, **les tendances entre les régions diffèrent davantage**. Si les participant-e-s originaires d'Amérique du Nord et d'Asie de l'Est et du Pacifique évoquent principalement des renoncements ayant trait aux ressources personnelles, ceux-elles ayant grandi en Afrique subsaharienne priorisent les failles morales, également très représentées en Asie du Sud.

Pour construire ce futur souhaité, je serais prêt(e) à renoncer à...

L'AMÉRIQUE DU NORD

Par rapport au global, les participant-e-s d'Amérique du Nord évoquent en priorité être prêt-e-s à renoncer à leurs **ressources personnelles** (32 %). Parmi eux, 19 % citent leur **temps libre** et 15 % leur **argent**. En seconde position, se trouve le **mode de vie : consommation** avec 28 % des participant-e-s. Cette thématique renvoie principalement aux voitures, à la nourriture, et au plastique.

L'AMÉRIQUE LATINE & LES CARAIBES

Les principaux motifs de renoncement évoqués par cet échantillon sont similaires aux réponses des participant-e-s au global. Vingt-cinq pourcents citent le **mode de vie : activités** et 15 % le **mode de vie : consommation**. À noter que les répondant-e-s d'Amérique latine et des Caraïbes évoquent, de manière plus prononcée, le fait d'être prêt-e-s à renoncer à leurs **identités et croyances** et les **défauts moraux** avec respectivement 6 % et 12 % que l'ensemble des participant-e-s.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Les répondant-e-s de cette région évoquent de façon moins forte le renoncement aux éléments **matériels** (7 %). De ce fait, ces participant-e-s annoncent être disposé-e-s à renoncer à des **ressources personnelles** de façon plus marquée (22 %).

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Les participant-e-s d'Europe et d'Asie centrale évoquent à plus de 70 % des éléments de **modes de vie** (contre 46 % des participant-e-s à l'international). Les renoncements concernent ici principalement des éléments matériels (40 %) comme **la nourriture**, **la consommation de masse** ou encore **les voitures**. Concernant les activités, le renoncement au **voyage** et à l'avion sont évoqués chez 9 % des participant-e-s. Les **défauts moraux** sont, quant à eux, moins représentés.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

La thématique des **défauts moraux** arrive en tête chez les participant-e-s ayant grandi en Afrique subsaharienne, notamment **la paresse et l'égoïsme**. Les **ressources personnelles**, telles que **l'argent** et **le temps**, reviennent également de manière régulière. Le **mode de vie : consommation matérielle** n'est évoqué que par 8 % des participant-e-s. Concernant le **mode de vie : activités**, le voyage et l'avion sont cités par moins de 1 % des participant-e-s.

L'ASIE DU SUD

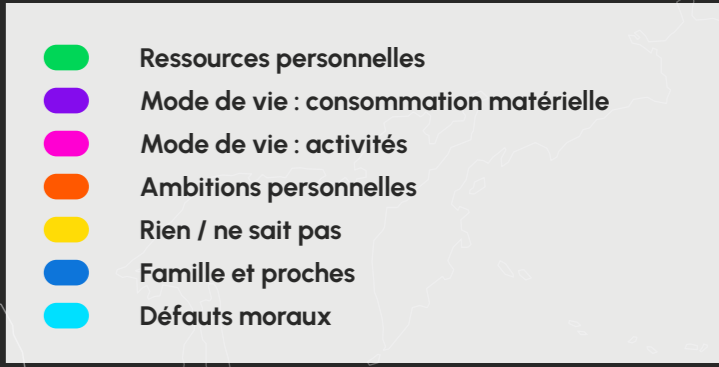
Pour les participant-e-s d'Asie du Sud, les principaux motifs de renoncement possibles portent sur **les ressources personnelles et les activités**.

Les **défauts moraux** sont également fortement évoqués (16 % des participant-e-s).

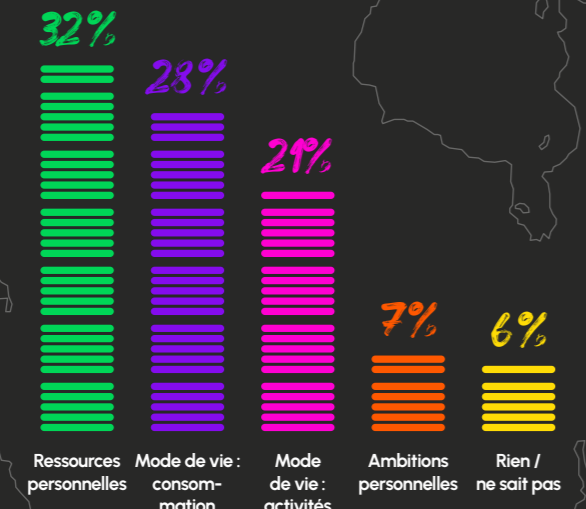
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Près d'un tiers des participant-e-s originaires d'Asie de l'Est et du Pacifique se disent prêt-e-s à renoncer à des **ressources personnelles**, en particulier **le temps** (19 %) et **l'argent** (10 %). Les activités, notamment les passions et hobbies et les jeux vidéos sont particulièrement cités (20 %). Il-elle-s évoquent peu **la consommation matérielle** par comparaison avec l'ensemble des participant-e-s.

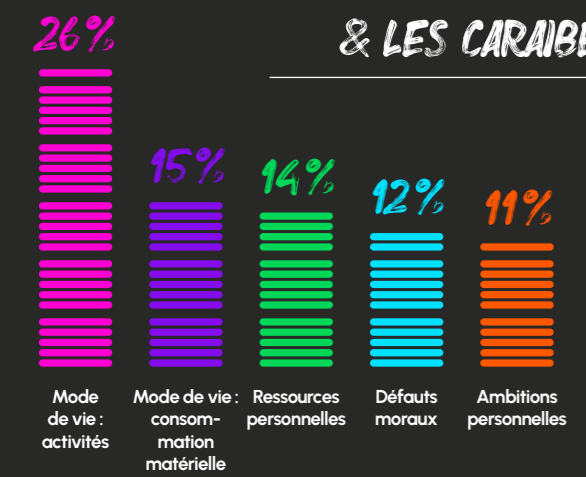
Pour construire ce futur souhaité, je serais prêt(e) à renoncer à...



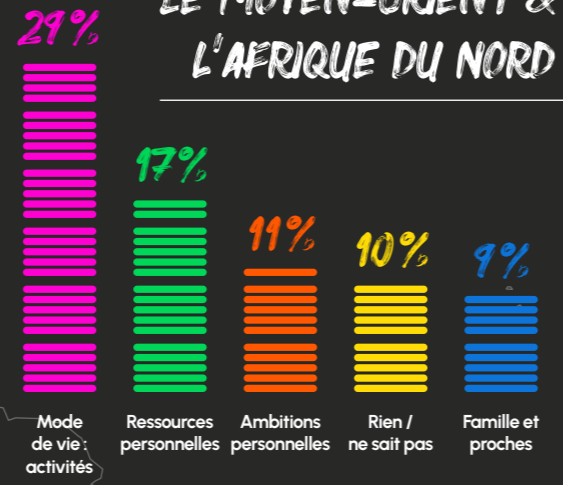
L'AMERIQUE DU NORD



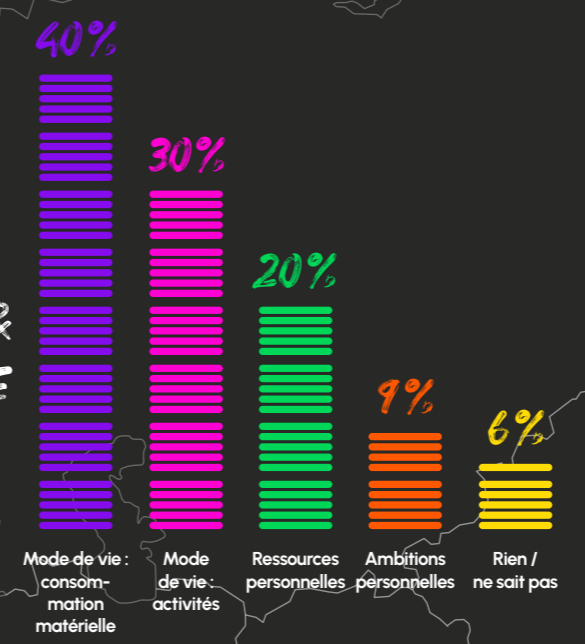
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



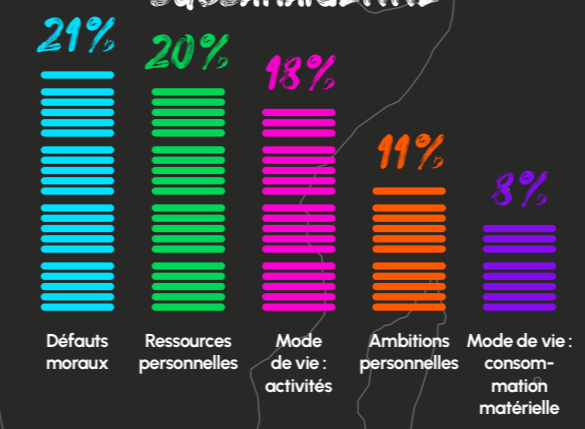
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



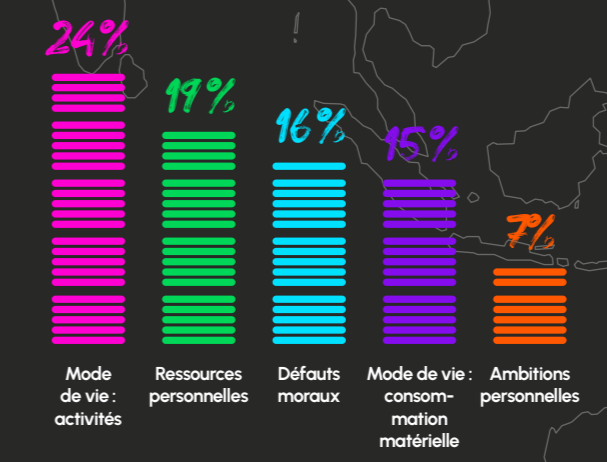
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



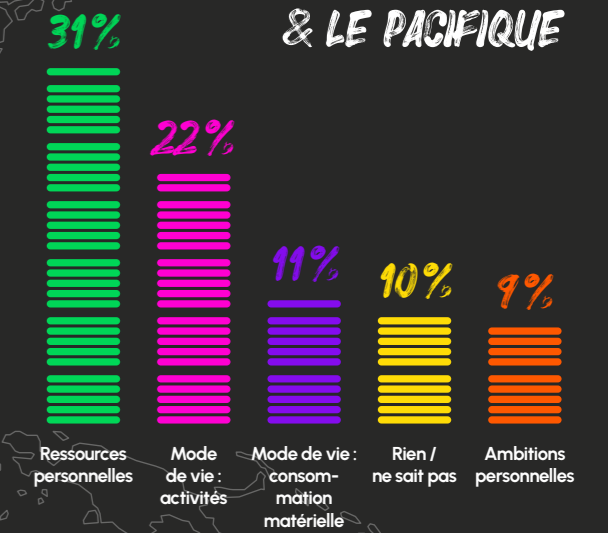
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

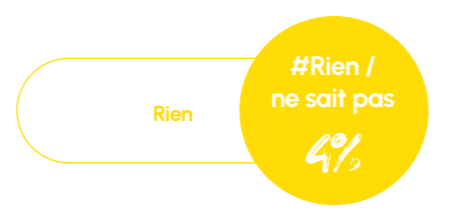
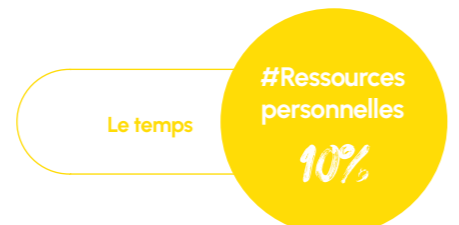
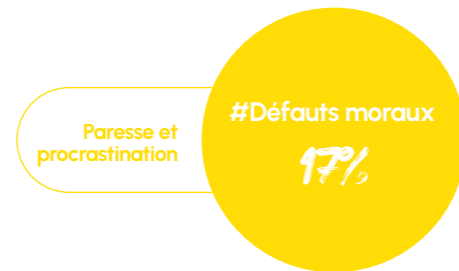
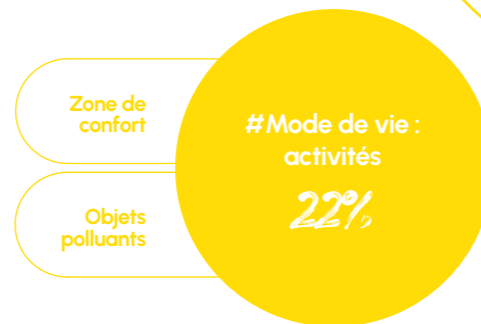
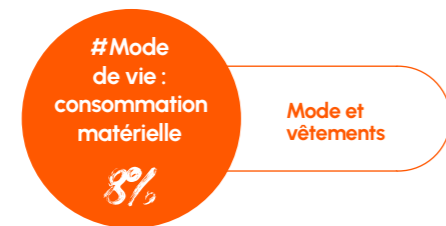
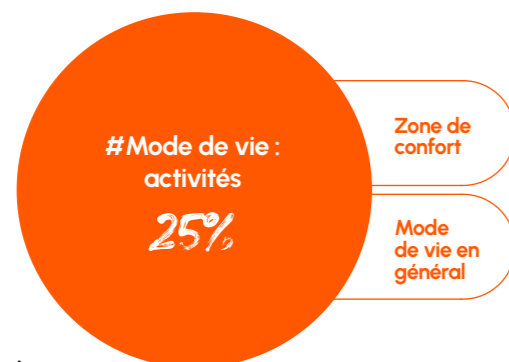


La comparaison de pays

Maroc / Côte d'Ivoire

MAROC

Si comme pour l'ensemble des participants-e-s, les répondant-e-s originaires du Maroc se déclarent prêt-e-s à renoncer principalement à des activités liées à leur **mode de vie** (25 %), il-elle-s évoquent de manière beaucoup moins nette les aspects de **consommation matérielle**, qui n'arrivent qu'en sixième position (8 %). Les jeunes répondant-e-s se déclarent prêt-e-s à renoncer à des **ressources personnelles** telles que **le temps, l'argent et l'énergie**, catégorie qui arrive en deuxième position, suivie par **les défauts moraux**. Il est également intéressant de noter qu'une proportion conséquente de contributions porte sur le fait que certain-e-s participant-e-s ne savent pas à quoi il-elle-s seraient prêt-e-s à renoncer voire ne souhaitent renoncer à **rien** (9 %).



COTE D'IVOIRE

Les participant-e-s ayant grandi en Côte d'Ivoire indiquent être prêt-e-s à renoncer principalement à des activités liées à leur **mode de vie** (22 %). Au sein de cette thématique, il est intéressant de noter que les activités qui ont un impact négatif sur l'environnement arrivent en tête avec la **zone de confort**. Confirmant cette tendance, les aspects matériels auxquels les jeunes ivoirien-ne-s sont prêt-e-s à renoncer (9 %) concernent principalement **la consommation de masse et le plastique**.

Les failles morales et les ambitions personnelles sont également fortement représentées (17 et 12 %), tandis que seulement 2 % des participant-e-s indiquent ne pas savoir à quoi renoncer voire ne vouloir renoncer à **rien**.

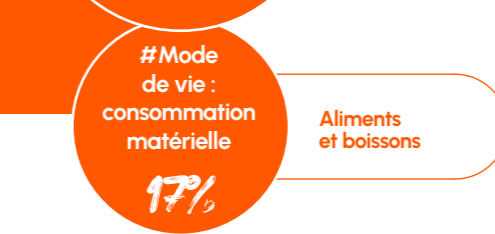
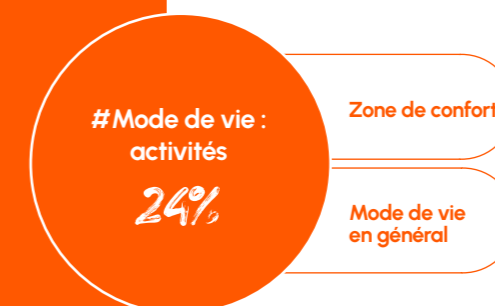
La comparaison de segments

15-18 ans vs. 25-29 ans

SEGMENT 1

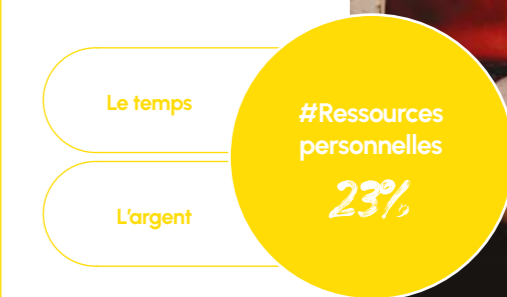
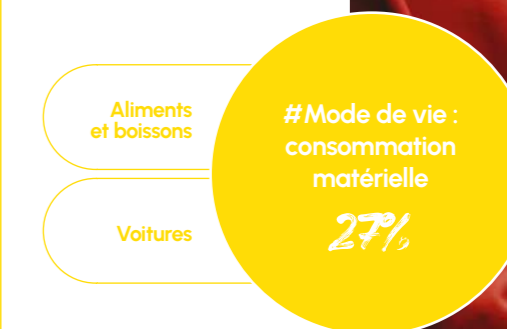
« 15-18 ANS »

Les participant-e-s les plus jeunes, âgé-e-s de 15 à 18 ans, évoquent des renoncements comparables à l'ensemble des participant-e-s : on retrouve les cinq mêmes premières catégories avec en tête les activités liées au **mode de vie**. **Les ressources personnelles** (23 %) sont toutefois évoquées de manière plus prononcée que les considérations matérielles (17 %).



SEGMENT 2 « 25-29 ANS »

Les participant-e-s âgé-e-s de 25 à 29 ans ont principalement cité des notions relatives à la **consommation matérielle** (27 %). Près d'un participant-e sur dix a indiqué être prêt-e à renoncer à des éléments liés à **l'alimentation**, tels que manger de **la viande**. Il-elle-s démontrent également une importante propension à s'engager puisque près d'un quart d'entre eux-elles évoque la possibilité de consacrer du **temps** ou de **l'argent** au service d'un futur souhaité. **La faille morale** qu'il-elle-s sont prêt-e-s à abandonner en priorité est **l'égoïsme**.



Quelques contributions

« Pour construire un avenir meilleur, il faut un effort conjoint et que chacun fasse des sacrifices. Cela implique d'être prêt à renoncer au confort et à la facilité en changeant ses habitudes quotidiennes et son mode de vie afin de réduire l'impact sur l'environnement. Cela implique également de dédier du temps et de l'énergie au bénévolat, au plaidoyer et à la recherche active de solutions aux problèmes mondiaux. Il est aussi vital de soutenir les organisations et les initiatives qui visent à créer un avenir meilleur, en leur versant de l'argent et des ressources. En outre, les individus doivent faire preuve d'ouverture d'esprit et accepter de se débarrasser de leurs anciennes croyances et attitudes, d'embrasser la diversité et d'avoir la volonté d'apprendre et de changer. Enfin, le fait de faire passer le bien commun avant les intérêts personnels et de favoriser le progrès collectif plutôt que la recherche du seul bénéfice personnel est un facteur essentiel dans la construction de l'avenir que nous souhaitons. »

Femme, 22 ans, Turquie

« Je serai prêt à renoncer à mon nom, à ma fortune, à tout, même à ma famille. Je serai prêt à quitter mon confort qui en réalité n'impactera pas beaucoup mon bien-être futur. Je serai prêt à renoncer au miel qui m'est offert aujourd'hui pour un avenir radieux. En somme, je serai prête à abandonner les jus naturels au profit du jus amer de caïcedrat, si cela peut me garantir un avenir meilleur. »

Femme, 27 ans, Mali

« Pour construire l'avenir que je souhaite, je serais prêt à renoncer à certaines habitudes et comportements qui nuisent à la société et à l'environnement. Par exemple, je serais prêt à réduire mon empreinte carbone en utilisant les transports publics, le vélo ou en marchant plutôt que de conduire une voiture, et en adoptant un régime alimentaire à base de plantes pour réduire ma consommation de produits d'origine animale. En outre, je serais prêt à réduire mon utilisation de plastiques à usage unique et d'autres matériaux non recyclables, et d'opter pour des alternatives plus durables. Je serais également prêt à contribuer financièrement à des organisations et à des causes qui œuvrent à la construction d'un avenir meilleur pour tous. Dans l'ensemble, je pense qu'en faisant des sacrifices personnels et en adoptant des pratiques plus durables, on peut avoir un impact positif sur le monde et contribuer à construire l'avenir auquel nous aspirons. »

Homme, 27 ans, Inde

« Pour construire un futur soutenable, je serai prêt à renoncer à un certain confort et à certaines facilités pour adopter un mode de vie plus économe en ressources. Pour construire un futur plus durable, je serai prêt à abandonner certaines de ces habitudes de consommation et à adopter un mode de vie plus minimaliste. Pour construire un avenir durable, je serai prêt à abandonner certains de ces modes de transport polluants et à adopter des modes de transport plus durables tels que les transports publics, le vélo ou la marche. Pour construire un avenir inclusif et équitable, je serai prêt à renoncer à certains comportements, en particulier aux préjugés et à la discrimination, et à travailler à la promotion de la diversité et de l'inclusion. Pour construire un avenir durable, nous devons accepter de nous défaire de certains de ces comportements individualistes et de travailler ensemble à la réalisation d'objectifs communs. »

Homme, 23 ans, Niger

« Pour économiser les ressources naturelles, je suis prête à acheter des produits recyclés, comme par exemple des cotons recyclés pour nettoyer la peau, au lieu de cotons doux et frais qui frottent moins le visage. Afin de démocratiser l'éducation et de favoriser le développement économique des régions pauvres, je suis prête à renoncer à mes vacances et à mon environnement confortable pour me rendre dans une école primaire de Dashanli afin d'y enseigner bénévolement pendant les vacances d'été. »

Femme, 21 ans, Chine

« Pour construire l'avenir auquel j'aspire, je me débarrasserais des chaînes de polarisation politique et de production de masse. La polarisation génère des conflits et des divisions qui déchirent les coutures de notre société. Je renoncerais donc à mon allégeance à une idéologie politique unique au profit de l'empathie, de la compréhension et de la volonté de s'engager dans un dialogue constructif. La production intensive fabrique des produits sans se soucier de leur impact sur l'environnement ni de l'exploitation de ceux qui les fabriquent. Je renoncerais donc à mon désir de consommation facile et bon marché et chercherais plutôt des alternatives durables et éthiques, qui contribuent à un monde plus sain et plus équitable. De cette manière, je m'efforcerais de construire un avenir où règnent l'unité et la durabilité, où chaque personne a la possibilité de s'épanouir et où le monde reçoit le soin qu'il mérite. »

Homme, 17 ans, Espagne

« Même si je comprends le concept de renoncement, je ne suis pas tout à fait en accord avec ce dernier dans le cas présent. Par exemple, pour construire cet avenir, je serais prêt à renoncer à du temps libre que j'aurais pu consacrer à « m'amuser » ou à quelque chose de ce genre. Mais en même temps, vu que mon objectif principal est de construire ou d'aider à construire cet avenir meilleur, s'il fallait faire quelque chose pour y arriver, je serais prêt à renoncer à presque tout, mais je ne le verrais pas comme un renoncement, mais comme un choix. »

Homme, 26 ans, Uruguay

« À quoi d'autre devrais-je renoncer après la flambée des produits de base que je n'ai plus les moyens d'acheter dans mon pays, ou après les sacrifices que j'ai dû consentir pour réaliser un rêve dans une situation de crise indéterminée ? Ou mes droits humains en tant que femme, ou le renoncement au droit à une sécurité garantie, à des soins de santé sûrs, ou à la proximité de ma famille parce qu'elle a dû partir pour une vie meilleure et que la situation économique ne me permet pas de voir. Dois-je vraiment renoncer à autre chose ? »

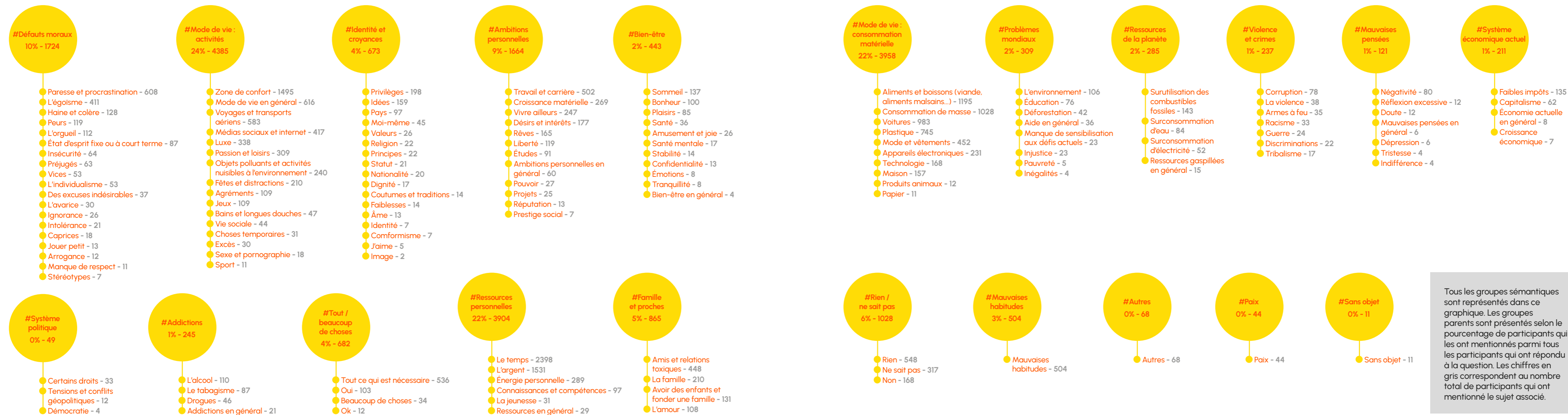
Femme, 20 ans, Venezuela

« Je n'ai pas grand-chose à abandonner. J'ai déjà abandonné la religion, l'une des principales causes de bon nombre de ces problèmes. Je suis déjà un régime végétarien qui contribue un tout petit peu à la stabilité de l'environnement. La plupart des problématiques nécessitent des sacrifices et des changements de la part des grandes entreprises, des responsables gouvernementaux et des médias. Ces trois entités sont aux commandes, du moins en Amérique. Il faut aussi que les citoyens mettent de côté leurs différences culturelles et soient prêts à cohabiter avec des membres d'autres origines ethniques et à faire preuve d'ouverture d'esprit au moment de choisir les dirigeants à mettre au pouvoir. »

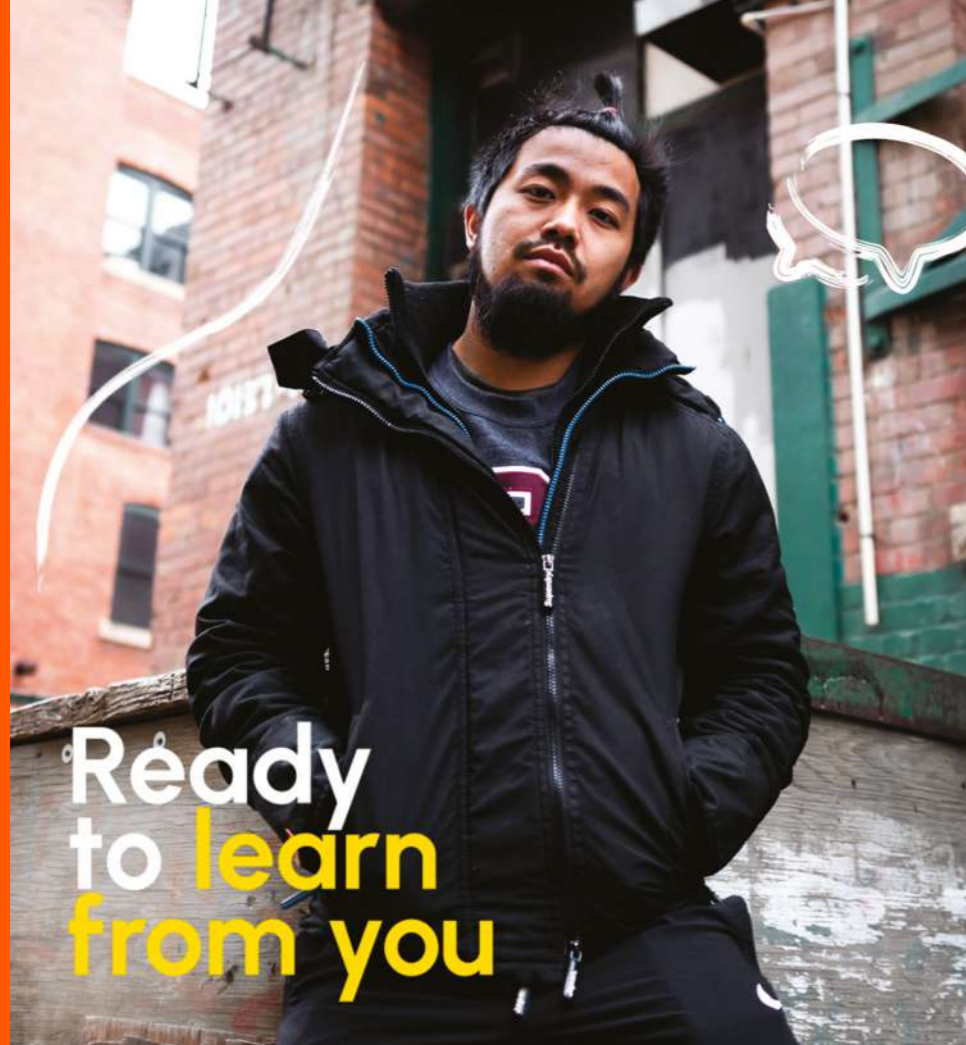
Homme, 23 ans, États-Unis

Le référentiel des thématiques de la question 6

Pour construire ce futur souhaité, je serais prêt(e) à renoncer à...



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

Les résultats obtenus du référentiel des réponses des jeunes générations dépeignent un tableau singulier du futur qu'il-elle-s envisagent. Prêtes à abdiquer des pans entiers de leur mode de vie actuel, les jeunes se révèlent disposées à effectuer des sacrifices majeurs pour un futur plus durable et plus juste. Renonçant à des éléments matériels et immatériels de leur existence, elles se montrent particulièrement conscientes des aspects de leur vie quotidienne qui sont souvent critiqués pour contribuer à la dégradation de l'environnement et au réchauffement climatique.

Sacrifice individuel versus bien-être collectif

L'équilibre entre le sacrifice individuel et le bien-être collectif est au cœur de nombreux dilemmes rencontrés par les jeunes. Par exemple, l'abandon du confort et des activités de loisirs, y compris l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux, soulève des **questions sur les limites de l'action individuelle face à des problèmes mondiaux**. L'importance accordée aux défauts moraux personnels suggère **une réflexion introspective sur le rôle que chaque individu-e joue dans la perpétuation des problèmes mondiaux**, qu'il s'agisse de l'égoïsme, de l'avarice ou de l'intolérance. Par ailleurs, le thème récurrent de l'abandon des ressources personnelles, qu'il s'agisse de temps, d'argent ou d'énergie, met en lumière **le dilemme entre la préservation des ressources individuelles et leur investissement pour le bien-être collectif**.

Système de consommation versus durabilité environnementale

L'abandon d'éléments liés à la consommation matérielle et à un mode de vie potentiellement nuisible pour l'environnement fait écho à un signal fort de l'importance accordée à la durabilité environnementale. De la renonciation à la surconsommation et aux objets en plastique, aux ajustements alimentaires comme l'abandon de la viande et des aliments malsains, les participant-e-s semblent signaler **une volonté de remettre en question le système de consommation actuel et son impact environnemental**.

Ambition personnelle versus valeurs collectives

Le dilemme entre les ambitions personnelles et les valeurs collectives est également mis en évidence. La disposition des participant-e-s à renoncer au travail, à la carrière, aux rêves et aux libertés personnelles illustre une

prise de conscience que l'avenir souhaité pourrait nécessiter **de repenser les définitions traditionnelles du succès et de l'accomplissement**.

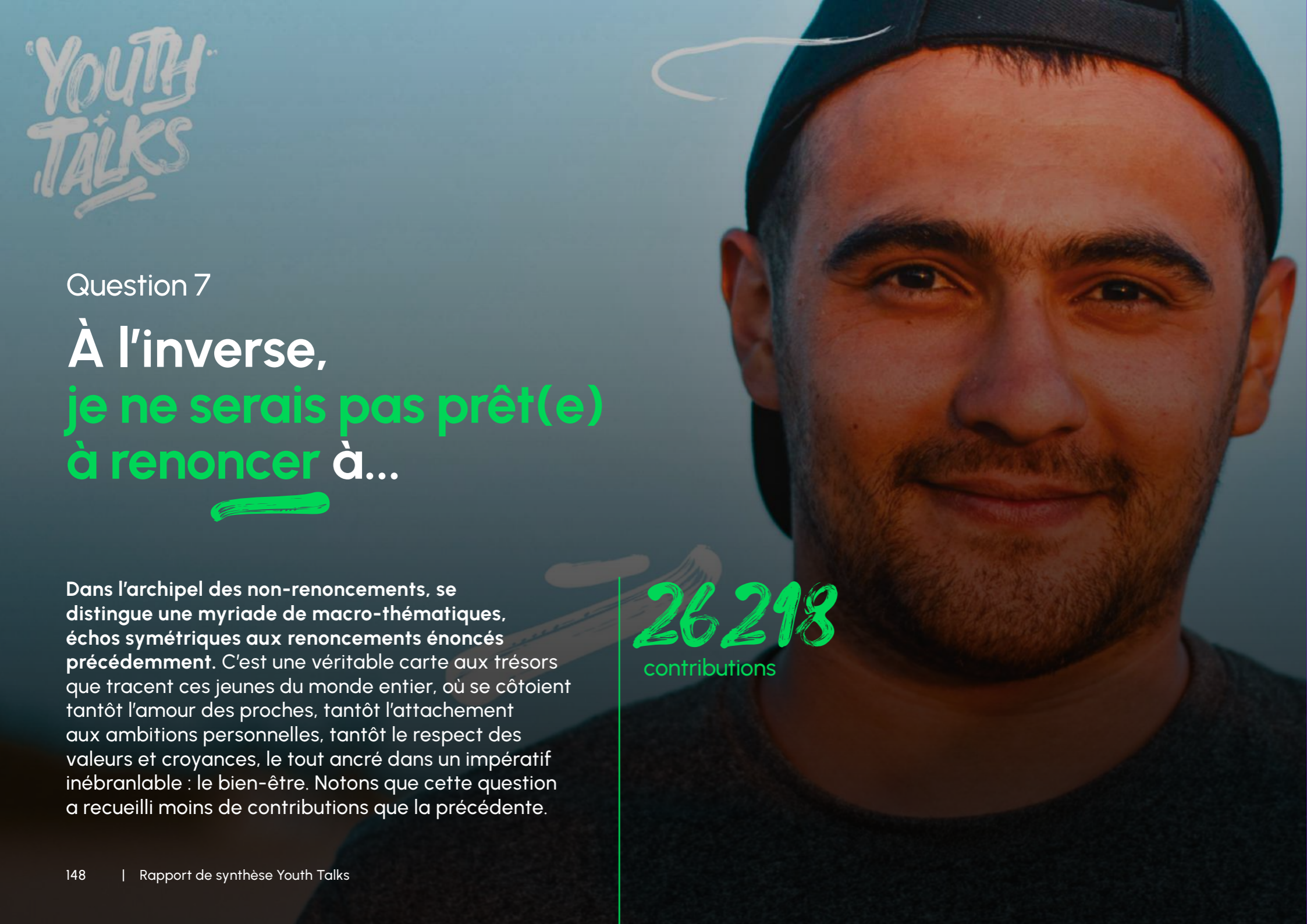
Relations sociales versus identité

Enfin, l'évocation d'un renoncement à des éléments clés de leur vie sociale et de leur identité, à des relations toxiques, à des éléments fondamentaux de leur identité comme leurs croyances et leurs privilèges, suggère un signal faible mais potentiellement puissant de **la volonté de repenser la façon dont nous formons et maintenons des relations dans la société**.

Divers signaux faibles émergent également de l'analyse. L'abandon du confort matériel et du luxe, comme la possession de voitures et l'utilisation excessive d'eau, est particulièrement saillant. De même, l'abandon d'éléments liés à la violence et aux crimes, tels que le racisme et la discrimination, témoigne d'un **désir de vivre dans un monde plus pacifique et plus juste**. En outre, la volonté de renoncer à certaines addictions, comme le tabagisme et la consommation d'alcool, révèle **une préoccupation pour le bien-être personnel et collectif**. Enfin, l'abandon de certaines valeurs, traditions et privilèges suggère **une volonté de repenser les structures sociales et culturelles établies**.

Pour aller plus loin, voici quelques questions qui s'inspirent des paradoxes et dilemmes observés dans le référentiel des réponses à cette question sur les renoncements:

- **Comment la notion de sacrifice personnel pour le bien-être collectif est-elle conceptualisée par les jeunes générations ? Qu'est-ce qui motive leur volonté d'abandonner des comportements individuels pour le bien-être de la communauté ?**
- **Comment les jeunes perçoivent-ils la relation entre le succès professionnel et l'épanouissement personnel ?**
- **Comment les institutions éducatives et les employeur-euse-s peuvent-ils-elles répondre à ces changements de valeurs et de priorités ?**
- **Qu'est-ce qui motive le désir de certains jeunes à renoncer à l'utilisation d'Internet et des médias sociaux ?**
- **Comment la consommation est-elle liée à la notion de confort et de plaisir chez les jeunes générations ?**



Question 7

À l'inverse, je ne serais pas prêt(e) à renoncer à...

Dans l'archipel des non-renoncements, se distingue une myriade de macro-thématiques, échos symétriques aux renoncements énoncés précédemment. C'est une véritable carte aux trésors que tracent ces jeunes du monde entier, où se côtoient tantôt l'amour des proches, tantôt l'attachement aux ambitions personnelles, tantôt le respect des valeurs et croyances, le tout ancré dans un impératif inébranlable : le bien-être. Notons que cette question a recueilli moins de contributions que la précédente.

26 218
contributions

Enseignements généraux de la question

Ce que les jeunes refusent de sacrifier : des liens affectifs aux ambitions personnelles

Au cœur de ce tourbillon de réponses, une constante s'impose : les jeunes refusent catégoriquement de sacrifier leurs **relations personnelles**. **Famille et amis** ne représentent pas moins de 20 % de leurs non-renoncements, incarnant un pivot affectif insubstituable.

Les **ambitions personnelles** sont une autre **sphère d'immuabilité**, s'élevant à 17 %. Elles constituent la trame de leurs trajectoires futures. Ces aspirations correspondent à des rêves et des espoirs qu'il-elle-s ne sont pas disposés à voir s'écrouler.

Le **bien-être**, quant à lui, est préservé par une proportion substantielle de participant-e-s (16 %). Il se traduit par le **bonheur, la santé physique et mentale, l'équilibre et la sécurité**, des fondamentaux qui constituent le socle de leur épanouissement personnel. À cela s'ajoute la préservation de leur **mode de vie**, qu'il se rapporte à leur **consommation personnelle** (14 %) ou à leurs activités (13 %).

*"CES ASPIRATIONS
CORRESPONDENT A DES
REVES ET DES ESPOIRS
QU'IL-ELLE-S NE SONT PAS
DISPOSES A VOIR S'ECROULER"*

Néanmoins, l'analyse révèle des paradoxes intéressants. Alors que les relations familiales, le bien-être et la santé physique se hissent en non-renoncements majoritaires, la consommation matérielle (alimentation, voitures, technologies...), certaines activités (voyage, hobbies et passions) et les ambitions personnelles oscillent entre les renoncements et les déterminations. Cette **dichotomie souligne le dilemme délicat dans lequel se trouvent ces jeunes, en équilibre entre les nécessités du présent et les désirs de futurs durables.**



Présentation des enseignements par régions

Renoncer ou non : tensions intra-sociétales de la jeunesse occidentale et contrastes avec le reste du monde

Au-delà des limites géographiques, des contradictions s'esquissent, reflétant l'hétérogénéité des jeunes, particulièrement entre l'Occident et le reste du monde.



En Amérique du Nord et en Europe et Asie centrale, soit en Occident, la **consommation matérielle** est évoquée comme le premier **attachement**, alors que dans la question précédente, 28 % à 40 % des jeunes occidentaux-ales se disent prêt-e-s à renoncer aux pratiques de consommation tels que **la consommation de masse, le plastique ou les voitures**. Dans cette question, 24 % à 26 % des jeunes occidentaux-ales ne se disent pas prêt-e-s à renoncer **à la consommation matérielle**, mentionnant principalement **la nourriture et boissons, le confort de la maison ou les voitures**.



Mentionnée à la fois comme un renoncement potentiel et un non-renoncement prédominant, ce résultat révèle un dissensus fort, mettant en exergue des tensions au sein même des sociétés. **Si une partie de la jeunesse occidentale souhaite un changement profond du mode de vie, probablement dans l'espoir de voir la situation environnementale s'améliorer, une autre partie de cette jeunesse n'est pas prête à de tels sacrifices sur le plan personnel.**



Plus au sud, les jeunes d'Amérique latine et des Caraïbes, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne affichent plutôt un **attachement solide à leurs identités et croyances** ou encore à leurs **valeurs et vertus personnelles**. Ces dernières, véritables balises dans leur parcours, contrastent avec les préoccupations des régions occidentales.

À l'inverse, je ne serais pas prêt(e) à renoncer à...

L'AMÉRIQUE DU NORD

Consommation matérielle est la première thématique citée par les participant-e-s originaires d'Amérique du Nord et représente 24 % de leurs réponses à cette question, une proportion est bien plus importante que le poids de cette réponse dans les résultats globaux. Plus particulièrement, les nord-américain-e-s ne sont pas prêt-e-s à renoncer à leur alimentation, à une maison confortable, ou encore à la voiture. Par ailleurs, les **ambitions personnelles**, qui arrivent en quatrième position avec 15 % des répondant-e-s, portent principalement sur la liberté.

L'AMÉRIQUE LATINE & LES CARAÏBES

Près d'un tiers des participant-e-s originaires d'Amérique latine et des Caraïbes indiquent ne pas être prêt-e-s à renoncer à leurs proches. Les thèmes relatifs au mode de vie (**consommation matérielle et activités**) arrivent en sixième et septième positions et sont ainsi moins représentés que chez l'ensemble des participant-e-s. Une importante proportion de participant-e-s indiquent également ne pas souhaiter abandonner leurs valeurs et leurs croyances, notamment religieuses.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Près d'un quart des participant-e-s originaires du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord indiquent ne pas être prêt-e-s à renoncer à leurs **valeurs et vertus personnelles**, en particulier les principes et vertus morales. Si l'on retrouve ensuite des thèmes similaires à ceux évoqués par l'ensemble des participant-e-s (**familles et proches, ambitions personnelles**), il est intéressant de mentionner que la notion d'identité et de croyance est fortement représentée dans cette région. Au sein de cette thématique, celle de **la religion** a été mentionnée par près d'une participant-e sur dix.

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Chez les participant-e-s ayant grandi en Europe et Asie centrale, ce sont des notions ayant trait à leur mode de vie qui sont évoquées en priorité : **la consommation matérielle** (25 %) et **les activités** (21 %). **Les voyages et l'alimentation** sont notamment très cités. Leurs **relations personnelles** (18 %), leur **bien-être** et leurs **ambitions personnelles** (17 %) font également partie des principaux éléments de leur vie auxquels il-elle-s ne souhaitent pas renoncer.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les participant-e-s qui ont grandi en Afrique subsaharienne ne sont principalement pas prêt-e-s à renoncer à leurs **ambitions personnelles** (22 %), notamment en matière d'éducation, à leurs **valeurs personnelles et vertus** et à leur **identités et croyances** (17 %). À l'inverse, les notions relatives au mode de vie, à **la consommation matérielle** (4 %) et aux **activités** (7 %) sont peu représentées en comparaison à l'ensemble des participant-e-s.

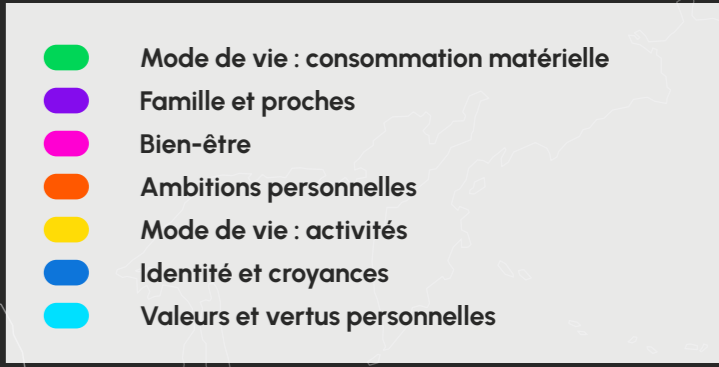
L'ASIE DU SUD

Du côté de l'Asie du Sud, les participant-e-s qui y ont grandi évoquent leurs **ambitions personnelles** (16 %) et leurs **proches** (15 %) comme principaux aspects de leurs vies auxquels il-elle-s ne sont pas prêt-e-s à renoncer. Les **valeurs et vertus personnelles** sont particulièrement représentées par rapport à l'ensemble des participant-e-s, arrivant en troisième position des thématiques évoquées.

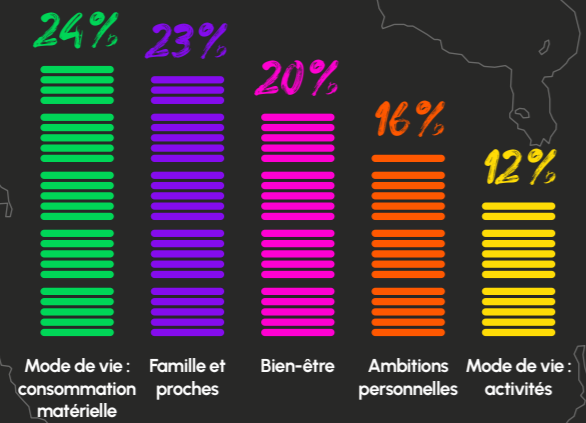
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Chez les participant-e-s d'Asie de l'Est et du Pacifique, **les relations interpersonnelles** apparaissent particulièrement primordiales puisque près d'un quart déclare ne pas être prêt-e-s à les abandonner au bénéfice d'un futur souhaité. **Les ambitions personnelles** (19 %), notamment liées à leur liberté, et les activités découlant de leur mode de vie (14 %), sont d'autres éléments auxquels il-elle-s ne souhaitent pas renoncer.

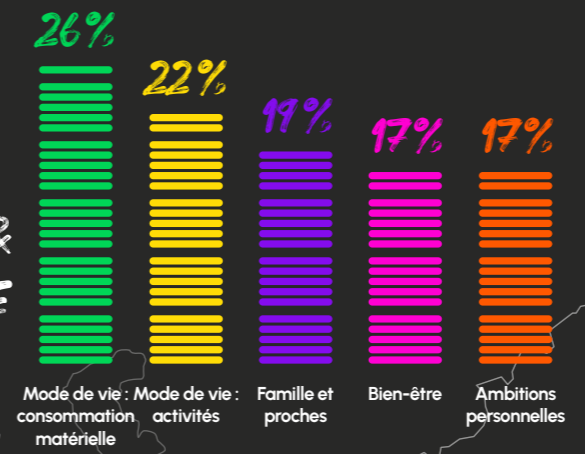
À l'inverse, je ne serais pas prêt(e) à renoncer à...



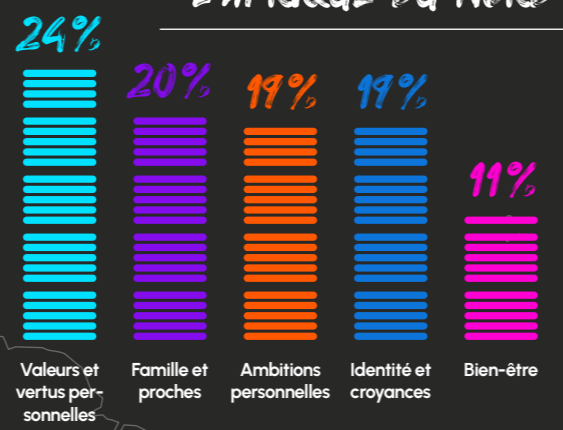
L'AMERIQUE DU NORD



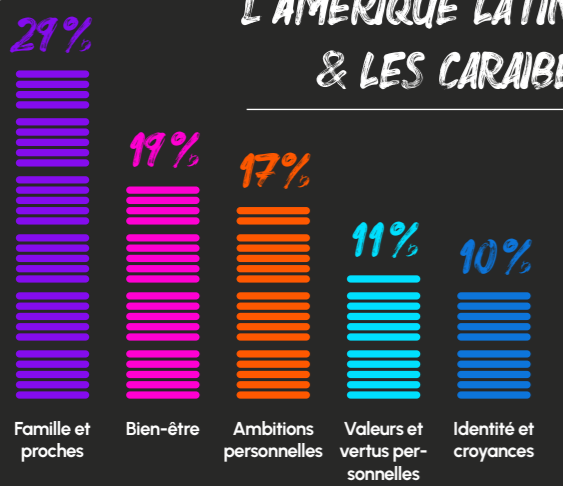
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



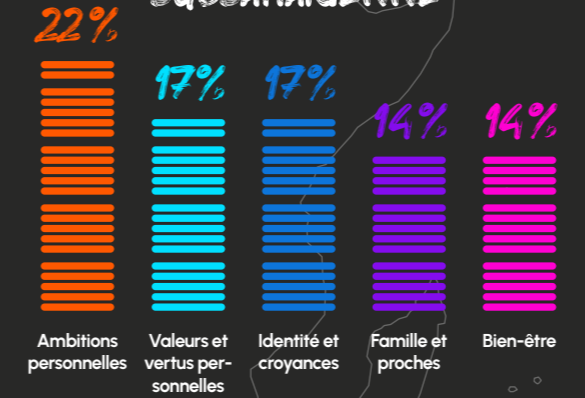
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



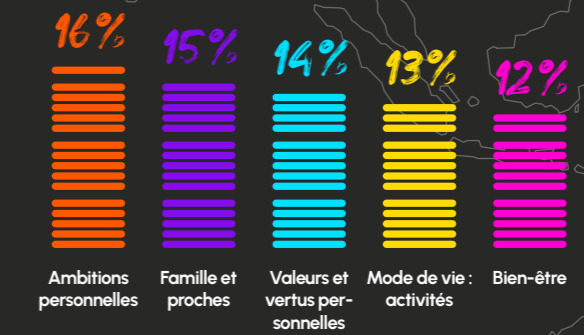
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



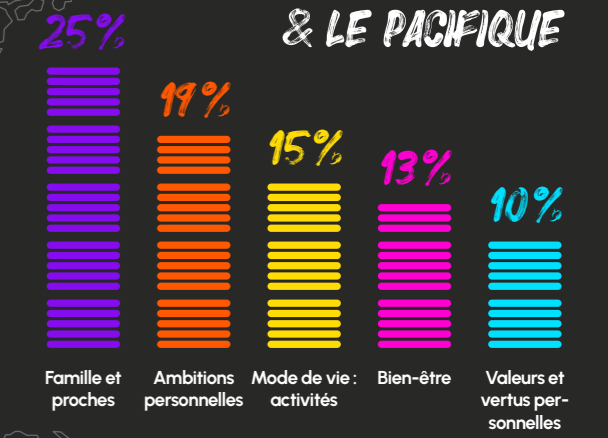
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

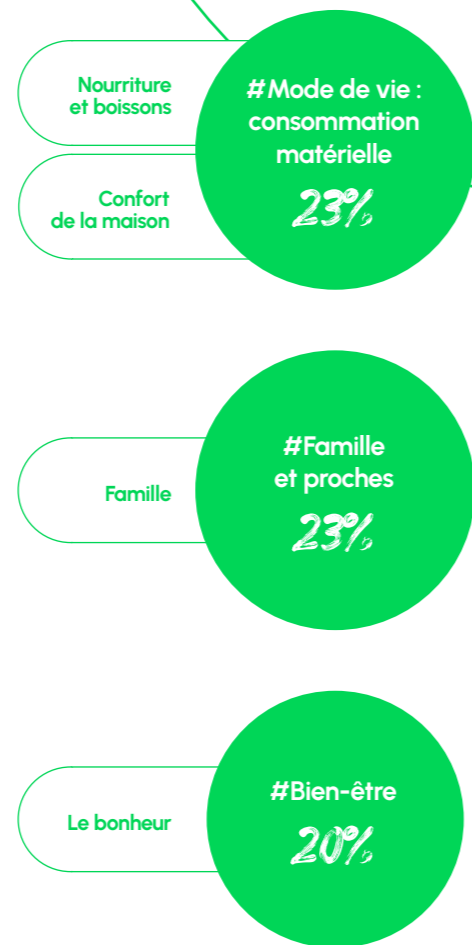
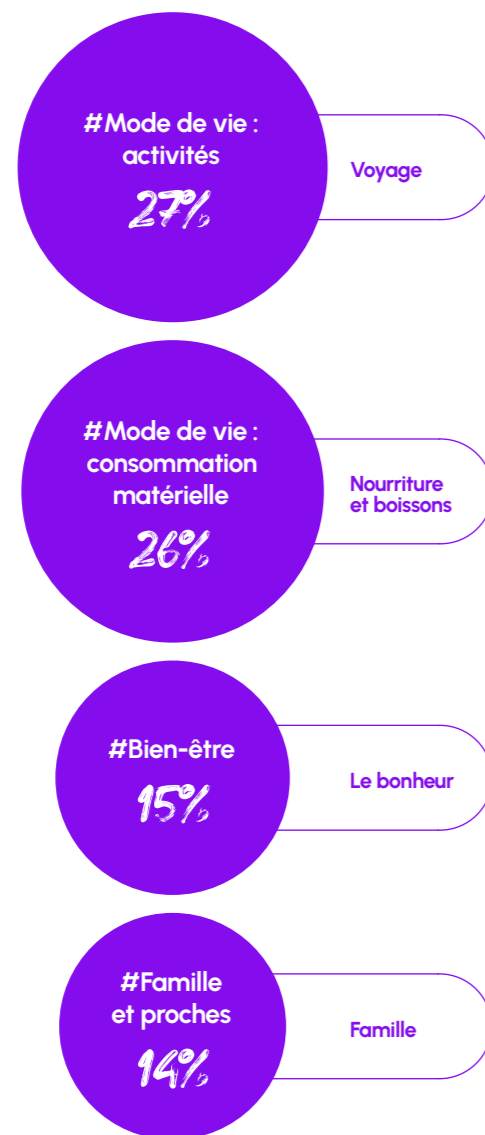
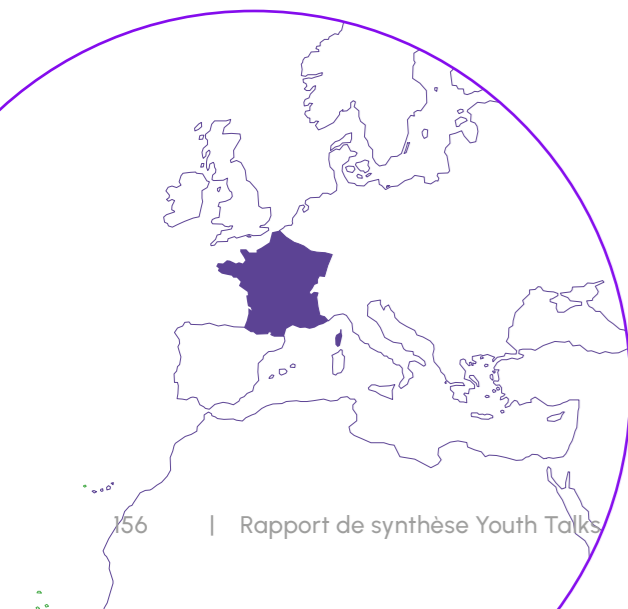


La comparaison de pays

France / États-Unis

FRANCE

Plus de la moitié des participant-e-s ayant grandi en France indiquent ne pas être prêt-e-s à renoncer à des éléments relatifs à leur **mode de vie** : 27 % évoquent les **activités** avec, largement en tête, les **voyages** et la **consommation matérielle**. Les contributions relatives à la famille et aux proches sont proportionnellement moins représentées que pour l'ensemble des participant-e-s, mais ont tout de même été évoquées par 14 % des participant-e-s. Les jeunes français-e-s se révèlent également peu enclin-e-s à renoncer à leurs **ambitions personnelles**, à commencer par leur **liberté**, ainsi qu'à leur **bien-être** et leur **bonheur**.



ÉTATS-UNIS

Pour les participant-e-s originaires des États-Unis, les notions liées à la **consommation matérielle** revêtent une importance considérable puisqu'il-elle-s sont près d'un quart à indiquer ne pas être prêts à y renoncer. Ils évoquent, dans des proportions équivalentes, ne pas être prêt-e-s à abandonner leurs **proches** au service d'un futur souhaité. Leur **bien-être** et leurs **ambitions personnelles** sont également fortement représentés au sein de leurs contributions.

La comparaison de segments

J'étudie / Je travaille

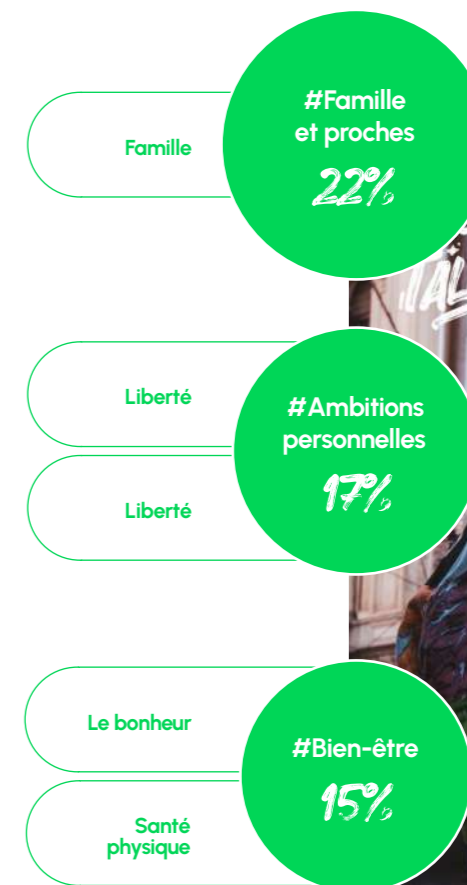
SEGMENT 1 « J'ÉTUDE »

Les contributions des participant-e-s qui étudient actuellement évoquent principalement **la famille et les proches** (22 %), leurs **ambitions personnelles** (17 %) et leur **bien-être** (15 %). L'éducation est un sujet qui revient nettement dans leurs contributions. Contrairement à l'ensemble des participant-e-s, il-elle-s semblent plus enclin-e-s à renoncer à des **activités** relatives à leur **mode de vie** (14 %) qu'à leurs modes de **consommation matérielle** (12 %).



SEGMENT 2 « JE TRAVAILLE »

Les participant-e-s qui travaillent évoquent en priorité ne pas être prêt-e-s à renoncer à des éléments relatifs à leur **consommation matérielle** (22 %), bien plus fortement que chez l'ensemble des participant-e-s. Huit pourcents d'entre eux-elles évoquent **l'alimentation**. Ils semblent également peu enclin-e-s à renoncer à leurs **relations personnelles** (18 %), leur **bien-être** (17 %) et leurs **ambitions** (16 %). En ce qui concerne cette dernière thématique, les contributions relatives au **travail** et à la **carrière professionnelle** sont fortement représentées.



Quelques contributions



« Dans mon pays, la Tanzanie, j'aimerais ne pas renoncer à l'affirmation qui dit que les gens devraient être conscients des problèmes de malnutrition et de la manière de les résoudre, et également en ce qui concerne le secteur de l'agriculture. Je ne renoncerai pas tant que je n'aurai pas vu mon pays se développer dans une agriculture de qualité. »

Femme, 20 ans, Tanzanie

« La famille, je pense, est quelque chose que tu ne dois pas abandonner, même si elle est à l'origine de la souffrance de ta mère. Quant aux compagnons de route, il s'agit de personnes qui ne sont peut-être pas toujours là, mais qui sont là quand tu en as besoin, dans la joie comme dans la tristesse. Quelque chose qui est peut-être plus fort que l'amitié. »

Femme, 22 ans, Irak

« Malgré leur rôle dans l'alimentation de la polarisation et dans la diffusion de la haine à un rythme effréné, je refuse d'abandonner les médias sociaux. Pourquoi ? Parce que je suis fermement convaincu que leur capacité à faire le bien l'emporte largement sur leurs méfaits. Les réseaux sociaux sont plus qu'un simple moyen de se connecter aux autres ; ils sont devenus une plaque tournante pour les entreprises, un outil d'organisation des communautés et une bouée de sauvetage lors de la pandémie de COVID-19. Quand la pénurie de bouteilles d'oxygène s'est faite sentir, les gens se sont regroupés sur les réseaux sociaux pour s'entraider, créant ainsi un puissant réseau de soutien. Toutefois, nous devons faire preuve de prudence dans ce que nous consommons en ligne, en étant conscients des effets négatifs que cela peut avoir sur notre santé mentale et notre bien-être. »

Homme, 26 ans, Inde

« Mon besoin essentiel est d'être aimé et de me sentir aimé. J'ai besoin de me sentir aimé pour me sentir en sécurité, heureux et épanoui. Je ne serais pas prêt à renoncer à mes habitudes, à mon mode de vie et à mes valeurs pour me sentir aimé. »

Homme, 18 ans, Pakistan

« La seule chose dont je suis sûre, c'est que je ne laisserai pas tomber «l'apprentissage». Apprendre est essentiel, que ce soit verbalement, théoriquement, artistiquement ou de toute autre manière, l'apprentissage est très important et je ne suis pas prête à l'abandonner, quoi qu'il arrive. »

Femme, 21 ans, Nigeria

« La possibilité d'exprimer ce que je pense et ma voix en tant que jeune adulte. Je ne veux pas être considérée comme quelqu'un de mûr, mais comme une jeune personne qui a une vision différente de ce que le monde peut et ne peut pas faire. »

Femme, 25 ans, Brésil

« Je ne serais pas prêt à renoncer à mon intégrité morale et éthique. Cela signifie que je ne me soumettrai jamais à la corruption, à l'injustice ou à l'immoralité, même si cela peut constituer un obstacle sur le chemin de mon rêve. »

Homme, 19 ans, Pérou

« Les voyages et l'éducation. Je pense que si nous réduisions le nombre de vols internationaux (et nationaux), nous pourrions réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre. J'espère que nous pourrions trouver un moyen d'y parvenir - mais je pense qu'il est vraiment très important que le monde soit (au moins) aussi interconnecté et accessible qu'il l'est aujourd'hui. Je veux continuer à découvrir d'autres personnes et d'autres régions du monde. C'est pourquoi je dis «Voyage et éducation». Il ne s'agit pas seulement de voyager, mais aussi d'apprendre en voyageant et en échangeant avec des gens qui ne me ressemblent pas. C'est quelque chose dont nous avons plus besoin, pas moins. »

Homme, 19 ans, États-Unis d'Amérique

« La capacité de penser de manière indépendante, de ne jamais cesser de réfléchir et de rester enthousiaste ; la valeur fondamentale et la dignité d'être un être humain, la base de tout donner est de rester fidèle à soi-même et de maintenir son intention première ; la santé et le bonheur, qui sont incontournables, sont le sens de la vie. »

Femme, 18 ans, Chine

« Mon ordinateur, c'est à dire mon unique espace de bien-être et la seule chose qui m'a éduqué aujourd'hui avec des résultats concrets et qui m'a fait grandir mentalement sur les dangers des hacks, des personnes malsaines. C'est aussi à partir de mon ordinateur que j'arrive à me faire une idée qui me fait aller loin dans une réflexion, une philosophie et à me sentir mieux. »

Homme, 19 ans, France

Le référentiel des thématiques de la question 7

À l'inverse, je ne serais pas prêt(e) à renoncer à...



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

En explorant les contours des non-renoncements, on ne peut manquer d'être frappé par la propension à créer et à maintenir des liens, des attachements. Il s'agit d'une dynamique fondamentale qui relie les jeunes à elles-mêmes, aux autres et au monde qui les entoure.

Dans les réponses à cette question 7, les jeunes ont dressé un tableau éloquent de ces attachements qui constituent l'étoffe de leurs existences et façonnent le fil de leurs vies.

La première dimension à explorer est celle des attachements personnels. Ceux-ci renvoient à la manière dont les individu-e-s se perçoivent eux-mêmes, leurs aspirations, leurs valeurs et leurs convictions, mais aussi leur santé et leur bien-être. Ils révèlent une compréhension intime de soi, une identification personnelle et une affirmation d'identité.

La seconde dimension est celle des attachements aux autres, qui met en lumière le rôle crucial de la famille, des amis et de l'engagement social dans le tissu de l'existence. Les relations interpersonnelles, et le lien social qui en découle, sont des éléments fondamentaux de notre humanité. Ils sont la base de la solidarité, de l'entraide, de l'amour et de l'appartenance.

Enfin, **les attachements aux modes de vie dépeignent la manière dont nous vivons notre quotidien, la manière dont nous interagissons avec le monde matériel et l'environnement**

qui nous entoure. Ces attachements reflètent nos choix, nos habitudes et nos activités, qui sont à la fois des sources de plaisir et des expressions de l'identité.

À travers ce prisme tri-dimensionnel, les jeunes dévoilent la richesse et la complexité des attachements humains, un territoire fertile pour comprendre les valeurs, les priorités et les invariants de ces générations face aux transitions et transformations qu'elles sont appelées à vivre.

L'attachement fondamental aux attributs personnels

Les attachements personnels, par leur nature profondément enracinée, tracent les contours des vies individuelles, créant un échafaudage solide sur lequel les jeunes construisent leurs identités. L'ambition personnelle, telle qu'elle est exprimée par les jeunes, évoque une soif indomptable de liberté, d'éducation et de réalisation de rêves personnels. Ce ne sont pas de simples caprices passagers, mais des aspirations profondes, des déclarations audacieuses de la volonté de se développer et de se réaliser.

Les valeurs et vertus personnelles - l'amour, la dignité, le respect, l'honnêteté, la solidarité - surgissent comme des phares indéfectibles guidant les décisions des jeunes. Ce ne sont pas de simples idéaux platoniques, mais des

forces vitales qui inspirent l'action, influencent le comportement et façonnent les relations.

Les ressources personnelles - l'argent, le temps, l'énergie - sont perçues par les jeunes comme des atouts précieux, des alliés indispensables dans la quête d'autonomie et de réalisation de soi. Elles ne sont pas de simples commodités, mais les piliers d'une existence autonome et épanouissante.

L'attachement à l'identité et aux croyances ressort également clairement, avec un respect inébranlable pour la religion, la foi, l'expression de soi et les convictions profondes. Ces piliers de l'individualité ne sont pas de simples préférences passagères, mais des identités sacrées, forgées dans le feu des expériences personnelles et les forges de la foi.

Enfin, le bien-être - tant physique que mental - apparaît comme une priorité non négociable. Le bonheur, la santé, le confort, la qualité de vie, l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée sont des éléments essentiels pour les jeunes. Ces aspirations ne sont pas de simples désirs, mais des exigences vitales pour une existence saine et équilibrée.

La théorie de l'auto-détermination de **Deci et Ryan**¹⁴ et la hiérarchie des besoins de Maslow résonnent puissamment ici, affirmant l'importance de ces attachements personnels dans l'épanouissement de l'individu. Ces

théories pourraient fournir des outils précieux pour examiner plus en profondeur ces attachements et comprendre comment ils pourraient être maintenus et respectés dans le contexte d'une société en constante évolution.

Ainsi, ces réponses apportent un éclairage précieux sur la façon dont les jeunes envisagent leur place dans le monde. Elles mettent en lumière une volonté résolue de préserver leurs droits, leurs identités et leurs aspirations face à une société en mutation rapide.

Les liens indissolubles avec les autres

Concernant les relations humaines, les jeunes interrogées évoquent une chorégraphie particulière de l'attachement aux autres. C'est dans les bras entrelacés de la famille et des proches, et au sein du vaste théâtre de l'engagement social, que ces attachements sont évoqués avec la plus grande passion.

La famille et les proches apparaissent comme une source indéniable de réconfort et d'appartenance. Ce sont des êtres précieux-ses, des cœurs battants dans une symphonie d'amour et de soutien mutuel. L'amitié, l'amour fraternel, le dévouement parental, le respect filial et l'attachement à un partenaire composent une mosaïque émotionnelle complexe et profonde. Ils deviennent des tissus vitaux du récit personnel, un antidote contre l'aliénation et l'isolement.

L'engagement social, quant à lui, transcende le cercle intime pour s'étendre à la sphère publique. Les jeunes expriment leur attachement

indéniable à aider les autres, à œuvrer pour un monde meilleur, à promouvoir la justice, à favoriser la solidarité et à embrasser la diversité. Ce n'est pas une simple philanthropie, mais un cri du cœur pour un engagement qui façonne le monde, une invitation à être acteur-ri-ce-s du changement et artisan-e-s d'une société plus juste et plus inclusive.

Ces attachements font échos aux idées de l'ethnologue **Bronislaw Malinowski** sur le rôle des liens de parenté et de l'engagement social dans la cohésion de la société. Ils rappellent également les théories de la psychologie sociale, notamment celle de l'appartenance sociale de **Maslow**, qui souligne l'importance des relations humaines pour le bien-être psychologique.

La théorie de l'attachement de **Bowlby et Ainsworth**, qui explore le besoin inné d'attachement en tant que source de sécurité et de réconfort, trouve également un écho dans ces déclarations. Ces modèles offrent des perspectives intéressantes pour comprendre comment ces liens avec les autres pourraient être cultivés et renforcés dans le cadre de la transformation sociale.

Ces liens avec les autres, loin d'être des accessoires superficiels de leur vie sociale, sont identifiés en tant qu'éléments incontournables selon les jeunes. Ils forgent le caractère, influencent le bien-être et façonnent le rapport au monde.

L'adhérence aux modes de vies

L'attachement à la consommation matérielle se dépeint à travers la nourriture, les vêtements, la technologie et les commodités modernes. Il y a là une adhérence à un certain confort, une appréciation pour les plaisirs tangibles et sensoriels qu'offrent ces biens. Mais c'est aussi un attachement à l'autonomie et à la liberté que ces objets peuvent représenter, des véhicules jusqu'aux appareils électroniques.

Dans le volet des activités, l'amour des voyages, des sports, des arts, des loisirs et des passions personnelles démontre l'importance des expériences qui enrichissent l'existence et offrent des opportunités d'expression personnelle. Ces activités sont des piliers de l'identité, des canaux d'apprentissage, et des sources de satisfaction.

L'environnement, troisième vecteur, n'est pas simplement perçu comme un fond passif, mais comme un partenaire actif et dynamique de notre existence. L'attachement à la nature et à la vie éco-responsable exprime un respect profond pour le monde naturel et une volonté de le protéger. C'est un cri du cœur pour la durabilité, un appel à la réciprocité et à la responsabilité envers la planète.

Ces trois variantes font écho à plusieurs théories. Le modèle de consommation de **Thorstein Veblen**¹⁵, par exemple, voit la consommation comme un moyen d'affirmation sociale. Les théories du loisir, comme celle de **Mihaly Csikszentmihalyi**¹⁶ sur le « flow », proposent que les activités

choisies soient une source essentielle de satisfaction et de développement personnel. Enfin, l'hypothèse de biophilie d'**Edward O. Wilson**¹⁷, qui postule une attraction innée des êtres humains pour la nature, éclaire notre attachement à l'environnement.

Ces modes de vie, ces activités, ces consommations matérielles et ces relations à l'environnement sont autant d'expressions de l'individualité et du sens de soi des jeunes qu'elles considèrent comme essentielles.

Entre renoncements et attachements : le labyrinthe des paradoxes et des signaux faibles

Au cœur des attachements, des schémas contradictoires semblent se dessiner. Les jeunes semblent résolus à conserver leur liberté et leurs ambitions personnelles, pourtant, ces mêmes aspirations sont mentionnées comme susceptibles d'être sacrifiées. Cela soulève des questions épineuses sur la nature flexible ou intransigeante de ces ambitions, et sur le rôle de la société dans la définition de ce qui est « négociable » ou « non négociable ».

Un autre paradoxe se dévoile dans le domaine de la consommation matérielle. Alors que certains jeunes affirment qu'ils ne renonceraient pas à certains biens et technologies, ces mêmes éléments sont cités comme des aspects de leur vie dont il-elle-s seraient prêt-e-s à se passer. Cette dichotomie témoigne du défi complexe de concilier les désirs immédiats avec les objectifs de long terme, notamment en termes de durabilité environnementale.

En regardant plus profondément, on peut également identifier certains signaux faibles qui pourraient préfigurer des changements plus vastes à venir. Par exemple, la mention de la santé mentale et de l'accès aux soins de santé comme des non-renoncements indique une prise de conscience croissante de l'importance du bien-être dans son sens le plus large. De même, la référence à des droits humains fondamentaux, comme le droit à la vie privée, pourrait être le signe d'un désir grandissant d'une plus grande autonomie et d'un contrôle accru sur leurs propres données et informations personnelles.

De plus, l'importance accordée aux relations personnelles, que ce soit avec la famille, les amis ou les partenaires, souligne l'importance des réseaux sociaux et du soutien émotionnel. Cette tendance pourrait signaler une volonté de maintenir des relations authentiques et significatives malgré l'augmentation de la digitalisation et de l'individualisme.

Ces observations suggèrent de nouvelles pistes de réflexion. Par exemple :

- **Dans quelle mesure les jeunes sont-ils prêt-e-s à moduler leurs ambitions personnelles en réponse à des contraintes externes ?**
- **Comment peuvent-ils résoudre le dilemme entre leurs désirs immédiats et leurs préoccupations environnementales à long terme ?**
- **Comment la prise de conscience de l'importance du bien-être mental influence-t-elle leurs choix de vie et leurs aspirations futures ?**
- **Et enfin, comment les jeunes naviguent-il-elle-s entre le désir d'intimité et le monde de plus en plus numérisé et connecté dans lequel il-elle-s grandissent ?**



14. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior.

15. Veblen, T. (1970). Théorie de la classe de loisir. Gallimard. Théorie de la classe de loisir (1899). Veblen propose ici son célèbre concept de « consommation ostentatoire ».

16. Csikszentmihalyi, M. (1990). Flow: The Psychology of Optimal Experience. Il décrit ici sa théorie du «flow», un état mental de concentration totale et d'absorption dans une activité.

17. Wilson, E. O. (1984). Biophilia. Dans cet ouvrage, Wilson introduit le concept de «biophilie», suggérant une attirance innée des humains pour la nature.



Question 8

Pourquoi ?

Si les participant-e-s ont évoqué certains éléments auxquels il-elle-s sont prêt-e-s à renoncer pour atteindre le futur qu'il-elle-s souhaitent, il en existe d'autres pour lesquels il-elle-s ne sont pas prêt-e-s à faire de concession. La question « **pourquoi ?** » qui suit la question « **au contraire, je ne serais pas prêt-e à renoncer aux éléments suivants :** » leur permet de préciser les raisons pour lesquelles il-elle-s ne sont pas prêt-e-s à renoncer aux éléments évoqués précédemment.

20 126
contributions

Enseignements généraux de la question Les difficultés liées au non-renoncement : entre l'importance et le plaisir

De manière générale, lorsque l'on consulte les contributions à cette question, certains motifs sont évoqués prioritairement. Qu'importe le sujet cité, personnel (famille et proches, ambitions personnelles, qualités personnelles) ou de société (environnement, engagement), deux motifs sont mentionnés en premier lieu : les motifs « en raison de son importance » (43 %) et « parce que c'est fondamental pour moi » (21 %) rassemblent près de deux tiers des participant-e-s au global. Treize pourcents des participant-e-s expliquent y renoncer difficilement parce qu'il-elle-s sont une source de plaisir pour eux-elles.

Certains motifs sont ainsi transverses à toutes les thématiques. On note toutefois des disparités en fonction des sujets évoqués. Par exemple, les participant-e-s ayant répondu à la question « **je ne serai pas prêt-e à renoncer à :** » par « ma famille et mes proches » parlent davantage du soutien que constituent pour eux-elles leur cercle familial et leur cercle proche (16 % d'entre eux-elles). Cette raison n'est pas évoquée dans le cas d'autres thématiques comme la consommation ou l'environnement.

"TREIZE POURCENTS DES PARTICIPANT-E-S EXPLIQUENT Y RENONCER DIFFICILEMENT PARCE QU'IL-ELLE-S SONT UNE SOURCE DE PLAISIR POUR EUX-ELLES."



Présentation des enseignements par régions

Un aperçu par thématique
des motifs de non-renonciation

Certains motifs sont transverses aux différentes régions. Les raisons « **en raison de son importance** » et « **parce que cela est fondamental pour moi** » rassemblent en général l'essentiel des participant-e-s à la question. Toutefois, on constate certaines disparités entre les régions. Si l'on reprend la classification régionale de la Banque mondiale, on note qu'au sein de la région Amérique latine et Caraïbes, le motif « **c'est une source de plaisir** » suit de très près le motif « **parce que cela est fondamental pour moi** ». Il rassemble près de 15 % des participant-e-s à cette question au sein de cette région.

Autre élément marquant, pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord le motif « cela me définit » est cité par un cinquième des participant-e-s, devançant « parce que cela est fondamental pour moi » ou « c'est une source de plaisir ».

Les raisons sont liées aux sujets évoqués précédemment. L'analyse par thématique nous permet donc d'étudier les raisons citées pour chaque sujet de la question.



Thématique « Famille et proches »

Vingt pourcents des participant-e-s à la question précédente disent ne pas être prêt-e-s à renoncer à leur famille et aux êtres qui leur sont cher-ère-s. Comme pour d'autres thématiques, les motifs « en raison de son importance » et « parce que c'est fondamental pour moi » rassemblent la majorité de ces répondant-e-s. Ces motifs représentent respectivement 45 % et 16 % d'entre eux.elles. Il-elle-s sont 16% également à arguer que leurs proches constituent un soutien pour eux.elles. Enfin, 14 % d'entre eux.elles évoquent leur attachement à travers les thématiques « je l'adore », « cela me rend heureux-se ».

Thématique « Les ambitions personnelles »

Dix-sept pourcents des participant-e-s à la question précédente ne souhaitent pas renoncer à leurs ambitions personnelles. De façon similaire aux autres thématiques, les raisons « en raison de son importance » et « parce que c'est fondamental pour moi » occupent les premiers rangs et sont représentés dans les mêmes ordres de grandeur au global : 47 % et 26 %. « Parce que c'est une source de plaisir » est le troisième motif cité et partagé par 9 % de ces répondant-e-s. « Parce que cela me définit » rassemble 6 % des participant-e-s. « Parce que cela contribue à un monde meilleur » est le 5e motif. Il est évoqué par 5 % d'entre eux.elles.

Thématique « Bien-être »

Seize pourcents des participant-e-s à la question n°7 ne sont pas prêt-e-s à renoncer à leur bien-être. Que ce soit en raison de son importance ou du fait qu'il est fondamental pour eux.elles (respectivement 48 % et 23 %), on note que pour cette thématique ces motifs sont un peu plus prégnants que pour d'autres et rassemblent 7 participant-e-s sur 10 (contre 65 % en moyenne). La troisième raison évoquée est le fait que cet élément soit une source de plaisir pour eux.elles (« parce que c'est une source de plaisir »), un ressenti partagé par 17 % des répondant-e-s.

Thématique « Mode de vie : consommation matérielle »

Quatorze pourcents des participant-e-s ont affirmé ne pas être prêt-e-s à renoncer à leur consommation de biens matériels parce qu'elle est importante voire fondamentale pour eux.elles (56 % d'entre eux.elles au total). Dix-sept pourcents d'entre eux.elles évoquent des raisons plus personnelles réparties de la façon suivante : pour 13 % d'entre eux.elles c'est une source de plaisir (« parce que c'est une source de plaisir »), pour 2 % d'entre eux.elles c'est une question d'identité « cela me définit », suivi par d'autres motifs plus à la marge comme « c'est mon rêve, ma passion », « je veux découvrir le monde ».

Chapitre 3

LES APPRENTISSAGES

Si l'éducation sert de socle à notre avenir, les apprentissages, eux, en tracent les contours. Ce chapitre explore les perceptions et les aspirations des jeunes en matière d'apprentissages, ces compétences qu'il-elle-s souhaitent acquérir pour naviguer dans le monde de demain.

La nature même des apprentissages convoque une dichotomie évidente, mais souvent source de confusion : celle opposant l'école, dans son cadre institutionnel et structuré, à la vie et ses enseignements informels, spontanés. C'est au travers de ce prisme que la question des compétences nécessaires se pose avec acuité.

De manière surprenante, la question 9 met en lumière un intérêt marqué des jeunes pour l'apprentissage des valeurs et des vertus, bien au-delà des simples compétences pratiques. Ces valeurs, de l'intégrité à l'empathie, sont perçues comme autant de leviers essentiels pour construire une société plus équitable et durable.

La question 10, quant à elle, dessine une vision plus nuancée des apprentissages, où l'importance de l'expérience coexiste avec celle des compétences plus traditionnelles. Ce chapitre se propose d'explorer cette tension, reflet d'un désir des jeunes de concilier enseignement formel et apprentissages issus de la vie, pour une éducation plus holistique et en phase avec les défis du futur.



Question 9

Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... à l'école, c'est...

La question relative à ce qu'il faudrait apprendre à l'école pour créer ces futurs souhaités joue un rôle charnière et constitue probablement le résultat le plus important de la consultation. En effet, cette question fait le lien entre les espoirs, les craintes et les enjeux collectifs exprimés jusque-là par les participant-e-s. Cette étape apporte la traduction des pistes de solutions en termes d'enseignements à dispenser : une façon pour ces jeunes de transformer leurs aspirations et leurs inquiétudes en propositions concrètes pour le système éducatif.

Lorsque leur est posée la question de ce que nous devrions tous-tes apprendre à l'école pour atteindre le futur qu'il-elle-s souhaitent, la première demande des jeunes est celle d'apprendre ou de réapprendre les **valeurs et vertus personnelles** qui permettent un « vivre ensemble » harmonieux. Il-elle-s parlent notamment de respect, de gentillesse, de solidarité, de valeurs morales en général, de tolérance, d'ouverture d'esprit, d'empathie, d'acceptation, de responsabilité, d'amitié, d'amour, etc.

Ce résultat, couplé à la quasi totale absence de mention des **compétences et aptitudes classiques** comme les sciences, les technologies, l'ingénierie, les mathématiques, les sciences sociales ou humaines, traditionnellement transmises à l'école, est stupéfiant. L'urgence du besoin d'un socle de valeurs et de vertus pour développer et harmoniser à nouveau nos relations sociales, nos interactions les un-e-s avec les autres, est quasiment hurlée par la jeunesse partout dans le monde.

33 162
contributions

Enseignements généraux de la question

L'école du XXI^e siècle : quand les jeunes reconfigurent le paysage de l'éducation

L'immersion dans le personnel

Près d'un quart des répondants conçoit l'école comme un lieu de transmission de **valeurs personnelles et de vertus**. Ainsi, l'attention se porte sur des **valeurs interpersonnelles**, des qualités qui irriguent nos interactions sociales : **respect, solidarité, empathie**. Parallèlement, d'autres valeurs émergent, plus centrées sur le développement individuel. La **responsabilité**, la **patience** et le **courage** sont cités, dessinant le portrait d'un-e individu-e à la fois conscient de ses devoirs envers autrui et capable de se surpasser.

Le défi environnemental

La **préoccupation environnementale**, déjà perçue comme un enjeu majeur pour le futur, resurgit dans les propositions d'enseignements. Les jeunes appellent à une éducation renforcée autour des problématiques environnementales, mettant en lumière des sujets tels que la **lutte contre le changement climatique, l'adoption de modes de vie durables et le respect et la protection de l'environnement**.

Les compétences interpersonnelles

De surcroît, un-e participant-e sur dix exhorte l'école à accorder davantage de place à l'apprentissage des **compétences interpersonnelles et de travail en équipe**. La **communication, la collaboration et la compréhension mutuelle** figurent en tête de ces compétences. Ce souhait d'apprentissage plus orienté vers l'interaction avec autrui est renforcé

par les contributions invoquant l'importance des causes sociales et des **compétences émotionnelles et comportementales**.

Les aptitudes de vie

L'école est perçue comme un lieu d'apprentissage de **compétences de vie pratiques**, utilisables dans la vie quotidienne et professionnelle. Les répondant-e-s évoquent ainsi **la gestion financière, l'éducation sexuelle, et autres compétences pragmatiques essentielles** à une vie adulte épanouie.

Acuité cognitive et résolution de problèmes

L'apprentissage de compétences cognitives et liées à la résolution de problèmes est également valorisé. **L'esprit critique**, clé de voûte de cette catégorie, est présenté comme une compétence indispensable à développer pour les jeunes.

Des disciplines traditionnelles aux nouvelles sciences

Parallèlement à ces compétences transversales, les disciplines académiques traditionnelles ne sont pas oubliées. **Sciences de la gestion, sciences sociales, humanités, sciences dures** : toutes trouvent leur place dans le panorama

des enseignements souhaités. Cependant, leur enseignement se doit d'être renouvelé, de s'adapter à un monde en perpétuel mouvement, afin d'offrir aux jeunes des outils pour comprendre et agir sur leur environnement.

Comprendre le monde

Enfin, les jeunes participant-e-s appellent de leurs vœux une éducation qui leur permette de mieux comprendre le monde et ses mécanismes. Ainsi, l'école devrait permettre de mieux appréhender le fonctionnement des instances et systèmes politiques, de se préparer collectivement au

futur, d'agir en tant que citoyens éclairés et de comprendre les rouages de la société.

Ces aspirations dépeignent une école plus engagée, plus connectée aux réalités de notre monde, où les apprentissages académiques, personnels et sociaux se nourrissent mutuellement. En cela, elles constituent une invitation à repenser l'école, à l'aune des défis du XXI^e siècle et des espoirs des nouvelles générations.

“LES JEUNES PARTICIPANT·E·S APPELLENT DE LEURS VOEUX UNE EDUCATION QUI LEUR PERMETTE DE MIEUX COMPRENDRE LE MONDE ET SES MECANISMES.”



Présentation des enseignements par régions

Le miroir mondial de l'éducation :
valeurs, protection de l'environnement
et éducation émotionnelle



Au travers des diverses régions du globe, une évidence se dégage : l'importance des **valeurs et vertus personnelles**. Ce thème est, en effet, majoritairement évoqué par les participant-e-s, à l'exception notable de ceux-elles issu-e-s d'Asie de l'Est et du Pacifique, qui ont préféré mettre en lumière les **connaissances et compétences en général**.



La protection de l'environnement se distingue également comme un enjeu d'enseignement crucial, particulièrement prisé en Amérique du Nord et en Europe ainsi qu'en Asie centrale. Une thématique en phase avec les défis écologiques actuels, traduisant une forte volonté des jeunes de se sentir outillées pour y faire face.



Enfin, un constat singulier émane de l'Asie du Sud et de l'Est, ainsi que du Pacifique, où les **compétences émotionnelles** ont été fréquemment citées. Une tendance de fond qui ouvre la voie à une réflexion plus large sur **l'importance de l'éducation émotionnelle au sein des systèmes d'enseignement**.

Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... à l'école, c'est...

L'AMÉRIQUE DU NORD

En Amérique du nord, la thématique **valeurs et vertus personnelles** est évoquée par près d'un quart des répondant-e-s. La **protection de l'environnement** arrive en deuxième position, dans les mêmes proportions que les **sciences sociales** (16 %). **Histoire et géographie** sont un des apprentissages les plus demandés par les jeunes nord-américain-e-s.

L'AMÉRIQUE LATINE & LES CARAIBES

L'Amérique latine a une répartition des réponses similaire aux tendances internationales : **valeurs et vertus personnelles** (33 %), **protection de l'environnement** (11 %) et **compétences interpersonnelles et de travail d'équipe** (7 %). Toutefois, l'accent est mis sur les **sciences des affaires et de la gestion**, particulièrement les domaines **finance** et **économie**. Par ailleurs, 6 % des répondant-e-s de cette région veulent acquérir des compétences utiles à la vie quotidienne, des **compétences pratiques de la vie**.

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les thématiques principalement évoquées sont les **valeurs et vertus personnelles** (25 %), les **compétences interpersonnelles et travail d'équipe** (11 %) et les **compétences pratiques de la vie** (8 %). Contrairement à la tendance internationale, la **protection de l'environnement** n'est mentionnée que par 5 % des participant-e-s. L'accent est mis sur le **système éducatif**, en particulier la pédagogie et les méthodes d'enseignement.

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Près de 30 % des participant-e-s d'Europe et d'Asie centrale s'intéressent à l'enseignement des **valeurs et vertus personnelles**. Cette thématique est suivie par la **protection de l'environnement**, puis par les **compétences pratiques de la vie**. Les **causes sociales** arrivent en cinquième position, mentionnées par 10 % des participant-e-s faisant appel à un enseignement englobant entre autres les valeurs d'**égalité**, de **droits de l'Homme** et d'**équité**. Finalement, les **sciences humaines** ont une représentation significative de 8 %.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les jeunes originaires d'Afrique subsaharienne identifient la transmission du savoir, **connaissances et compétences en général**, comme un des principaux enseignements à recevoir à l'école, le plaçant en deuxième place (10 %) après les **valeurs et vertus personnelles**. L'environnement ainsi que les **compétences interpersonnelles et travail d'équipe** sont mentionnés par 9 % des répondant-e-s. Le **système éducatif**, porté par les notions de **pédagogie et les méthodes d'enseignement**, a également un poids significatif (8 %).

L'ASIE DU SUD

Les jeunes d'Asie du Sud plébiscitent les **valeurs personnelles et vertus** (18 %) et les **connaissances et compétences en général** (12 %). Il-elle-s expriment une volonté particulière de maîtriser les **compétences d'adaptation et d'organisation** (10%), la **discipline** étant au sommet de leurs priorités et représentant 80 % de cette catégorie. En quatrième position arrive le thème de la **protection de l'environnement** (9 %), suivi par les **compétences émotionnelles et comportementales**, où l'on note une attention particulière portée aux **comportements** et aux **manières**.

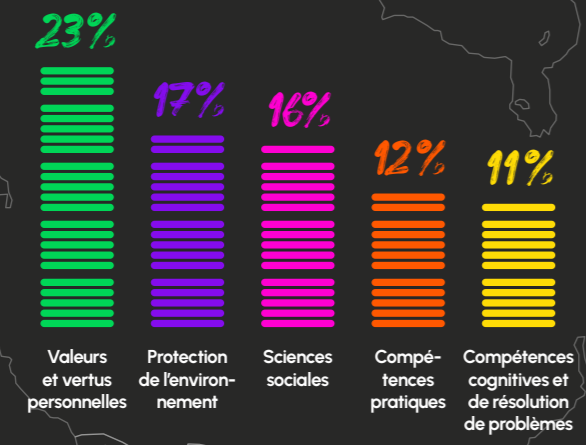
L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Plus d'un quart des participants originaires d'Asie de l'Est et du Pacifique indiquent qu'il faudrait avant tout apprendre des **connaissances et compétences en général** à l'école. Viennent ensuite les **valeurs et vertus personnelles** et **compétences interpersonnelles et travail d'équipe** en troisième position. L'environnement est moins représenté que la tendance générale (8 %).

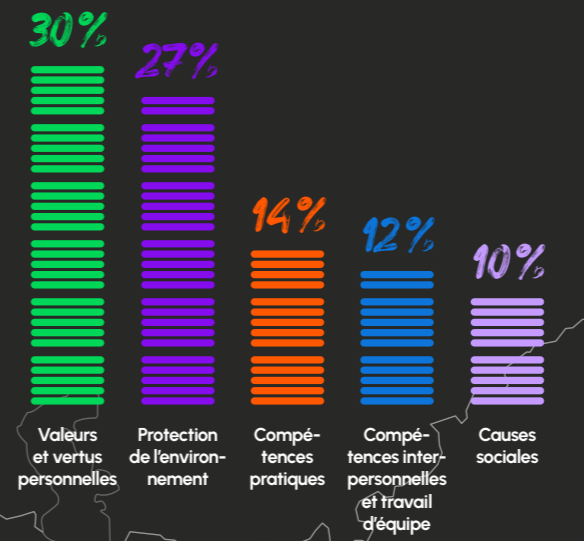
Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre...
à l'école, c'est...



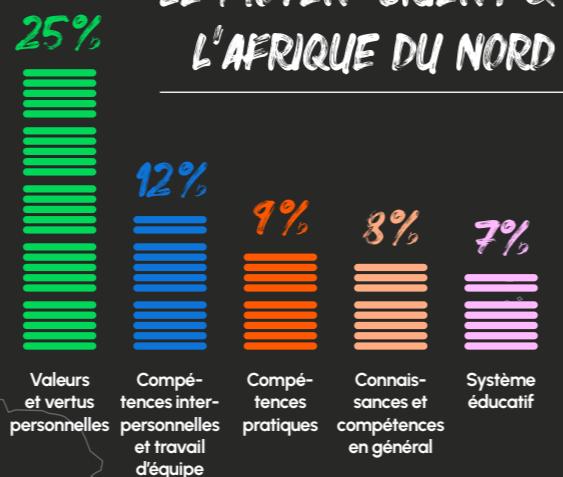
L'AMERIQUE DU NORD



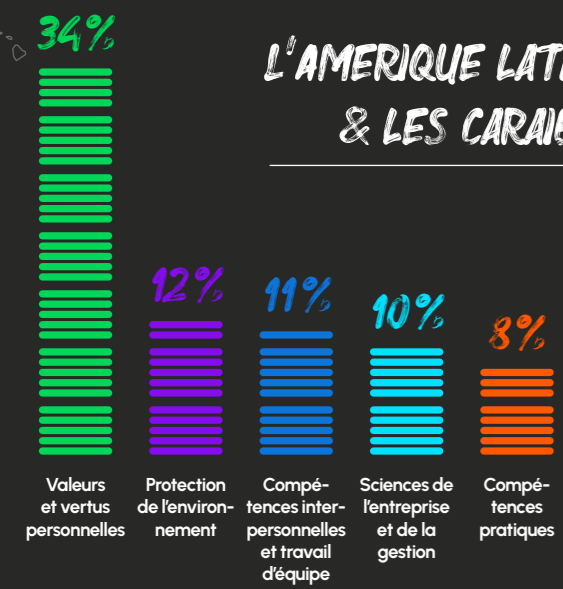
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE



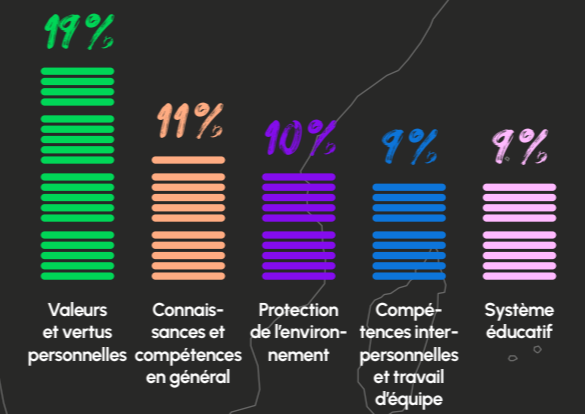
LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD



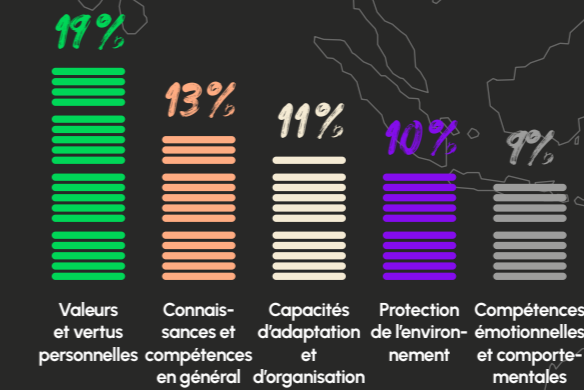
L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



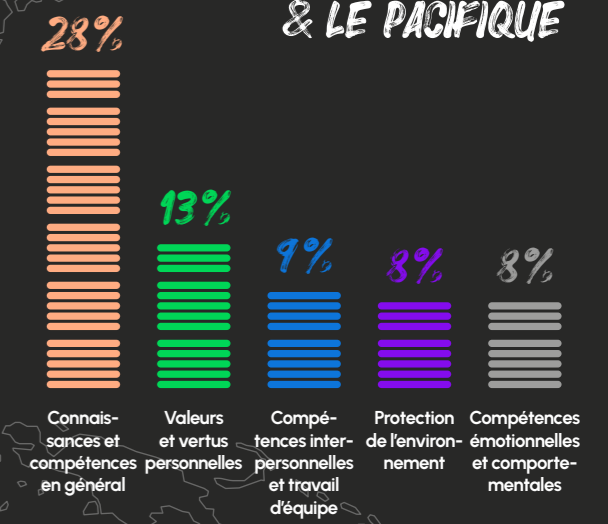
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'ASIE DU SUD



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

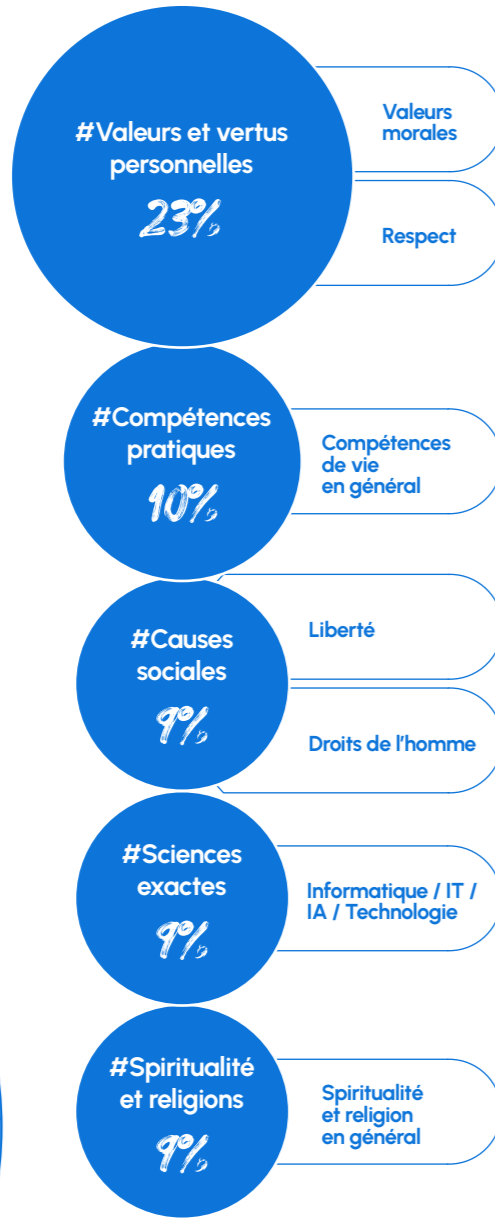


La comparaison de pays

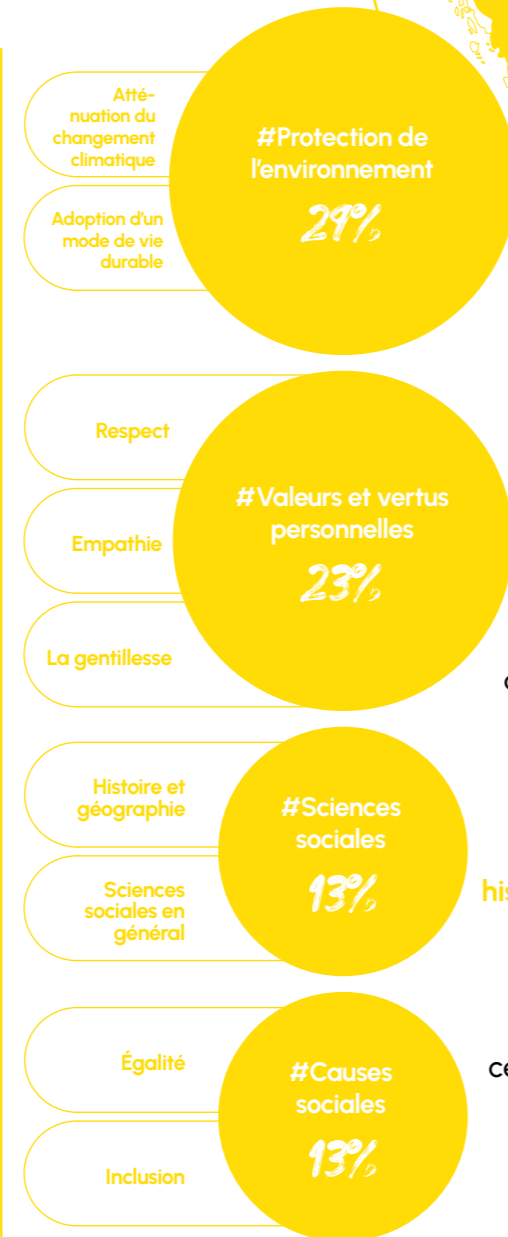
Égypte / Canada

EGYPTE

Les **valeurs et vertus personnelles** arrivent en première position, évoquées par 23 % du total des participant-e-s ayant grandi en Égypte. Les **compétences pratiques de la vie** et les **causes sociales** arrivent toutes deux en deuxième position avec 9 % de représentation. Les jeunes Égyptien-ne-s ont mentionné à plusieurs reprises l'importance de l'apprentissage de **la vraie vie**. Les **libertés** et les **droits humains** figurent parmi les premiers micro-groupes de **causes sociales**. La **spiritualité et religion** ainsi que les **sciences et technologies**, en particulier **informatique/IT/intelligence artificielle/technologies**, arrivent en cinquième position.



CANADA



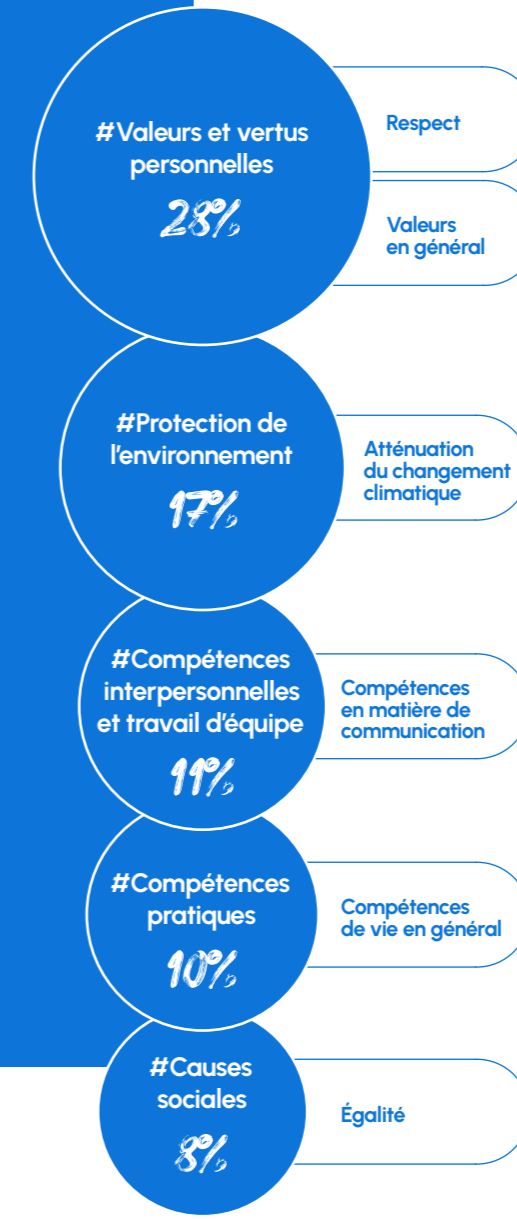
Les participant-e-s originaires du Canada souhaitent principalement acquérir des connaissances en matière de **protection de l'environnement** (29 %). Les **valeurs et vertus personnelles** arrivent en deuxième position, mentionnées par 23 % des participant-e-s. Les répondant-e-s canadien-ne-s apparaissent particulièrement intéressé-e-s par les **sciences sociales** (13 %), notamment **histoire et géographie**. Les **causes sociales** viennent en quatrième position, dont **égalité, inclusion, et paix** sont trois thématiques phares. Les participant-e-s de cette partie du monde souhaitent un modèle éducatif axé sur les **compétences cognitives et de résolution de problèmes** en particulier le **l'esprit critique**.

La comparaison de segments

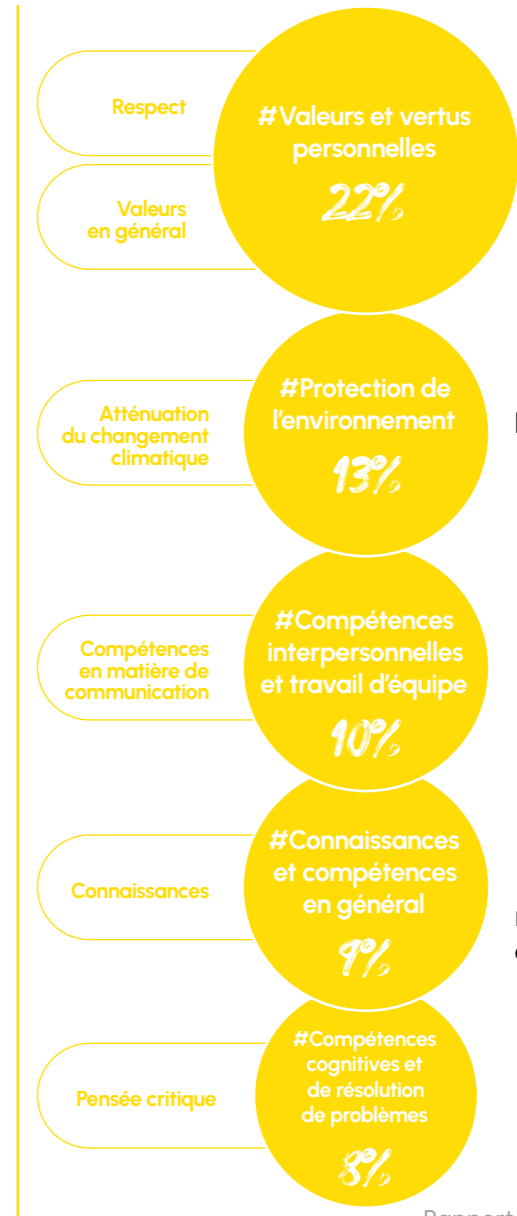
Femmes / hommes

SEGMENT 1 "FEMMES"

Pour les participantes, ce qui devrait avant tout être enseigné à l'école relève des **valeurs et vertus personnelles** (27 %), à commencer par le respect, et de la protection de l'environnement (17 %). L'école est perçue comme un lieu où les jeunes doivent apprendre à interagir avec les autres et travailler en équipe (10 %) mais aussi un lieu où des enseignements pratiques permettant d'être mieux préparé à la vie sont prodigués (10 %). À noter que les **social causes** arrivent en cinquième position des thématiques les plus évoquées par les femmes (8 %), citant notamment **l'égalité**.



SEGMENT 2 "HOMMES"



Pour les hommes, les principaux enseignements prodigués par l'école doivent également porter sur les **valeurs et vertus personnelles** (25 %), la **protection environnementale** (13 %) et les **compétences interpersonnelles et travail en équipe** (9 %). En cinquième position des thématiques les plus adressées reviennent les **compétences cognitives et de résolution de problèmes** (8 %). Pour les participants, il apparaît notamment essentiel d'acquérir à l'école des savoirs permettant de développer **l'esprit critique**.

Quelques contributions

« Avec l'augmentation de la population et la diminution des ressources, notre pays doit faire face à de nouveaux problèmes. Pour relever ces défis à venir, nous aurons besoin des connaissances et des compétences pouvant permettre de résoudre les problèmes, non seulement en matière de science et de technologie, mais aussi en matière de relations humaines et de gestion. Malheureusement, le système éducatif actuel se dégrade progressivement et ne parvient plus à répondre de manière créative aux défis de la situation actuelle. Nous devons revoir nos priorités. »

Homme, 29 ans, Éthiopie

« Nous apprenons que ce sont les sciences qui nous aident à innover et à penser... Je pense qu'il faut reformuler le sujet en demandant non plus ce qu'il faut apprendre à l'école, mais ce qu'il faut faire... L'école est un espace où l'on peut faire des activités, en particulier celles dont les enfants ont besoin, et grâce à ces activités, nous pouvons leur enseigner les principes de la science, de la technologie et de la pensée. »

Homme, 23 ans, Égypte

« La vie ne se résume pas à un simple bachotage. Il est bon de s'instruire, mais il est tout aussi important d'apprendre à l'école à devenir une personne accomplie - quelqu'un qui excelle dans les études, qui possède une intelligence émotionnelle, un capital social et un bon tempérament. C'est important parce que lorsque nous construisons l'avenir que nous souhaitons, nous pouvons le faire d'un point de vue plus nuancé car nous voyons la vie sous tous ses angles au lieu de rester dans un état d'esprit académique étroit et rigide. Nous sommes alors plus ouverts d'esprit. »

Femme, 22 ans, Zimbabwe

« Notre programme scolaire et universitaire ne devrait pas seulement comprendre des matières et des chapitres, mais aussi des leçons de morale, de culture générale, des séances de développement personnel, des activités physiques, du yoga et de la méditation. Ces matières supplémentaires aideraient les élèves à adopter un mode de vie plus sain et devraient donc avoir la même importance que les autres disciplines principales. Les étudiants doivent apprendre à préserver nos ressources naturelles pour les années à venir, etc. »

Femme, 23 ans, Inde

« Nous devons apprendre beaucoup de choses : des connaissances sur l'environnement et le changement climatique, afin de comprendre comment protéger la planète et réduire notre impact environnemental. Des compétences en gestion de l'environnement, telles que la planification durable, la gestion de l'eau et de l'énergie, et la gestion de la biodiversité. Des connaissances sur les droits humains et la justice sociale, afin de comprendre comment lutter contre les inégalités et promouvoir l'égalité pour tous. »

Homme, N/A, Maroc

« Les droits humains, le respect des autres et des différences, savoir cuisiner, la connaissance de soi, l'éducation financière, le respect de la planète et de ses limites, la sécurité sexuelle, l'orientation sur le chemin à suivre après les études, la capacité à identifier les prédateurs, les abuseurs, les exploiteurs sexuels, l'orientation des étudiants pour qu'ils ne s'engagent pas dans des relations abusives et toxiques, avec l'aide des professionnels de la santé fournis par l'école. Valeurs et principes. »

Femme, 22 ans, Brésil

« La mise en avant de certaines expériences sociologiques qui montrent les biais par lesquels notre société nous influence. Il a été démontré que seule une centaine de ces expériences permettent de doter les gens d'un véritable esprit critique. L'école d'aujourd'hui nous dit qu'elle « apprend à penser par soi-même » mais ce n'est que lorsque j'ai fini mes études que je me suis rendu compte que c'était tout le contraire. C'est l'école qui nous apprend son point de vue, qui est souvent influencé et biaisé car soumis au politiquement correct. Toutes les idées, même si elles sont construites, ne sont pas acceptées... »

Homme, 22 ans, France

« Apprendre l'imagination et la créativité, si peu présentes au collège et surtout au lycée, avec des méthodologies très (trop ?) strictes, des évaluations ultra-cadrées et centrées sur les enseignements, qui formatent les élèves à ne faire que et seulement ce que l'on attend d'eux immédiatement, sans penser plus loin. Résultat : quand on propose un travail libre et créatif, les moutons prennent peur et se réfugient dans le travail le plus conventionnel possible. »

Homme, 17 ans, France

« Faire confiance à l'intuition, à nous-mêmes, financer notre vie aussi bien que nos comptes et faire passer la stabilité mentale avant les idées que le gouvernement véhicule dans chaque matière indu curriculum, comme si on ne pouvait pas intégrer dans une seule matière l'importance de l'éthique personnelle et la différence entre le bien et le mal, en plus des lois déjà imposées par l'État (ce qui est d'ailleurs ce qu'on voit le plus, plus que le reste). »

Non-binaire, N/A, Venezuela

« Notre histoire, nos systèmes sociaux et leur fonctionnement, comment communiquer avec les gens, comment résoudre des problèmes et raisonner de manière logique du début à la fin, et connaître d'autres personnes et d'autres cultures que les nôtres. »

Non-binaire, N/A, États-Unis d'Amérique

« Il ne faut pas se limiter à ce que l'on nous enseigne à l'école, car ce ne sont que les bases et, au fur et à mesure que l'on grandit et que l'on étudie à l'université, on se rend compte que ce n'est rien comparé à la vie réelle, qu'une entreprise ne cherche pas à savoir si vous avez obtenu d'excellentes notes, mais plutôt si vous avez les compétences, si vous savez résoudre les vrais problèmes auxquels nous sommes confrontés. »

Femme, 20 ans, Mexique

Le référentiel des thématiques de la question 9

Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... à l'école, c'est...



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.

En bref...

L'appel à l'innovation en éducation : les jeunes prônent une réforme systémique

Les jeunes d'aujourd'hui, porteur-euse-s de l'avenir, plaident pour un changement drastique de notre système éducatif, appelant à une réforme audacieuse et globale pour répondre aux défis du XXI^e siècle. Voici les sept axes forts de leurs réponses :

1. Éducation holistique : au-delà du cursus académique

Les jeunes aspirent à une éducation qui transcende la simple transmission de connaissances. Il-elle-s militent pour une approche holistique qui intègre le développement personnel, favorise l'inculcation de valeurs telles que le respect, l'empathie et la solidarité et renforce les compétences cognitives et de résolution de problèmes. Il-elle-s plaident pour une reconnaissance accrue de l'intelligence émotionnelle et du bien-être dans le cursus scolaire, prônant une éducation plus complète et équilibrée.

2. Éducation hybride : l'équilibre entre compétences pratiques et fondements académiques

Pour autant, les jeunes ne préconisent pas une dévalorisation des matières académiques fondamentales. Il-elle-s souhaitent plutôt une conciliation des compétences pratiques et de l'enseignement académique traditionnel, formant ainsi une éducation hybride qui assure la polyvalence et la préparation adéquate à l'avenir professionnel.

3. La citoyenneté active : des jeunes éclairé-e-s et engagé-e-s

L'éducation à la citoyenneté active et à la conscience sociale figurent en tête des priorités éducatives des jeunes. Il-elle-s appellent à une éducation qui les prépare à relever les défis mondiaux, du changement climatique aux inégalités sociales, et les incite à s'impliquer activement dans les processus démocratiques.

4. Des compétences pragmatiques : vers la préparation pour le monde moderne

L'enseignement de compétences pragmatiques telles que la communication interpersonnelle, la coopération, la gestion financière et l'éducation sexuelle sont des attentes fortes. Ces compétences sont vues comme des piliers indispensables pour naviguer avec succès dans la complexité du monde moderne.

5. Autonomie et collectivité : l'équilibre dynamique

Les jeunes expriment un besoin de compétences qui favorisent à la fois l'indépendance et la coopération. Comment parvenir à un équilibre dynamique entre ces deux dimensions ?

6. Éducation et carrière : préparation à un paysage professionnel en évolution

L'enseignement des compétences financières, économiques et entrepreneuriales dès le plus jeune âge est un souhait prononcé. Les jeunes cherchent une éducation qui les prépare à naviguer avec agilité dans un paysage professionnel en constante évolution, leur permettant de construire des carrières résilientes et épanouissantes.

7. Bien-être et performance : concilier santé mentale et préparation à la compétitivité professionnelle

Les jeunes mettent en exergue le besoin de prioriser le bien-être, même face à un monde professionnel exigeant. Comment l'école peut-elle concilier préparation à la compétitivité et promotion de la santé mentale ?

La réinvention de l'éducation : un défi à la hauteur ?

Les jeunes envoient un message sans équivoque : le système éducatif actuel a besoin d'une transformation radicale. Elles ne semblent pas demander des changements mineurs, mais une refonte complète du système. Elles désirent une école qui les prépare non seulement à une carrière, mais à la vie elle-même, une école qui valorise l'engagement sociétal, la responsabilité et le respect.

Le défi est colossal : **créer un système d'éducation qui parvient à harmoniser des aspirations diverses, parfois contradictoires, tout en les intégrant de manière cohérente et pertinente.** La question demeure : *Comment se préparer pour relever ce défi et réinventer les approches de l'éducation pour construire des futurs plus lumineux et durables pour les jeunes ?*



Lead the educational revolution.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

L'éducation, ce creuset formateur de notre société future, est au cœur des préoccupations de notre jeunesse. C'est un appel vibrant à une éducation centrée sur l'humain qui résonne avec les idées de **Marta Nussbaum** dans son essai *Not for Profit: Why Democracy Needs the Humanities*¹⁸. Cette vision de l'éducation, qui aspire à un enseignement qui va au-delà de la simple transmission des connaissances pour devenir une véritable quête de sens, rejoint celle de la jeunesse d'aujourd'hui. Il-elle-s rêvent d'une éducation qui privilégie l'individu-e dans sa globalité, le préparant à affronter les défis de notre époque. Comment cette perspective peut-elle influencer les futurs développements pédagogiques et comment ces idées peuvent-elles être intégrées dans les programmes actuels ?

Échos de l'avenir : quand l'intelligence multiple de Gardner rencontre la vision de la jeunesse

Cette vision de l'éducation, qui rappelle la théorie de l'intelligence multiple de **Howard Gardner**¹⁹, va bien au-delà de l'acquisition de connaissances et exige une compréhension profonde des enjeux sociétaux, environnementaux, économiques et technologiques. Comment ces diverses formes d'intelligence peuvent-elles être encouragées et développées dans le cadre scolaire ? Quels sont les défis et les opportunités associés à cette approche ?

Le ballet des paradoxes : sur la corde raide de l'éducation

Cependant, la tension entre la demande d'une éducation centrée sur des compétences pratiques et le maintien d'un socle académique solide est indéniable. C'est ici que la théorie de l'auto-détermination de **Deci & Ryan**²⁰ trouve son écho : comment équilibrer la satisfaction des besoins d'autonomie et de compétences avec l'impératif de socialisation ? Comment l'école peut-elle être à la fois un lieu d'épanouissement personnel et une préparation à la compétitivité du marché du travail ? Comment résoudre ces tensions et comment peut-on mesurer le succès de ces approches ?

Le chuchotement des signaux faibles : les aspirations discrètes de Seligman et Vygotsky

Dans le murmure de ces résultats, nous pouvons également discerner des signaux plus discrets, des thèmes moins dominants mais non moins significatifs. Le désir d'une éducation citoyenne, l'engagement civique et une compréhension profonde des structures sociales et politiques sont également évoqués. Ces aspirations, bien que moins fréquentes, reflètent une volonté de former des citoyen-ne-s éclairé-e-s, prêt-e-s à participer à la vie démocratique - un écho à la théorie de l'apprentissage socio-constructiviste de **Vygotsky**²¹. L'attention portée à la spiritualité rappelle également l'éducation positive de **Seligman**²², et pourrait être le signe d'une recherche de sens

et de connexion plus profonde avec soi-même et le monde. *Quels sont les moyens efficaces pour intégrer ces dimensions dans l'éducation formelle ?*

Penser l'éducation au-delà des limites : l'appel à un changement systémique

En fin de compte, ces résultats pointent vers la nécessité d'un changement systémique de l'éducation, dans l'esprit de la théorie de **Donella Meadows**²³. Le besoin de réconcilier les contradictions, de valoriser à la fois les compétences tangibles et les valeurs éthiques, d'équilibrer l'autonomie et la socialisation, suggère une révision profonde de notre modèle éducatif. C'est un défi de taille, mais qui ouvre aussi des possibilités passionnantes pour les générations futures.

● *Comment pouvons-nous concevoir et mettre en œuvre un changement systémique dans l'éducation ? Quels pourraient être les freins et les leviers de ce changement ?*

Les mystères de la transformation éducative : un défi pour l'école du futur

La multitude de ces observations suscite des défis majeurs pour la transformation des systèmes éducatifs actuels.

- *Comment intégrer les compétences pragmatiques sans compromettre le rigorisme de la formation académique ?*
- *Comment façonner des individu-e-s capables de collaboration efficace tout en préservant leur autonomie et leur esprit critique ?*
- *Comment garantir le bien-être des étudiant-e-s tout en les préparant à une compétition professionnelle toujours plus intense ?*

Ces interrogations, loin d'être résolues, incitent à une réévaluation profonde de l'approche actuelle de l'éducation. Elles exigent un dialogue ouvert et collaboratif entre toutes les parties prenantes, orchestrant une synergie pour façonner **l'école du futur**. Un établissement qui embrasse le changement, nourrit l'innovation, et établit un environnement propice à l'épanouissement de chaque individu.

18. Nussbaum, M. C. (2010). *Not for Profit: Why Democracy Needs the Humanities*. Princeton University Press.

19. Gardner, H. (1983). *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences*. Ici, Gardner développe sa théorie des intelligences multiples, qui défie la vision traditionnelle de l'intelligence comme une capacité unitaire.

20. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*. Dans cet ouvrage, ils exposent leur théorie de l'autodétermination, qui se concentre sur les motivations intrinsèques et les besoins psychologiques fondamentaux.

21. Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Vygotsky explique ici sa théorie socio-constructiviste de l'apprentissage, qui met l'accent sur l'importance de l'interaction sociale et de la culture dans le développement cognitif.

22. Seligman, M. E. P. (2011). *Flourish: A Visionary New Understanding of Happiness and Well-being*. Seligman développe sa vision de l'éducation positive, qui se concentre sur le renforcement des points forts et des capacités, plutôt que sur la correction des faiblesses.

23. Meadows, D. (2008). *Thinking in Systems: A Primer*. Meadows détaille ici sa vision du changement systémique, montrant comment les systèmes interagissent et changent au fil du temps.



Question 10

Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... dans la vie, c'est...

En écho aux réponses précédentes, les contributions à cette question rappellent celles de la question précédente, reprenant très majoritairement le thème des valeurs et des vertus personnelles. Ce résultat est cependant moins surprenant dans la mesure où il semble que ces apprentissages des valeurs et de vertus soient traditionnellement faits au sein de la famille ou des communautés. Les autres thèmes abordés, bien qu'arrivant souvent loin derrière les valeurs et des vertus individuelles en termes de priorité, sont très diversifiées, dépeignant ainsi une complémentarité entre ce qui devrait être enseigné à l'école et dans la vie.

28 352 contributions

Enseignements généraux de la question

L'apprentissage de la vie à travers les yeux de la jeunesse : priorités et aspirations

Près de la moitié des jeunes de tous horizons (45 %) estiment que la priorité de notre apprentissage dans la vie devrait porter sur les valeurs personnelles et vertus, en particulier le respect, l'empathie et l'amour.

Viennent ensuite, citées par plus de 10 % des participant·e·s, les compétences interpersonnelles et de travail en équipe. Les trois compétences les plus prisées dans ce domaine ont toutes trait aux relations interpersonnelles : la communication, savoir vivre avec les autres et les compétences sociales. En troisième position, l'accomplissement de soi regroupe un ensemble d'idéaux personnels. Les jeunes expriment un désir insatiable d'apprendre à se surpasser dans la vie, il·elle·s identifient des objectifs de développement personnel, la détermination à atteindre les objectifs et à persévérer, ainsi que le désir d'autonomie.

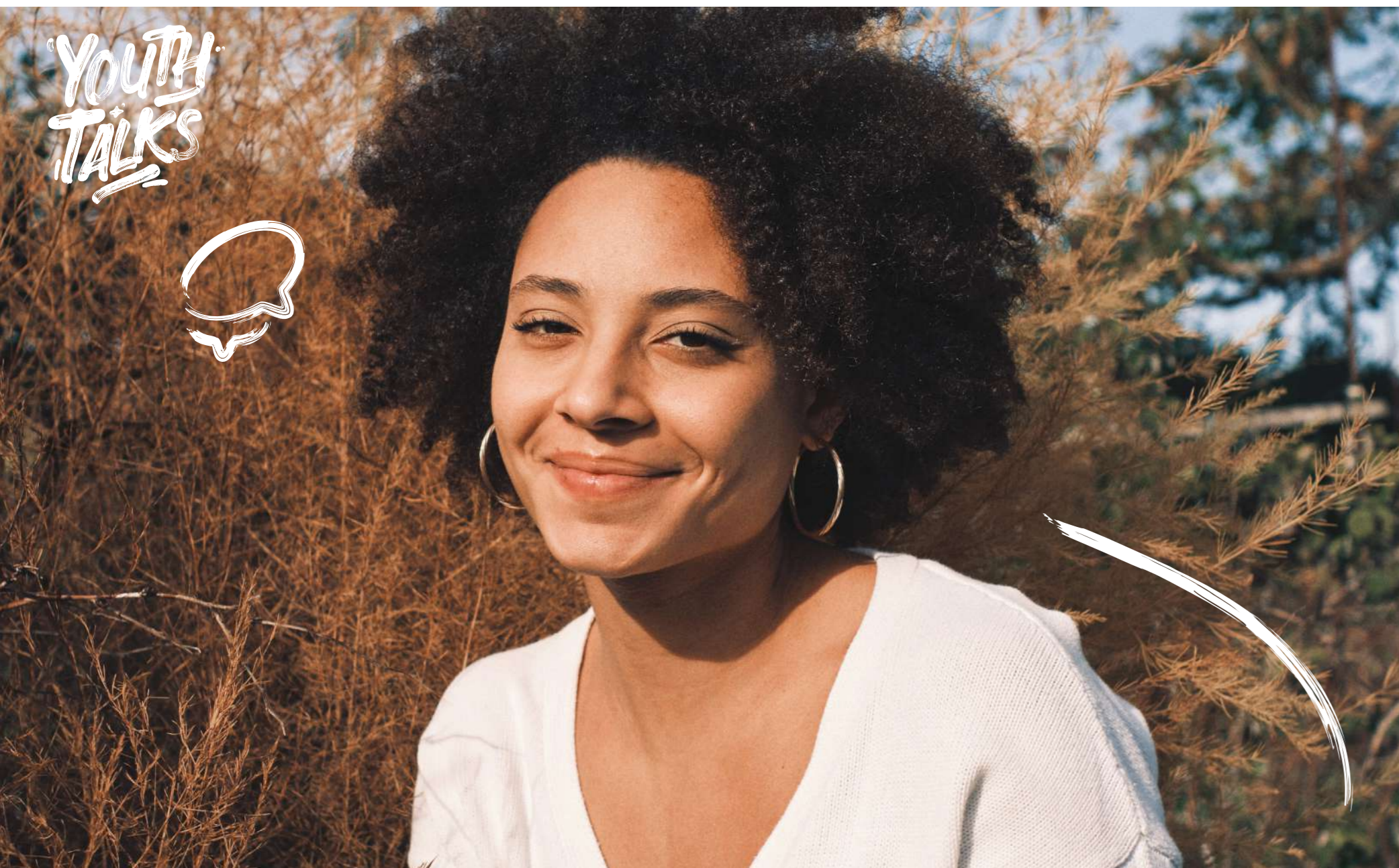
La protection de l'environnement et les causes sociales occupent le quatrième rang, citées par 6 % des participant·e·s. Ces jeunes estiment qu'il·elle·s devraient avant tout apprendre à adopter un mode de vie durable et à préserver l'environnement. En ce qui concerne les causes sociales, l'accent est mis sur l'égalité, l'humanité et la paix.

Six pourcents des participant·e·s mentionnent également l'importance de l'apprentissage de la vie et de la raison d'être. Selon eux·elles, chacun·e devrait s'initier aux expériences de vie, qui offrent des pistes pour savoir comment agir et se comporter dans la vie.

Enfin, les compétences pratiques de la vie ne se classent qu'en sixième position. Les participant·e·s mentionnent des compétences spécifiques et pratiques comme la littératie financière, les compétences de survie, et les compétences culinaires.

Les contributions à cette question mettent principalement en exergue le rapport à l'autre, avec une emphase particulière sur les valeurs personnelles et vertus et les compétences interpersonnelles et de travail en équipe. Les jeunes aspirent à des principes qui favorisent l'harmonie avec autrui, tels que la solidarité, la bienveillance et la tolérance. Il·elle·s sont également disposé·e·s à améliorer la qualité de leurs interactions avec autrui en perfectionnant leurs compétences psychosociales telles que l'intelligence émotionnelle, l'écoute active, et les compétences sociales.

"LES JEUNES ASPIRENT A DES PRINCIPES QUI FAVORISENT L'HARMONIE AVEC AUTRUI."



Présentation des enseignements par régions

L'homogénéité des priorités
d'apprentissage dans la vie
à travers les régions



La notion de **valeurs personnelles et vertus** trône au sommet des contributions des participant-e-s, sans distinction de région. **La protection de l'environnement et les causes sociales** sont fortement plébiscitées chez les participant-e-s d'Europe, d'Asie centrale et d'Amérique du Nord. À noter que les participant-e-s asiatiques (Asie du Sud et Asie de l'Est et du Pacifique) ont accordé une importance particulière aux **compétences pratiques de la vie**.

Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... dans la vie, c'est...

L'AMÉRIQUE DU NORD

Plus de la moitié des participant-e-s ayant grandi en Amérique du Nord soulignent l'importance de l'apprentissage des **valeurs et vertus personnelles** dans la vie. La **gentillesse** et **l'empathie** sont mises en avant. Il·elle-s souhaitent également améliorer leurs **compétences interpersonnelles et de travail en équipe** (11 %) et leur sensibilité aux **causes sociales** (10 %). La **protection de l'environnement** n'arrive qu'en quatrième position (5 %). Les jeunes de cette région se préoccupent de leur **bien-être** général (5 %), mettant en avant des éléments tels que le **bonheur**, la **santé mentale**, la **conscience de soi** et, enfin, le **soin et l'amour de soi**.

L'AMÉRIQUE LATINE & LES CARAIBES

L'Amérique latine suit une tendance similaire à celle du reste du monde, avec les trois mêmes thèmes en tête de liste. Toutefois, le groupe **vie et but** arrive en quatrième position (8 %). Il·elle-s attachent une grande importance aux **expériences de vie** et insistent sur la nécessité d'en tirer des enseignements. Le **bien-être** arrive en cinquième position (5 %) et la **protection de l'environnement** en sixième (6 %).

LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

Les **valeurs personnelles et les vertus** sont les principales leçons nécessaires selon les participant-e-s du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Par ailleurs, pour les jeunes de cette région, le deuxième sujet le plus important est la **réalisation de soi** (12 %). Il·elle-s se distinguent également par leur intérêt pour les expériences et leur influence sur la vie (**le sens de la vie**, 9%). Les notions émotionnelles et comportementales ont un poids considérable par rapport à d'autres régions. Des qualités telles que **la patience** et **la positivité** sont mises en avant. L'environnement, en revanche, reçoit moins d'attention et arrive en dernière position (2 %).

L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

Plus de 50 % des participant-e-s d'Europe et d'Asie centrale déclarent que les **valeurs et vertus personnelles** sont des compétences essentielles dans la vie, en particulier la valeur du **respect**. Les **compétences interpersonnelles et de travail en équipe** arrivent en deuxième position dans cette partie du monde. L'accent est toutefois mis sur l'environnement. La **protection de l'environnement** arrive en troisième position (11 %), suivie par les **causes sociales** et **l'actualisation de soi**.

L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Pour 40 % des participant-e-s ayant grandi dans un pays d'Afrique subsaharienne, l'apprentissage des **valeurs et vertus personnelles** est essentiel dans la vie. Il·elle-s attachent également une importance particulière au **développement des compétences professionnelles** (5 %).

L'ASIE DU SUD

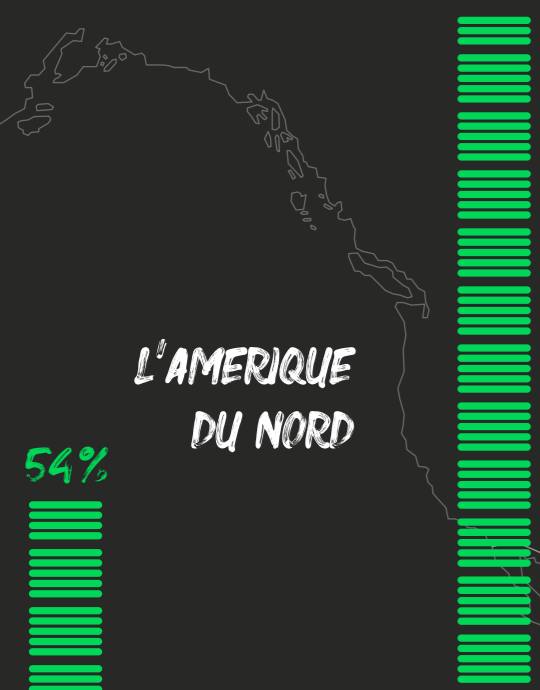
En Asie du Sud, les jeunes parlent davantage de développer des qualités personnelles telles que la **détermination**, **l'intégrité** et **l'autogestion**. Comme au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, un intérêt particulier est également accordé aux **compétences émotionnelles et comportementales**, qui comprennent le **comportement général**, la **patience** et la **positivité**. L'environnement, en revanche, est moins représenté pour cette population, arrivant en dernière position (5 %).

L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

Pour les jeunes d'Asie de l'Est et du Pacifique, les principaux thèmes à apprendre dans la vie sont les **valeurs et vertus personnelles** (25 %), suivies des **compétences interpersonnelles et de travail en équipe**, et enfin des **compétences pratiques** (14 %). Fait remarquable, **les compétences d'adaptation et d'organisation** constituent les cinq premiers groupes de cette région.

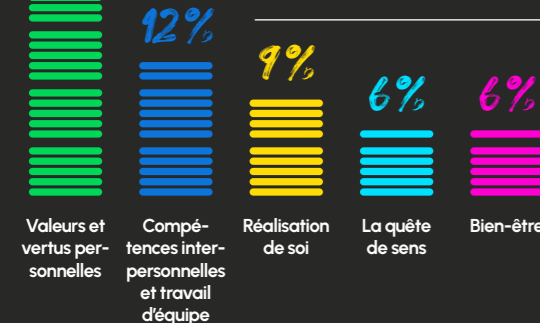
Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... dans la vie, c'est...

58%

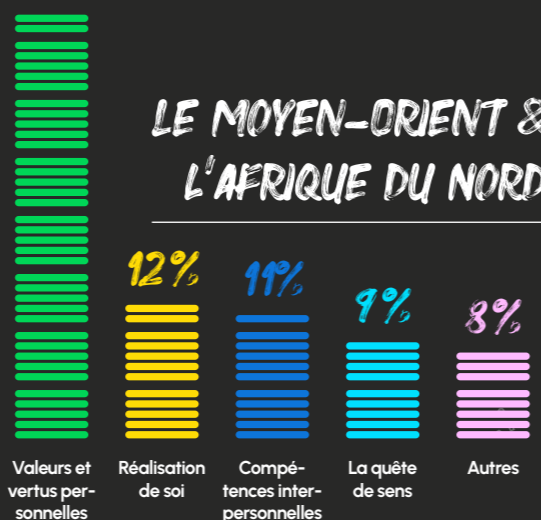


L'AMERIQUE DU NORD

L'AMERIQUE LATINE & LES CARAIBES



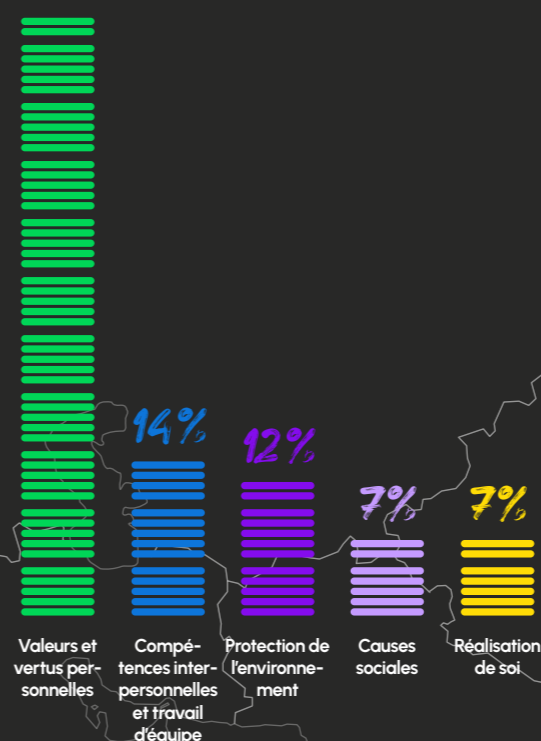
37%



LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD

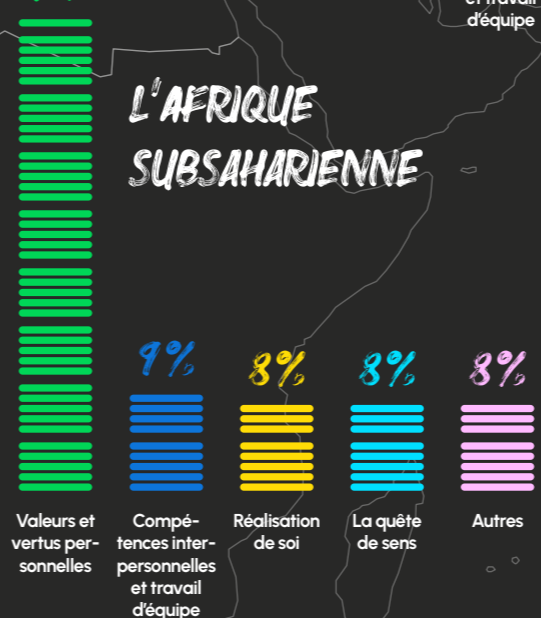
L'EUROPE & L'ASIE CENTRALE

52%



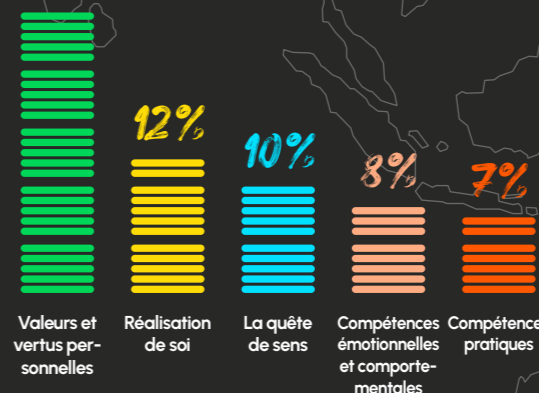
L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

41%



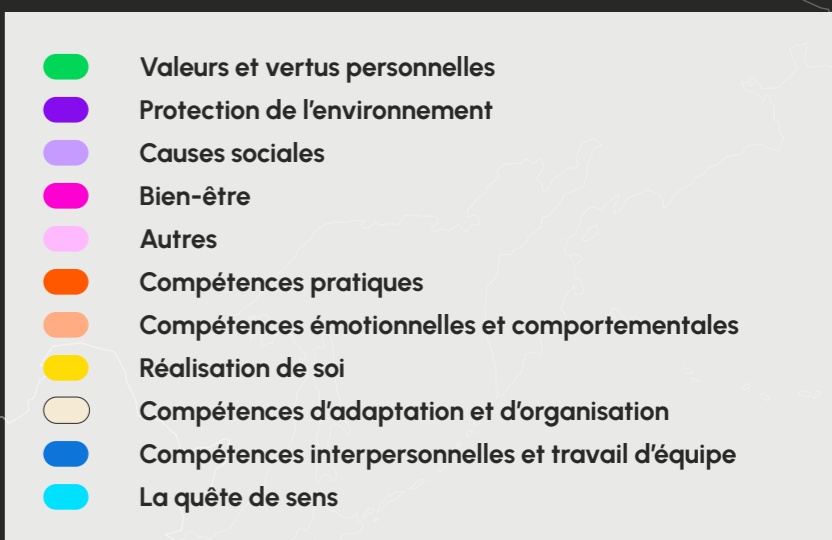
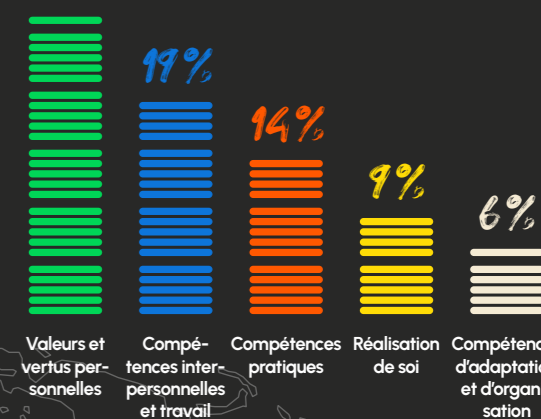
L'ASIE DU SUD

25%



L'ASIE DE L'EST & LE PACIFIQUE

26%

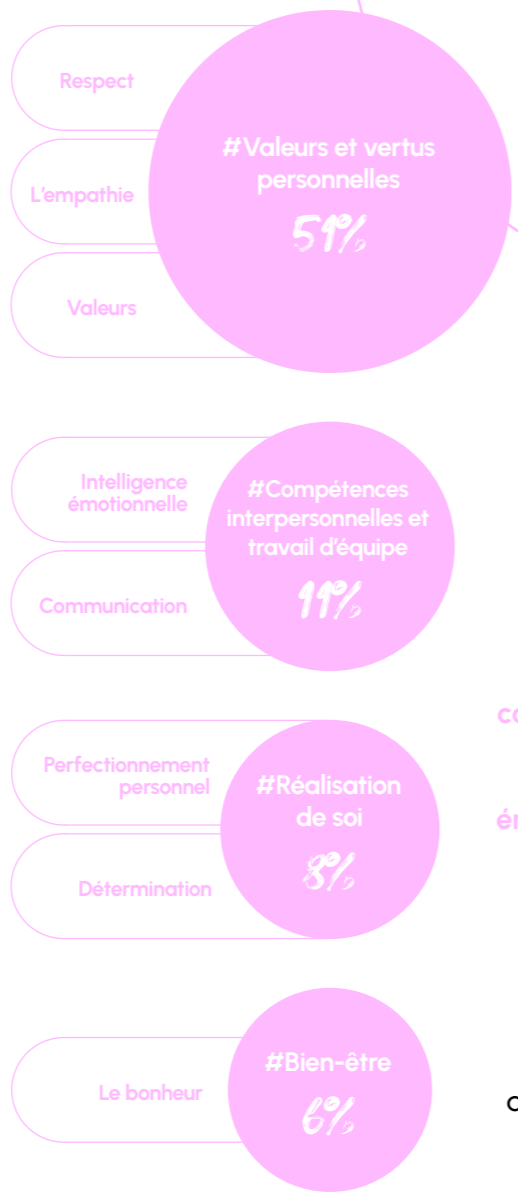
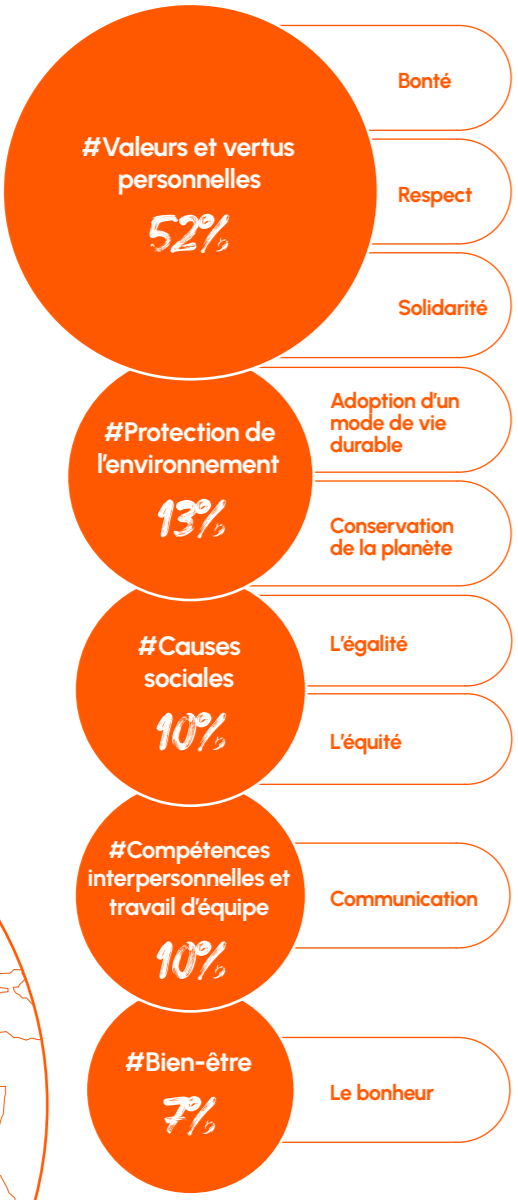
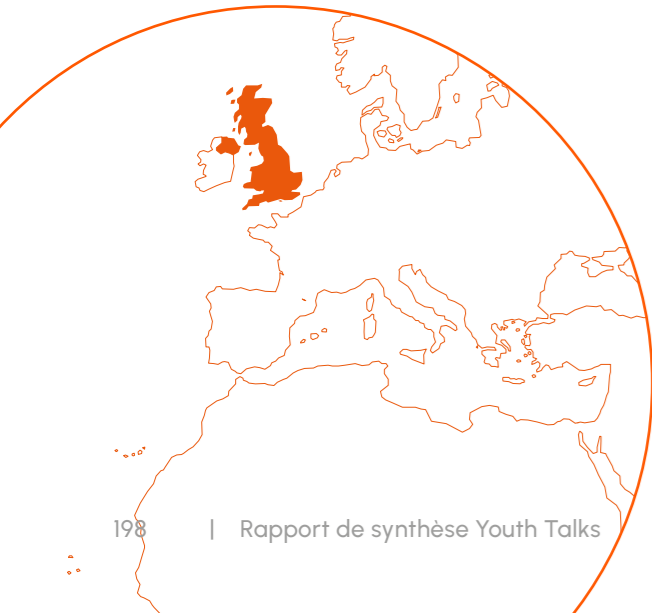


La comparaison de pays

Royaume-Uni / Mexique

ROYAUME-UNI

Les **valeurs et vertus personnelles** sont mentionnées par plus de la moitié des jeunes britanniques. L'environnement arrive en deuxième position dans cette région, avec 12 % des répondant-e-s. Il-elle-s mettent l'accent sur la **conservation de la planète** et les différentes mesures à prendre pour mener une vie durable. L'aspect social est également présent (9 %), évoquant **l'égalité, l'équité et la paix sociale**. Les jeunes britanniques sont soucieux-se-s de leur bien-être et sont nombreux-se-s à évoquer leur désir de bonheur, de sérénité et de paix intérieure.



MEXIQUE

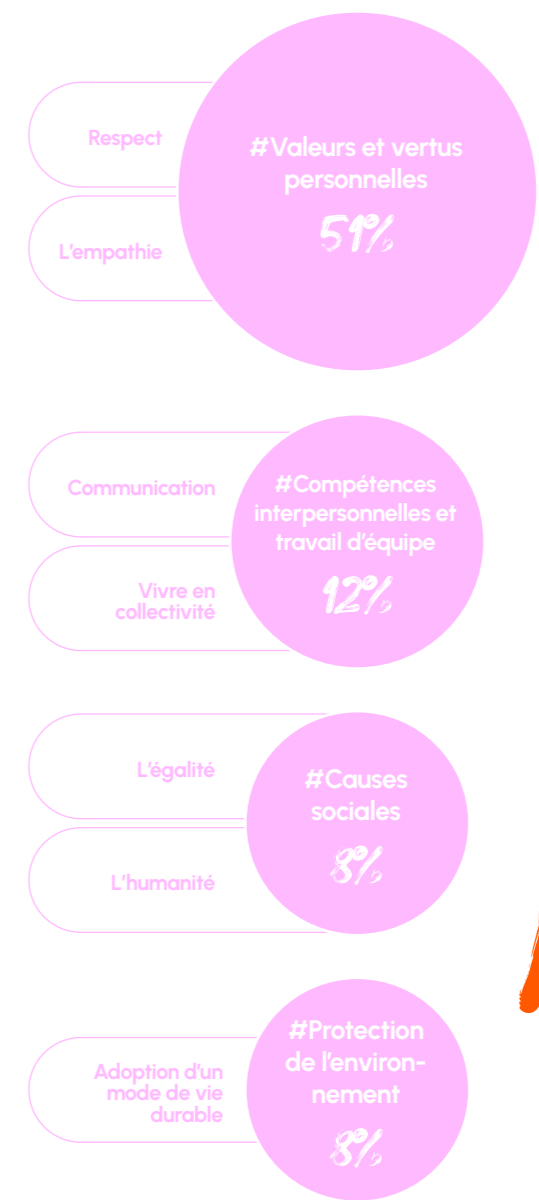
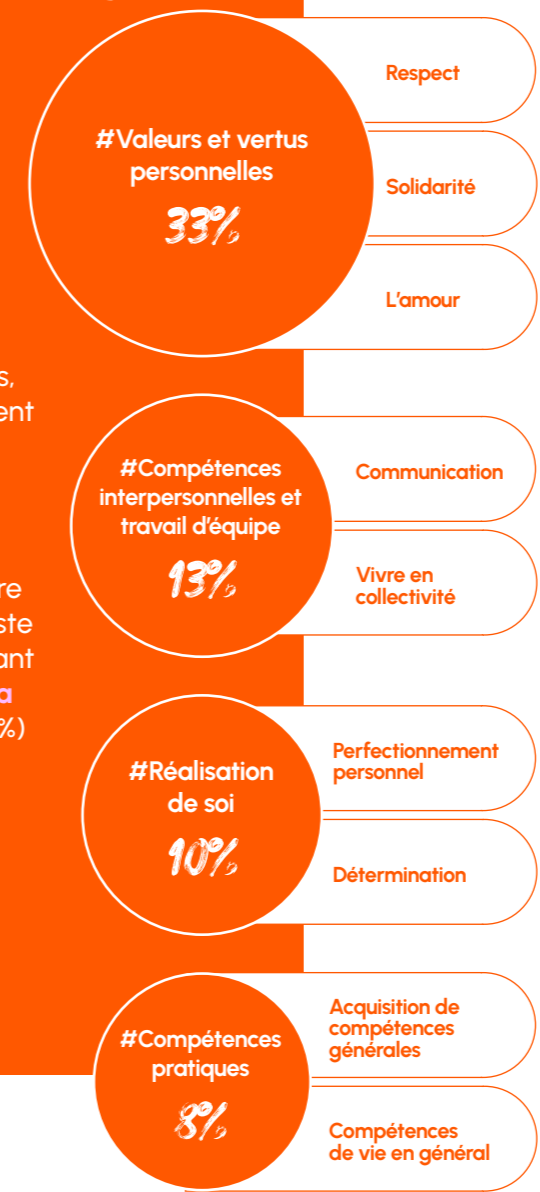
Au Mexique, 51 % des jeunes s'intéressent également aux valeurs humaines. Les **compétences interpersonnelles et de travail en équipe**, en particulier **l'intelligence émotionnelle**, sont mentionnées par de nombreux-se-s participant-e-s. **Le bien-être** est mentionné par 5 % des participant-e-s. Une grande partie des jeunes Mexicain-e-s expriment leur désir de **bonheur**. Selon eux-elles, l'un des moyens d'y parvenir est de **faire ce que l'on veut/ aime**.

La comparaison de segments

15-18 ans vs. 25-29 ans

SEGMENT 1 « 15-18 ANS »

Les participant-e-s les plus jeunes, âgé-e-s de 15 à 18 ans, mentionnent avant tout les **valeurs et vertus personnelles** (33 %), les **compétences interpersonnelles et de travail en équipe** (13 %) et la **réalisation de soi** (10 %). D'autre part, il-elle-s se distinguent du reste des participant-e-s en mentionnant **les compétences pratiques de la vie** (8 %) et **la vie et l'objectif** (6 %) dans le top 5.



SEGMENT 2 « 25-29 ANS »

La moitié des participant-e-s âgé-e-s de 25 à 29 ans mentionnent la nécessité d'acquérir des connaissances sur les **valeurs et vertus personnelles**, en particulier **le respect** et **l'empathie**. Il-elle-s mentionnent également les **compétences interpersonnelles et de travail en équipe** dans des proportions similaires à l'ensemble des participant-e-s. En revanche, leur préoccupation pour les causes environnementales et sociales est plus prononcée, devant **la réalisation de soi**.



Quelques contributions

« Vivre en communauté, c'est-à-dire pour interagir avec les autres en vue de construire quelque chose, ou tout simplement pour vivre en harmonie tout en tenant compte des enjeux extérieurs et en sachant se faire respecter... tout en sachant faire la différence entre les besoins réels et les tentatives d'abus de confiance/de pouvoir. »

Homme, 27 ans, Sénégal

« Les individus doivent comprendre leur rôle dans la société et participer aux systèmes politiques et sociaux afin de créer des changements positifs et de promouvoir la justice sociale, de développer une compréhension des différentes cultures et perspectives et d'acquérir des compétences pour communiquer et collaborer de manière efficace au-delà des différences. Les individus doivent donner la priorité à leur santé physique et mentale et développer des habitudes saines, notamment en faisant de l'exercice physique, en se nourrissant correctement, en gérant le stress et en prenant soin d'eux-mêmes. Les individus doivent considérer l'apprentissage comme une quête permanente et rechercher continuellement de nouvelles connaissances et compétences pour s'adapter à un monde en mutation rapide. En développant ces compétences et connaissances essentielles tout au long de leur vie, les individus peuvent contribuer à construire un avenir meilleur pour eux-mêmes et pour la société dans son ensemble. »

Femme, 21 ans, Inde

« Les gens sont des animaux sociaux. Vous ne pouvez pas vivre dans un monde où il n'y a qu'une seule personne et ne vous préoccuper que de vous-même en ignorant la société dans laquelle vous vivez. Faites le maximum pour vous impliquer dans des activités de bénévolat et d'aide sociale afin de cultiver votre sens de l'intérêt général et de l'aide sociale. Prenez part à des initiatives de protection de l'environnement et respectez et protégez les personnes défavorisées. En commençant par de simples et petites choses, le pouvoir d'un individu peut être insignifiant, mais avec le soutien et le pouvoir de toute la société, il n'est pas loin de rendre le monde meilleur. »

Femme, 22 ans, Chine

« Dans un contexte de mondialisation, il est essentiel de développer des compétences interculturelles et une appréciation de la diversité. Cela implique de respecter et de valoriser les différentes cultures, perspectives et origines, et de chercher activement à combler les fossés culturels et à construire des communautés inclusives. »

Homme, 27 ans, Canada

« Être des personnes HUMAINES, avec de bons psychologues qui s'occupent de leurs blessures et de leur spiritualité. Avoir la force et la capacité d'AIMER sans sentiment de propriété ou d'égoïsme. Et comprendre que l'AMOUR est spirituel, qu'il se ressent et se transmet avec les animaux. Revenir un peu à la NATURE et se permettre de RESENTIR. »

Non-binaire, 24 ans, Brésil

« Que nous ne sommes pas seuls au monde, qu'il y a des milliards d'autres personnes, que la flore et la faune existent, et que lorsque nous mourrons, la vie continuera et que de nouvelles personnes naîtront, qui ne mériteront pas un monde rendu chaotique par les générations précédentes. Nous devons proclamer et vivre l'amour, l'amour de Dieu nous apprend à aimer les autres et à nous aimer nous-mêmes. L'égoïsme nous mène à la destruction de la planète, de la société et de l'économie. »

Femme, 22 ans, Vénézuéla

« Empathie et équité : Nous devons apprendre à être plus empathiques et à comprendre les inégalités sociales et économiques qui existent dans le monde. Cela suppose de reconnaître les privilèges et d'œuvrer en faveur d'une société plus juste et plus équitable, où tout le monde a la possibilité d'accéder à des opportunités et à des ressources suffisantes. Pensée critique : Il est essentiel de développer une pensée critique et analytique afin de remettre en question et d'évaluer les informations que nous recevons. Cela nous aide à prendre des décisions éclairées et à distinguer les informations fiables des informations erronées. Collaboration et travail d'équipe : Pour construire l'avenir souhaité, il faut la collaboration de tous. Nous devons apprendre à travailler ensemble, à surmonter les différences et à rechercher des solutions communes. La coopération aux niveaux local, national et international est essentielle pour relever les défis mondiaux. »

Homme, 27 ans, Espagne

« Apprendre à respecter les personnes qui nous entourent, non seulement dans un cadre professionnel, mais aussi dans la vie de tous les jours. Nous devons apprendre à accepter les différences qui existent dans notre société, qu'elles soient religieuses, culturelles, mais aussi physiques et mentales, car trop souvent dans la société la différence est mise de côté alors qu'au contraire, ce sont nos différences à tous qui nous distinguent, nous permettent d'avoir des créativité différentes et donc de rassembler des personnes avec des atouts différents dans une seule et même entreprise ! »

Femme, 19 ans, France

« Le respect rudimentaire. Au fil des ans, les gens ont oublié le principe selon lequel il faut «traiter les autres comme on veut être traité», un simple dicton qui a pourtant beaucoup de valeur. Le respect se mérite, il ne se donne pas. Mais à force de voir des attitudes et des comportements irrespectueux, plus personne n'a envie de respecter les autres. Je parle en mon nom personnel lorsque je dis que j'ai beaucoup de mal à respecter certains de mes camarades de classe, professeurs, membres de ma famille, etc. Non pas simplement parce que je ne les aime pas ou que je ne suis pas d'accord avec eux d'un point de vue politique. Mais plutôt parce que les gens semblent confondre discuter de l'humanité avec la politique. Nous devons apprendre à faire la différence entre la politique et les droits humains élémentaires. »

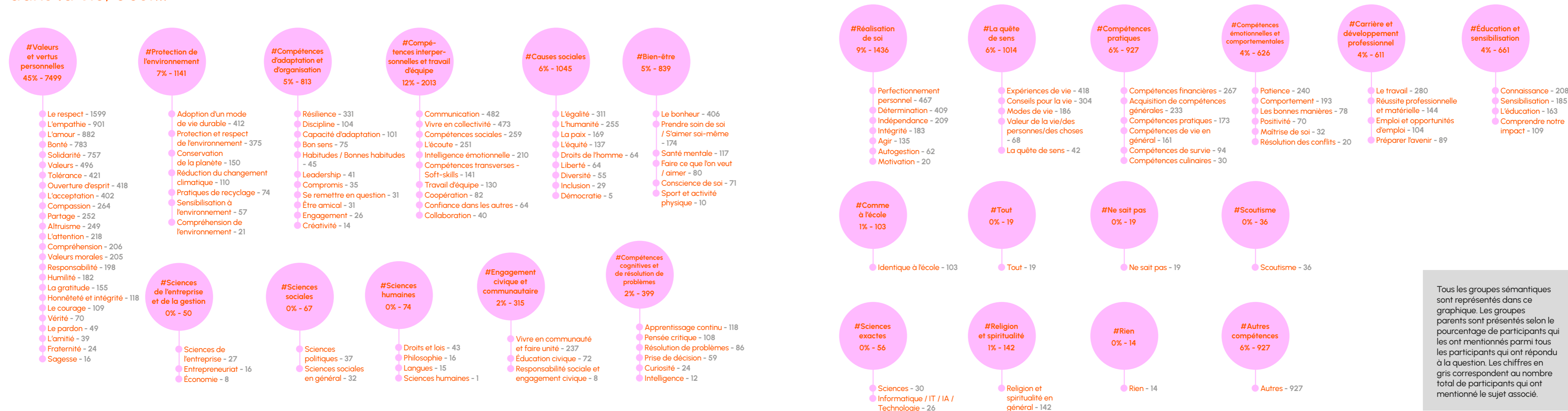
Homme, 22 ans, États-Unis d'Amérique

« Nous sommes des miroirs les uns des autres, nous sommes des êtres singuliers qui nous cherchons sans cesse et partout. Bien souvent, la seule chose que nous recherchons est l'amour, qu'il s'agisse d'aimer quelqu'un ou d'être aimé, cela nous montre à quel point nous sommes fragiles mais infiniment profonds. Cela nous montre que notre essence est infinie, si nous nous en tenons uniquement à la pensée et à la raison, notre âme reste enchaînée à la matière, pour s'en sortir, il suffit de ressentir. »

Homme, 22 ans, Mexique

Le référentiel des thématiques de la question 10

Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons toutes et tous apprendre... dans la vie, c'est...



Tous les groupes sémantiques sont représentés dans ce graphique. Les groupes parents sont présentés selon le pourcentage de participants qui les ont mentionnés parmi tous les participants qui ont répondu à la question. Les chiffres en gris correspondent au nombre total de participants qui ont mentionné le sujet associé.



Caveat

Les sections intitulées « pour aller plus loin » de ce rapport sont d'humbles premières perspectives pour enclencher la transition de la description vers l'analyse des résultats obtenus. Ces sections visent à stimuler la réflexion et à esquisser des pistes d'exploration plutôt qu'à présenter des interprétations définitives.

Notre équipe de rédaction, bien que compétente et dévouée, ne possède pas une expertise dans tous les domaines sous-jacents aux résultats de la consultation. De plus, notre composition d'équipe majoritairement occidentale, en particulier européenne et française, introduit nécessairement certaines limites ou biais dans nos approches. Nous prévoyons des étapes ultérieures d'analyse qui feront appel à un éventail d'expert-e-s de diverses cultures et domaines d'expertises, afin d'approfondir l'interprétation de ces données.

Ainsi, nous invitons nos lecteurs à aborder les sections « pour aller plus loin » avec une perspective critique et ouverte. Elles sont à considérer comme des pistes préliminaires et exploratoires, potentiellement sujettes à des biais ou omissions liés à nos propres perspectives culturelles et professionnelles.

En partageant ces idées préliminaires, nous espérons stimuler un dialogue enrichissant et une analyse plus approfondie qui nous permettront collectivement d'approcher au mieux la richesse et la complexité des idées exprimées par les jeunes participant-e-s à cette consultation.

Pour aller plus loin...

Cette question sur l'apprentissage dans la vie, conçue comme un miroir de la question précédente (qui portait sur l'apprentissage à l'école), donne des résultats comparables. Les participant-e-s sont plus nombreux-se-s à proposer des thèmes liés aux valeurs et vertus personnelles (44 % contre 25 %), même si ces groupes occupent chacun la première place. Le développement personnel apparaît plus clairement dans cette question, de même que l'application des compétences et des connaissances acquises à l'école.

Le grand échiquier éducatif : échapper à la tradition pour un apprentissage axé sur l'expérience

Le paysage éducatif actuel, façonné par la voix croissante de la jeunesse, semble tenter une hybridation entre les catégories d'apprentissage traditionnelles et de nouvelles compétences essentielles. Selon ces tendances, la richesse de l'expérience de vie, l'épanouissement personnel, la citoyenneté active et une capacité pragmatique à naviguer dans le monde complexe d'aujourd'hui sont tout aussi importants que les connaissances académiques. *Quel est l'impact de ce changement de paradigme sur les structures éducatives existantes ? Comment les institutions traditionnelles peuvent-elles s'adapter pour rester pertinentes dans ce nouveau contexte ?*

Le dilemme de l'autonomie et de la coopération : l'équilibre précaire de la théorie de l'autodétermination

Dans ce contexte, on observe des tensions qui nécessitent une exploration approfondie. La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan²⁴ met en lumière l'une de ces tensions : l'équilibre délicat entre l'indépendance personnelle et la coopération sociale. *Comment l'éducation peut-elle cultiver simultanément ces deux compétences, apparemment contradictoires mais toutes deux cruciales ? Existe-t-il des modèles d'enseignement qui favorisent à la fois l'autonomie individuelle et la coopération sociale ?*

De même, la recherche de l'épanouissement personnel et de l'engagement social et environnemental peuvent sembler être des pôles opposés. Mais sont-ils vraiment contradictoires, ou pourraient-ils se nourrir mutuellement d'une manière que nous n'avons pas encore pleinement explorée ? *Quelles sont les théories éducatives qui pourraient aider à concilier ces deux aspirations ?*

Briser le silence : l'influence insidieuse du capital culturel et de la conscience sociale dans l'éducation

Dans les courants plus discrets du référentiel, on peut identifier des signaux faibles qui témoignent de l'émergence de considérations subtiles mais essentielles. Au-delà des compétences académiques et socio-émotionnelles, le capital culturel commence à jouer un rôle de premier plan, comme le souligne la théorie du capital culturel de Bourdieu²⁵. Il est désormais considéré comme essentiel d'apprendre à apprendre, de comprendre et de respecter les normes culturelles, de s'adapter aux différences culturelles, et de participer activement à la société.

Ces compétences, qui ont traditionnellement été laissées à l'appréciation individuelle, sont maintenant reconnues comme essentielles pour naviguer avec succès dans notre monde de plus en plus diversifié et interconnecté. La théorie de l'apprentissage social de Bandura²⁶ et la théorie de la zone de développement proche de Vygotsky²⁷ peuvent fournir un cadre pour comprendre comment ces compétences sont acquises et comment elles peuvent être intégrées dans un contexte éducatif formel et informel.

En outre, le désir croissant de préparer les jeunes à la vie réelle reflète une reconnaissance de l'importance des compétences pratiques et de la capacité à appliquer les connaissances dans des situations réelles. Ici, la théorie de l'apprentissage expérientiel de Kolb²⁸ offre une perspective précieuse sur l'importance de l'expérience directe et de la réflexion dans l'apprentissage.

*Mais comment cela affecte-t-il l'égalité d'accès à l'éducation ?
Et comment pouvons-nous nous assurer que tous les jeunes,
indépendamment de leurs origines culturelles ou socio-économiques,
ont la possibilité de développer ces compétences essentielles ?*
La théorie de l'identité sociale de Tajfel²⁹ peut nous aider à comprendre
comment ces nouvelles priorités éducatives peuvent affecter les
différents groupes sociaux.

Les défis et les enjeux de la recherche sur le nouveau paradigme éducatif

De fait, les résultats des questions 9 et 10 ouvrent des avenues
de recherche passionnantes.

- *Comment l'intégration des compétences de vie dans les programmes académiques pourrait-elle se réaliser de manière efficace ?*
- *Comment mesurer ces compétences de manière objective et équitable ?*
- *Quel rôle pourraient jouer les parents, les entreprises, les médias et les organisations non gouvernementales dans ce processus d'éducation élargi, en y apportant une contribution constructive ?*
- *Par-dessus tout, comment l'équilibre entre les besoins individuels et collectifs peut-il être trouvé dans ce nouveau paysage éducatif ?*
- *Comment l'accès équitable à cette forme d'éducation élargie peut-il être garanti à tous les jeunes, indépendamment de leurs origines culturelles ou socio-économiques ?*

Ces questions et d'autres, nécessitent une exploration plus approfondie pour aider à façonner un système éducatif qui soit non seulement adapté aux défis du XXI^e siècle, mais qui soit également équitable et inclusif pour tous-tes.

24. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior.

25. Bourdieu, P. (1986). Les formes du capital. In Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 64, num. 1, pp. 2-3.

26. Bandura, A. (2003). Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle. Bruxelles : De Boeck Université.

27. Vygotski, L.S. (1997). Pensée et langage. Paris: La Dispute.

28. Kolb, D. A. (1984). Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

29. Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In W. G. Austin & S. Worchel (Eds.), The social psychology of intergroup relations (pp. 33-47). Monterey, CA: Brooks/Cole.



Chapitre 4

LES QUESTIONS DES JEUNES PAR ET POUR LES JEUNES



Ce quatrième chapitre offre un éclairage ciblé sur les réponses à la question 11, reflétant par leur nature interrogative les aspirations, préoccupations et questionnements des jeunes générations. Ces dernières ont co-créé une banque de questions unique, se déployant autour de quatre méta-thématiques clés.

La première, **développement personnel et aspirations**, révèle une recherche universelle de sens, de réalisation personnelle et un engagement envers un futur meilleur. C'est la boussole guidant les jeunes vers leurs futurs souhaités.

La deuxième méta-thématique, **vers un monde meilleur**, nous mène au cœur des aspirations des jeunes pour un avenir durable et plus juste.

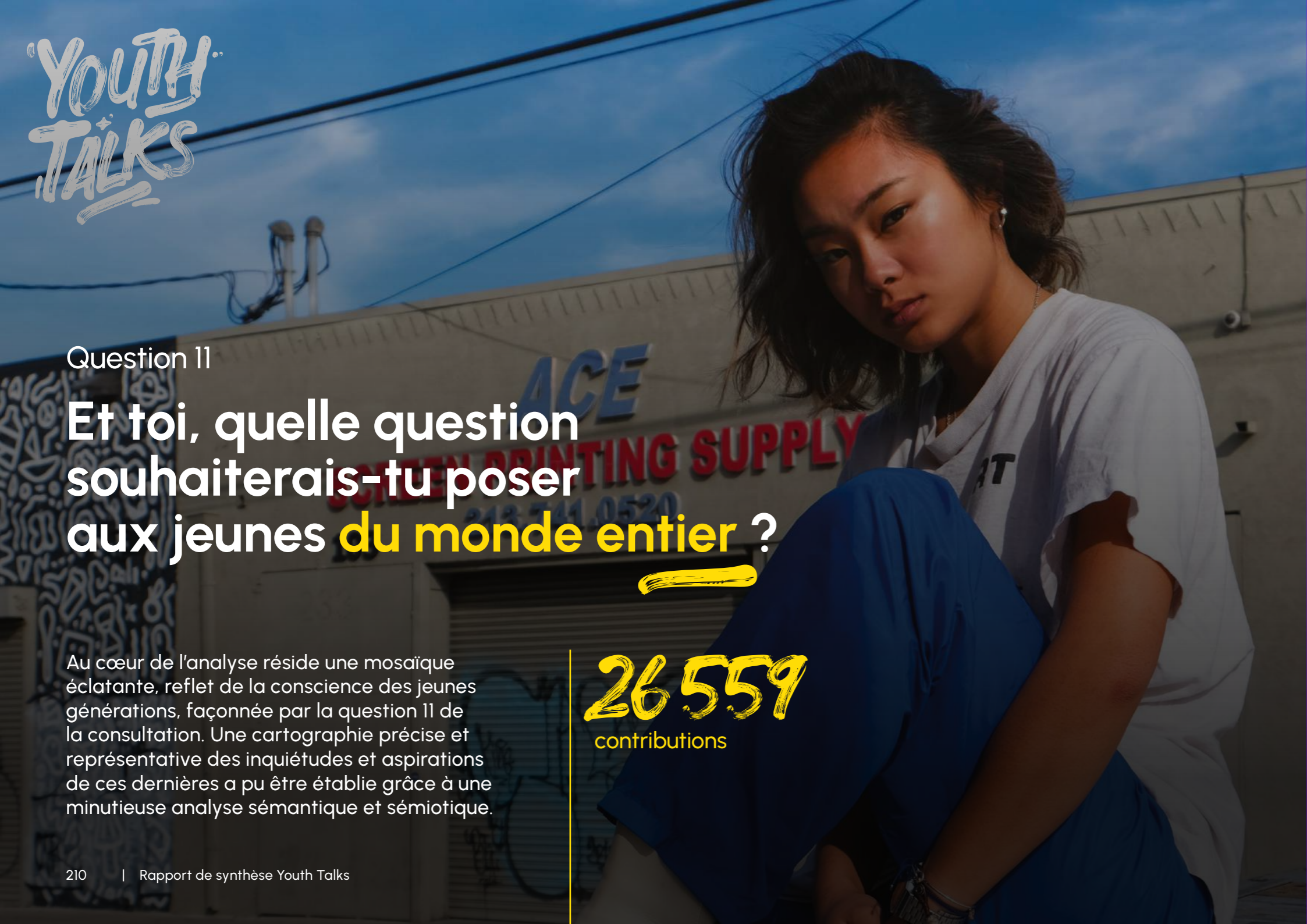
La troisième, **l'avenir des jeunes : entre quête d'identité, responsabilité sociale et transformation éducative**, souligne les défis majeurs et les préoccupations auxquels sont confrontées les jeunes dans la société contemporaine.

Enfin, **le bien-être : une quête universelle des jeunes du monde** confirme que le bien-être est une préoccupation majeure pour les jeunes, illustrant leur aspiration à une vie équilibrée et épanouissante.

Ce chapitre décrit le paysage mental des jeunes du monde, offrant des indications précieuses pour comprendre et anticiper les défis futurs.

YOUTH
TALKS





YOUTH
TALKS

Question 11

Et toi, quelle question souhaiterais-tu poser aux jeunes du monde entier ?

Au cœur de l'analyse réside une mosaïque éclatante, reflet de la conscience des jeunes générations, façonnée par la question 11 de la consultation. Une cartographie précise et représentative des inquiétudes et aspirations de ces dernières a pu être établie grâce à une minutieuse analyse sémantique et sémiotique.

26 559
contributions

Enseignements généraux de la question

Il est ainsi identifié **quatre méta-thématiques dominantes**, véritables constellations de pensées guidant et structurant les questionnements des jeunes. Celles-ci englobent en leur sein **90 thèmes**, illustrant une richesse de détails et de nuances inédites dans la compréhension de leurs préoccupations et espoirs.

En déchiffrant avec encore plus de finesse ces interrogations, il a pu être distingué un peu plus de **300 nanothèmes**. Telles des étoiles filantes traversant le firmament de ces vastes méta-thématiques, elles éclairent brièvement mais de manière incisive des aspects spécifiques, intimes et parfois surprenants de la conscience des jeunes.

Cette radiographie détaillée et riche a pu être obtenue en analysant et en qualifiant pas moins de **25 558 questions**. De cette manière, nous avons pu construire une mosaïque à la fois dense et fascinante de l'état d'esprit de la jeunesse mondiale. Il s'agit là d'une mine d'informations inestimable pour comprendre les orientations futures de notre société et les défis qui nous attendent.

Les principales thématiques émanant de cette analyse se regroupent en plusieurs catégories : les objectifs de vie et ambitions personnelles, l'aspiration à une planète idéale, une réflexion profonde sur le futur et une introspection minutieuse de soi. Les jeunes se montrent à

la fois curieux·se·s de leur développement personnel et de leur bien-être, mais également de l'avenir de leur génération, des enjeux sociaux et des problèmes environnementaux.

Il se dessine également un intérêt notable pour l'unité et l'autonomisation, reflétant une aspiration au respect, à une communication positive, et à une croissance personnelle. L'éducation et les différences générationnelles ne sont pas en reste et constituent d'autres thèmes identifiables.

De ces divers sujets émergent deux axes de réflexion communs : une **dimension individuelle**, centrée sur la personne, ses valeurs, ses activités, sa perception du bonheur et ses objectifs de vie, ainsi qu'une **dimension sociale**, axée sur la perception de l'état du monde, les enjeux sociaux et l'avenir.

Ainsi, il est judicieux de regrouper ces thématiques en deux méta-thématiques majeures : l'une englobant **le développement personnel et les ambitions**, l'autre se focalisant sur **le futur et l'évolution du monde**.

Notre monde, incertain et complexe, demande aux jeunes générations de **cultiver l'art de la question**. C'est ainsi qu'à travers cet exercice, nous avons recueilli plus de 26 550 questions, véritable **trésor d'intelligence collective**, révélant à leurs manières les préoccupations et les espoirs de la jeunesse mondiale.

"CETTE RADIOGRAPHIE DÉTAILLÉE ET RICHE A PU ÊTRE OBTENUE EN ANALYSANT ET EN QUALIFIANT PAS MOINS DE 25 558 QUESTIONS."



Lead the educational revolution.

L'analyse transversale des méta-thématiques

Pour affiner l'analyse des questions recueillies, il est mis au point des indicateurs permettant de positionner chaque question sur le plan de l'orientation sociale, de la situation temporelle, et de l'état d'esprit.

MÉTA-THÉMATIQUE	SOUS-TOTAL	PROPORTION
Nombre total de questions	25 425	
Les cibles sociales		
Soi-même	11 502	45%
Les autres	4 983	20%
La société	3 941	16%
L'environnement	2 801	11%
Le Monde	3 080	12%
Egocentrisme	16 248	64%
Ecocentrisme	9 177	36%
Le niveau de conscience		
La vie actuelle, le présent	12 634	50%
La projection vers le futur	12 791	50%
L'état d'esprit fixe	10 168	40%
L'état d'esprit de croissance	15 257	60%

Notre **indicateur d'orientation sociale** décrypte le spectre des questions posées, de l'individu à la société dans son ensemble. En parallèle, l'**indicateur temporel** distingue les questions centrées sur le présent de celles qui se tournent vers l'avenir, offrant ainsi un éclairage sur le rapport au temps de la question. L'**indicateur de l'état d'esprit** activé, enfin, permet de distinguer les questions qui incitent à l'introspection de celles qui encouragent une perspective de croissance et de développement personnel.

Tableau de l'analyse transversale des méta-thématiques

MÉTA-THÉMATIQUE	DÉVELOPPEMENT PERSONNEL & ASPIRATIONS	UN MONDE MEILLEUR	LE BIEN-ÊTRE	L'AVENIR DES JEUNESSES
Nombre total de questions	12 121	8 819	2 784	1 701
Les cibles sociales				
Soi-même	60%	22%	70%	20%
Les autres	20%	22%	10%	20%
La société	10%	22%	10%	30%
L'environnement	5%	22%	0%	15%
Le Monde	5%	22%	10%	15%
Egocentrisme	80%	35%	80%	40%
Ecocentrisme	20%	65%	20%	60%
Le niveau de conscience				
La vie actuelle, le présent	50%	33%	100%	50%
La projection vers le futur	50%	67%	0%	50%
L'état d'esprit fixe	30%	38%	70%	70%
L'état d'esprit de croissance	70%	62%	30%	30%
SOUS-TOTAL	46%	33%	10%	6%

L'analyse transversale de ces méta-thématiques à l'aide de ces indicateurs nous révèle plusieurs enseignements significatifs. Nous observons, par exemple, que la méta-thématique **développement personnel et aspirations** domine, suivie de **un monde meilleur**. L'indicateur d'orientation sociale montre également que la majorité des questions se centrent sur « soi-même », indiquant une forte tendance à l'introspection. Quant à l'indicateur temporel, il révèle une répartition équilibrée entre le présent et le futur. L'indicateur de l'état d'esprit activé, quant à lui, montre une prédominance de l'état d'esprit de croissance (growth mindset).

En somme, cette analyse transverse de l'ensemble du corpus de question met en exergue **une préoccupation majeure pour le développement personnel, le futur de la société, l'équilibre entre le présent et l'avenir, et une tendance générale vers un état d'esprit de croissance**. Ces résultats offrent un précieux aperçu des attitudes et des perceptions des jeunes face à diverses questions sociétales, environnementales et personnelles.

Les grands enseignements des méta-thématiques

Le développement personnel et les aspirations : la nouvelle boussole des jeunes pour construire les futurs souhaités

MÉTA-THÉMATIQUE	DÉVELOPPEMENT PERSONNEL & ASPIRATIONS
Nombre total de questions	12 121
Les cibles sociales	
Soi-même	60%
Les autres	20%
La société	10%
L'environnement	5%
Le Monde	5%
Egocentrisme	80%
Ecocentrisme	20%
Le niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	50%
La projection vers le futur	50%
L'état d'esprit fixe	30%
L'état d'esprit de croissance	70%
SOUS-TOTAL	46%

Dans le vaste océan des interrogations que les jeunes du monde entier souhaitent poser à leurs pair-e-s, une île se distingue par son relief particulier : celle du **développement personnel et des aspirations**. Ce chapitre explore les contours de cette terre fertile, où les questions foisonnent et révèlent **une quête universelle de sens, de réalisation de soi et d'engagement envers un avenir meilleur**.

La première grande tendance qui émerge est celle de **l'introspection et du développement de soi**. Les jeunes interrogent leurs pair-e-s sur leur parcours d'introspection, leur processus de découverte de soi et leur résilience face aux défis de la vie. « Êtes-vous prêt-e-s à faire face aux défis et à embrasser le changement dans la vie ? » demande l'un-e d'eux-elles, illustrant parfaitement cette tendance.

La deuxième tendance concerne **les aspirations et objectifs futurs**. Les questions posées ici reflètent une curiosité pour les rêves, les objectifs et les aspirations des autres jeunes. « Quel est votre plus grand rêve ou souhait dans la vie ? » interroge un-e jeune, mettant en lumière cette tendance.

La troisième tendance porte sur **l'engagement social et environnemental**. Les jeunes semblent vouloir savoir comment leurs pair-e-s envisagent de créer un changement positif dans le monde. « Êtes-vous prêt à prendre des mesures pour un monde meilleur et pour les générations futures ? » demande l'un-e d'eux-elles, illustrant cette tendance.

La quatrième tendance concerne **les défis et obstacles**. Les questions posées ici reflètent une préoccupation pour les défis et les obstacles que les jeunes rencontrent dans leur vie et leur quête de croissance personnelle. « Quels sont les obstacles et les limitations qui entravent votre croissance personnelle et la réalisation de vos rêves et objectifs ? » demande un-e jeune, mettant en lumière cette tendance.

La cinquième tendance porte sur **la motivation et l'inspiration**. Les jeunes semblent vouloir savoir ce qui motive et inspire leurs pair-e-s. « Quelle est votre motivation pour vous lever le matin ? » demande l'un-e d'eux-elles, illustrant cette tendance.

La sixième tendance concerne **les relations et le soutien aux autres**. Les questions posées ici reflètent une préoccupation pour l'importance des relations avec les autres et le désir d'aider et de soutenir les autres. « Comment aidez-vous les autres et contribuez-vous à la communauté/société ? » demande un-e jeune, mettant en lumière cette tendance.

La septième tendance porte sur **la réflexion sur les valeurs et les priorités**. Les jeunes semblent vouloir savoir comment leurs pair-e-s évaluent leurs valeurs personnelles et leurs priorités dans la vie. « Quelles sont les choses et les valeurs les plus importantes dans la vie ? » demande l'un-e d'eux-elles, illustrant cette tendance.

La huitième et dernière tendance concerne **le questionnement et l'exploration**. Les questions posées ici reflètent un désir de questionner, d'explorer et de comprendre davantage le monde et soi-même. « Qu'est-ce qui vous rend unique et différent des autres ? » demande un-e jeune, mettant en lumière cette tendance.

L'indicateur d'orientation sociale révèle une prédominance de l'ego score (80 %) par rapport à l'eco score (20 %). Cela suggère que **les questions posées par les jeunes sont principalement centrées sur leur propre développement et leur propre expérience, plutôt que sur leur relation avec la société ou l'environnement**.

L'indicateur de situation temporelle montre **un équilibre parfait** entre le présent score et le future score (50 % chacun). Cela indique que **les jeunes sont tout aussi intéressé-e-s par les défis et les expériences actuelles que par les aspirations et les objectifs futurs**.

L'indicateur de mentalité de croissance révèle un score de croissance de 70 %, ce qui suggère que **la majorité des questions posées par les jeunes sont orientées vers la croissance personnelle, l'amélioration de soi et le développement personnel**.

En somme, les questions que les jeunes souhaitent poser à leurs pair-e-s du monde entier révèlent **une quête profonde de développement personnel, d'aspiration et de sens**. Elles témoignent d'une **volonté de comprendre et de surmonter les défis de la vie, d'explorer les motivations et les inspirations, et de créer un avenir meilleur pour soi et pour le monde**. Ces questions, dans leur diversité et leur profondeur, offrent un aperçu précieux de la psyché de la jeunesse mondiale et de ses aspirations pour l'avenir.



Vers un monde meilleur

MÉTA-THÉMATIQUE	UN MONDE MEILLEUR
Nombre total de questions	8 819
Les cibles sociales	
Soi-même	22%
Les autres	22%
La société	22%
L'environnement	22%
Le Monde	22%
Egocentrisme	35%
Ecocentrisme	65%
Le niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	33%
La projection vers le futur	67%
L'état d'esprit fixe	38%
L'état d'esprit de croissance	62%
SOUS-TOTAL	33%

Dans le grand concert des interrogations que les jeunes du monde entier souhaitent poser à leurs pair-e-s, une méta-thématique se détache avec une force particulière : celle d'**un monde meilleur**. Représentant un tiers des questions posées, elle révèle **une préoccupation majeure pour l'avenir de notre planète et la place de l'individu au sein de la société**.

Au cœur de cette méta-thématique, les jeunes questionnent la création d'un monde meilleur et d'un avenir plus durable. **Ils s'interrogent sur leur rôle en tant qu'acteur-ric-e-s du changement, sur leur capacité à influencer positivement leur environnement**. Des nano-thèmes tels que « création d'un monde meilleur et d'un avenir meilleur » ou « contribuer à un monde meilleur et à l'amélioration de la communauté » illustrent cette volonté de s'engager pour un futur plus prometteur.



Cette volonté est accompagnée d'une **conscience environnementale**. Les jeunes sont préoccupé-e-s par l'avenir de la planète et l'impact de leurs actions sur les générations futures. Ils expriment une sensibilité aiguë aux problèmes environnementaux et une volonté d'agir de manière responsable.

Parallèlement, il-elle-s manifestent **une prise de conscience de l'importance de la diversité culturelle** et de la compréhension des perspectives différentes sur la société. Il-elle-s cherchent à comprendre et à respecter les différences, et à promouvoir l'égalité et la paix mondiale.

Les jeunes sont également conscient-e-s de **l'importance de la technologie et des médias sociaux dans leur vie quotidienne**, mais il-elle-s sont également conscient-e-s de leurs effets négatifs potentiels. Il-elle-s s'interrogent sur l'impact de ces outils sur leur vie et sur la société en général.

Enfin, il y a une forte tendance au **développement personnel et à l'optimisme**. Les jeunes aspirent à s'améliorer, à développer leurs compétences et à prendre leurs responsabilités. Il-elle-s sont prêt-e-s à prendre des mesures pour réaliser leurs aspirations et pour contribuer à un monde meilleur.

L'analyse de ces questions révèle une orientation majoritairement écocentrée. En effet, 65 % des interrogations portent sur des sujets liés à la société, à l'environnement et au monde dans son ensemble. Les jeunes se montrent **préoccupé-e-s par l'impact de leurs actions sur les générations futures et expriment une conscience de leur responsabilité environnementale**.

Les questions posées par les jeunes reflètent une projection majoritairement tournée vers l'avenir. En effet, 67 % des interrogations concernent le futur, témoignant d'**une préoccupation pour les défis à venir et d'une volonté de préparer un avenir meilleur**.

L'analyse révèle un score de growth mindset de 62 %, indiquant **une prédominance de questions orientées vers l'amélioration de soi, le développement personnel et l'évolution de l'individu vers une meilleure situation**.

En conclusion, les questions que les jeunes souhaitent poser à leurs pair-e-s révèlent une préoccupation majeure pour l'avenir de notre planète et une volonté de s'engager pour un monde meilleur. Elles témoignent d'une conscience aiguë des défis à venir et d'une détermination à agir pour un avenir plus prometteur. Ces questions, posées par les jeunes à leurs pair-e-s, révèlent **une génération consciente des défis à venir, prête à s'engager pour un avenir meilleur et à prendre ses responsabilités face aux enjeux de notre monde**. Elles témoignent d'une volonté de croissance, d'évolution et de changement, et posent **les bases d'un dialogue constructif pour l'avenir de notre planète**.

Le bien-être : une quête universelle des jeunes du monde

MÉTA-THÉMATIQUE	LE BIEN-ÊTRE
Nombre total de questions	2 784
Les cibles sociales	
Soi-même	70%
Les autres	10%
La société	10%
L'environnement	0%
Le Monde	10%
Egocentrisme	80%
Ecocentrisme	20%
Le niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	100%
La projection vers le futur	0%
L'état d'esprit fixe	70%
L'état d'esprit de croissance	30%
SOUS-TOTAL	10%

Dans le vaste panorama des questions que les jeunes souhaitent poser à leurs pair-e-s à travers le globe, **le bien-être émerge comme une préoccupation majeure**. Cette synthèse présente les nuances de cette méta-thématique, révélant les aspirations, les inquiétudes et les interrogations des jeunes sur ce sujet essentiel.

Les grandes tendances se dessinent clairement :

- **La perception du bonheur** est un fil d'Ariane qui traverse l'ensemble des questions. Les jeunes cherchent à comprendre ce qui constitue le bonheur pour leurs pair-e-s, comme en témoigne la question « Qu'est-ce qui te rend heureux-se dans la vie ? ».
- **L'état émotionnel** est une préoccupation omniprésente. Les questions telles que « Comment te sens-tu vraiment ? » ou « Quelles sont tes luttes personnelles ? » révèlent une volonté de comprendre et de partager les expériences émotionnelles.
- **Les relations sociales** est illustrée par des questions sur le sentiment d'appartenance et la reconnaissance.
- **La perception du monde et de la société** est mise en lumière par des questions sur la satisfaction vis-à-vis de l'état actuel du monde.

L'indicateur d'orientation sociale des questions est fortement orienté vers l'ego, avec un score de 80 %. Cela traduit **une préoccupation majeure pour le bien-être personnel et une volonté de comprendre comment les autres jeunes perçoivent et poursuivent leur bonheur**.

L'indicateur de situation temporelle des questions est presque entièrement axé sur le présent, avec un score de 100 %. **Les jeunes sont concentré-e-s sur le moment présent, cherchant à comprendre comment leurs pair-e-s vivent et ressentent leur vie actuelle**.

L'indicateur de mentalité de croissance est relativement faible, avec un score de 30 %. Cela suggère que **les jeunes sont moins préoccupé-e-s par l'amélioration de soi et le développement personnel, et plus par la compréhension et l'acceptation de leur état émotionnel actuel**.

En somme, les questions que les jeunes posent aux autres jeunes du monde entier révèlent **une préoccupation profonde pour le bien-être, tant sur le plan personnel que social**. Il-elle-s cherchent à **comprendre comment leurs pair-e-s perçoivent le bonheur, gèrent leurs émotions, se sentent intégrés dans la société et voient l'état du monde**. Ces questions reflètent une **volonté de partage et de compréhension mutuelle, et témoignent de l'importance que les jeunes accordent à la quête universelle du bien-être**.

L'avenir des jeunes : entre quête d'identité, responsabilité sociale et transformation éducative

MÉTA-THÉMATIQUE	L'AVENIR DES JEUNESSES
Nombre total de questions	1 701
Les cibles sociales	
Soi-même	20%
Les autres	20%
La société	30%
L'environnement	15%
Le Monde	15%
Egocentrisme	40%
Ecocentrisme	60%
Le niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	50%
La projection vers le futur	50%
L'état d'esprit fixe	70%
L'état d'esprit de croissance	30%
SOUS-TOTAL	6%

Les jeunes du monde entier se posent des questions cruciales sur **leur avenir**. Elles interrogent leurs pair-e-s sur les défis et les problèmes auxquels il-elle-s sont confronté-e-s dans la société contemporaine. Quels sont les obstacles qui entravent leur épanouissement ? Comment peuvent-ils surmonter ces défis et contribuer à la construction d'un avenir meilleur ? Ces questions, teintées d'une **inquiétude palpable, révèlent une tendance marquée vers une prise de conscience des enjeux sociétaux.**

Les grandes tendances qui se dégagent de ces interrogations sont multiples et interconnectées. Les jeunes sont préoccupé-e-s par **les défis sociétaux**, comme le suggère le thème **défis et problèmes rencontrés par les jeunes dans la société contemporaine**. Il-elle-s cherchent à comprendre et

à surmonter ces défis, conscient-e-s de leur rôle et de leur avenir dans la société. Il-elle-s cherchent à définir leur place et à contribuer positivement à la société, comme le montre le thème **perspectives des jeunes sur leur avenir et leur rôle dans la société**.

L'**encapacitation des jeunes** est une autre tendance forte. Avec un désir d'engagement et de participation active pour créer un avenir meilleur, il-elle-s s'interrogent sur la manière dont il-elle-s peuvent influencer positivement le monde qui les entoure. Le thème **donner aux jeunes les moyens d'agir et les inciter à créer un avenir meilleur et à contribuer à la société** illustre bien cette tendance.

Les jeunes sont également conscient-e-s des **enjeux mondiaux et de la nécessité d'une collaboration globale pour un avenir durable**. Il-elle-s sont prêt-e-s à s'engager dans des actions pour la durabilité, comme le suggère le thème **encapacitation des jeunes et collaboration mondiale pour un avenir durable**.

L'**éducation et les expériences scolaires** sont des thèmes importants pour les jeunes. Il-elle-s sont préoccupé-e-s par la satisfaction et l'efficacité du système éducatif, comme le montre le thème **éducation et expériences scolaires**.

Enfin, les **relations intergénérationnelles** sont un sujet de préoccupation pour les jeunes. Il-elle-s sont intéressé-e-s par l'apprentissage intergénérationnel et cherchent à améliorer la compréhension et le soutien entre les générations, comme le suggère le thème **relations intergénérationnelles et apprentissage**.

L'orientation des sujets est majoritairement écocentrique, avec un score éco de 60 %. Les jeunes ne se contentent pas de se questionner sur leur

propre condition, il-elle-s s'interrogent également sur leur rôle dans la société et leur capacité à influencer positivement le monde qui les entoure. Il-elle-s cherchent à **comprendre comment il-elle-s peuvent, individuellement et collectivement, contribuer à la résolution des problèmes mondiaux.**

La projection des sujets sur le présent ou le futur est équilibrée, avec un score Présent de 50 % et un score Future de 50 %. Les jeunes sont à la fois préoccupé-e-s par leur situation actuelle et par l'avenir qu'il-elle-s sont en train de construire. Il-elle-s se demandent **comment il-elle-s peuvent tirer parti de leurs expériences présentes pour façonner un avenir meilleur.**

Le score de growth mindset est inférieur à celui du fixed mindset, avec respectivement 30 % et 70 %. Les jeunes sont conscient-e-s des défis auxquels il-elle-s sont confronté-e-s, mais il-elle-s sont également convaincu-e-s qu'il-elle-s ont la capacité de surmonter ces défis et de se développer en tant qu'individu-e-s et en tant que génération. Il-elle-s sont **prêt-e-s à apprendre, à grandir et à évoluer pour créer un avenir meilleur.**

En somme, les questions que les jeunes posent aux autres jeunes du monde entier révèlent une profonde prise de conscience des enjeux de notre époque et une volonté de prendre part activement à la construction de l'avenir. Elles **interrogent leurs pair-e-s sur les défis qu'il-elle-s rencontrent, sur leur rôle dans la société, sur leur capacité à influencer le monde qui les entoure, et sur les moyens qu'il-elle-s ont à leur disposition pour créer un avenir meilleur.** Ces questions, qui reflètent à la fois leurs préoccupations et leurs aspirations, sont autant de signes d'une **jeunesse engagée, consciente et déterminée à faire la différence.**



Le référentiel de la question 11

Et toi, quelle question souhaiterais-tu poser aux jeunes du monde entier ?



Ce référentiel est divisé en 4 niveaux :

1. Méta-thématique
2. Thématique
3. Nano-thématique
4. La question (non présentée ici)

Il permet de mieux comprendre les nuances des questions posées par les participants.



Lead the educational revolution.

Caveat

In the “To go further” sections of this report, we humbly suggest some ideas for initiating the transition from simple description to a more thorough analysis of the results. These sections aim to trigger thought and sketch out some possible ideas of exploration, rather than to present definitive interpretations.

Our editorial team, though it is dedicated and competent, does not have the expertise in all the fields that underlie the results of the consultation. Moreover, the fact that our team principally includes members from the West, France and Europe in particular, necessarily introduces limitations and bias to our approach. Further stages of analysis are planned, involving a wide range of experts from a variety of cultures and fields of expertise, so that we can conduct a more in-depth interpretation.

We therefore invite our readers to approach the “To go further” sections from an open-minded yet critical perspective. They should be seen as preliminary avenues of exploration, potentially subject to bias or omissions resulting from our own cultural or professional perspectives.

By sharing these preliminary ideas, we hope to trigger an enriching dialogue and a more in-depth analysis that will help us to collectively take the best approach when looking at the rich complexity of the ideas expressed by the young people who took part in this consultation.

Pour aller plus loin...

Au cœur du dynamisme mondial, les voix des jeunes générations résonnent, articulant des questions qui transcendent la simple quête d'information. Elles incarnent leurs ambitions, leurs incertitudes, leurs visions du futur. Ces questions, émanations intimes de leur engagement, sont plus que de simples miroirs de leur réalité ; elles constituent le socle de notre avenir commun. **Comment interpréter ces voix ? Quelles stratégies adopter pour y répondre avec pertinence ? Comment encourager une culture du questionnement, clé de voûte pour façonner un futur désirable ?**

Ces questions appellent à des explorations approfondies à travers l'univers des interrogations de la jeunesse, à déchiffrer l'empreinte sous-jacente qu'elles dessinent, et à comprendre l'importance de **cultiver l'art du questionnement comme catalyseur de transition vers nos futurs désirés.**

Explorer les horizons théoriques des méta-thématiques

Les méta-thématiques dressent le panorama des aspirations de la jeunesse, mais l'exploration de leurs profondeurs nécessite le recours à des modèles théoriques spécifiques.

La première thématique, **développement personnel et aspirations**, reflète la quête universelle de sens, de réalisation de soi et d'engagement envers un avenir meilleur. L'approche de **la psychologie humaniste**, avec des penseurs comme **Carl Rogers³⁰** et **Abraham Maslow³¹**, peut fournir un cadre précieux pour son exploration. Leur travail sur l'**auto-actualisation** et la **quête de sens** donne un éclairage pertinent sur cette méta-thématique.

La seconde méta-thématique, **vers un monde meilleur**, nous mène au cœur des aspirations des jeunes pour un avenir durable et plus juste. Les **théories du développement durable et de la justice sociale**, notamment celles de **John Rawls³²** et d'**Amartya Sen³³**, offrent des modèles utiles pour mieux appréhender ces aspirations.

Par ailleurs, la lecture croisée de ces deux méta-thématiques révèle un paradoxe : comment concilier l'aspiration individuelle à la réalisation personnelle et l'engagement collectif pour un avenir meilleur ? L'équilibre délicat entre ces deux pôles soulève des questions essentielles pour la recherche académique.

Quant à la troisième méta-thématique, **l'avenir des jeunes : entre quête d'identité, responsabilité sociétale et transformation éducative**, elle peut être éclairée par les travaux de **Erik Erikson³⁴** sur le **développement de l'identité**, mais aussi par la **théorie de l'apprentissage transformationnel** de **Jack Mezirow³⁵**, qui met en avant le rôle de l'éducation dans l'élargissement des perspectives et la promotion de la responsabilité sociétale.

Enfin, **le bien-être : une quête universelle des jeunes du monde**, se prête à une analyse à travers le prisme de **la psychologie positive**, dont les travaux de **Martin Seligman et Mihaly Csikszentmihalyi³⁶** sur le bien-être, la satisfaction et l'épanouissement fournissent des outils précieux pour mieux comprendre cette aspiration universelle.

Ces cadres théoriques offrent des points de repère initiaux pour approfondir l'analyse des méta-thématiques et répondre aux aspirations des jeunes du monde.

Déchiffrer l'empreinte des questions

Un cadre d'analyse a été conçu pour explorer ce corpus de questions, en s'appuyant sur une série d'indicateurs. Ces balises de sens fournissent une vision globale et nuancée des interrogations des jeunes. Chaque indicateur est ancré dans des modèles théoriques et offre des perspectives d'analyses complémentaires.

L'Indicateur d'orientation sociale reflète la théorie des systèmes de Ludwig von Bertalanffy³⁷, révélant la dimension sociale des questions et éclairant l'interaction entre l'individu-e, la société et l'environnement.

L'indicateur d'égo-centrisme ou d'écocentrisme s'inspire de la théorie U d'Otto Scharmer³⁸. En agrégeant les scores de l'indicateur d'orientation sociale, il donne un aperçu du niveau de conscience individuelle ou collective.

L'indicateur temporel, quant à lui, offre une plongée dans les temps, distinguant les questions qui dressent un état des lieux de celles qui incitent à envisager le futur. Il ressemble aux perspectives temporelles de Zimbardo et Boyd³⁹, offrant un éclairage sur le rapport au temps des jeunes.

Enfin, l'indicateur de l'état d'esprit activé s'inspire du concept du growth mindset de Carol Dweck⁴⁰, révélant si la question incite à une réflexion fixe ou à envisager des pistes d'amélioration.

Cultiver l'art de la question pour co-créer les futurs souhaités

Dans la sagesse collective de nos jeunes, se révèle un art essentiel : celui du questionnement. Il n'est pas seulement question de curiosité mais de l'aptitude à se mettre en position d'interrogation, de pouvoir problématiser, d'être à l'écoute - des compétences qui dessinent notre capacité à identifier des problématiques et à envisager des solutions potentielles.

Au cœur de cette approche se trouvent les théories de l'apprentissage actif, dérivées des travaux de Dewey⁴¹, Freire⁴² et Kolb⁴³. Ces philosophies pédagogiques mettent l'accent sur l'importance de l'interaction, de l'expérimentation, de la réflexion et de l'application pour favoriser une compréhension profonde et une transformation personnelle.

30. Rogers, C. (1961). On Becoming a Person: A Therapist's View of Psychotherapy. Houghton Mifflin.
31. Maslow, A. H. (1943). A Theory of Human Motivation. Psychological Review, 50(4), 370-396.
32. Rawls, J. (1971). A Theory of Justice. Harvard University Press.
33. Sen, A. (2009). The Idea of Justice. Harvard University Press.
34. Erikson, E. (1968). Identity: Youth and Crisis. W. W. Norton & Company.
35. Mezirow, J. (1991). Transformative Dimensions of Adult Learning. Jossey-Bass.
36. Seligman, M. E. P., & Csikszentmihalyi, M. (2000). Positive Psychology: An Introduction. American Psychologist, 55(1), 5-14.
37. Bertalanffy, L. von. (1968). General System Theory: Foundations, Development, Applications. George Braziller.

Dans cet esprit, l'immense potentiel de cette banque de questions transcende sa fonction première de simple collection. C'est un véritable appel à l'engagement, à la curiosité et à l'esprit critique. Il est intéressant de noter comment ces questions révèlent un désir profond d'apprendre et de se connaître, des thèmes qui trouvent un écho dans des théories comme la psychologie humaniste de Rogers⁴⁴ et la pensée critique de Paul et Elder⁴⁵.

Ce corpus de questions, véritable bien commun, souligne l'importance des jeunes non pas simplement en tant qu'observateurs passifs, mais bien en tant qu'artisans clés dans la co-création des futurs qu'ils désirent vivre.

Cette section, loin d'être un point final, se veut une invitation à poursuivre la conversation, à explorer davantage ces questions et à transformer la curiosité en action. Les questions sont les graines de notre futur, et il appartient à chacun-e de nous de les cultiver.

38. Scharmer, C. O. (2009). Theory U: Leading from the Future as It Emerges. Berrett-Koehler Publishers.
39. Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (2008). The Time Paradox: The New Psychology of Time That Will Change Your Life. Free Press.
40. Dweck, C. S. (2006). Mindset: The New Psychology of Success. Random House.
41. Dewey, J. (1916). Democracy and Education. Macmillan.
42. Freire, P. (1970). Pedagogy of the Oppressed. Continuum.
43. Kolb, D. A. (1984). Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development. Prentice-Hall.
44. Rogers, C. (1961). On Becoming a Person: A Therapist's View of Psychotherapy. Houghton Mifflin.
45. Paul, R., & Elder, L. (2006). Critical Thinking: The Nature of Critical and Creative Thought. Journal of Developmental Education, 30(2), 34-35.



Retours des ateliers

Il·elle·s en ont parlé en atelier...

1 Quand je pense au futur, ce que je souhaite... pour moi-même

Cette question a été traitée lors de plusieurs ateliers menés par des ambassadeur·rice·s Youth Talks. Des souhaits liés à la citoyenneté et au rôle dans la communauté sont apparus, les participant·e·s souhaitant par exemple « être un bon citoyen·ne » ou « être en capacité d'apporter des changements positifs dans ma famille, dans la société et dans le monde » (France, avril 2023 et Maroc, mars 2023). On retrouve également l'idée de prendre soin de soi et soigner ses blessures pour pouvoir apporter de l'amour à soi-même et à ses proches (Zambie, mai 2023).

2 Quand je pense à l'avenir, ce que je souhaite... pour le monde

Lors des ateliers, plusieurs participant·e·s ont été amené·e·s à s'exprimer sur leurs souhaits pour le monde. Les souhaits exprimés sont variés, et rejoignent plusieurs sujets abordés dans la consultation. Le sujet de la paix revient

très fréquemment, et est associé parfois de façon plus générale au bonheur, à l'unité et l'harmonie, les participant·e·s considérant que ces éléments vont de pair (Nigeria, mai 2023). Certain·e·s participant·e·s ont souligné la nécessité d'un monde meilleur pour tous·tes, sans exception, et pas uniquement pour quelques privilégié·e·s (Zambie, mai 2023).

3 Quand je pense à l'avenir, ce qui me préoccupe... pour moi-même

Cette question n'a pas été posée telle quelle en atelier. En revanche, des sujets abordés dans les réponses à cette question dans le questionnaire se retrouvent également dans les ateliers. Certain·e·s participant·e·s ont, par exemple, exprimé leur besoin d'une quête de sens individuelle face à un monde qui les effraie (France, janvier 2023). D'autres, davantage tournés vers l'action, ont mis en avant le lien entre l'individu·e et le besoin de construire la paix, en soulignant le rôle essentiel que peuvent jouer les jeunes acteur·rice·s du changement pour construire cette paix à un niveau mondial (Guinée, janvier 2023).

4 Quand je pense à l'avenir, ce qui me préoccupe... pour le monde

Bien que cette question n'ait pas été posée en atelier, il est intéressant de noter la place qu'occupent certaines thématiques exprimées dans le questionnaire dans les discussions issues des ateliers. On retrouve par exemple le sujet de la pauvreté, notamment pour les très jeunes enfants, de la santé et des maladies (cancer, épidémies, etc.), de la guerre et de l'environnement, et des discriminations (Zambie, mai 2023, France, janvier et avril 2023). Pour certain·e·s participant·e·s, la solution à ces inquiétudes pourrait intervenir à l'échelle de l'éducation : changer les humains pourrait permettre de changer le monde (Maroc, mars 2023).

5 Quelles questions collectives devons-nous résoudre pour construire l'avenir que je souhaite ?

En interrogeant les participant·e·s sur les problèmes collectifs qu'il faudrait résoudre pour construire un monde

souhaitable, les participant·e·s aux ateliers Youth Talks ont exprimé la nécessité de repenser le rapport entre l'Homme et son environnement, l'individualisme, la violence et le harcèlement – notamment sur les réseaux sociaux (Tunisie, février 2023). À l'image des réponses au questionnaire, les problèmes liés au changement climatique et à la guerre se retrouvent dans de nombreux ateliers, et ces sujets ont été particulièrement abordés lors d'ateliers en Guinée. Lors de tous les ateliers menés en France, les sujets liés à l'environnement, à la pollution et au changement climatique sont systématiquement prioritaires par les participant·e·s.

6 Pour construire ce futur souhaité, je serais prêt·e à renoncer aux choses suivantes

Plusieurs ateliers ont abordé le sujet des renoncements. Généralement, les réponses sont assez larges, avec des verbatims comme « tout ce qui menace la survie humaine » (Maroc, mars 2023), « ce qui est néfaste à la santé » (France, avril 2023), « tout acte qui détruit notre planète » (Guinée, janvier 2023). Dans certains ateliers, les renoncements ont été associés à des objectifs, justifiant leur : « Je suis prêt·e à renoncer à mes ambitions égoïstes

pour construire un avenir d'enfants brillants et une génération qui suit les méthodes durables pour construire un avenir propre et sain » (Zambie, mai 2023).

9 Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons tous·tes apprendre... À l'école, c'est...

En atelier, les participant·e·s ont mis l'accent dans de nombreux ateliers sur la nécessité d'apprendre à vivre en société, à respecter les autres, à s'entraider (France, avril 2023). Le sujet des sciences sociales a également été abordé (Guinée, janvier 2023). En Guinée et au Nigeria, les sujets liés à la technologie aussi ont été abordés. Notion assez rare dans l'ensemble de consultation, elle a été mentionnée dans les ateliers en tant qu'outil utile à maîtriser pour construire son avenir. Lors d'un atelier en Égypte, c'est sur le leadership qu'a été mis l'accent. Enfin, lors d'un atelier en ligne avec les ambassadeur·rice·s, les participant·e·s se sont également exprimé·e·s sur la méthode : selon eux, l'école devrait non pas fonctionner sur un modèle de compétition, mais encourager davantage la coopération, la bienveillance, et le développement des compétences de chacun·e en fonction de ses préférences et capacités.

10 Pour construire ce futur souhaité, ce que nous devons tous·tes apprendre... dans la vie, c'est...

La distinction entre les choses à apprendre dans la vie versus à l'école est relativement fine lors des ateliers. On retrouve ainsi des idées similaires à celles énoncées lors de la question précédente : tolérance, civisme (Guinée, janvier 2023), entraide, bienveillance (France, avril 2023), dialogue (Nigeria, mai 2023). Au Maroc, les participant·e·s ont abordé la notion d'« awareness », en particulier face aux problèmes auxquels les jeunes seront confronté·e·s dans le futur. Lors de l'atelier en ligne avec les ambassadeur·rice·s, c'est la notion de faire de ses rêves une réalité qui est ressortie des échanges : « Que faire quand on manque de soutien ? », « Comment apporter de l'espoir, générer de nouvelles idées, agir en suivant ses rêves et non un chemin tracé et prédéterminé ? ». Sans apporter de réponse à ces sujets, les participant·e·s ont considéré qu'il serait important d'apprendre à répondre à ces questions dans la vie.

Chapitre 5

LE QUESTIONNAIRE

« EMPATHIE »



L'empathie correspond aux tendances psychologiques qui permettent à une personne de ressentir et de comprendre les émotions d'une autre personne. Ce trait psychologique est considéré comme essentiel au bon fonctionnement des sociétés, car il explique pourquoi nous nous préoccupons du bien-être d'autrui. La recherche académique montre que les individus empathiques ont davantage de comportements prosociaux envers les étrangers, entretiennent de meilleures relations et sont moins susceptibles de se livrer à des comportements antisociaux. On pourrait même argumenter que l'empathie a été la force motrice des changements sociaux positifs des deux derniers siècles. Sans aucun doute, face aux défis mondiaux auxquels sont confrontés les jeunes du monde entier, il est urgent de favoriser davantage l'empathie.

Cette première édition de Youth Talks contribue à la compréhension de l'empathie en recueillant des données sur les personnalités empathiques des répondants, grâce à une enquête validée par la recherche. L'«Echelle de Réactivité Interpersonnelle» évalue quatre dimensions différentes de l'empathie : la préoccupation empathique (les sentiments orientés vers autrui de sympathie et de préoccupation pour les moins fortunés), la prise de perspective (la tendance à adopter spontanément le point de vue psychologique d'autrui), la fantaisie (les tendances des répondants à se retrouver dans les sentiments et les actions de personnages fictifs) et la détresse personnelle (les sentiments orientés vers soi de l'anxiété personnelle et du malaise dans des situations interpersonnelles tendues). Plus de 5 000 réponses ont été recueillies.

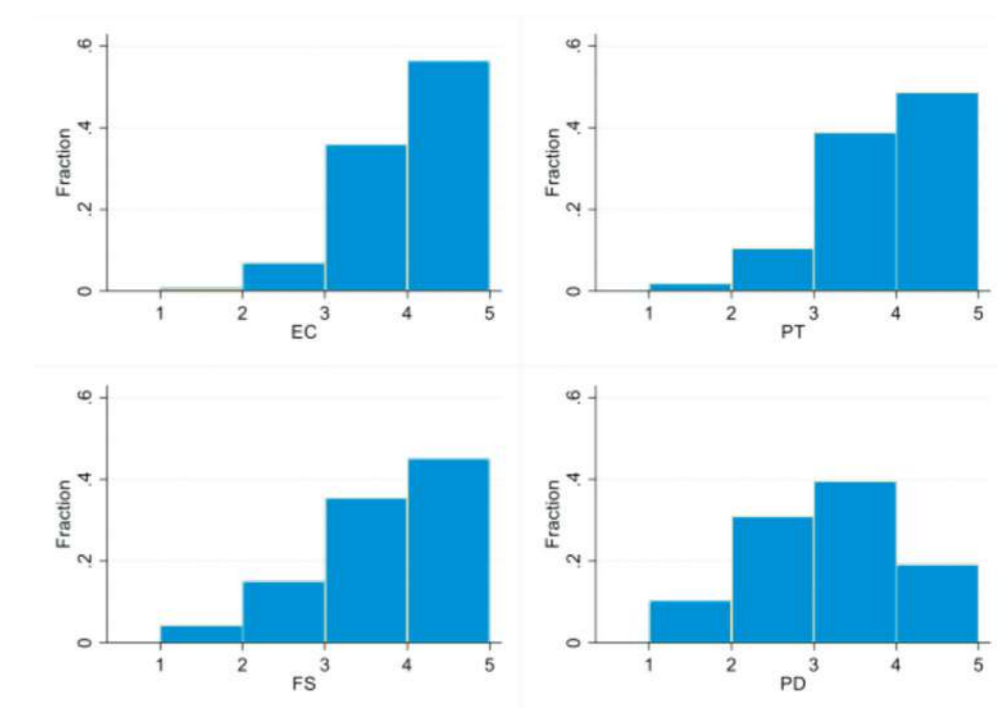
Une analyse empirique de ces données révèle des résultats très intéressants. Une version plus détaillée (en anglais) se trouve dans l'annexe.

Les jeunes ont tendance à obtenir des scores élevés aux mesures d'empathie les plus associées aux attitudes et aux comportements prosociaux : la préoccupation empathique (EC) et la prise de perspective (PT). Ces deux dimensions ont tendance à aller de pair, montrant ainsi que les émotions et la cognition s'influencent mutuellement. Les répondantes de sexe féminin et les personnes plus âgées ont plus de chances de présenter des personnalités empathiques, indépendamment de leur contexte socioculturel. De manière surprenante, l'éducation supérieure ne semble pas contribuer de manière systématique au développement de l'empathie. Au niveau des pays, un indice de développement humain élevé a tendance à réduire l'empathie sur l'ensemble des dimensions, ayant ainsi un effet nettement ambigu car à la fois l'orientation vers autrui et l'orientation vers soi sont simultanément réduites.

Enfin, la variation totale de l'empathie illustrée par notre modèle est très faible, ce qui suggère que ce trait psychologique est très spécifique au contexte de chaque individu et ne peut pas être facilement expliqué par des caractéristiques individuelles et nationales communes.

Nos résultats peuvent être interprétés comme soutenant l'idée que la promotion de l'égalité des sexes et de la diversité des groupes dans la prise de décision est importante : les femmes présentent une plus grande empathie affective, et les individus varient largement dans leurs traits empathiques de manière non facilement identifiable. Plus largement, si l'empathie collective est vraiment le moteur des changements révolutionnaires dans l'histoire de l'humanité, il est urgent de favoriser les liens affectifs et cognitifs des jeunes avec l'ensemble de l'humanité, et plus largement, la biosphère, par le biais d'activités pédagogiques. Cela peut être particulièrement important dans les sociétés qui accordent une grande importance au développement personnel.

Répartition des scores d'empathie



CONCLUSION ET REMERCIEMENTS



Dans le processus de réalisation de cette consultation et de rédaction de ce rapport, nous avons dû prendre en compte des contraintes inhérentes qui constituent à la fois les limites de notre démarche et de nos résultats.

D'une part, la consultation, malgré sa portée globale et son ambition d'inclusivité, a souffert de certaines limites. En premier lieu, le biais de sélection : les participant-e-s étaient ceux-elles qui avaient accès à Internet et étaient motivé-e-s pour participer, ce qui pourrait exclure certaines voix. Ensuite, le biais de représentativité : malgré nos efforts pour atteindre une large palette de jeunes, certains groupes peuvent avoir été sous-représentés. En outre, bien que la consultation ait été anonyme pour encourager l'authenticité, cela peut avoir limité notre capacité à comprendre pleinement le contexte de chaque participant-e.

D'autre part, ce rapport, qui vise à donner une voix à ces milliers de contributions, possède également ses limites. Avec le volume conséquent des données recueillies, il n'a pas été possible de refléter toute la richesse et la diversité des contributions individuelles. Par ailleurs, l'interprétation des données qualitatives, même réalisée avec rigueur, peut être sujette à des biais. L'évolution temporelle des perceptions et des opinions des participant-e-s est aussi une variable que le rapport ne peut saisir. Enfin, le rapport ne peut remplacer l'expérience de l'écoute et de l'engagement direct avec les jeunes.

Malgré ces limites, nous croyons fermement en la valeur de cette initiative. Ce rapport est une première étape essentielle pour comprendre les aspirations, les préoccupations et les espoirs des jeunes pour l'avenir. Il offre une image sans précédent de la pensée des jeunes à un moment critique de notre histoire, et nous espérons qu'il servira de catalyseur pour des actions et des dialogues futurs, toujours plus inclusifs et représentatifs.

Dans un monde en constante évolution, il est indispensable de continuer à écouter, à apprendre et à s'adapter. C'est dans cet esprit d'ouverture et de dialogue continu que nous présentons ce rapport.

Marine Hadengue, Ph.D.
Executive Director Higher Education For Good Foundation

Kristy Anamoutou
Associate Director @ bluenove

Le prisme des ODD : faire le lien entre les jeunes et les Objectifs de Développement Durable pour amplifier l'écho de leurs contributions

Suite aux analyses des questions, une lecture transversale des référentiels nous a poussé à effectuer une mise en correspondance des réponses des jeunes avec le référentiel des Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'Organisation des Nations unies. En quoi cela consiste-t-il et quel est l'intérêt de cette démarche ?

En premier lieu, l'alignement sur un référentiel externe, comme celui des ODD, offre une dimension universelle aux aspirations et aux préoccupations exprimées par les jeunes, cela injecte les résultats dans une nouvelle caisse de résonance pour améliorer leur écho. En effet, les ODD constituent un langage commun à l'échelle planétaire, offrant une grille de lecture standardisée pour aborder les grands enjeux sociétaux. L'intégration de ce prisme à notre consultation favorise ainsi une meilleure appropriation et diffusion de ses résultats, au-delà même des partenaires initiaux du projet.

Par ailleurs, l'apport des ODD en tant que prisme de lecture offre la possibilité d'identifier les signaux forts, les signaux faibles et les angles morts dans les contributions des jeunes, de façon systémique. Il permet de mettre en exergue les correspondances et les écarts entre les préoccupations des jeunes et les objectifs globaux poursuivis par la communauté internationale. C'est donc une précieuse aide pour comprendre comment les aspirations et les craintes de la jeunesse se reflètent dans les défis globaux de notre temps.

Enfin, le passage par le filtre des ODD permet de traduire les contributions de la jeunesse dans un langage universellement reconnu, facilitant ainsi leur prise en compte par les décideur·euse·s et les parties prenantes des politiques de développement. Les réponses des jeunes aux questions posées lors de la consultation prennent alors une dimension nouvelle, contribuant directement à l'élaboration de stratégies et de politiques alignées sur les grands enjeux de notre époque.

Cette démarche de correspondance avec les ODD constitue donc une opportunité de valoriser la voix de la jeunesse au sein du dialogue global sur le développement durable, en faisant le pont entre leurs préoccupations personnelles et les enjeux universels que nous devons collectivement relever.

Lors de notre analyse des contributions des jeunes, un objectif universellement adopté a incontestablement retenu notre attention : **l'objectif de développement durable (ODD) 16**, « paix, justice et institutions efficaces ». Surprenant de par sa place prédominante, ce résultat révèle **une ambition profonde des jeunes pour un monde plus paisible, juste et soutenu par des institutions solides et efficaces**. En effet, la première question « **Quand je pense à l'avenir, ce que je souhaite pour moi-même...** » a suscité une abondance de réponses en lien avec les ODD. Plus de 22 000 jeunes ont exprimé des aspirations correspondant à l'ODD 3 sur la « bonne santé et le bien-être », suivi de près par l'ODD 4 sur « l'éducation de qualité » avec plus de 16 800 réponses.



L'ODD 8 sur le « travail décent et la croissance économique » ressort également de manière significative avec 5 457 contributions.

Cependant, c'est bien l'ODD 16 qui domine l'ensemble des contributions, toutes questions confondues, avec un total impressionnant de 67 552 contributions.

Néanmoins, cette mise en correspondance révèle également certains « angles morts ». Certains ODD, bien qu'importants à l'échelle globale, ne sont pas perçus comme prioritaires par les jeunes qui ont participé à la consultation. Il s'agit notamment de l'ODD 2 sur la « zéro faim », l'ODD 9 sur l'« industrie, innovation et infrastructure », et l'ODD 17 sur les « partenariats pour les objectifs ». Ces derniers n'ont reçu aucune contribution.

En somme, cette analyse, bien que basée sur une interprétation des clusters de réponses, donne un aperçu précieux de la manière dont les jeunes voient leur avenir à travers le prisme des ODD. Elle met en lumière les aspirations des jeunes pour un monde plus juste, pacifique et soutenu par des institutions fortes, tout en révélant des domaines nécessitant une sensibilisation et un engagement accrus.

Tableau de correspondance des ODD et des contributions et clusters par question

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q9	Q10	SOUS-TOTAL
ODD 1 : Pas de pauvreté	16 895	2 902	6 316	1 357	1 273	0	722	673	1 793	31 931
ODD 2 : Faim « Zéro »	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ODD 3 : Bonne santé et bien-être	22 176	4 465	9 819	2 677	2 473	91	12 069	1 780	4 172	59 722
ODD 4 : Éducation de qualité	5 847	1 010	3 065	614	5 571	61	542	21 401	9 750	47 861
ODD 5 : Égalité entre les sexes	275	1 362	669	3	1 496	0	41	41	0	3 887
ODD 6 : Eau propre et assainissement	0	0	45	0	97	2	8	0	0	152
ODD 7 : Énergie propre et d'un coût abordable	0	46	0	0	232	2	0	0	0	280
ODD 8 : Travail décent et croissance économique	5 457	1 028	2 315	3 945	4 595	49	1 479	2 931	629	22 428
ODD 9 : Industrie, innovation et infrastructure	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ODD 10 : Inégalités réduites	586	2 201	222	981	9 477	11	44	381	336	14 239
ODD 11 : Villes et communautés durables	518	9	302	169	204	20	423	0	517	2 162
ODD 12 : Consommation et production responsables	42	1 114	32	1 168	1 049	204	6 714	901	788	12 012
ODD 13 : Lutte contre les changements climatiques	323	4 317	2 144	2 260	2 139	3	223	206	257	11 872
ODD 14 : Vie aquatique	36	75	0	0	43	0	0	0	375	529
ODD 15 : Vie terrestre	0	254	81	0	434	9	141	498	150	1 567
ODD 16 : Paix, justice et institutions efficaces	1 886	20 820	2 032	9 933	9 658	153	3 827	7 085	11 548	66 942
ODD 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SOUS-TOTAL	54 041	39 603	27 042	23 107	38 741	605	26 233	35 897	30 315	

Youth Talks : une approche sociétale et environnementale responsable

Notre équipe s'engage à redéfinir le cadre de responsabilité sociétale et environnementale grâce à des initiatives ciblées et pragmatiques, en incarnant une approche axée sur la durabilité et l'inclusion. Voici un aperçu détaillé de nos actions et engagements majeurs :

Un partenariat avec One Tree Planted

Youth Talks est fier de s'engager en faveur de la reforestation grâce à son partenariat stratégique avec One Tree Planted, une organisation philanthropique internationale de reforestation. Avec pour mission de revitaliser les forêts du monde, notre partenariat symbolise notre engagement envers la biodiversité et notre volonté d'avoir un impact social positif sur le monde.

À ce jour, notre collaboration a permis de planter **4 589 arbres**, contribuant à divers projets significatifs à travers le monde, de la restauration d'habitats naturels aux Philippines à la lutte contre la faim en Inde grâce à la plantation d'arbres fruitiers. Nous sommes honorés de faire partie intégrante de ces projets transformateurs, qui reflètent notre engagement indéfectible envers un avenir plus vert et plus inclusif.

Liste des projets One Tree Planted soutenus :

- Nouvelle-Zélande 2023 - Réhabilitation de l'estuaire de Turanganui
- Ghana 2022 - Restauration des bambous dans les collines de Bandai
- Pérou 2023 - Ucayali
- Philippines 2024 - Reforestation d'espèces indigènes dans l'habitat de l'aigle
- Inde 2022 - Arbres fruitiers pour lutter contre la faim
- Ouganda 2023 - Rift Albertine
- Portugal 2023 - Revitalisation de Leiria

Accessibilité et inclusion

Notre approche se distingue par sa adaptabilité et son accessibilité. Nous avons déployé des nombreux efforts pour éliminer les barrières linguistiques et technologiques, en proposant des consultations en ligne et hors ligne, facilitées par l'engagement des ambassadeurs locaux. De plus, notre protocole de consultation est conforme aux meilleures pratiques en matière d'accessibilité web, garantissant une participation large et inclusive.

Pour aller au-delà des mots, nous avons également intégré des fonctionnalités inédites qui permettent de répondre par des enregistrement audio, facilitant ainsi l'appropriation de la consultation par les jeunes.

Écriture inclusive et préservation de l'environnement

En tant qu'organisation tournée vers la jeunesse, nous nous engageons à promouvoir un langage qui reflète nos valeurs d'inclusion et d'égalité. Dans cette optique, nous avons adopté les principes de l'écriture inclusive dans la rédaction de notre rapport officiel, en suivant les recommandations du Manuel d'écriture inclusive publié par Les Mots-Clés.

De plus, dans le cadre de notre approche respectueuse de l'environnement, nous avons veillé à minimiser l'utilisation de papier tout au long de nos phases de préparation et de collaboration, privilégiant des alternatives numériques plus durables.

Solutions technologiques open source

Youth Talks s'engage à utiliser des solutions technologiques responsables en optant pour des outils open source. Nous sommes fiers d'utiliser Assembl, une technologie développée par bluenove, qui incarne notre engagement envers une technologie fiable.

Réduire l'empreinte carbone : actions éco-responsables

Un pilier central de cet engagement est notre politique sans papier, qui a été mise en évidence tout au long des phases de préparation et de mise en œuvre du projet. Les membres de l'équipe du projet et nos partenaires ont adopté des moyens techniques avancés de collaboration et de communication, éliminant ainsi le besoin d'utiliser du papier. Cette approche préserve non seulement les ressources naturelles, mais réduit également les déchets.

En parallèle, nous avons donné la priorité aux échanges à distance. Cette initiative a facilité une collaboration fluide et efficace tout en limitant considérablement notre empreinte carbone. Depuis le début du projet en mars 2022, nous avons fortement limité nos déplacements, optant pour des réunions en ligne et des espaces de travail virtuels partagés, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre liées aux déplacements. Ces actions délibérées symbolisent notre engagement continu envers un avenir où les préoccupations environnementales sont intégrées dans tous les aspects de notre fonctionnement, mettant en avant une approche consciente et responsable plaçant la durabilité au cœur de nos initiatives.



Partenariats stratégiques

Nous cherchons activement à nouer des partenariats durable avec divers acteurs des secteurs sociaux et solidaires. La Fondation Higher Education For Good est à l'avant-garde de la création de collaborations réussies visant à promouvoir l'intégration sociale des jeunes, soulignant ainsi notre engagement envers un avenir plus inclusif et collaboratif.

En conclusion, **Youth Talks aspire à être bien plus qu'un simple projet ; il ambitionne d'être un modèle de durabilité et d'inclusion, où chaque étape constitue un pas vers un monde reflétant les valeurs soutenues par les jeunes.**

Nous invitons nos partenaires et décideurs à se joindre à nous dans cette quête pour encourager et promouvoir un avenir où la technologie rencontre la responsabilité sociale et environnementale, créant ainsi un monde meilleur pour tous.

Autres formats de restitution

Le rapport digital

Dans un monde en constante évolution technologique, nous sommes fiers de présenter notre rapport sous une version numérique, spécialement conçue pour offrir une expérience immersive et interactive.

Ce format numérique ne se limite pas à la présentation du texte : il est enrichi de vidéos explicatives, de réponses audio et d'infographies animées, transformant chaque section du rapport en une exploration dynamique et multimédia de nos découvertes les plus importantes.

Cette version numérique vise à être un pont entre les générations, favorisant une compréhension plus approfondie grâce à une panoplie de ressources multimédias. Elle promet une navigation intuitive et offre une nouvelle dimension passionnante de l'interaction avec le contenu.

En transformant le processus de lecture en une expérience vivante et dynamique, elle aspire à catalyser des dialogues enrichissants et à inspirer des actions collaboratives pour l'avenir. Nous vous invitons à découvrir ce voyage numérique où la connaissance rencontre l'innovation, faisant de cette version numérique bien plus qu'un simple rapport ; c'est une fenêtre interactive sur les aspirations des jeunes.

Les 'Question Boxes'

Conçu pour transformer des données complexes en informations digests et engageantes, cette plateforme est un outil de choix pour le grand public.

Son design intuitif et ses fonctionnalités conviviales définissent cette plateforme web interactive et réactive. Elle propose une galerie d'infographies dynamiques et de visualisations qui transforment la découverte des résultats en une expérience amusante et immersive.

En tant qu'espace numérique innovant, il permet aux utilisateurs de plonger dans les résultats, de naviguer entre les questions et de s'immerger dans les réponses, grâce à des systèmes de référence structurés et bien organisés. Des résumés précis et concis facilitent une compréhension rapide des thèmes importants et des tendances prédominantes.

Cette plateforme en ligne transcende les frontières, offrant la possibilité de comparer les idées dans différentes zones géographiques, fournissant une vue globale nuancée des réponses collectées. Des entretiens vidéo intégrés ajoutent une dimension humaine et authentique, mettant en avant les voix et les perspectives uniques des jeunes participants.

Alors que le rapport de synthèse global reste une ressource précieuse pour une analyse approfondie, la plateforme «Question Boxes» capture de manière concise et visuelle l'essence des résultats. Elle fonctionne comme un résumé exécutif, offrant une compréhension rapide des principales leçons et des dynamiques clés émergentes de cette consultation. En tant que telle, elle se distingue comme une passerelle rapide et visuellement riche vers le trésor d'informations recueillies lors de cette passionnante consultation.

Les affiches

Conçues comme des outils visuels puissants, ces affiches amènent à la réflexion et la discussion au sein des communautés éducatives et associatives.

Chaque affiche, vibrante d'illustrations et de graphiques captivants, vise à condenser les principales conclusions de chaque question afin qu'elles puissent être facilement assimilées et discutées. Elles servent de matériel pédagogique enrichissant, aidant les jeunes, les enseignants et les associations à se plonger de manière interactive et visuelle dans les découvertes.

L'idée principale est de faciliter la diffusion du protocole de consultation et d'encourager les jeunes à s'appropriier les résultats. En mettant à leur disposition des résumés visuels, nous espérons susciter un dialogue constructif et des discussions approfondies qui seront source d'actions concrètes et d'initiatives collaboratives.

Nous envisageons ces affiches comme des outils dynamiques qui peuvent être intégrés dans les programmes éducatifs, les ateliers de groupe et les campagnes de sensibilisation, permettant ainsi aux résultats de la consultation de rayonner bien au-delà des pages du rapport. Elles sont informatives et inspirantes, encourageant les jeunes à s'engager activement avec les idées présentées et à forger leurs propres opinions et solutions.

Nous vous invitons à explorer ces affiches, à les utiliser comme point de départ pour des discussions riches et à les intégrer à vos efforts de sensibilisation et d'éducation. Elles sont, après tout, des passerelles vers une compréhension plus profonde et une appropriation active des découvertes cruciales de cette consultation.

Panneaux d'exposition

Ces installations physiques, qui seront exposées au Québec, en France et en Espagne, illustrent notre engagement à rendre les découvertes de Youth Talks accessibles et tangibles à un large public.

Dans chaque région, nos membres fondateurs dévoileront des expositions éphémères au sein de leurs locaux, créant des espaces où les parties prenantes de l'organisation pourront venir explorer les résultats. Les panneaux d'exposition soigneusement conçus serviront de vitrine physique pour les réponses dynamiques et les idées recueillies lors de la consultation.

En incorporant les résultats sous une forme tangible, les panneaux d'exposition offrent aux visiteurs une occasion unique de se connecter avec les idées et les perspectives exprimées lors de la consultation. Les visiteurs pourront percevoir non seulement la portée et l'ampleur

du projet, mais aussi la profondeur et la subtilité des contributions individuelles.

Ces panneaux d'exposition symbolisent notre désir de transformer les résultats de Youth Talks en un phénomène partagé, riche en apprentissage et en inspiration pour tous ceux qui y participent.

Nous avons hâte de vous accueillir dans ces espaces d'exposition, où les voix des jeunes seront mises en avant et célébrées, marquant une autre étape vers la construction d'un avenir collaboratif et éclairé.

Présentation officielle des résultats

Cette ressource, cruciale pour amplifier l'impact des conclusions de notre consultation, se présente sous la forme d'un ensemble de diapositives soigneusement conçu et prêt à l'emploi afin de faciliter l'organisation d'événements de restitution des résultats au sein des organisations partenaires et des communautés de jeunes.

Ce kit de présentation a été élaboré pour être un outil de communication adaptable destiné aux ambassadeurs, aux partenaires et à d'autres parties prenantes volontaires. Il vise à mettre en lumière les résultats majeurs de notre consultation et à encourager la discussion approfondie et la réflexion collaborative.

Nous visons à faciliter des événements dynamiques et interactifs où les idées peuvent être présentées de manière claire et captivante. Le diaporama, riche en visuels et en informations, permettra aux utilisateurs de naviguer facilement dans les données collectées, les idées et les témoignages, offrant une vue d'ensemble complète et nuancée des contributions recueillies.

Nous tenons à souligner que ce livrable incarne notre engagement à redonner aux jeunes la visibilité et la reconnaissance qu'ils méritent. Les jeunes ont joué un rôle essentiel dans l'agrégation de cette nouvelle connaissance, et ils doivent être mis en avant dans les discussions et les initiatives à venir.

Ainsi, nous visons à fournir à nos partenaires des ressources fiables et pratiques pour organiser des événements de restitution enrichissants, marquant ainsi une étape importante dans l'avenir de Youth Talks.

Nous invitons donc chaleureusement toutes les parties prenantes à utiliser cet outil, à le personnaliser selon leurs besoins, et à en faire le centre de discussions productives et enrichissantes au sein de leurs communautés respectives.

La base de données pour les chercheurs

Basée sur le logiciel open-source Metabase, cette base de données est mise à disposition sur demande, avec un accès nominatif garantissant une utilisation responsable et sécurisée des données collectées.

Cette ressource précieuse englobe les données collectées, traduites en anglais pour une analyse plus facile, ainsi que les contributions originales dans la langue d'origine et les fichiers multimédias associés. Grâce à Metabase, la plateforme se distingue par sa transparence et sa personnalisation, offrant une expérience utilisateur optimale et une navigation intuitive.

Conçue pour faciliter la découverte efficace et l'analyse approfondie des informations disponibles, il s'agit d'un outil idéal pour les chercheurs et les experts du domaine, permettant une manipulation technique aisée et une interprétation éclairée des données.

La structure de cette base de données reflète notre engagement à promouvoir une collaboration transparente et efficace, mettant en avant des ressources essentielles pour une analyse approfondie des données collectées lors de la consultation.

Nous vous invitons donc à explorer cette base de données, qui se veut un outil pragmatique et flexible, reflétant l'initiative de Youth Talks visant à créer un environnement propice à la recherche collaborative et éclairée.

<https://survey.youth-talks.org/metabase>

Merci à nos ambassadeurs !

Nous tenons à remercier particulièrement nos ambassadeurs les plus dévoués. Ils ont été les piliers du projet Youth Talks et la raison de son succès. **Leur engagement inébranlable, leur énergie inépuisable et leurs actions inspirées ont résonné dans leurs communautés respectives, s'unissant avec les objectifs et les aspirations du projet à un niveau plus profond et plus significatif.**

Ils représentent les valeurs que nous défendons, incarnent le changement positif et la passion qui animent Youth Talks. Grâce à leurs efforts inlassables, ils ont non seulement contribué à donner vie au projet, mais ont également accompagné l'évolution de l'initiative.

Nous les remercions sincèrement pour leur rôle vital dans l'orchestration de ce processus, ce sont les catalyseurs du changement et les véritables stars de Youth Talks.

Merci !

Dédicace particulière à nos ambassadeurs les plus engagés !

Abangala Wilondja
République démocratique du Congo

Anoushka Sinha
Inde

Blanchard Bosey
République démocratique du Congo

Corneille Habimana Prosper
République démocratique du Congo

Eliane El Haber
Liban

Elizabeth Basiita
Ouganda

Eunice Kaanye
Ghana

Faith Uzezi Headman
Nigéria

Ifeanyi Francis Onyilimba
Nigéria

Kmar Asmi
Tunisie

Lokaso Koloando Edwina
République démocratique du Congo

Sandouno Christophe
Guinée

Trixie Ann Dc. Bautista
Philippines

Tolulope Alao
Nigéria

Tumbiko Adora Ngwira
Zambie

Wei Heng Pok
Nouvelle-Zélande

ANNEXES

La direction du projet : adapter les ambitions du projet aux enjeux opérationnels

« Capitaines du navire Youth Talks : naviguer entre les ambitions et la réalité opérationnelle »

Le rôle de la direction du projet Youth Talks est comparable à celui d'un capitaine de navire. Elle doit non seulement maintenir le cap vers les ambitions du projet, mais aussi naviguer habilement à travers les défis opérationnels. L'objectif est de garantir que le projet reste fidèle à sa mission tout en s'adaptant aux réalités pratiques du terrain.

Marine Hadengue

[linkedin.com/in/marine-hadengue/](https://www.linkedin.com/in/marine-hadengue/)

Directrice Executive de la Fondation Higher Education for Good & Directrice Youth Talks

Kristy Anamoutou

[linkedin.com/in/kanamo/](https://www.linkedin.com/in/kanamo/)

bluenove, Directrice Associée en charge de la mission Youth Talks, Chief Products & Operations Officer

Le pôle technologique : développer la plateforme à l'aide des technologies nécessaires à la collecte et l'analyse des contributions

« Les architectes numériques de Youth Talks : construire une plateforme pour la voix des jeunes »

Le pôle technologique est le cœur battant de Youth Talks. Il s'agit de l'équipe qui construit et maintient la plateforme numérique permettant aux jeunes du monde entier de partager leurs idées et leurs préoccupations. Ce sont les artisan·e·s numériques qui rendent possible la collecte et l'analyse des contributions.

bluenove Équipes Produits et Technologies :

Frédéric Brignole, Clémentine Chardon, Jérôme Millet, Thomas Deprez, Gaetan Martin, Antoni Music, Sofiane Makroum, Enrique Sidhoum, Paul Vanlerberghe.

Le pôle conseil : piloter les différentes étapes du projet depuis sa conception jusqu'à sa clôture, dont l'analyse des données et l'animation de la communauté des ambassadeur·rice·s

« Les guides de Youth Talks : de la conception à la réalisation »

Le pôle conseil est le guide de Youth Talks, assurant une supervision experte à chaque étape du projet, de la conception à la clôture. Il·elle·s sont responsables de l'analyse des données recueillies et de l'animation de la communauté des ambassadeur·rice·s, garantissant que le projet reste sur la bonne voie.

bluenove équipe conseil :

Frank Escoubès

[linkedin.com/in/frankescoubes/](https://www.linkedin.com/in/frankescoubes/)

Keren Lipiec

[linkedin.com/in/kerenlipiec/](https://www.linkedin.com/in/kerenlipiec/)

Léa Nghiem

[linkedin.com/in/léa-nghiêm-62673aa5/](https://www.linkedin.com/in/léa-nghiêm-62673aa5/)

Soazic Leroy-Huré

[linkedin.com/in/soazic-leroy-huré-576b79151/](https://www.linkedin.com/in/soazic-leroy-huré-576b79151/)

Simon Raes

[linkedin.com/in/raes-simon-8b1379138/](https://www.linkedin.com/in/raes-simon-8b1379138/)

Mariem Taouss

[linkedin.com/in/mariem-taouss-982b9a201/](https://www.linkedin.com/in/mariem-taouss-982b9a201/)

Le pôle partenariat : créer et animer le réseau de partenaires internationaux au plus près des jeunes

« Les diplomates de Youth Talks : tisser un réseau de partenaires pour les jeunes »

Le pôle partenariat est le visage diplomatique de Youth Talks. Il·elle·s sont chargés de créer et d'animer un réseau international de partenaires impliqués auprès de la jeunesse. Leur rôle est de garantir que Youth Talks est soutenu par un réseau solide de partenaires dédiés et engagés à promouvoir la parole des jeunes.

Chloé Alves

[linkedin.com/in/chloe-alves/](https://www.linkedin.com/in/chloe-alves/)

Partnership & Community Manager

Charlotte Le Moing

[linkedin.com/in/charlotte-le-moing](https://www.linkedin.com/in/charlotte-le-moing/)

Responsable communication

Le pôle communication : définir et déployer les outils de communication auprès des réseaux sociaux, partenaires, et jeunes

« Les porte-voix de Youth Talks : faire entendre la voix des jeunes »

Le pôle communication est le porte-voix de Youth Talks. Il·elle·s sont responsables de la définition et du déploiement des outils et actions d'acquisition et de communication, auprès notamment des jeunes, des partenaires et des ambassadeur·rice·s. Leur mission est d'accroître la visibilité et les résultats de la consultation, donner du sens à l'initiative et faire entendre la voix des jeunes.

Charlotte Le Moing

[linkedin.com/in/charlotte-le-moing/](https://www.linkedin.com/in/charlotte-le-moing/)

Responsable communication

Chloé Alves

[linkedin.com/in/chloe-alves/](https://www.linkedin.com/in/chloe-alves/)

Partnership & Community Manager

Leïla Petit

[linkedin.com/in/leila-petit-b765a617a/](https://www.linkedin.com/in/leila-petit-b765a617a/)

Social Media Manager

Anaïs Deal-Hydulphe

[linkedin.com/in/anaïs-deal-hydulphe-251652171/](https://www.linkedin.com/in/anaïs-deal-hydulphe-251652171/)

Experte en marketing Facebook & Instagram

Pablo Abreu

[linkedin.com/in/pabloabreu/](https://www.linkedin.com/in/pabloabreu/)

Graphist and Product Innovation Expert

Le pôle stratégie : déterminer les orientations stratégiques et la proposition de valeur du dispositif

« Les stratèges de Youth Talks : tracer la voie vers le futur »

Last but not least, le pôle stratégie est le module stratégique de Youth Talks. Il-elle-s sont chargés de déterminer les orientations stratégiques et la proposition de valeur de l'initiative. Leur rôle est également de tracer la voie vers le financement nécessaire pour faire de Youth Talks une réalité sur le long terme.

Alice Guilhon

[linkedin.com/in/alice-guilhon/](https://www.linkedin.com/in/alice-guilhon/)

Présidente de la Fondation Higher Education for Good

Jean-Philippe Courtois

[linkedin.com/in/jpcourtois/](https://www.linkedin.com/in/jpcourtois/)

Administrateur de la Fondation Higher Education for Good

Marine Hadengue

[linkedin.com/in/marine-hadengue/](https://www.linkedin.com/in/marine-hadengue/)

Directrice Executive de la Fondation Higher Education for Good & Youth Talks Director

Kristy Anamoutou

[linkedin.com/in/kanamo/](https://www.linkedin.com/in/kanamo/)

bluenove, Directrice Associée en charge de la mission Youth Talks, Chief Products & Operations Officer

Special Advisors

Matthew Bishop

[linkedin.com/in/mattbish/](https://www.linkedin.com/in/mattbish/)

Journalist, Advisor and Innovator

Karen Weisblatt

[linkedin.com/in/karen-weisblatt-ab687/](https://www.linkedin.com/in/karen-weisblatt-ab687/)

Philanthropy and Social Sector Consultant



Experts méthodologiques

Frédérique Vidal

Ancienne Ministre de l'Enseignement Supérieur en France et Directrice du Comité Scientifique

Frédérique Vidal est professeure en biologie moléculaire, administratrice académique et femme politique. Elle a occupé le poste de Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation dans les gouvernements des Premiers Ministres Édouard Philippe et Jean Castex de 2017 à 2022. Elle a également été la présidente de l'Université de Nice de 2012 à 2017.

Elle est diplômée d'un Master d'Études Avancées en virologie moléculaire à l'Institut Pasteur, ainsi que d'un doctorat en biologie de l'Université Nice Sophia Antipolis. Au cours de son premier mandat (2012-2016), le Dr. Vidal a fondé l'Université Côte d'Azur, un consortium regroupant l'université, des écoles de commerce, des écoles d'art et des centres de recherche, dans le but d'augmenter l'attrait international de l'université, et a obtenu le label «Initiative d'Excellence» pour l'université en 2016. Elle a ensuite été réélue présidente en 2016.

Le Dr. Vidal est maintenant conseillère spéciale pour la Fondation Européenne pour le Développement du Management et conseillère scientifique bénévole pour la Fondation Higher Education for Good.

Rodrigo B. Castilhos

Rodrigo B. Castilhos est Professeur Associé en Marketing à SKEMA Business School. Ses recherches se concentrent sur l'interaction entre les systèmes de marché, l'espace et les marchés, la consommation et la classe sociale. Ses études visent à comprendre comment différents acteurs façonnent et sont façonnés par l'évolution dynamique des marchés, comment l'espace et les marchés se co-constituent mutuellement, et comment les dynamiques de classe médiées par le marché se déploient dans différents contextes de consommation. Ses travaux ont été publiés dans des revues telles que le Journal of Marketing Research, le Journal of Business Research, Marketing Theory, Consumption Markets & Culture et l'International Journal of Consumption Studies. Le Dr. Castilhos a également conseillé des entreprises dans les domaines de l'éducation, de la vente au détail, du sport, du packaging, de l'immobilier et de la technologie.

Rodolphe Desbordes

Rodolphe Desbordes est professeur d'Économie à SKEMA Business School en France. Il était précédemment Maître de Conférences (Professeur Associé) en Économie à l'Université de Strathclyde, Glasgow, Royaume-Uni. Il est titulaire d'une licence en sciences politiques (Sciences Po Paris) et d'un doctorat en économie internationale (Université Paris I Panthéon-Sorbonne). Ses domaines de recherche couvrent les domaines de l'investissement direct étranger, de la croissance économique, des épidémies et de l'économétrie appliquée.

Experts en intelligence artificielle (IA)

Éric de la Clergerie

Éric de la Clergerie est un chercheur travaillant à l'INRIA dans le domaine du Traitement du Langage Naturel (NLP), plus précisément dans le domaine de l'analyse syntaxique. Il est le principal développeur de FRMG, une grammaire française à large couverture. FRMG a été utilisée pour analyser toutes sortes de corpus (y compris la Wikipedia française), en particulier pour l'acquisition de connaissances (terminologie et réseaux sémantiques). Elle a aussi été utilisée pour l'extraction d'informations. Plus récemment, il a également travaillé sur des analyseurs statistiques/neuronaux basés sur des transitions, ainsi que sur la combinaison d'analyseurs symboliques (comme FRMG) avec des analyseurs statistiques ou neuronaux. Et plus récemment encore, il s'est impliqué dans les modèles de langage neuronaux (comme le CamemBert français), explorant leur formation, leurs capacités, leurs potentiels et leurs limites.

Article Empathie, par Rodolphe Desbordes

Introduction

“There’s a lot of talk in this country about the federal deficit. But I think we should talk more about our empathy deficit – the ability to put ourselves in someone else’s shoes; to see the world through those who are different from us – the child who’s hungry, the laid-off steelworker, the immigrant woman cleaning your dorm room.” Barack Obama, 2006

Empathy can be broadly defined as the psychological tendencies to be in tune with other’s feelings and perspectives (Decety, 2006; Chopik et al., 2017). It involves feeling others’ emotions (affective empathy) and understanding others’ emotions (cognitive empathy). Davis (1996), Preston & De Waal (2002), and De Waal (2010) argue that empathy is a perception (action mechanism) arising from evolutionary pressures which increased survival likelihood and the emergence of complex social organisations by facilitating cooperation. Konrath & Grynberg (2016) provide a thorough survey of the literature, which confirms that empathic individuals have more prosocial behaviours directed towards strangers, have better romantic and professional relationships and are less likely to engage in antisocial behaviours. The reviews of Derksen et al. (2013), Clark et al., 2019, Aldrup et al. (2022) indicate that empathy may indeed matter for practising medicine, managing people, or teaching.

Baron-Cohen & Wheelwright (2004) argue that empathy is *“the ‘glue’ of the social world, drawing us to help others and stopping us from hurting others”* (p.163). Rifkin (2009), Pinker (2011), and Kzrnaric (2015) thus consider that the expansion of empathic consciousness is possibly the key factor explaining why, over the last two centuries, equal treatment has been progressively granted to all human beings. These authors also believe that a new global surge in empathy is required to face collective challenges such as climate change. In parallel, empathy is also seen as one of the soft skills that graduates need to adapt to the transformations induced by the Fourth Revolution (Edmondson et al., 2020). Worryingly, Konrath et al. (2011) report that empathy among American college students has been declining between 1979 and 2009; a trend that seems to have been noticed by future U.S. President Barack Obama.

Surprisingly, given the importance of the topic, there has been little exploration of the determinants of empathy in a broad sample of countries, at the exception of Chopik et al. (2017) who look at correlations between empathy scores and various measures of cultural values in an Internet sample of 104,365 adults from 63 countries. In contrast, using data collected by Youth Talks, we investigate the determinants of both inter-personal differences within countries and inter-national differences across countries through multilevel modelling of the responses from about 5403 young people located in 112 different countries.

Data

To measure the various dimensions of empathy, we adopt a 16-item version of Davis (1980, 1983) Interpersonal Reactivity Index which assesses four separate aspects of empathy (Ingoglia et al., 2016: empathic concern (EC; other-oriented feelings of sympathy and concern for unfortunate others), perspective-taking (PT; tendency to adopt spontaneously the psychological point of view of others), fantasy (FS; respondents’ tendencies to transpose themselves into the feelings and actions of fictitious characters), personal distress (PD; self-oriented feelings of personal anxiety and unease in tense interpersonal settings). This scale is commonly used in the literature (Konrath et al., 2011) and covers both affective (EC and PD) and cognitive dimensions (PT and FS). For each item, the score can range from 1 (does not describe me well) to 5 (describes me very well). Table 1 provides the list of questions.

For each participant and subscale, we calculated the average value of the four answers. Figure 1 shows that personalities vary across respondent but a large fraction of them demonstrates at least one strong empathic trait, such as EC or PD. These two measures of empathy are those the most associated with prosocial attitudes and behaviours (Konrath et al., 2011). FS is less related to actual social situations and PD mostly involves self-orientation which may inhibit social functioning.

Table 1: The interpersonal reactivity index

SUBSCALE	QUESTION
Empathic Concern	I often have tender, concerned feelings for people less fortunate than me.
Empathic Concern	When I see someone being taken advantage of, I feel kind of protective towards them.
Empathic Concern	When I see someone being treated unfairly, I sometimes don't feel very much pity for them (reverse scale).
Empathic Concern	I would describe myself as a pretty soft-hearted person.
Perspective-Taking	When I'm upset at someone, I usually try to put myself in his shoes for a while.
Perspective-Taking	I try to look at everybody's side of a disagreement before I make a decision.
Perspective-Taking	I sometimes try to understand my friends better by imagining how things look from their perspective.
Perspective-Taking	Before criticizing somebody, I try to imagine how I would feel if I were in their place.
Fantasy	I really got involved with the feelings of the characters in a novel.
Fantasy	After seeing a play or movie, I have felt as though I were one of the characters.
Fantasy	When I watch a good movie, I can very easily put myself in the place of a leading character.
Fantasy	When I am reading an interesting story or novel, I imagine how I would feel if the events in the story were happening to me.
Personal Distress	In emergency situations, I feel apprehensive and ill-at-ease.
Personal Distress	Being in a tense emotional situation scares me.
Personal Distress	I tend to lose control during emergencies.
Personal Distress	When I see someone who badly needs help in an emergency, I go to pieces.

Figure 1: Distribution of empathy scores

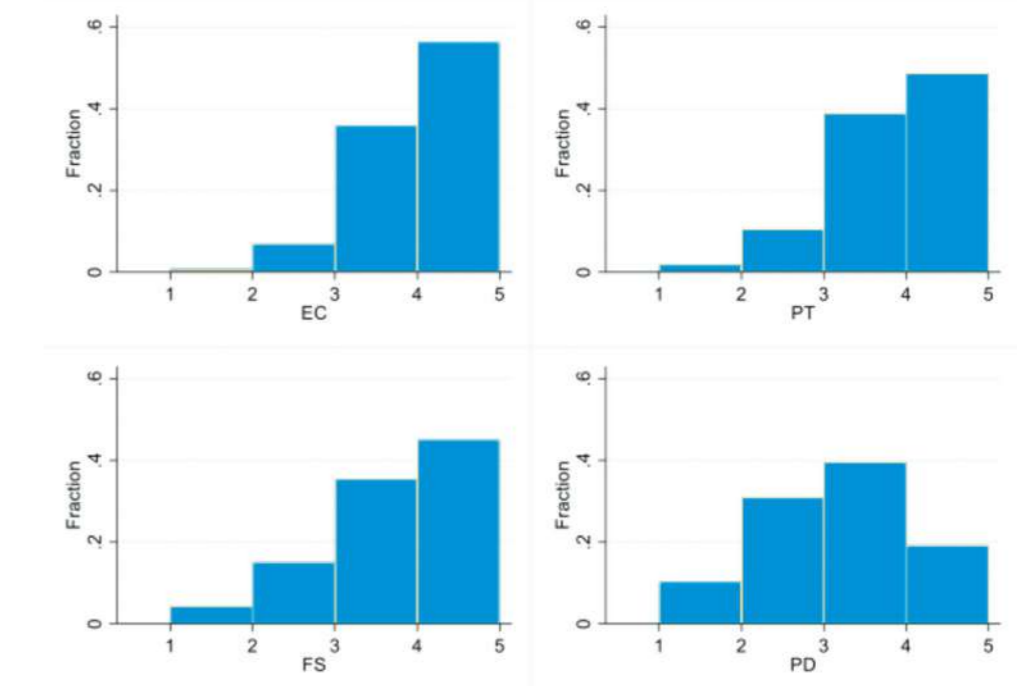


Table 2 shows that EC and PT are also the most correlated dimensions of empathy, suggesting, as argued by Davis (1983) that one dimension (e.g. PT) may feed the other (e.g. EC).

Table 2: Correlation coefficients

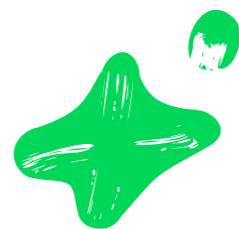
VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)
(1) EC	1.000			
(2) PT	0.411*** (0.000)	1.000		
(3) FS	0.360*** (0.000)	0.352*** (0.000)	1.000	
(4) PD	0.152*** (0.000)	0.152*** (0.000)	0.312*** (0.000)	1.000

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Table 3 provides the list of individual-level variables included in the regression model. In addition, at the country level, we used the Human Development Index (HDI) as a broad measure of human, social, and economic development. For example, the HDI tends to be highly correlated with high governance values (**Worldwide Governance Indicators**), low economic inequality (**disposable income inequality**), and secular-rational/self-expression values (**Inglehart–Welzel Cultural Map**).

Table 3: List of explanatory variables

VARIABLES	EXPLANATIONS	MEAN	STD. DEV.	MIN.	MAX.
AGE		21.95	3.84	15	30
FEMALE	Only Male/Female considered	0.50	0.50	0	1
HIGHER ED BA	Respondent Education; 'other' not considered	0.42	0.49	0	1
HIGHER ED MAS	Respondent Education (Masters + above)	0.31	0.46	0	1
P HIGHER ED BA	Parents' Education; 'other' not considered	0.26	0.44	0	1
P HIGHER ED MAS	Parents' Education (Masters + above)	0.42	0.49	0	1
HIGH INC	Higher than 5 on a 1–10 scale	0.41	0.49	0	1
HDI	Human Development Education	0.73	0.14	0.39	0.96



Econometric model

Following **Bell et al. (2019)**, we adopted a within-between random effects (WBRE) model: where Empathy_{ij} is a measure of empathy of respondent *i* in country *j*, *X* are individual characteristics, HDI is the human development index, α_j is a random effect for country *j* and e_{ij} is an error term.

The empathy measures vary *within* countries and *between* countries as individuals (level 1), diverging in their characteristics, are located in different countries (level 2). The WBRE simultaneously accounts for both levels. Differences within countries are purely explained by individual-specific characteristics associated with the vector of coefficients b_W (the *X* variables are demeaned to remove any cross-country information), whereas differences across countries are explained by differences in HDI across countries associated with coefficient b_B . Note that, by construction, the estimation of b_W cannot be affected by any omitted variable varying at the country-level since identification is based on within-country information. On the other hand, b_B may not reflect the 'true' effect of HDI but the relationship of the latter with another unobserved country-specific factor. The random part of the model corresponds to the sum of the random effect for country *j* and the error term.

Results

Table 4 presents the econometric results. At the individual level, only gender and age appear to be systematically related to empathy. Female and older respondents are more likely to exhibit empathic personalities. These results are consistent with previous studies (**Chopik et al., 2017**). Like **Depow et al. (2021)**, and in contrast to **Stellar et al. (2012)**, we do not find that respondents from relatively more favorable backgrounds (i.e., high education and high income) are less likely to be empathic. Parents' education may even reduce feelings of personal distress (column 4).

At the country-level, higher HDI tends to reduce empathy, possibly because economic development is associated with an atomistic and self-centred culture, leading to an "empathy deficit." Indeed, **Jami et al. (2023)** highlight that studies tend to find that empathy tends be higher in collectivist cultures than in individualistic cultures, the latter being more prevalent in high HDI countries according to the Inglehart-Welzel cultural map. While a high HDI may reduce 'other-orientation', its larger negative effect, four times larger in column (4) than in other columns, is on self-oriented feelings of personal distress. Hence, the net effect of HDI on empathy is ambiguous and possibly positive overall.

The effects of age, gender, and HDI are modest, in qualitative terms. Being female, 12 years older, or moving on the HDI scale from 0.2 to 1 would, at best, only increase EC or PT by 0.24 points. Furthermore, the total variation in empathy explained by the model (R^2) is less than seven percent. Hence, empathy appears to be highly specific to the background of each individual.

Table 4: The determinants of empathy

	(1) EC	(2) PT	(3) FS	(4) PD
INDIVIDUAL-LEVEL				
FEMALE	0.23*** (0.037)	0.020 (0.029)	0.28*** (0.049)	0.34*** (0.063)
AGE	0.021*** (0.0039)	0.020*** (0.0034)	0.00026 (0.0059)	-0.0067 (0.0062)
HIGHER_ED_BA	0.020 (0.035)	-0.0060 (0.039)	-0.015 (0.048)	-0.032 (0.042)
HIGHER_ED_MAS	0.010 (0.043)	-0.0041 (0.043)	0.024 (0.065)	-0.042 (0.047)
P_HIGHER_ED_BA	0.026 (0.035)	0.033 (0.031)	0.0063 (0.036)	-0.085** (0.043)
P_HIGHER_ED_MAS	0.061** (0.025)	0.0059 (0.032)	0.025 (0.036)	-0.086** (0.044)
HIGH_INC	-0.0052 (0.020)	0.030 (0.024)	0.025 (0.038)	-0.011 (0.023)
COUNTRY-LEVEL				
HDI	-0.32** (0.14)	-0.37*** (0.14)	-0.38** (0.19)	-1.23*** (0.21)
Constant	4.21*** (0.11)	4.05*** (0.11)	3.90*** (0.13)	3.89*** (0.14)
Observations	5,403	5,403	5,403	5,403
Number of countries	112	112	112	112
Overall R ² (%)	3	1	3	6
Cluster-robust standard errors in parentheses *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1				

Conclusion

Using Youth Talks data, we have shown that young people in our sample tend to exhibit empathic features associated with prosocial attitudes and behaviours. These empathic traits cannot be easily explained by common individual and country-level characteristics. Most notably, higher education does not appear to contribute systematically to the development of empathy.

As acknowledged by the **global citizenship education** movement (**Goren & Yemini, 2017; Risberg, 2021**), if collective empathy is truly the driver of revolutionary changes in human history, there is an urgent need to foster young people's affective and cognitive connections with humankind, and more broadly, the biosphere through pedagogical activities. This may be especially important in societies that put a high value on self-development.

Lastly, our results can be interpreted as supporting the view that promoting gender equality and group diversity in decision-making is important (**Van Knippenberg et al., 2020**): women exhibit higher affective empathy and individuals vary strongly in their empathic traits in non-easily identifiable ways.

References

Aldrup, K., Carstensen, B., & Klusmann, U. (2022). Is empathy the key to effective teaching? A systematic review of its association with teacher-student interactions and student outcomes. *Educational Psychology Review*, *34* (3), 1177–1216.

Baron-Cohen, S., & Wheelwright, S. (2004). The empathy quotient: an investigation of adults with Asperger syndrome or high functioning autism, and normal sex differences. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, *34*, 163–175.

Bell, A., Fairbrother, M., & Jones, K. (2019). Fixed and random effects models: making an informed choice. *Quality & Quantity*, *53*, 1051–1074.

Chopik, W. J., O'Brien, E., & Konrath, S. H. (2017). Differences in empathic concern and perspective taking across 63 countries. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, *48*(1), 23–38.

Clark, M. A., Robertson, M. M., & Young, S. (2019). "I feel your pain": A critical review of organizational research on empathy. *Journal of Organizational Behavior*, *40*(2), 166–192.

Davis, M. H. (1980). A multidimensional approach to individual differences in empathy.

Davis, M. H. (1983). Measuring individual differences in empathy: Evidence for a multidimensional approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, *44*(1), 113.

Davis, M. H. (1996). *Empathy: A social psychological approach*. Routledge.

De Waal, F. (2010). *The age of empathy: Nature's lessons for a kinder society*. Crown,

Decety, J., & Lamm, C. (2006). Human empathy through the lens of social neuroscience. *The Scientific World Journal*, *6*, 1146–1163.

Depow, G. J., Francis, Z., & Inzlicht, M. (2021). The experience of empathy in everyday life. *Psychological Science*, *32*(8), 1198–1213.

Derksen, F., Bensing, J., & Lagro-Janssen, A. (2013). Effectiveness of empathy in general practice: a systematic review. *British Journal of General Practice*, *63*(606), e76–e84.

Edmondson, J., Formica, P., and Mitra, J. (2020). Empathy, sensibility and graduate employment—Can the humanities help?. *Industry and Higher Education* *34*(4), 223–229.

Goren, H., & Yemini, M. (2017). Global citizenship education redefined—A systematic review of empirical studies on global citizenship education. *International Journal of Educational Research*, *82*, 170–183.

Ingoglia, S., Lo Coco, A., & Albiero, P. (2016). Development of a brief form of the Interpersonal Reactivity Index (B-IRI). *Journal of Personality Assessment*, *98*(5), 461–471.

Jami, P. Y., Walker, D. I., & Mansouri, B. (2023). Interaction of empathy and culture: a review. *Current Psychology*, 1–16.

Konrath, S. H., O'Brien, E.H., & Hsing, C. (2011). Changes in dispositional empathy in American college students over time: A meta-analysis. *Personality and Social Psychology Review*, *15*(2), 180–198.

Konrath, S., & Grynberg, D. (2016). The positive (and negative) psychology of empathy.

Krznaric, R. (2015). *Empathy: Why it matters, and how to get it*. TarcherPerigee.

Pinker, S. (2011). *The better angels of our nature: The decline of violence in history and its causes*. Penguin.

Preston, S. D., & De Waal, F. B. (2002). Empathy: Its ultimate and proximate bases. *Behavioral and Brain Sciences*, *25*(1), 1–20.

Rifkin, J. (2009). *The empathic civilization: The race to global consciousness in a world in crisis*. Penguin.

Risberg, E. J. (2021). Global citizenship education for non-citizens?.

Stellar, J. E., Manzo, V. M., Kraus, M. W., & Keltner, D. (2012). Class and compassion: socioeconomic factors predict responses to suffering. *Emotion*, *12*(3), 449.

Van Knippenberg, D., Nishii, L. H., & Dwertmann, D. J. (2020). Synergy from diversity: Managing team diversity to enhance performance. *Behavioral Science & Policy*, *6*(1), 75–92.



Les analyses des thématiques de la question 11

Pour aller plus en exploration des thématiques suite à la première analyse des résultats de la question 11, voici la présentation des tendances sur les 11 thématiques identifiées au sein du corpus de questions.

1. Objectifs et aspirations

Le méta-thème « **objectifs et aspirations** » révèle une jeunesse engagée, curieuse et résolument tournée vers l'avenir.

Les thématiques principales qui émergent de ce méta-thème sont profondément introspectives et tournées vers l'action.

Elles oscillent entre **la quête de sens** et **la volonté de changement**, entre **l'exploration des rêves** et **la responsabilité personnelle** pour un avenir meilleur. Les jeunes interrogent leurs priorités, leurs valeurs, leurs désirs et leurs succès, tout en se questionnant sur leur rôle dans la société et leur impact sur le monde.

Les questions les plus fréquentes tournent autour de **la responsabilité personnelle pour le changement**, de **la préparation à un avenir meilleur** et des **objectifs de vie, des désirs et du succès**. Ces interrogations reflètent une jeunesse consciente de son pouvoir d'action et de son rôle dans la construction de l'avenir.

Les sous-thèmes se regroupent en plusieurs catégories :

1. Aspirations personnelles : les questions liées aux priorités et valeurs personnelles, aux objectifs de vie, aux désirs et au succès. Il s'agit d'une introspection profonde sur ce qui est important pour les jeunes, ce qu'il-elle-s aspirent à réaliser et comment il-elle-s définissent le succès. Les questions posées dans ce sous-thème reflètent une quête de sens et une volonté de comprendre leur propre chemin de vie.

2. Changement et responsabilité : la préparation au changement, d'un meilleur monde et l'avenir, et de la responsabilité personnelle pour le changement. Les jeunes se questionnent sur leur rôle dans la société et leur capacité à influencer positivement l'avenir. Il-elle-s sont conscient-e-s de leur responsabilité et sont prêt-e-s à prendre des mesures pour un avenir meilleur.

3. Comportement et valeurs humaines : les questions sur le comportement humain, les valeurs et les choix, ainsi que la volonté de sacrifice pour un avenir meilleur. Les jeunes se questionnent sur la manière dont les pressions sociétales influencent leurs choix et leurs comportements, et sur ce qu'il-elle-s sont prêt-e-s à sacrifier pour un avenir meilleur.

4. Motivation et inspiration : les questions à propos des facteurs de motivation et d'inspiration, ainsi que de la motivation quotidienne pour se réveiller. Les jeunes cherchent à comprendre ce qui les motive, ce qui les inspire et comment il-elle-s peuvent maintenir leur motivation au quotidien.

5. Aide aux autres et soutien communautaire : les questions sur l'aide aux autres et le soutien communautaire. Les jeunes se questionnent sur leur rôle dans leur communauté, sur la manière dont il-elle-s peuvent aider les autres et sur l'importance du soutien communautaire. Il-e-s sont conscient-e-s de l'importance de la solidarité et de l'entraide pour construire un avenir meilleur.

Les cibles des questions sont variées, allant de soi-même (40 %) à la société (30 %), en passant par l'environnement (15 %) et le monde (15 %). Cela témoigne **d'une jeunesse à la fois centrée sur elle-même et consciente de son appartenance à une communauté plus large**.

Les niveaux de conscience des questions sont également variés, avec une prédominance de l'auto-actualisation (40 %) et de l'orientation future (35 %). Cela suggère **une jeunesse en quête de réalisation personnelle et tournée vers l'avenir**.

En somme, le méta-thème « **objectifs et aspirations** » révèle une jeunesse qui se questionne, qui aspire à comprendre et à agir, qui est consciente de sa responsabilité et qui est prête à se mobiliser pour un avenir meilleur. C'est une jeunesse qui, tout en se cherchant, cherche aussi à comprendre et à transformer le monde qui l'entoure.

2. Un monde meilleur

Les thématiques principales qui émergent de leurs interrogations sont profondément ancrées dans l'idée d'un avenir meilleur. Elles oscillent entre **l'aspiration à un monde idéal** et la nécessité d'actions concrètes pour y parvenir. Les questions les plus fréquentes tournent autour de l'amélioration du monde par des actions individuelles et collectives, la construction d'un avenir durable ensemble, et l'importance de l'optimisme et de l'espoir pour l'avenir.

MÉTA-THÉMATIQUE	UN MONDE MEILLEUR
Nombre total de verbatims	3 450
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	20%
Les autres	20%
La société	30%
L'environnement	20%
Le Monde	10%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	25%
L'état d'esprit	25%
L'accomplissement de soi	25%
La projection vers le futur	25%

Les sous-thèmes, regroupés en cinq catégories pour une meilleure compréhension, révèlent une complexité et la profondeur des pensées optimistes des participant-e-s :

1. Actions pour un monde meilleur : cette catégorie englobe les questions qui invitent à réfléchir sur les actions individuelles et collectives pouvant contribuer à l'amélioration du monde. Les jeunes s'interrogent sur la manière dont il-elle-s peuvent avoir un impact

positif sur le monde, que ce soit par des actions quotidiennes ou par des contributions plus importantes à la société.

2. Vision de l'avenir : la révélation d'une aspiration à un monde idéal et une vision optimiste de l'avenir. Les jeunes se demandent comment il-elle-s peuvent aider à créer un monde meilleur pour les générations futures et quelles sont les caractéristiques d'un monde idéal selon eux-elles.

3. Conscience et connaissance : ce cluster est le témoin d'une prise de conscience des problèmes mondiaux et d'un désir d'acquiescer des connaissances pour mieux comprendre et résoudre ces problèmes. Les jeunes s'interrogent sur leur responsabilité personnelle face aux défis mondiaux et sur l'importance de l'éducation et de la connaissance dans la résolution de ces défis.

4. Espoir et optimisme : les questions de ce cluster reflètent un sentiment d'espoir et d'optimisme pour l'avenir. Les jeunes se demandent comment il-elle-s peuvent cultiver l'espoir et l'optimisme face aux défis mondiaux et comment il-elle-s peuvent inspirer ces sentiments chez les autres.

5. Changement et influence : cette catégorie comprend les questions qui portent sur l'utilisation du pouvoir et de l'influence pour changer le monde. Les jeunes s'interrogent sur la manière dont il-elle-s peuvent utiliser leur pouvoir et leur influence pour apporter des changements positifs dans le monde et sur le rôle des leader-euse-s mondiaux-ales dans la résolution des problèmes mondiaux.

Les cibles de leurs questions sont aussi diverses que leur curiosité est vaste. Il-elle-s s'interrogent sur eux-elles-mêmes (**oneself**), sur les autres (**others**), sur la société (**society**), sur l'environnement (environnement), et sur le monde dans son ensemble (**world**).

Leurs questions révèlent également différents niveaux de conscience. Il-elle-s s'interrogent sur la vie présente et sa viabilité (**life**), sur leur état d'esprit (**state of mind**), sur leur réalisation personnelle (**self-actualization**), et sur leur orientation vers l'avenir (**future-oriented**).

Ces milliers de questions, formulées par les jeunes eux-elles-mêmes, constituent une étape clé dans l'identification des problématiques mondiales. Elles témoignent d'une prise de conscience collective et d'une volonté d'agir pour un avenir meilleur. Par cette initiative citoyenne, les jeunes ne se contentent pas de poser des questions : il-elle-s invitent à la réflexion, au débat, à l'action.

Leur appel à l'amélioration du monde n'est pas seulement un cri d'espoir, c'est aussi une invitation à tous.tes les jeunes du monde à se joindre à eux dans cette quête passionnante. C'est un appel à la participation active, à l'engagement citoyen, à la construction collective d'un avenir meilleur.

Les jeunes, par leurs questions, nous rappellent que le futur n'est pas une fatalité, mais une possibilité. Il-elle-s nous invitent à envisager l'avenir non pas comme une menace, mais comme une opportunité. Une opportunité de changer, de grandir, de construire un avenir par, pour et avec les jeunes.

3. Le futur

Dans le vaste océan des interrogations que les jeunes souhaitent poser à leurs pair-e-s à travers le monde, une île se distingue par sa taille et sa complexité : celle du futur. Cette méta-thématique, riche de neuf thèmes principaux et trente-sept sous-thèmes, est un véritable kaléidoscope de questions, d'inquiétudes et d'espoirs, reflétant la diversité des préoccupations de la jeunesse mondiale.

MÉTA-THÉMATIQUE	LE FUTUR
Nombre total de verbatims	3 046
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	30%
Les autres	20%
La société	25%
L'environnement	15%
Le Monde	10%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	20%
L'état d'esprit	30%
L'accomplissement de soi	40%
La projection vers le futur	10%

Les perspectives et visions du futur sont au cœur des interrogations, avec des questions sur les attentes, les pensées, la vision de la société et du monde, les aspirations personnelles et les plans pour l'avenir. Les jeunes s'interrogent également sur les sentiments que suscite l'avenir et sur le niveau de confiance et d'optimisme qu'il-elle-s ont envers celui-ci.

La progression mondiale et générationnelle est un autre thème majeur, avec des questions sur l'avenir des générations, la durabilité, l'incertitude future et la survie collective.

Les jeunes s'interrogent également sur l'impact des actions actuelles sur les générations futures.

Les actions pour un avenir meilleur sont également au centre des préoccupations, avec des questions sur les actions à entreprendre pour améliorer l'avenir, comment atteindre leurs objectifs et construire leur avenir, et comment s'améliorer eux-elles-mêmes pour un avenir meilleur.

Les peurs et inquiétudes concernant l'avenir sont exprimées à travers des questions sur la peur de grandir, l'anxiété face à l'avenir, les préoccupations concernant l'avenir, ou les craintes et insécurités concernant l'avenir.

La responsabilité globale pour les générations futures est un thème récurrent, avec des questions sur la prise de conscience environnementale et la responsabilité globale, comment les jeunes peuvent aborder les problèmes mondiaux et assumer leur responsabilité générationnelle, et sur l'incertitude et le désespoir face au changement futur.

Les prédictions pour le monde dans 10-20-50 ans sont également un sujet d'interrogation, avec des questions sur ce que sera le monde dans 20 à 50 ans, comment sera leur vie et leurs objectifs dans 10 ans, et comment il-elle-s se voient eux-elles-mêmes dans 5 à 15 ans.

Les objectifs et aspirations futures sont au cœur des interrogations, avec des questions sur les aspirations de carrière futures, les objectifs et aspirations futures, et les objectifs de projets futurs.

Les rêves, objectifs et impact personnel sur l'avenir sont également un thème majeur, avec

des questions sur la poursuite de leurs rêves, leurs objectifs, leur croissance personnelle, comment il-elle-s envisagent et façonnent leur avenir personnel et global, et sur la découverte de leurs rêves et désirs personnels.

Enfin, les plans et destinations futures sont un sujet d'interrogation, avec des questions sur la vie, la localisation, la réflexion personnelle, la direction et la planification futures, et les destinations et plans de voyage.

Les cibles des questions sont variées, allant de soi-même (30 %) à la société (35 %), en passant par l'environnement (20 %) et le monde dans son ensemble (15 %). Cela témoigne d'une conscience aiguë des interconnexions entre les différents niveaux de réalité et des défis auxquels la jeunesse est confrontée.

En termes de niveaux de conscience, les questions sont principalement orientées vers l'auto-actualisation (40 %) et l'orientation future (40 %), reflétant une préoccupation pour le développement personnel et la construction d'un avenir désirable. Les questions liées à la vie présente et à l'état d'esprit représentent chacune 10 % des questions, témoignant d'une conscience de l'importance du présent et de la gestion des émotions et des pensées dans la construction de l'avenir.

En somme, le futur, tel qu'il est envisagé par les jeunes à travers leurs questions, est un territoire à la fois excitant et effrayant, plein de défis et d'opportunités, où l'individu-e et le collectif, le local et le global, le présent et l'avenir sont inextricablement liés.

4. Le bien-être

À travers cette question 11, les jeunes du monde entier ont jeté leur bouteille à la mer, espérant que leurs pair-e-s saisissent l'essence de leurs préoccupations. L'une des plus vibrantes d'entre elles est sans conteste celle du bien-être.

Les thématiques principales qui émergent de cette méta-thématique sont variées, mais toutes gravitent autour de la quête du bonheur et de la satisfaction personnelle. Les jeunes cherchent à comprendre comment atteindre un état de bien-être, comment gérer leur santé mentale et émotionnelle, comment se sentir en sécurité et à l'aise dans la société, et comment être satisfait-e-s de leur vie et du monde qui les entoure.

MÉTA-THÉMATIQUE	LE BIEN-ÊTRE
Nombre total de verbatims	2 784
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	60%
Les autres	20%
La société	15%
L'environnement	0%
Le Monde	5%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	40%
L'état d'esprit	30%
L'accomplissement de soi	20%
La projection vers le futur	10%

Les questions les plus fréquemment posées par les jeunes à leurs pair-e-s sont celles qui touchent à l'exploration du bonheur et de ses facteurs. Il-elle-s s'interrogent sur le sens de la vie, l'inspiration, la beauté, les valeurs de la vie et l'épanouissement personnel. Il-elle-s cherchent à définir et à atteindre

le bonheur personnel, à découvrir les sources de bonheur et à comprendre comment il-elles peuvent être satisfait-e-s de leur vie et comment il-elle-s peuvent s'améliorer.

Les sous-thèmes se regroupent en quatre catégories principales:

1. Bonheur et satisfaction personnelle : les questions qui touchent à la recherche du bonheur et à la satisfaction de la vie. Les jeunes cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent atteindre un état de bonheur, comment il-elle-s peuvent être satisfait-e-s de leur vie et comment il-elle-s peuvent s'améliorer. Il-elle-s s'interrogent sur le sens de la vie, l'inspiration, la beauté, les valeurs de la vie et l'épanouissement personnel. Il-elle-s cherchent à définir et à atteindre le bonheur personnel, à découvrir les sources de bonheur.

2. Bien-être mental et émotionnel : les questions liées à la santé mentale, au stress et aux émotions. Les jeunes sont préoccupé-e-s par leur bien-être mental et émotionnel et cherchent des moyens de gérer le stress, les émotions négatives et les défis de la vie. Il-elle-s s'interrogent sur la manière de faire face aux luttes de la vie, aux émotions négatives et à l'insatisfaction de la vie.

3. Sécurité et confort : les questions liées à la sécurité, au confort et au sentiment d'appartenance dans la société. Les jeunes sont préoccupé-e-s par leur sécurité et leur confort dans la société et cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent se sentir en sécurité et à l'aise. Il-elle-s

s'interrogent sur la manière de se sentir entendu-e-s et représenté-e-s dans la société.

4. Satisfaction avec le monde et la société : les questions liées à la satisfaction avec le monde actuel et la société. Les jeunes sont préoccupé-e-s par leur satisfaction avec le monde et la société et cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent être satisfait-e-s de leur vie et du monde qui les entoure. Il-elle-s s'interrogent sur leur bonheur et leur satisfaction avec le monde et la société actuels.

Les cibles des questions posées par les jeunes sont principalement centrées sur soi-même (60 %), mais elles s'étendent également aux autres (20 %), à la société (15 %) et au monde en général (5 %). Ces questions reflètent une conscience aiguë de la vie présente et de sa viabilité (40 %), de l'état d'esprit (30 %), de l'auto-actualisation (20 %) et d'une orientation vers l'avenir (10 %).

En somme, le bien-être apparaît comme une quête universelle parmi les jeunes générations. Il-elle-s cherchent à comprendre comment naviguer dans les eaux parfois tumultueuses de la vie, à trouver un sens et un but, à atteindre un état de bonheur et de satisfaction, et à créer un monde dans lequel il-elle-s se sentent en sécurité et à l'aise. Leurs questions, à la fois profondes et touchantes, sont un appel à la réflexion, à l'empathie et à l'action. Elles sont le reflet d'une génération qui, malgré les défis et les incertitudes, reste résolument tournée vers l'avenir, animée par l'espoir et la volonté de construire un monde meilleur.

5. L'introspection

Une quête silencieuse se dessine, celle de l'introspection. Les jeunes du monde entier, dans une démarche d'auto-réflexion, se posent des questions qui révèlent une profonde quête de sens et de compréhension de soi et du monde qui les entoure.

Les thématiques principales qui émergent de cette méta-thématique sont l'introspection, l'auto-identification, l'auto-amour et la croissance personnelle. Ces thèmes sont autant de miroirs dans lesquels les jeunes cherchent à se voir, à se comprendre et à se définir. Les questions les plus fréquentes tournent autour de la recherche de sens et de but dans la vie, de l'exploration des intérêts et passions personnels, et de l'amélioration du monde.

MÉTA-THÉMATIQUE	L'INTROSPECTION
Nombre total de verbatims	2 232
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	60%
Les autres	20%
La société	10%
L'environnement	5%
Le Monde	5%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	30%
L'état d'esprit	30%
L'accomplissement de soi	30%
La projection vers le futur	10%

Les sous-thèmes se regroupent en quatre catégories principales :

1. Introspection et développement personnel :

les questions liées à l'introspection, à l'auto-identification, à l'auto-amour et au développement personnel. Les jeunes cherchent à comprendre qui il-elle-s sont, quelles sont leurs valeurs et leurs identités. Il-elle-s s'interrogent sur leur propre humanité, leur unicité et leurs différences. Il-elle-s se questionnent également sur leur croissance personnelle, leurs choix de vie, leurs relations et leurs intérêts personnels.

2. But et sens de la vie : les questions liées à la recherche de sens et de but dans la vie. Les jeunes s'interrogent sur le sens et le but de la vie, leur motivation et l'existence en général. Il-elle-s cherchent à comprendre ce qui donne un sens à leur vie et ce qui les motive à vivre.

3. Intérêts et passions personnels :

les questions liées à l'exploration des intérêts et passions personnels. Les jeunes cherchent à découvrir leurs passions et à comprendre ce qui les excite et les intéresse. Il-elle-s s'interrogent sur leurs préférences personnelles et cherchent à découvrir ce qui les passionne.

4. Actions positives pour un monde meilleur :

les questions liées à l'amélioration du monde et à la contribution personnelle à cette amélioration. Les jeunes s'interrogent sur la façon dont il-elle-s peuvent contribuer à un monde meilleur, sur les actions qu'il-elle-s peuvent entreprendre pour améliorer le monde et sur les défis qu'il-elle-s doivent relever pour atteindre leurs objectifs.

Ces sous-thèmes reflètent la profondeur et la diversité des questions que les jeunes

se posent à eux-elles-mêmes et au monde. Ils-elles témoignent de leur volonté de se comprendre eux-elles-mêmes, de trouver un sens à leur vie, de découvrir leurs passions et de contribuer à un monde meilleur.

Les cibles des questions sont principalement centrées sur soi-même (60 %), mais aussi sur la société (30 %). Les questions liées à l'environnement et au monde représentent chacune 5 % du total. Cela témoigne **d'une préoccupation majeure pour le développement personnel, mais aussi d'une conscience aiguë des enjeux sociétaux et environnementaux.**

Les niveaux de conscience des questions révèlent une forte tendance à l'auto-actualisation (50 %) et à l'orientation future (30 %). Les questions liées à la vie présente et à la viabilité représentent 15 % du total, tandis que celles liées à l'état d'esprit représentent 5 %. Cela montre **une volonté de se réaliser pleinement et de se projeter dans l'avenir, tout en restant ancré dans le présent et en prenant soin de son état d'esprit.**

En somme, les jeunes du monde entier, à travers leurs questions, nous invitent à un voyage introspectif, à la découverte de soi et du monde. Il-elle-s nous rappellent **l'importance de se connaître soi-même, de chercher un sens à sa vie, de suivre ses passions et de contribuer à un monde meilleur. Il-elle-s nous montrent que l'introspection n'est pas une fin en soi, mais un moyen de se réaliser, de se projeter dans l'avenir et de faire face aux défis de notre temps.**

6. Les défis de la vie et le développement personnel

Dans le tumulte de la vie moderne, les jeunes du monde entier se posent des questions cruciales sur leur avenir, leurs défis et leur développement personnel. Leurs interrogations dessinent un paysage complexe de luttes personnelles et sociétales, d'aspirations et de craintes.

Les thématiques principales sont profondément introspectives. Ces thèmes révèlent une jeunesse en quête de sens, cherchant à naviguer dans un monde incertain tout en aspirant à l'accomplissement de soi.

MÉTA-THÉMATIQUE	LES DÉFIS ET OBJECTIFS DE VIE
Nombre total de verbatims	2 287
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	60%
Les autres	20%
La société	10%
L'environnement	5%
Le Monde	5%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	30%
L'état d'esprit	30%
L'accomplissement de soi	30%
La projection vers le futur	10%

Les questions les plus fréquemment posées par les jeunes à leurs pair-e-s sont celles qui touchent à la réflexion sur soi et à l'impact global de leurs actions. Comment surmonter les obstacles pour réaliser ses rêves ? Comment se préparer pour l'avenir ? Comment la croissance personnelle peut-elle avoir un impact sur le monde ? Ces interrogations témoignent d'une conscience aiguë des défis auxquels il-elle-s

sont confronté-e-s, tant sur le plan personnel que sociétal. Les sous-thèmes peuvent être regroupés en cinq catégories principales :

1. Développement personnel et défis : les questions liées à la surmontée des défis personnels et à la croissance personnelle. Il s'agit notamment de comprendre comment surmonter les obstacles et les luttes personnelles, comment naviguer dans les défis de la société moderne et comment atteindre ses rêves malgré les obstacles. Les jeunes cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent grandir et se développer en tant qu'individu-e-s tout en faisant face à des défis personnels et sociétaux.

2. Réflexion sur soi et impact mondial : les questions liées à la réflexion sur soi et à l'impact de leurs actions sur le monde. Les jeunes s'interrogent sur leur rôle dans le monde et comment leur croissance personnelle peut avoir un impact global. Il-elle-s cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent contribuer à un monde meilleur tout en se développant en tant qu'individu-e-s.

3. Préparation pour l'avenir et motivation : les questions liées à la préparation pour l'avenir et à la motivation pour la croissance personnelle et la réussite. Les jeunes cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent se préparer pour l'avenir, comment rester motivé-e-s face aux défis et comment envisager un avenir meilleur pour eux-elles-mêmes et pour le monde.

4. Expériences de vie et objectifs de vie : les questions liées aux expériences de vie et aux objectifs de vie. Les jeunes s'interrogent sur leurs expériences de vie, leurs conditions de vie et leurs différences de vie. Il-elle-s cherchent à

comprendre comment leurs expériences de vie peuvent influencer leurs objectifs de vie et leur croissance personnelle.

5. Peurs et craintes : les questions liées aux peurs et aux craintes. Les jeunes cherchent à comprendre leurs plus grandes peurs, comment les surmonter et comment ces peurs peuvent influencer leur vie et leur croissance personnelle. Il-elle-s s'interrogent également sur ce qui effraie les autres et comment il-elle-s peuvent aider à surmonter ces peurs.

Les cibles des questions posées par les jeunes sont principalement centrées sur eux-elles-mêmes (60 %), mais aussi sur les autres (20 %), la société (10 %), l'environnement (5%) et le monde (5 %). Ces chiffres témoignent d'**une jeunesse qui, tout en étant consciente de sa place dans le monde, est également préoccupée par son développement personnel et son bien-être.**

En termes de niveaux de conscience, les questions posées par les jeunes reflètent une préoccupation pour la vie présente et la viabilité (30 %), l'état d'esprit (30 %), l'auto-actualisation (30 %) et une orientation vers l'avenir (10 %). Ces résultats montrent **une jeunesse qui, tout en étant ancrée dans le présent, aspire à un avenir meilleur et cherche à se réaliser pleinement.**

En somme, les questions posées par les jeunes à leurs pair-e-s révèlent une jeunesse en quête de sens, confrontée à des défis personnels et sociétaux, mais résolument tournée vers l'avenir. Elles témoignent d'une jeunesse qui, malgré les obstacles, reste optimiste et déterminée à se réaliser pleinement et à avoir un impact positif sur le monde.

7. L'avenir des jeunes

Les thématiques principales qui émergent de leurs interrogations sont révélatrices de leurs préoccupations. Il-elle-s s'interrogent sur **leur rôle dans la société et l'avenir du monde**. Il-elle-s sont conscient-e-s des défis globaux et cherchent à s'engager activement pour un avenir meilleur. Il-elle-s questionnent également la société et cherchent à s'améliorer eux-elles-mêmes.

Les questions les plus fréquentes portent sur l'avenir et la société. Il-elle-s se demandent comment il-elle-s peuvent contribuer à un monde meilleur, comment il-elle-s peuvent s'améliorer en tant qu'individu-e-s et en tant que membres de la société. Il-elle-s s'interrogent sur les défis auxquels il-elle-s sont confronté-e-s et sur les moyens de les surmonter.

MÉTA-THÉMATIQUE	L'AVENIR DES JEUNESSES
Nombre total de verbatims	1 450
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	20%
Les autres	20%
La société	30%
L'environnement	15%
Le Monde	15%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	25%
L'état d'esprit	25%
L'accomplissement de soi	25%
La projection vers le futur	25%

Les sous-thèmes qui se dégagent de leurs questions sont variés et complexes :

1. Engagement et collaboration des jeunes pour un avenir meilleur : une mise en lumière de l'aspiration des jeunes à jouer un rôle actif dans la construction d'un avenir meilleur. Il-elle-s se questionnent sur la manière dont il-elle-s peuvent collaborer à l'échelle mondiale pour apporter des changements positifs. Les questions dans ce sous-thème reflètent une volonté de transcender les frontières et de travailler ensemble pour relever les défis mondiaux.

2. Questionnement de la société et amélioration de soi : l'interrogation des structures et des normes sociétales, cherchant à comprendre comment elles influencent leur vie et comment il-elle-s peuvent contribuer à les améliorer. Parallèlement, il-elle-s se questionnent sur leur développement personnel, cherchant des moyens de s'améliorer et de réaliser leur potentiel.

3. Comportement des jeunes, défis et impact sur la société : l'exploration des préoccupations des jeunes quant à leur comportement et à l'impact qu'il-elle-s ont sur la société. Il-elle-s se questionnent sur les défis auxquels il-elle-s sont confronté-e-s, tels que le désengagement social, et cherchent des moyens de les surmonter.

4. Autonomisation des jeunes pour un monde meilleur : l'expression du désir d'être habilités à apporter des changements positifs dans le monde. Il-elle-s se questionnent sur leur rôle dans la création d'un monde meilleur et cherchent des moyens de renforcer leur capacité à avoir un impact positif.

5. Perspectives et défis mondiaux des jeunes : la quête de compréhension des enjeux mondiaux et à partager leurs perspectives sur ces défis. Il-elle-s se questionnent sur l'avenir de la société et du monde, et cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent contribuer à résoudre ces problèmes.

6. Luttes et expériences des jeunes dans la société : la mise en lumière des défis et des luttes auxquels les jeunes sont confronté-e-s dans la société. Il-elle-s partagent leurs expériences et cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent surmonter ces défis et renforcer leur résilience.

Les cibles de leurs questions sont multiples. Il-elle-s s'interrogent sur eux-elles-mêmes (20 %), sur les autres (20 %), sur la société (30 %), sur l'environnement (15 %) et sur le monde (15 %).

Leurs questions reflètent différents niveaux de conscience. Il-elle-s s'interrogent sur la vie présente et sa viabilité (25 %), sur leur état d'esprit (25 %), sur leur réalisation personnelle (25 %) et sur l'avenir (25 %).

En somme, les jeunes interrogent le monde avec une acuité et une profondeur qui témoignent de leur engagement et de leur volonté de contribuer à un avenir meilleur. Leurs questions sont autant de signaux forts de leur désir de comprendre, d'apprendre et de grandir. Il-elle-s sont les acteur-ric-e-s de demain, et leurs interrogations sont autant de pistes pour construire le monde de demain.



8. Les enjeux sociaux

Dans le prisme de la jeunesse, les enjeux sociaux se dessinent avec une acuité particulière. Les questions qu'il-elle-s souhaitent poser à leurs pair-e-s à travers le monde révèlent une conscience aiguë des défis auxquels notre société est confrontée. Dix thèmes principaux émergent de cette méta-thématique, chacun reflétant une facette distincte de ces préoccupations.

Les questions les plus fréquentes tournent autour des « valeurs, choix et impact futur », suivies de près par les « perceptions & opinions sur le monde & la société ». Ces deux thèmes, qui totalisent à eux seuls plus de 550 questions, témoignent d'une jeunesse engagée, soucieuse de comprendre et de façonner le monde dans lequel elle évolue.

MÉTA-THÉMATIQUE	LES ENJEUX SOCIAUX
Nombre total de verbatims	1 344
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	20%
Les autres	20%
La société	40%
L'environnement	10%
Le Monde	10%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	20%
L'état d'esprit	10%
L'accomplissement de soi	40%
La projection vers le futur	30%

Les sous-thèmes révèlent une diversité de préoccupations :

1. Comportement humain et problèmes sociétaux : l'exploration des questions liées au comportement humain, aux stéréotypes et aux problèmes sociétaux. Il met en lumière l'interrogation des jeunes sur les raisons de certaines attitudes et comportements, et leur impact sur la société.

2. Empathie et aide aux autres : les jeunes s'interrogent sur l'importance de l'empathie, de la gentillesse et de l'aide aux autres. Il-elle-s cherchent à comprendre comment évaluer la bonté et comment encourager un comportement altruiste.

3. Valeurs et impact futur : la mise en avant des questions sur l'impact de nos valeurs et choix sur l'avenir. Les jeunes s'interrogent sur le rôle de leurs motivations personnelles par rapport à l'impact sociétal de leurs actions.

4. Perceptions et opinions sur le monde et la société : des questions sur la perception du monde et l'état actuel de la société. Il-elle-s cherchent à comprendre les opinions diverses sur la société et les problèmes mondiaux.

5. Négativité et comportement destructeur de l'homme : les questions sur le conflit humain, la haine, la souffrance et le comportement destructeur. Les jeunes cherchent à comprendre les origines de la haine et de la discrimination.

6. Préoccupations mondiales et solutions pour les jeunes : les préoccupations mondiales et les solutions potentielles. Il-elle-s cherchent à identifier les problèmes personnels et sociétaux les plus pressants.

7. Ignorance des problèmes sociaux et environnementaux : la mise en lumière des questions sur le manque de respect, d'empathie et de valeurs sociétales. Les jeunes s'interrogent sur l'inaction et le questionnement des normes sociétales.

8. Croyances personnelles, culture et problèmes sociaux : des questions sur la diversité, la culture et les perspectives mondiales. Il-elle-s cherchent à comprendre le rôle des croyances personnelles, des opinions et des rôles sociétaux.

9. Vie sans technologie et normes sociétales : ce sous-thème explore les questions sur la vie sans technologie, les médias sociaux et les habitudes. Les jeunes s'interrogent sur l'impact de vivre sans technologie et sans les attentes de la société.

10. Impact des médias sociaux sur la vie quotidienne et le bien-être : les jeunes posent des questions sur l'impact, l'influence et les défis des médias sociaux. Il-elle-s cherchent à comprendre l'obsession des médias sociaux et leur impact sur la vie quotidienne.

Les questions posées par les jeunes ciblent principalement la société (40 %), suivie de près par soi-même et les autres (20 % chacun). L'environnement et le monde dans son ensemble sont également présents, bien que dans une moindre mesure. Cette répartition **témoigne d'une jeunesse qui se voit comme un acteur de changement, consciente de son rôle et de sa responsabilité envers la société et l'environnement.**

En termes de niveaux de conscience, les questions sont principalement orientées vers l'avenir (40 %) et l'accomplissement de soi (30 %). Cela révèle **une jeunesse qui non seulement se projette dans l'avenir, mais qui cherche également à se réaliser pleinement en tant qu'individu et en tant que membre de la société.**

En somme, cette méta-thématique « les enjeux sociaux » offre un aperçu fascinant des préoccupations de la jeunesse d'aujourd'hui. Elle révèle une génération engagée, consciente des défis auxquels elle est confrontée et déterminée à poser les questions difficiles pour façonner un avenir meilleur. C'est un appel à l'action pour tous-tes, un rappel que nous avons tous-tes un rôle à jouer dans la résolution des problèmes sociaux de notre temps.

9. L'unité et l'autonomisation

Des voix s'élèvent, un écho résonne, portant en lui un message d'unité et d'autonomisation. Les jeunes, ces sentinelles de l'avenir, se posent des questions, interpellent leurs pair-e-s et cherchent à comprendre comment il-elle-s peuvent agir pour un monde meilleur.

Les thématiques principales qui émergent de leurs interrogations sont celles du respect, de la communication et de la positivité. Il-elle-s questionnent la place de l'action positive et de la croissance personnelle dans leur vie, et comment ces éléments peuvent contribuer à un monde plus juste et équilibré. Il-elle-s s'interrogent également sur le moment propice pour agir et changer le monde, une question qui révèle leur impatience et leur volonté d'agir.

MÉTA-THÉMATIQUE	L'UNITÉ ET L'AUTONOMISATION
Nombre total de verbatims	1 236
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	20%
Les autres	20%
La société	30%
L'environnement	15%
Le Monde	15%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	20%
L'état d'esprit	30%
L'accomplissement de soi	25%
La projection vers le futur	25%

Les questions les plus fréquentes tournent autour de l'unité mondiale et de la collaboration. Les jeunes se demandent comment promouvoir l'unité, l'entente et la connexion entre les peuples. Il-elle-s s'interrogent sur la manière dont une collaboration mondiale pourrait conduire à un avenir meilleur. Ces questions témoignent d'une conscience aiguë des défis mondiaux et d'une volonté de transcender les frontières pour y faire face.

Les sous-thèmes qui se dégagent de ces questions sont regroupés en quatre catégories :

1. Autonomisation personnelle : les questions liées à l'action positive et à la croissance personnelle. Les jeunes s'interrogent sur la manière dont il-elle-s peuvent se développer et évoluer de manière positive, et comment ces actions peuvent contribuer à un monde meilleur. Il-elle-s se demandent également jusqu'où il-elle-s sont prêt-e-s à aller pour atteindre leurs objectifs et leurs rêves, soulignant leur volonté de faire des sacrifices personnels pour un avenir meilleur.

2. Action collective : les questions relatives à l'action collective et au changement. Les jeunes se demandent quand est le bon moment pour agir et changer le monde. Il-elle-s expriment une impatience et une volonté d'agir, soulignant leur désir de prendre des responsabilités et de participer activement à la construction d'un avenir meilleur.

3. Unité et collaboration : les questions sur la promotion de l'unité, de la compréhension et de la connexion entre les peuples. Les jeunes s'interrogent sur la manière dont une collaboration mondiale pourrait conduire à un avenir meilleur. Ces questions témoignent d'une conscience aiguë des défis mondiaux et d'une volonté de transcender les frontières pour y faire face.

4. Paix et compréhension : les questions relatives à la promotion de la paix mondiale et de l'harmonie. Les jeunes se demandent comment atteindre et promouvoir la paix mondiale, et comment favoriser l'unité et la coexistence. Ces questions reflètent leur désir d'un monde plus pacifique et harmonieux, et leur volonté de contribuer à la réalisation de cet idéal.

5. Respect et diversité : les questions relatives au respect, à l'égalité et à la diversité. Les jeunes s'interrogent sur l'importance de ces valeurs dans leurs interactions avec les autres et dans la société en général. Il-elle-s cherchent également à comprendre comment favoriser une diversité de sujets et de conversations, reflétant leur désir d'un monde plus inclusif et diversifié.

Chacun de ces sous-thèmes, bien qu'unique en soi, se recoupe et se complète, formant un tableau complexe des préoccupations, des aspirations et des questionnements des jeunes d'aujourd'hui. Ils reflètent **une génération qui est à la fois consciente des défis auxquels elle est confrontée et déterminée à y faire face. Une génération qui est prête à se questionner, à apprendre et à agir pour un avenir meilleur. Une génération qui, malgré les obstacles, reste résolument optimiste et croit en la possibilité d'un monde plus juste, plus pacifique et plus uni.**

Les cibles de ces questions sont variées, allant de soi-même (20 %) à la société (30 %), en passant par les autres (20 %), l'environnement (15 %) et le monde (15 %). Cette répartition témoigne d'**une conscience à la fois personnelle et collective, d'une volonté de s'engager à la fois pour soi et pour le monde.**

En termes de niveaux de conscience, ces questions touchent à la vie (20 %), à l'état d'esprit (30 %), à l'auto-actualisation (25 %) et à l'orientation future (25 %). Elles révèlent **une préoccupation pour le présent et l'avenir, une volonté de croissance personnelle et une aspiration à un état d'esprit positif.**

En somme, l'unité et l'autonomisation émergent comme un cri de ralliement pour l'action collective parmi les jeunes du monde entier. Leurs questions, leurs préoccupations et leurs aspirations témoignent d'**une volonté de s'engager pour un avenir meilleur, de travailler ensemble pour surmonter les défis mondiaux et de promouvoir la paix, l'unité et la compréhension.**



10. L'environnement

Les questions, aussi diverses que les jeunes eux-mêmes, ont révélé une préoccupation majeure pour l'environnement. Trois thématiques principales se sont dégagées, toutes liées à l'environnement: la sensibilisation et la responsabilité environnementales, les préoccupations et les impacts personnels du changement climatique, et les actions personnelles pour la protection de l'environnement.

Les questions les plus fréquentes tournaient autour de la responsabilité et de l'action environnementales, avec une emphase particulière sur le changement climatique. Les jeunes du monde entier semblent vouloir savoir comment leurs pair-e-s perçoivent leur rôle dans la lutte contre le changement climatique et quelles actions il-elle-s entreprennent pour protéger l'environnement.

MÉTA-THÉMATIQUE	L' ENVIRONNEMENT
Nombre total de verbatims	620
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	20%
Les autres	20%
La société	20%
L'environnement	30%
Le Monde	10%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	30%
L'état d'esprit	20%
L'accomplissement de soi	20%
La projection vers le futur	30%

1. Responsabilité et action environnementales : les questions en lien avec la prise de conscience et l'action en faveur de l'environnement.

Les jeunes interrogent leurs pair-e-s sur leur compréhension des enjeux environnementaux et sur les actions qu'il-elle-s entreprennent pour y répondre. Il-elle-s cherchent à savoir comment les autres jeunes perçoivent leur responsabilité personnelle et collective envers l'environnement et comment il-elle-s traduisent cette responsabilité en actions concrètes.

2. Changement climatique : les questions liées aux préoccupations et aux impacts du changement climatique. Les questions posées par les jeunes reflètent leur inquiétude face à ce phénomène global et ses conséquences potentiellement dévastatrices. Il-elle-s cherchent à comprendre comment leurs pair-e-s perçoivent le changement climatique, comment il-elle-s en ressentent les impacts dans leur vie quotidienne et comment ils envisagent de lutter contre ce fléau.

3. Actions personnelles pour la protection de l'environnement : cette catégorie regroupe les interrogations liées aux actions individuelles pour la protection de l'environnement. Les jeunes interrogent leurs pair-e-s sur les gestes qu'il-elle-s posent au quotidien pour réduire leur impact environnemental. Il-elle-s cherchent à savoir comment les autres jeunes s'engagent personnellement pour la protection de l'environnement, que ce soit par des gestes

simples comme le recyclage ou des actions plus engagées comme le militantisme écologique.

Les cibles des questions étaient variées, allant de soi-même à la société en passant par l'environnement et le monde. Cela montre que les jeunes voient **la question environnementale comme une responsabilité partagée, qui nécessite une action à tous les niveaux.**

En termes de niveaux de conscience, les questions reflètent une préoccupation pour la vie présente et future, un état d'esprit axé sur l'action, et une quête d'auto-actualisation à travers la protection de l'environnement.

Cette méta-thématique met en lumière l'urgence ressentie par les jeunes face aux défis environnementaux. Il-elle-s appellent leurs pair-e-s à prendre conscience de leur responsabilité et à agir pour protéger notre planète.

11. Éducation et générations

Dans le cadre de la question 11, deux thématiques principales se dégagent de leurs interrogations : les différences générationnelles et l'amélioration de l'éducation.

Les questions les plus fréquentes tournent autour de l'expérience scolaire et de l'amélioration de l'éducation, ainsi que de la satisfaction vis-à-vis du système éducatif. Les jeunes semblent chercher à comprendre comment leurs expériences éducatives se comparent à celles des autres, et comment il-elle-s peuvent contribuer à améliorer le système éducatif pour les générations futures.

MÉTA-THÉMATIQUE	EDUCATION ET GÉNÉRATIONS
Nombre total de verbatims	356
Cibles (égo-éco)	
Soi-même	20%
Les autres	30%
La société	40%
L'environnement	0%
Le Monde	10%
Niveau de conscience	
La vie actuelle, le présent	30%
L'état d'esprit	20%
L'accomplissement de soi	30%
La projection vers le futur	20%

Les sous-thèmes se regroupent en deux catégories principales:

1. Différences générationnelles et amélioration :

- **« Amélioration des erreurs des générations passées » :** le souhait des jeunes de tirer des leçons des erreurs du passé. Il-elle-s cherchent à comprendre comment les générations précédentes ont abordé des problèmes similaires et comment il-elle-s peuvent éviter de répéter les mêmes erreurs.
- **« Création d'un pont entre le fossé générationnel pour un avenir meilleur » :** l'importance du dialogue intergénérationnel. Les jeunes sont conscient-e-s des différences entre les générations et cherchent à créer des ponts pour faciliter la communication et la compréhension mutuelle.
- **« Perspectives et relations intergénérationnelles » :** ce sous-thème se concentre sur l'importance des relations entre les générations. Les jeunes sont intéressé-e-s par les perspectives des autres générations et cherchent à comprendre comment ces perspectives peuvent influencer leur propre vision du monde.

2. Satisfaction et amélioration du système éducatif :

- **« Expériences scolaires et amélioration de l'éducation » :** l'importance de l'expérience scolaire dans la vie des jeunes. Il-elle-s cherchent à partager leurs expériences et à comprendre comment il-elle-s peuvent contribuer à améliorer le système éducatif.
- **« Satisfaction vis-à-vis du système éducatif » :** le questionnement du niveau de

satisfaction des jeunes vis-à-vis du système éducatif. Il-elle-s cherchent à comprendre si leurs pair-e-s sont satisfait-e-s de leur éducation et comment il-elle-s peuvent travailler ensemble pour améliorer le système.

- **« Opinions, expériences et importance de l'éducation » :** la mise en évidence de l'importance de l'éducation dans la vie des jeunes. Il-elle-s cherchent à partager leurs opinions et expériences sur l'éducation et à comprendre comment l'éducation peut influencer leur avenir.

Les cibles des questions sont variées, mais se concentrent principalement sur la société (40 %), suivie par les autres (30 %) et soi-même (20 %). Les questions environnementales et mondiales sont moins présentes, mais restent pertinentes.

En termes de niveaux de conscience, les questions reflètent une préoccupation pour la vie présente et la viabilité (30 %), l'auto-actualisation (30 %) et l'état d'esprit (20 %). Les questions orientées vers l'avenir représentent également une part importante (20 %).

Cette méta-thématique souligne leur volonté de dialoguer et de collaborer pour améliorer l'éducation et combler le fossé générationnel. Les jeunes ne se contentent pas de poser des questions ; il-elle-s cherchent activement des solutions pour un avenir meilleur.

« Education et générations » est un appel vibrant à l'action, un cri du cœur des jeunes pour une éducation réinventée et un dialogue intergénérationnel constructif.

MENTIONS DES CREDITS ET DE REDACTION

Détails de la Publication

Date de publication : Septembre 2023

Editeur :

Foundation Higher Education For Good
30 Route de Chêne
01208 Geneve
Suisse
<https://youth-talks.org>

Crédits de Rédaction

Auteurs : Marine Hadengue, Kristy Anamoutou

Contributeurs : Rodolphe Desbordes,
Léa Nghiem, Soazic Leroy-Huré,
Mariem Taous, Simon Raes, Chloé Alves

Relecture : Charlotte Le Moing, Chloé Alves

Traduction et révision linguistique : ITC France

Crédits Graphiques

Conception et mise en page : StillGeek

Charte graphique et plateforme de marque :
Sweet Punk

Crédit Photos

Banque d'images libre de droits : UNSPLASH

Droits d'Auteur

L'ensemble du contenu présent dans ce rapport, y compris mais sans se limiter aux textes, graphiques, photographies, et éléments visuels, est protégé par les lois sur les droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus en exclusivité par la Fondation Higher Education For Good. Toute reproduction, distribution, représentation ou adaptation, intégrale ou partielle, du contenu de ce rapport est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable de la Fondation Higher Education For Good.

Il est à noter que les photos et autres contenus tiers inclus dans ce rapport peuvent être soumis aux droits d'auteur de tiers, et en tant que tels, sont sujets aux restrictions de ces parties. Ces éléments sont clairement indiqués avec les crédits appropriés.

Nous encourageons les lecteurs à utiliser ce rapport comme une ressource pour promouvoir l'éducation, l'engagement social et environnemental, tout en respectant les droits d'auteur en vigueur. Pour toute demande concernant l'utilisation du contenu de ce rapport, veuillez contacter la Fondation Higher Education For Good.

Pour toute demande d'utilisation, reproduction ou autre question relative aux droits d'auteur, veuillez nous contacter à l'adresse suivante : info@higheredforgood.org

Protection de la Marque Youth Talks

La marque «Youth Talks» est une marque déposée et est protégée par les lois sur la propriété intellectuelle. Elle a été dûment enregistrée auprès de l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI, numéro de marque: 4956835) et, en tant que telle, bénéficie d'une protection juridique stricte contre toute utilisation non autorisée, imitation ou exploitation frauduleuse.

L'usage de la marque «Youth Talks», y compris mais sans se limiter à son nom, son logo, et tout autre élément distinctif associé, est strictement réservé aux initiatives, produits et communications officiellement affiliés et approuvés par notre organisation.

Nous encourageons le respect scrupuleux de ces droits et nous nous réservons le droit de prendre des mesures juridiques contre toute entité qui utilise la marque de manière non autorisée ou qui enfreint les droits afférents. Cela est essentiel pour maintenir l'intégrité, la réputation et la valeur de la marque «Youth Talks», qui incarne nos efforts incessants pour encourager l'échange constructif et l'engagement des jeunes dans les discussions sociales et environnementales cruciales de notre époque.

Pour toute information complémentaire ou demande de collaboration officielle, veuillez nous contacter à info@higheredforgood.org

'YOUTH TALKS'

READY TO LEARN FROM YOU

An initiative of

